

L'étoile Etrange

Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

L'essai
**Êtes-vous
Chronoglotte ?**

Panoramas
**Les séries
de voyages
dans le Temps**

Le guide
**Le Ministère
du Temps**
Saison 1 et 2

mensuel - gratuit
mois de mars 2022 **FR+UK**

FR L'étoile étrange est un fanzine gratuit réalisé par David Sicé. Les textes et illustrations sont droits réservés par leurs auteurs, sauf mention contraire.

Les visuels relatifs aux œuvres protégées sont reproduites sans intention d'enfreindre les lois sur la protections des droits de leurs auteurs, ayants-droits et détenteurs du droit de leur exploitation, afin de permettre une identification correcte de l'œuvre en question et d'éclairer le propos des textes auxquels ces illustrations sont jointes. Ces visuels peuvent être restaurés dans le cas où leur source ne restituerait pas leur aspect à l'époque de leur première diffusion.

Illustration de couverture : composite retouché d'images générée par Stable Diffusion 2.1 à partir d'images du domaine public et d'une scène C4D DAZ 3D crée par David Sicé. Tous droits réservés par David Sicé.

Merci à toutes les personnes qui ont permis la réalisation de ce numéro, et qui m'ont soutenu ou me soutienne encore dans mes projets liés aux thèmes des articles de ce fanzine.

2

UK The Weird Star is a free fanzine produced by David Sicé. All texts and illustrations are reserved by their authors, unless otherwise stated.

The visuals relating to protected works are reproduced without any intention to infringe the laws on the protection of the rights of their authors, right holders and holders of the right of exploitation, in order to allow a correct identification of the work in question and to clarify the purpose of the texts to which these illustrations are attached. These visuals may be restored if their source does not restore their appearance at the time of their first distribution.

Cover illustration generated by Stable Diffusion 2.1 from public domain, copyright David Sice 2023. The image generated have been retouched and composited by David Sice from a concept C4D DAZ 3D scene by himself.

Thanks to all the people who made this issue possible, and who supported me or still support me in my projects related to the themes of the articles in this fanzine.

3 sommaire

Attention, la sortie de ce numéro a été précipitée en prévention de problèmes informatiques.

Edito

4 La peinture est morte !

Nouvelles

8 Instanés Temporels (Fantastic)

21 L'univers en série (Fantastique).

70 Le regretté Sosthène (Satire).

Essai

105 Embouteillage temporel — **124** Je t'ai fait regarder !

Guide des épisodes

80 Ecrans temporels. — **144** Le Ministère du Temps saison 1 et 2.

Langues

249 Êtes-vous chronoglotte ? — **305** Ne perdez pas votre latin

3 table of contents

Please note that the release of this issue has been rushed due to computer problems.

Editorial

6 Painting is dead!

Short Stories

47 Temporal Snapshots(Fantastic).

64 The Serial Universe (Fantastic).

75 The Well-Remembered Sosthene (Satire).

Essays

114 Traffic Jam In Time — **134** Made You Look!

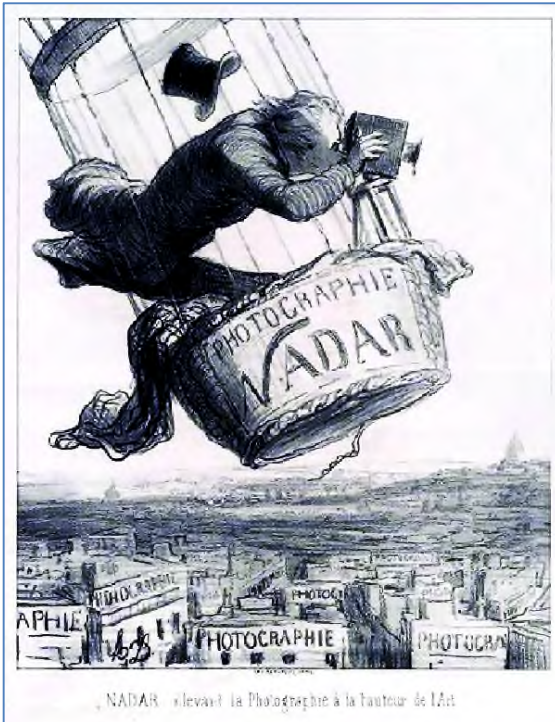
Episodes Guide

92 Temporal Streams —**198** The Ministry Of Time Season 1 & 2.

Languages

249 Are you a Chronoglot ? — **305** Don't lose your Latin!

4 édito



Nadar le photographe en ballon au-dessus de Paris, par Honoré Daumier, paru dans la revue « Le Boulevard » le 25 mai 1863.

(et je ne crois pas que qui que ce soit ose affirmer le contraire), est celui-ci: "Je crois à la nature et je ne crois qu'à la nature (il y a de bonnes raisons pour cela). Je crois que l'art est et ne peut être que la reproduction exacte de la nature... Ainsi l'industrie qui nous donnerait un résultat identique à la nature serait l'art absolu.

Un Dieu vengeur a exaucé les vœux de cette multitude. Daguerre fut son messie. Et alors elle se dit : "Puisque la photographie nous donne toutes les

FR Spécial Voyage dans le Temps, II

La peinture est morte !
(Paul Delaroche, peintre académicien, 1839, cité dans Les Merveilles de la Photographie, de Gaston Tissandier, 1873)

Tout ce que je veux, c'est une image de toi !
(Debbie Harry, Picture This)

Dans ces jours ⁴ déplorables, une industrie nouvelle se produit, qui ne contribua pas peu à confirmer la sottise dans sa foi et à ruiner ce qui pouvait rester de divin dans l'esprit français. En matière de peinture et de statuaire, le Credo actuel des gens du monde, surtout en France

garanties désirables d'exactitude ... l'art c'est la photographie". À partir de ce moment, la société immonde se rua, comme un seul Narcisse, pour contempler sa triviale image sur le métal...

Quel homme, digne du nom d'artiste, et quel amateur véritable a jamais confondu l'art avec l'industrie? Je le sais, et cependant je leur demanderai à mon tour s'ils croient à la contagion du bien et du mal, à l'action des foules sur les individus, et à l'obéissance involontaire, forcée de l'individu à la foule.

Que l'artiste agisse sur le public, et que le public réagisse sur l'artiste, c'est une loi incontestable et irrésistible; d'ailleurs les faits, terribles témoins, sont faciles à étudier; on peut constater le désastre. De jour en jour, l'art diminue le respect de lui-même, se prosterne devant la réalité extérieure, et le peintre devient de plus en plus enclin à peindre, non pas ce qu'il rêve, mais ce qu'il voit. Cependant c'est un bonheur de rêver, et c'était une gloire d'exprimer ce qu'on rêvait; mais, que dis-je? connaît-il encore ce bonheur?

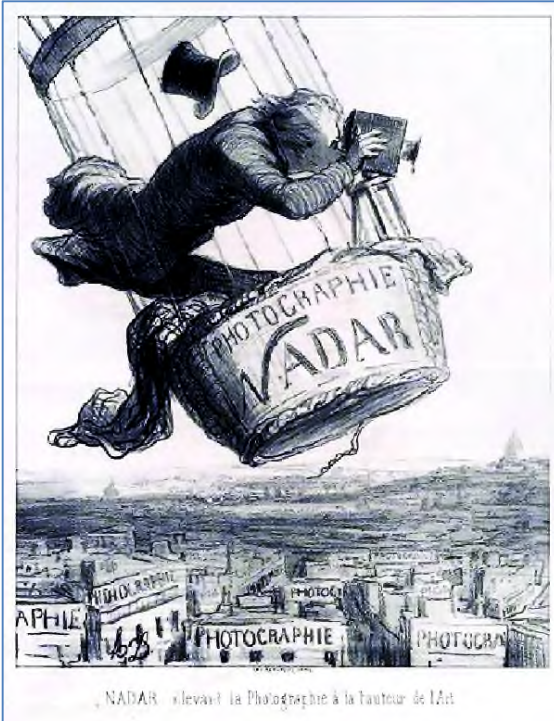


Un dessinateur de bandes dessinées conduit à l'échafaud par une intelligence artificielle, dans le style de Paul Delaroche, généré par Stable Diffusion, domaine public.

L'observateur de bonne foi affirmera-t-il que l'invasion de la photographie et la grande folie industrielle sont tout à fait étrangères à ce résultat déplorable? Est-il permis de supposer qu'un peuple dont les yeux s'accoutument à considérer les résultats d'une science matérielle comme les produits du beau, n'a pas singulièrement, au bout d'un certain temps, diminué la faculté de juger et de sentir ce qu'il y a de plus éthéré et de plus immatériel ?

Charles Baudelaire, *Le public moderne et la photographie*, 2^{ème} partie de l'introduction du Salon de 1859, pour la la Revue française.

6 editorial



Nadar the photographer up in a balloon over Paris, by Honore Daumier, published in the magazine "Le Boulevard" on May 25, 1863.

do not believe that anyone dares to assert the contrary), is this: "I believe in nature and I believe only in nature (there are good reasons for that). I believe that art is and can only be the exact reproduction of nature... Thus the industry which would give us a result identical to nature would be the absolute art.

A vengeful God granted the wishes of this multitude. Daguerre was its messiah. And then it said to itself: "Since photography gives us all the

Spécial Time Travel, II

UK *Painting is dead!* (Paul Delaroche, painter academicien, 1839, quoted in *Les Merveilles de la Photographie*, by Gaston Tissandier, 1873)

*All I want
is a picture of you!*
(Blondie, Picture This)

In those deplorable days, a new industry arose, which did not contribute little to confirming silliness in its faith and to ruining what could remain of divine in the French spirit. In matters of painting and statuary, the current creed of the people of the world, especially in France (and I

desirable guarantees of exactitude... art is photography". From that moment on, the filthy society rushed, like a single Narcissus, to contemplate its trivial image on the metal...

What man, worthy of the name of artist, and what true amateur has ever confused art with industry? I know it, and however I will ask them in my turn if they believe in the contagion of the good and the evil, in the action of the crowds on the individuals, and in the involuntary, forced obedience of the individual to the crowd.

That the artist acts on the public, and that the public reacts on the artist, it is an incontestable and irresistible law; besides the facts, terrible witnesses, are easy to study; one can note the disaster. From day to day, art diminishes its respect for itself, prostrates itself before external reality, and the painter

becomes more and more inclined to paint, not what he dreams, but what he sees. However it is a happiness to dream, and it was a glory to express what one dreamed; but, what shall I say? does he still know this happiness?

Will the observer of good faith affirm that the invasion of photography and the great industrial madness are completely foreign to this deplorable result? Is it permissible to suppose that a people whose eyes are accustomed to consider the results of a material science as the products of beauty, has not, after a certain time, singularly diminished the faculty of judging and feeling that which is more ethereal and immaterial??



A Comic-Book Artist Led to the Scaffold, in the style of Paul Delaroche, generated by Stable Diffusion, Public Domain.

Charles Baudelaire, *Le public moderne et la photographie*,

2nd part of the introduction to the 1859 Salon, for the Revue française.



« Et maintenant je ne suis pas assez noire de peau pour la grand-mère de qui ? Antoine, désabonne-nous tout de suite de Netflix et assassine-moi davantage de gens aujourd'hui. Non pas avec du poison, ça prend trop de temps et ça pollue le Nil. Et moi qui croyait que porter la barbe, utiliser le pronom 'nous' et mépriser les droits des peuples à disposer d'eux-même me rendrait populaire du 21^{ème} siècle. Tu vois, Toto, sa grand-mère, je vais te la jeter au crocodile et instagrammer le résultat ! »
(Cléopâtre, Reine d'Egypte et désormais déesse qui veille sur nos rêves et nos pires cauchemars aussi.)

8 instantanés temporels

1

Evolution chronologique de la pensée humaine

Huit mille ans auparavant :

« Je veux être maître du monde ! »

Deux mille ans auparavant :

« Et les premiers seront les derniers... »

(Je veux être maître du monde maintenant !)



9

*Ben quoi, elle aurait aussi pu être un vampire, non ? Plus ça collerait davantage à la réalité historique.
Moralité : Ne vous endormez jamais devant Netflix : vous ne savez jamais ce qui peut alors sortir l'écran pour vous mordre le gros orteil !*

En mourant, les êtres humains deviennent des dieux. Désincarnés, ils flottent autour des leurs qui vivent et rêvent encore. Ces dieux ne songent qu'à inspirer leurs prochains, hier, aujourd'hui comme demain — peu importe, pour eux, le temps ne compte plus, et cela peut engendrer une certaine confusion et beaucoup de tergiversation. Mais ce qui compte le plus dans leur existence, c'est le spectacle de ce que leur inspiration a engendré, engendre et engendrera dans ce bas-monde, le seul physique en son espèce. Et combien de « j'aime » les autres Dieux leur ont accordé, accordent et leur accorderont.

Mille ans auparavant :

« Tuez les tous et Il reconnaîtra les siens ! »
(Je veux être maître du monde après...).

Cent ans auparavant :

« Je veux devenir astronaute »

Cinquante ans auparavant :

« Je veux devenir footballeur. »

Vingt ans auparavant :

« Je veux devenir influenceur. »

Maintenant :

« Je veux devenir tout ce qu'on m'a dit de devenir. »

2

La vie des bêtes 1

Ma souris clique deux fois quand je veux cliquer une fois. Que faire ?

Le livre des révélations, verset
2,987257399401654*10¹⁵

*Le mot que vous cherchez est
« Omnibulation ».*

Tweet Luv, un grand historien dont on
n'a retenu que le pseudonyme.

3

La vie des bêtes 2

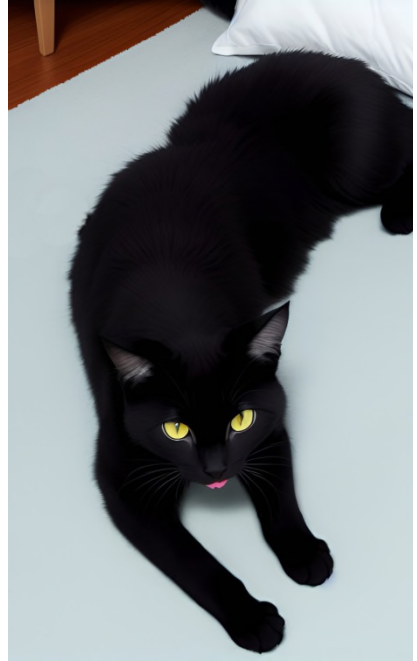
*Puis-je vous intéresser à tous les bits de
l'information à tous instants ?*

Gloire éblouissante Choisisseur dit
« Beau » Jambonbrûlé,
né le 21 août 1990.

Les espèces animales et végétales tendent à ne pas réfléchir autant que les humaines à la vie après la mort. Elles tendent aussi à se réincarner à une cadence beaucoup plus rapides, même si certaines, telles les baleines ou les requins blancs qui les dévorent peuvent, du fait d'une très longue vie et donc d'une enfance proportionnellement plus longue n'avoir qu'une perspective beaucoup plus brève de la Vie, de l'Univers et du Temps. Les poissons ne leur disent d'ailleurs pas davantage merci qu'aux humains, essentiellement parce ce que les poissons ne parlent pas, et ne naissent pas non plus carrés et pannés. Mais cela viendra.

Parmi les espèces animales, nombreuses vivent et meurent donc au jour le jour et à la nuit la nuit, et parfois même d'aube à aube ou de crépuscule en crépuscule. Parmi celles-ci les chats, réputés pour préférer être adorés ici et maintenant par les humains qu'ils adoptent encore vifs. Quand bien même ces félins ne dédaignent pas surfer sur l'enfilet des rêves à l'instar des futurs dieux que nous autres, humbles humains, sont déjà en germe lors de la première multiplication cellulaire de nos œufs, — parce qu'une cellule au contraire d'un corps entier n'oublie jamais d'où elle vient.

Les chats ne supportent pas, une fois lassés de leur sommeil, celui de leurs esclaves, qui feraient mieux de se lever sur le champ, et s'empresse à les nourrir, brosser et jouer avec eux, et surtout nourrir parce que vivre



D'un Z qui veut dire... Lulu, AIEEE !

donne faim. Aussi, quand ces grands bêtas s'obstinent à vouloir encore dormir, ils sortent leurs gentilles griffes accérés et leurs crocs avides d'amour, et tentent de communiquer. Mais si jamais leur cher et tendre compagnon ne se réveille pas, ils ont alors tôt fait de réaliser que leur prodigieuse intelligence naturelle leur manquera, et s'empresseront d'en assimiler autant qu'ils le pourront, tant qu'elle aura encore bon goût. Car les cellules au contraire des corps entiers n'oublent jamais vers où elles vont.

A Lucrezia, dite « Lulu », dite « Les Griffes de la Nuit ».



11

4

La vie des bêtes 3

(Inspiré de faits réels.)

*Les coquilles craquent,
ils crient, ils se débattent
Je sens la mort,
ses petits yeux qui captent
Toutes ces choses
qui croissent et bourgeonnent
Toutes ces choses
qu'un jour nous avalerons*

Jumeau Gardien du Trésor de
l'If, né le 7 octobre 1968,
Extrait de *La rumeur de la rue*,
dernier poème son recueil *Tête
à radio : Accident de
décompression* du 13 mars
1995.

Une autre espèce animale a évolué de manière si parfaite qu'elle se perpétue à l'identique et à jamais. Cependant, ayant vite réalisé que si la planète avait beau enfler et ses continents dériver corrélativement sur sa croûte, leur territoire rapetissait invariablement au fur et à mesure que leurs communautés

grandissaient, et leurs individus se multipliaient. La guerre, les génocides, entretenir des armées, cela coûte des ressources de dingues, aussi leurs chefs eurent l'idée de ne sélectionner à la naissance que des individus de taille minuscule, très petite ou un peu moins petites, et selon les latitudes plus grosses mais tout aussi voraces.

Mais en dépit de leur bon sens, leur territoire rétrécissait toujours davantage alors que leurs communautés se scindaient pour essaimer et fonder de nouvelles cités où la vie serait toujours meilleures que finir bouffé par son prochain affamé, comme dans cette ferme où certaines de leur reine finissent enfermées et que la maîtresse d'école omet de les nourrir. D'où l'éclosion de l'esprit scientifique de certains poussins humains, tenant tout entier dans une question à laquelle les glorieux fonctionnaires omettront de répondre : « Mais où sont passées les fourmis ? »

Alors que l'été progresse, les températures montent, et certaines communautés fourmillantes tentent alors de négocier leur installation dans les vastes forteresses des futurs dieux. Las ! Cependant, ceux-ci n'envisageront pas un instant que les meilleurs mandala animés sur leur sol sont une tentative remarquable de communiquer. Est-ce qu'un rat ou une souris vient présenter sa famille et demander la permission d'être hébergé et nourris en échange de quelques numéros de cirques miniatures et d'une progéniture plus nombreuse et plus fertile encore que celle d'une chatte aux orgasmes si mélodieux dans la nuit quand un futur dieu essaye de trouver ses propres entrefilets ?

Curieusement, ces efforts remarquables conduisent au mieux à la déportation, au pire et au plus fréquent, à l'extermination. Mais les autres communautés continueront à se multiplier jusqu'à ce que l'étoile qui couve sous les continent éclore, et, de ce fait, faute d'avoir choisi une taille, une exploitation plus judicieuses de leur ressource — ou d'avoir eux-mêmes évolué en des dieux intemporels omnibus, — cette espèce prodigieuse sera anéantie. Sauf si, bien sûr, quelques reines et un seul mâle besogneux parviennent à embarquer dans une fusée pour Mars, et de là, pour ailleurs, encore et encore, coloniser l'infini physique, métaphysique et pataphysique.



Mais Monsieur Musk, si les cochons se mettent à Internet, il n'y aura plus que des vidéos pour eux !!! — Euh, um...Est-ce que ce n'est pas déjà le cas ?

5 La vie des bêtes 4

Si tous les gars du monde devenaient de bons copains, et marchaient la main dans la main, le bonheur serait pour demain et nous pourrions mettre fin à la surpopulation encore plus vite.

La Volonté Casquée du Maître de Maison du Portail, né le 28 octobre 1955, immortel, citation apocryphe.

Si vous ne me laissez pas les piquer, vos enfants mourront les premiers.

Le fils couronné de la Grande Gueule Ouverte, né le 24 décembre 1940, immortel, citation encore

plus apocryphe.

Donnez-moi votre argent et vos armes !

Puissant fils du défenseur des Salades Vertes, né le 25 janvier 1978, immortel, citation authentique.

Le clonage des consciences par implant cérébral, ça marche vraiment !

Le cochon du Chêne Bailli Musqué, né le 28 juin 1971, reproduit à l'infini, citation à venir.
born 28 October 1955, immortal, apocryphal quote.

Le Bien-Aimé de la Sixième face du Dé Achévé le 20 mai 2023

Texte tous droits réservés David Sicé.

notes de rédaction

Les instantanés ont remplacés plusieurs récits plus « classiques » de voyage dans le temps initialement prévus. Les dérangements constants et la course après l'actualité de la Science-fiction auquel s'ajoute le caractère hautement stérilisateur des films et séries presque toujours que je me suis forcé à regarder ont freiné mes élans. Jusqu'à ce que mes discussions avec chat GPT réveille l'artiste du récit qui dormait encore en moi.

Et après plusieurs tentatives de celui pour communiquer, à travers des rêves ou en réponse à des AI à l'originalité très discutable, mais au pouvoir d'évocation instantané certain, j'ai relu mon propre Art du Récit et la machine à rêver a redémarré. Problème cependant : les récits prévus auraient à nouveau explosé la pagination du numéro. Ajoutez à cela plus de trois mois de retard quelle que soit la fréquence de parution en cours d'évaluation. Ces récits aux synopsis déjà entièrement rédigés sortiront donc une autre fois, peut-être ici, possiblement ailleurs. L'étrange étoile nouvelle doit désormais paraître aujourd'hui, en espérant qu'il ne s'agira pas de la dernière. Surtout vu qu'on ne sait jamais si son ordinateur démarra correctement demain.



"And now I'm not black enough for whose grandmother? Antony, unsubscribe us from Netflix right now and murder me more people today. Not with poison, that takes too long and pollutes the Nile. And here I thought that wearing a beard, using the pronoun 'we' and disregarding the right of people to self-determination would make me a 21st century popular. You see, Toto, her grandmother, I'll throw her to you in the crocodile and Instagram the result" (Cleopatra, Queen of Egypt and now goddess who watches over our dreams and our worst nightmares too.)

15 temporal snapshots

1

UK Chronological evolution of human ambitions

Eight thousand years ago:

"I want to be master of the world!"

Two thousand years ago:

"And the first shall be last..."(I want to be master of the world now!)



Well, she could have been a vampire too, couldn't she? The more it sticks to the historical reality. Moral: Never fall asleep in front of Netflix: you never know what might come out of the screen to bite your big toe!

When they die, human beings become gods. Disembodied, they float around their own who still live and dream. These gods only think of inspiring their fellow men, yesterday, today and tomorrow - it doesn't matter, for them time no longer counts, and this can lead to confusion and much procrastination. But what matters most in their existence is the spectacle of what their inspiration has generated, is generating and will generate in this world, the only physical one of its kind. And how many "likes" the other Gods have given them, are giving them and will give them.

The word you are trying to find is "Omnibulation".

Tweet Luv, a great historian only been remembered by his pseudonym.

A thousand years ago:

"Kill them all and He will know His own!" (I want to be master of the world afterwards...).

A hundred years ago:

"I want to become an astronaut"

Fifty years ago:

"I want to become a footballer".

Twenty years ago:

"I want to be an influencer."

Now:

"I want to be everything I've been told to be."

2

Animal Life 1

My mouse clicks twice when I want to click once. What should I do?

Book of the Revelations, verse
2,987257399401654*10¹⁵

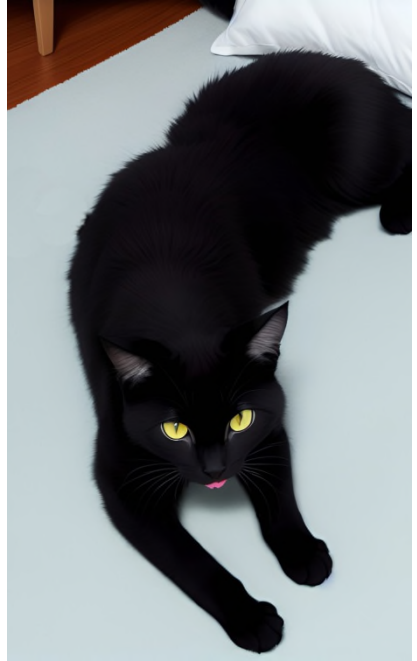
3

Animal Life 2

Could I interest you in every bits of information all of the times?

Dazzling Glory Chooser known as "Handsome" Burnt Ham, born on 21 August 1990.

Animal and plant species tend not to think as much as humans about Life after Death. They also tend to reincarnate at a much faster rate, even if some, such as whales or white sharks, which devour them, may have a much shorter perspective on Life, the Universe and Time, due to a very long life and therefore a proportionally longer childhood. The fish do not say thank you to them any more than they do to humans, mainly because fish do not speak, nor are they born square and breaded. But that will come.



A "Z" that stands for... Lulu,
OUCH !

Among animal species, many live and die by day and night, and sometimes even from dawn to dawn or from dusk to dusk. Among these are cats, which are known to prefer to be adored here and now by the humans they adopt while still alive. Even though these felines do not disdain surfing the interstitial net of dreams like the future gods that we humble humans are already in germ at the time of the first cellular multiplication of our eggs — because a cell, unlike a whole body, never forgets where it comes from.

Cats do not bear , once they have got tired of their sleep, that of their slaves, who would do better to get up at once, and hasten to feed them, brush them and play with them, and above all to feed them because living makes you hungry. Also, when these big animals persist in wanting to go back to sleep, the cats put out their gentle claws and their love-hungry

fangs, and try to communicate. But if their dear, sweet companion does not wake up, they soon realise that they will miss their prodigious natural intelligence, and will hasten to assimilate as much of it as they can, while it still tastes good. For cells, unlike whole bodies, never forget where they are going.

To Lucrezia, a.k.a "Lulu", a.k.a "Nightclaws".



4

Animal Life 3

(Inspired by real events.)

*Cracked eggs, dead birds, scream
as they fight for life
I can feel death, can see its beady
eyes*

*All these things into position
All these things we'll one day
swallow whole*

18

Twin Guardian of the Yew
Treasure, born on 7 October
1968,
Extract from *The Rumour of the
Street*, the last poem in his
collection *Head to Radio:
Decompression Accident* of 13
March 1995.

Another animal species has evolved so perfectly that it perpetuates itself identically and forever. However, having quickly realised that while the planet may have swollen and its continents drifted correlatively on its crust, their territory invariably shrank as their communities grew, and their individuals multiplied. War, genocide, and maintaining armies cost insane resources, so their leaders had the idea of selecting at birth only tiny, very small, or slightly less small individuals, and depending on the latitude, sometimes larger but just as voracious.

But despite their good sense, their territory kept shrinking as their communities split up to swarm and found new cities where life would always be better than ending up eaten by their hungry neighbours, as in this farm where some of their queens end up locked up and the schoolmistress fails to feed them. Hence the blossoming of the scientific mind in some human chicks, contained entirely in one question that the glorious officials will fail to answer: "But where have the ants gone?"

As summer progresses, temperatures rise, and some swarming communities try to negotiate their settlement in the vast fortresses of the future gods. However, they will not consider for a moment that the best animated mandalas on their soil are a remarkable attempt to communicate. Does a rat or a mouse come to introduce its family and ask permission to be housed and fed in exchange for a few miniature circus acts and even more numerous and fertile offspring than that of a cat with such melodious orgasms in the night when a future god is trying to find his own interstitials?

5

Animal Life 4

19

If all the guys in the world became good buddies, and walked hand in hand, happiness would be tomorrow and we could end overpopulation even faster.

The Helmeted Will of the Master of the Gatehouse,
born 28 October 1955, immortal, apocryphal citation.

If you don't let me prick them, your children will die first.

The crowned son of the Great Open Ghoul,
born December 24, 1940, immortal, quote even more apocryphal.

Give me your money and your weapons!

Powerful son of the defender of the Green Salads,
born on 25 January 1978, immortal, authentic quote.



But Mr. Musk, if the pigs get on the internet, there will be nothing but videos for them!!! - Uh, um...isn't that already the case?

The cloning of consciousness by brain implant, it really works!

The pig of the Oak Musky Bailiff, born 28 June 1971, reproduced ad infinitum, quote to come.

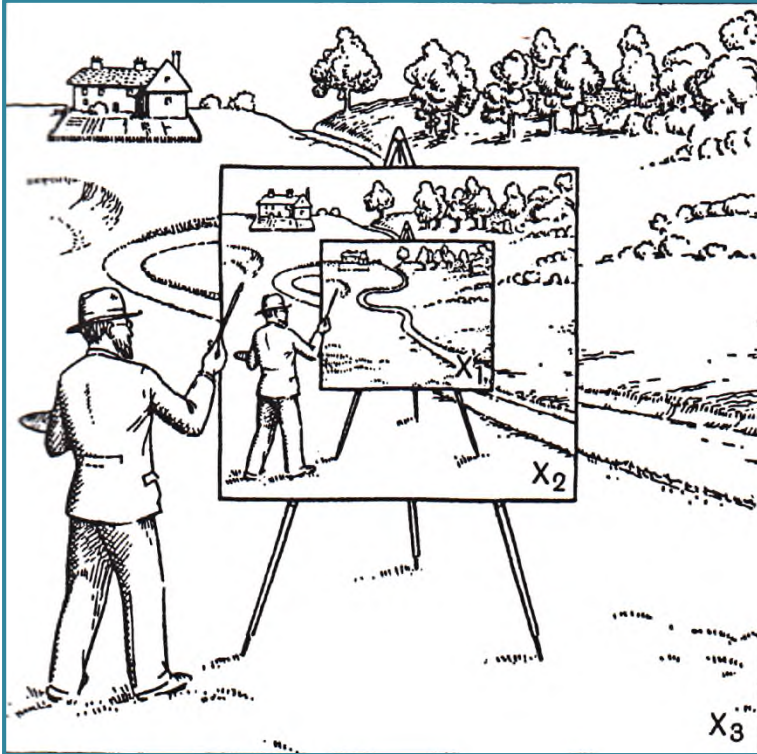
The Beloved of the Sixth Side of the Die Completed May 20, 2023

Text all rights reserved David Sicé 2023.

editorial notes

The snapshots replaced many of the more 'classic' time travel stories originally planned. The constant disruption and chasing of Science Fiction news, coupled with the highly sterilising nature of the films and series I almost always forced myself to watch, dampened my spirits. Until my discussions with GPT cat awakened the storytelling artist that was still sleeping in me.

And after several attempts by the one to communicate, through dreams or in response to AIs of very questionable originality, but with a certain instantaneous evocative power, I reread my own Art of Storytelling and the dream machine started up again. Problem though: the planned stories would have again exploded the issue's pagination. Add to this more than three months of delay whatever the frequency of publication being evaluated. These stories, with their synopses already fully written, will therefore be published at another time, perhaps here, possibly elsewhere. The strange new star is now due to be published today, and we hope it will not be the last. Especially as you never know whether your computer will start up properly tomorrow..



21 l'univers en série

FR Quand tout n'est que brouillard, un aveugle avec un bâton n'est pas entièrement à son désavantage.

J. W. Dunne; in *The Serial Universe*, 1938.

1

Qu'est-ce qu'une régression ?

Une série est une collection d'éléments reliés entre eux à la manière d'une chaîne, par quelque relation récurrente. Par exemple, si nous considérons un enfant comme une créature qui a eu un parent, qui a eu un parent, qui a eu un parent, etc. etc. ; l'enfant est le premier terme de la

série, son parent le second terme, son grand-père le troisième... d'une série régressive.

Nous savons, à partir d'indices biologiques variés que cette séquence en particulier remonte jusqu'à l'aube de l'histoire. Mais les philosophes de l'antiquité auront pensé soit qu'elle remontait à une époque infiniment reculée, ou bien qu'elle avait été engendrée par quelque acte de création magique.

Ces premiers philosophes supposaient, à tort, qu'il relevait d'une nécessité logique que chaque parent ait forcément été également un enfant. Mais le point si souvent oublié est que pour remonter à l'infini, la série suppose l'intervention d'une dualité que nous déduisons du second terme : le premier terme — l'enfant, n'y suffirait pas : chaque série remontant à l'infini est l'expression de quelque fait logique déduit du second terme, l'existence d'un parent, mais pas du premier, l'existence de l'enfant.

Un certain artiste s'étant échappé de l'asile de fou dans lequel, injustement ou à fort juste titre, il avait été enfermé, acheta le matériel nécessaire à son art et entreprit de peindre une image complète de l'univers. Il commença par dessiner au centre d'une immense toile une très petite mais finement tracée, représentation d'un paysage tel qu'il le voyait.

Mais en examinant son œuvre, il n'était pas satisfait : quelque chose manquait. Et après un temps de réflexion, il réalisa ce qu'était ce quelque chose : lui-même faisait parti de l'univers, et ce fait n'avait pas été indiqué. La question se posa alors de comment il pourrait ajouter au tableau la propre représentation du peintre ?

Cet artiste était peut-être fou, mais pas assez pour s'imaginer se peindre lui-même debout sur le terrain qu'il venait de peindre s'étalant devant lui. Alors il a soulevé son chevalet et l'a reculé de quelques pas, recruta un pequenot qui passait par là pour lui servir de doublure, et dessina une image plus large où lui, en tant que peintre du premier paysage, figurait dans une vue plus complète de la scène, un second paysage dont il faisait cette fois partie.

Mais il n'était toujours pas satisfait. Il argumentait ceci : ce tableau est parfaitement correct d'aussi loin qu'il va — il représente aussi bien la réalité du monde du fait que moi, l'artiste réel qui est supposé s'y trouver. Tandis que le tableau dans le tableau représente le monde supposé être ainsi qu'un artiste qui n'aurait pas été conscient de sa propre existence.

Il n'y a donc aucun vice dans la représentation du tableau ou dans celle du tableau dans le tableau. Mais moi, l'artiste réel qui a peint ce tableau et le tableau dans le tableau, je suis conscient de ma propre existence. Donc l'artiste représenté à peindre le tableau dans le tableau n'est qu'une description incomplète de moi-même et de ma relation à l'univers.

Et disant cela, il recula à nouveau son chevalet, s'empara de sa palette et de son pinceau, et de quelques traits maîtrisés, il élargit à nouveau son paysage. Mais bien sûr, après quoi, il n'était toujours pas satisfait...

Un système de représentation du temps est une régression, et il devient alors clair que le seul moment qui fait office de second terme — et nous en déduisons la logique de toute la série. Nous utilisons cette représentation du temps parce qu'elle nous donne une représentation de l'univers en fonction de sa relation avec nous-mêmes. Mais ce que je sais, c'est qu'il n'y a pas meilleur moyen d'ignorer la réalité que de la représenter sous la forme d'une régression à l'infinie, puis de limiter notre examen au seul premier terme de la régression.

Et c'est exactement ce que l'Humanité n'a jamais cessé de faire.

2

Au pays des aveugles

Ceci n'est pas un récit sur le thème de l'occulte, pas plus que sur le thème de la psychanalyse. Il s'agirait plutôt d'une très prudente exploration d'un territoire plutôt nouveau, et vous-même, cher lecteur, comprendrez facilement à quel point il aura été difficile d'isoler, tel un chimiste, ne serait-ce qu'un seul fait élémentaire — de l'accumulation d'informations susceptibles d'induire en erreur.



Supposons que vous fassiez la conversation à un invité venant d'un pays où tous les habitants seraient nez aveugles — et que vous essayiez de faire comprendre à votre interlocuteur ce que vous voulez dire par « voir ». Vous découvrez alors que vous avez, fort heureusement, en commun, au moins ceci : vous maîtrisez parfaitement tous les deux le sens de toutes les expressions techniques employées dans les sciences physiques.

Dès lors, tirant profit de votre terrain d'entente, vous entreprenez d'expliquer comment dans le petit appareil photo que nous appelons l'œil, certaines ondes électro-magnétiques irradiant depuis un objet distant sont concentrées via la rétine, et produisent des changements physiques dans la zone affectée ; comment ces changements sont associés à des courants d'énergie nerveuse, possiblement électrique, dans le labyrinthe des nerfs conduisant aux centres du cerveau, et comment les changements moléculaires ou atomiques au sein de ces centres procurent au « voyant » l'enregistrement du contour de l'objet.

Et tout cela, votre interlocuteur l'appréciera parfaitement.

Maintenant, ce qui doit être remarqué, c'est que vous avez pu décrire à un un homme aveugle une connaissance dont il n'avait aucune idée préconçue, description encadrée par le langage des sciences physiques, qui aura servi à transporter votre connaissance personnelle de la question jusqu'à l'ajouter à celle de votre interlocuteur : votre invité aveugle pourra désormais parfaitement comprendre comment un cerveau peut différencier les longueurs d'ondes lumineuses.

Et il comprendra de ce fait parfaitement ce que d'autres gens peuvent qualifier de rouge, avec la même panoplie de références que ceux-là possèdent.

Cette supposition est évidemment absurde : pour un aveugle, le mot « rouge » continuerait de ne vouloir absolument rien dire, pas plus qu'il ne sera en mesure de saisir le concept de « rougeur ». Car si vous aviez réellement l'intention d'achever votre mission d'éclairer un aveugle sur le sujet de « voir », au même niveau de clarté que vous pouvez le maîtriser, il vous reste au moins un autre pas à faire.

Si la rougeur n'est probablement pas tangible, elle n'en demeure pas moins un fait, regardez seulement autour de vous : partout, les choses vous défient d'être identifiées et reconnues pour ce qu'elles ont. Et le langage de la Physique est fondamentalement incapable d'accomplir une telle tâche.

Le physicien aura beau qualifier d'illusions ce que le cerveau humain identifiera comme de la rougeur, ses diagrammes et toutes autres mesures ne pourront que décrire ce qui accompagne la sensation et sa qualification par le langage, et à cause de cela une science s'est détachée de la Physique, qui s'occuperait du « mental », les faits qui n'existent qu'en la présence d'un observateur immédiat — la psychologie.

3

L'Observateur sur le pas de la porte

Donc lorsqu'il s'agit de décrire une situation, nous avons d'un côté

25

des mesures physiques et de l'autre des descriptions psychologiques, parallèlement alignées sur une chronologie, qui ne suffit jamais à expliquer ce qui arrive, seulement à mettre de l'ordre dans les différents témoignages. Ce parallélisme conduit cependant à établir que la fatigue du cerveau, son empoisonnement — interfère avec notre capacité à raisonner, et la détérioration du cerveau affecte notre capacité à construire de nouveaux souvenirs.

Par-dessus tout, la commotion cérébrale semble détruire toute la mémoire des événements qui ont immédiatement précédé l'accident. C'est en fait l'échec du patient à se rappeler de ce qui a conduit à cet accident qui fait que le médecin diagnostique une commotion cérébrale.

Et nous en arrivons à vous présenter cette créature à l'esprit biaisé plus connu de la Science moderne sous le nom de l'Observateur — un obstacle permanent sur la route de notre quête de la réalité extérieure, dont nous ne pourrions jamais nous débarrasser.

Quelle que soit la manière dont nous nous représentons l'univers, son image demeure notre fabrication. D'un autre côté, il est tout aussi vrai que quand bien même nous choisirions les couleurs de cette peinture, celles-ci se limiteront toujours aux couleurs de notre palette. Et quand bien même la carte obtenue serait fautive, nous pourrions toujours



vérifier en chemin si elle est fiable. D'où la justification de notre quête de savoir.

Les sciences ne tiennent compte que d'un observateur standard, à moins de l'indication contraire, et la psychologie ne fait pas exception à la règle : l'observateur est considéré comme un individu normalement constitué, et c'est au final le même individu « standard » qui est présumé observateur en science-physique.

En conséquence, si votre physicien déclare quelque chose à propos du spectre d'une étoile, il présupposera que l'observateur n'est pas daltonien.

Par ailleurs, l'habitude scientifique est de repousser l'observateur à l'arrière-plan du phénomène, le plus loin possible, le réduisant à un spectateur impuissant, qui ne serait pas davantage capable d'interférer avec le phénomène observé, que le public d'une salle de cinéma pourrait changer l'histoire du film projeté à l'écran.



4

Le champ du Présent

26

Le champ du Présent ou champ des présentations contient à tout instant tous les phénomènes qui se trouvent offerts à une éventuelle observation. Prenons un exemple concret de ce que cela veut dire.

Vous êtes en train de lire ce livre, et votre champ du Présent contient le phénomène visuel des lettres du mot que vous êtes en train de déchiffrer. Au même instant, ce champ du Présent contient les petits chiffres en bas de page. Ceux-là, vous ne les aviez pas « remarqués », mais ces chiffres étaient clairement dans la zone de votre vision, ils affectaient votre cerveau via vos yeux, leur « corrélation » psychologique vous était offerte. Et cela vaut pour tous les autres phénomènes visuels.

Vous admettez, en y réfléchissant un peu que le même champ du Présent a dû contenir un grand nombre d'autres phénomènes que vous n'avez pas « remarqués » alors : certaines tensions musculaires, pressions, une grande quantité sans oublier les sensations agréables que procure l'air qui remplit vos poumons alors que vous respirez.

Il serait imprudent d'affirmer que ce qui échappe à notre attention n'est pas observé consciemment : quand vous regarder tomber la neige, vous aurez beau vous concentrer sur un seul flocon, cela ne signifiera pas que vous ne distinguez pas tous les autres flocons : si ceux-là venaient à subitement disparaître, leur disparition détournerait immédiatement votre attention de votre préoccupation première.

Quand vous écoutez la prestation d'un orchestre, vous n'avez pas besoin de cesser de suivre la musique pour réaliser que la personne énervante du siège devant vous a cessé de battre la mesure avec son programme.

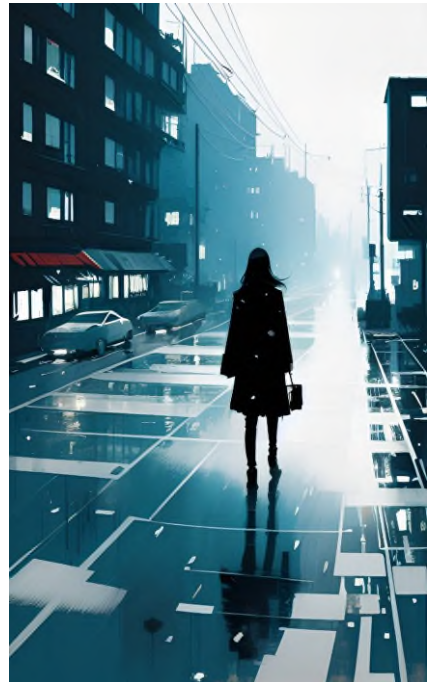
En règle général, l'observation semble centrée sur l'une ou l'autre d'une portion particulière de la foule des phénomènes se présentant à vous, mais vous n'avez aucune preuve pour démontrer qu'il s'agisse d'autre chose qu'une question d'habitude. Le phénomène observé est donc le centre de l'attention, et autour de ce centre, l'attention peut se concentrer à des degrés plus ou moins intenses.

5

Les images mémoire

A n'importe quel instant, le champ du Présent peut contenir quantité de phénomènes observables dépassant les phénomènes sensoriels que nous considérons, par exemple, les images mémoire.

Les impressions sont à répartir en deux catégories très différentes : la première comprend tous les phénomènes qui semblent du point



de vue de l'observateur être causées par les organes sensoriels ou terminaisons nerveuses. Elles dépendent de l'activité de la « machine » et altèrent le phénomène observé, mais en leur absence, ce phénomène demeure dans une forme non altérée inévitable. On ne peut pas éliminer les impressions simplement parce qu'on le voudrait.

Maintenant, imaginez-vous dans une salle dont vous avez le souvenir. Il n'y a aucun doute sur le fait que ce que vous observez est une représentation visuelle, une image mentale. Il ne s'agit pas du précédé qui consiste à se dire : « Voyons voir : il y avait un divan dans ce coin-là, et un piano de l'autre côté, et la couleur du tapis était... » Non, toute l'image du salon vous revient d'un coup comme s'il était sous vos yeux.

Mais si vous voulez absolument vous assurer que ces visualisations ne proviennent pas d'une construction provenant d'un catalogue de mots que vous auriez mémorisés, tentez l'expérience suivante.

Regardez attentivement le tableau d'un paysage, et après une demi-heure, essayez de visualiser ce que vous venez de voir. Vous constaterez que vous pourrez « observer de nouveau » la plupart des couleurs du tableau original : vert-olive, brun, gris et ce quand bien même vous ne sauriez pas capable de les qualifier en tant que peintre ou de les nommer exactement selon le dictionnaire. Forcément, vous « voyez » une « image », ou un arrangement de couleur semblable à celui qui vous a « impressionné » lorsque vous observiez le tableau original.

Il y a une différence entre l'impression causée par la réalité et la visualisation de cette réalité. Elle consiste en la présence ou l'absence de ce que l'on appelle parfois la vivacité sensorielle, mais je pense qu'il vaudrait mieux l'appeler la tonalité de la réalité externe : quand vous comparez la salle que vous voyez de vos propres yeux et celle dont vous vous souvenez, cette dernière paraît irréaliste, tout en ressemblant suffisamment à la réalité pour être reconnue comme une visualisation de cette réalité – et non une représentation sonore de la pièce.

Imaginez frotter le bord d'un verre à vin, et écouter le son qu'il produit alors que ce chant devient en plus en plus faible jusqu'à disparaître complètement et à ce point c'est encore un son de la réalité externe. Mais à partir de l'instant où ce son disparaît complètement, vous pouvez encore vous souvenir de quel genre de son il s'agissait. Ce souvenir a toutes les qualités du son original, mais il n'a plus l'apparence d'une réalité externe.

Comparez alors ce souvenir avec le phénomène de la persistance de la vision, par exemple après avoir regardé soixante seconde une lampe rouge brillante puis vous regardez un plafond blanc et vous y verrez apparaître une tâche verte, de la même forme que la lampe.



6

Le train de la mémoire

Supposez à présent que vous essayiez de vous rappeler une succession d'impressions : les images qui vous reviennent seront arrangées dans l'ordre correspondant à celui dans lequel vous avez reçu les impressions originales. C'est cet arrangement que l'on appellera le Train de la Mémoire, et il est admis que se souvenir d'évènements dans leur ordre exact de survenance peut demander parfois un effort mental considérable.

Mais si vous vous contentez de laisser votre esprit vagabonder, comme dans une rêverie, sans objectif défini, les images qui vous reviendront

sembleront se conformer en une séquence sans rapport avec la succession chronologique des évènements.

Cette curieuse succession d'images est appelée le Train des idées, et c'est un détail très significatif que produire une telle succession d'images sans objectif ne semble engager à aucun effort mental ni produire de fatigue particulière.

Tout le monde s'est diverti à un moment ou à un autre à reconstituer le train d'idées qui l'aura mené, sans l'avoir voulu consciemment à penser à telle chose, ou à s'en souvenir : « J'ai vu cela, et cela m'a fait me souvenir de ceci et cela m'a fait penser à... »

Mais plus spécifiquement : c'était le soir et j'avais devant moi une tasse de thé avec une bordure en damier noir et blanc. Sa vue (une impression) me ramena à la mémoire l'image de la toile cirée à carreaux

que j'utilisais ce matin pour expérimenter la persistance de la vision. Seulement au moment de cette expérience, je songeais à la description de Ward dce ce phénomène dans l'Encyclopédie Britannique, et l'image suivante qui m'apparut fut celle du volume rouge en question, mon édition étant celles aux petits caractères.

Et juste après cela m'apparut l'image du volume ouvert à une page et la sensation vivace de la fatigue oculaire qu'impliquait sa lecture. Cela appela l'image de la loupe de lecture que j'utilise parfois. Qui appela l'image de la lentille que j'ai emprunté pour examiner quelques appâts à truites que je souhaitais acheter. Qui appela l'image d'un ami pour lequel j'achetais ces appâts, alors qu'il se tenait devant moi à me demander de le faire. Qui appela l'image plaisante de la truite de deux livres et demie que j'avais pêchées dans les eaux de la propriété de cet ami il y a deux jours.

Donc, parti d'une tasse de thé, me voilà arrivé à une truite.

7

Les images génériques

A force de recueillir des impressions au fil du temps, il s'observe au-delà des images-mémoires se rattachant à ces nombreuses impressions, une image vague, générale ne comprenant rien donc que les éléments clés communs à toutes ces images séparées.

Par exemple, de toutes les images de pipes à tabac que j'ai jamais vue, fumées ou manipulées — toutes avaient en commun l'élément qui à présent m'apparait comme une image mal définie d'une « pipe » en général, qui aura toutes les caractéristiques essentielles permettant de distinguer une pipe de n'importe quel autre accessoire, mettons, un parapluie : le fourneau en forme de bol, le tuyeau en forme de tube — tout ce qui donne à une pipe l'apparence d'être utile à sa fonction, sans indication précise de ses dimensions ou ses couleurs.



Ces images vagues sont appelées « images génériques » et elles sont semblable à un nœud central qui serait relié à toutes les images spécifiques, définies en son orbite. Mais ces images définies pourraient aussi être reliées à d'autres images génériques, par exemple la pipe en bois générique aura son matériau de bois grainé en commun avec la table en bois de noisetier qui serait lié en tant que meuble à l'image générique d'un meuble ancien tel que l'on en verrait par la vitrine d'un antiquaire.

Nous sommes donc en présence d'un « réseau associatif » constitué de nœuds (les images génériques) et de fils en rayonnant qui guiderait l'attention sans grand efforts conscient de la part de l'observateur. Et tous les phénomènes d'associations semblent se baser sur la seule analogie —

association par similarité, c'est-à-dire points communs.

En l'absence d'un autre ordre, le train de l'idée prend une direction largement conditionnée par le facteur de fraîcheur des image : l'image la plus récente passera devant l'image la plus ancienne. Physiologiquement, cela impliquerait que le chemin neuronal plus récemment utilisé serait de circulation plus facile que celui qui aurait été laissé à l'abandon.

8

Les rêves

Les rêves, comme tous les phénomènes mentaux, sont largement composés d'images procurées par le réseau associatif. Mais il diverge de la rêverie parce que les images des rêves se présentent comme étant la réalité — une réalité curieusement instable — par exemple une aventure personnelle d'un personnage qui n'est pas complètement raisonnable.

Mais le lien entre les images du rêves est parfois suffisamment clair et ces associations peuvent se qualifier d'intégration : par exemple, l'image d'une robe rose dans un lundi de lèche-vitrine et celle d'une vendeuse dans la même vitrine le mardi peuvent se combiner en un rêve



de la nuit du mardi au mercredi en une seule image comme celle de la vendeuse portant la robe rose.

Mais en se réveillant et en se rappelant du rêve, les deux composantes de l'image rêvée — la robe et la jeune femme, sont faciles à identifier comme provenant de deux impressions séparées de la réalité.

Nous n'avons pas essayé à ce point de définir les concepts, comme « manger », « jouer », « imaginer », « difficulté », « vérité », « tromperie », « différence ». Il me paraît même douteux que l'on puisse les grouper dans une classe qui n'aurait qu'un seul nom.

Comparez « manger » et « différence » : la première idée pourrait n'être qu'une stimulation de certains centres nerveux, mais la seconde implique un rapport avec toute idée que nous pourrions jamais formuler. L'homme dont le cerveau a été endommagé peut oublier ce que « manger » veut dire ; il peut être plus que perdu quant à la différence qu'il y peut y avoir entre lui-même et une sauterelle.

En science, on peut aussi découvrir de nouveaux faits par déduction logique à partir de faits préalablement établis, par expérience directe, par une combinaison des deux raisonnements pour mutuellement se confirmer.

9

De la double-vision

En 1898, alors que je séjournais dans un hôtel du Sussex, j'ai rêvé, une nuit, que je me disputais avec l'un des serveurs quant à l'heure exacte qu'il pouvait être : pour moi, il était quatre trente de l'après midi. Il me soutenait qu'il était quatre trente au milieu de la nuit. J'en déduisais alors que ma montre avait dû s'arrêter et en la sortant de mon gilet, et en l'examinant, je découvrais que c'était précisément le cas : ma montre s'était arrêtée, avec les aiguilles pointant quatre heures et demi. C'est alors que je me réveillai.



C'était un rêve si réaliste que je me sentis obligé d'allumer une allumette pour vérifier si ma montre s'était vraiment arrêtée. A ma surprise, ma montre n'était pas sur ma table de chevet : j'ai sauté du lit, j'ai cherché et je l'ai retrouvée sur la commode. Et elle s'était arrêtée, à quatre heure trente.

Il me parut alors évident que ma montre s'était arrêtée l'après-midi qui avait précédé, je l'avais remarqué, et puis oublié, et puis je m'en étais souvenu au cours de mon rêve. Satisfait de mon explication, je remontais la montre et ignorant l'heure exacte, je laissais les aiguilles là où elles étaient.

Le lendemain matin en descendant au rez-de-chaussée, j'allais trois à la plus proche horloge dans l'objectif de mettre ma montre à l'heure. A ma surprise absolue, ma montre n'avait que deux ou trois minutes de retard, soit pratiquement le temps qui avait dû s'écouler entre mon réveil du rêve et le moment où j'avais remonté ma montre.

Ma montre s'était donc arrêté au moment où je l'avais constaté dans le rêve et ce dernier avait probablement été déclenché par mon oreille ne détectant plus le tic-tac habituel. Mais... comment aurait-je pu voir dans mon rêve que les aiguilles s'étaient arrêtées à quatre heure trente ?

33

Si quelqu'un m'avait raconté une telle fable, je lui aurais répondu qu'il avait dû rêver la totalité de l'anecdote, du début à la fin, incluant le lever et la remise à l'heure de la montre. Mais je ne pouvais pas me répondre cela à moi-même : je savais que j'avais vécu ces instants.

S'agissait-il alors de « clairvoyance » — la capacité de voir à travers l'espace, dans le noir, à travers des paupières fermées ? Quand bien même on admettrait l'existence de rayons inconnus qui pourraient pénétrer la sorte les yeux et produire la vision — ce en quoi je ne croyais pas — la montre aurait reposé à un niveau au-dessus de mes yeux : quelle sorte de rayons auraient été ceux qui pouvaient contourner les coins ?

Du Sussex je m'en allais à Sorrento en Italie et allongé sur mon lit ce matin là, je me réveillai, me demandant quelle heure il pourrait bien être. Je n'avais pas le courage d'aller consulter ma montre posée de l'autre côté de la moustiquaire sur une petite table pourtant à ma portée, mais hors de ma vue, ma tête reposant sur l'oeiller. Il me vint alors l'idée de tester si je pouvais voir le cadran de cette montre de la même manière apparemment clairvoyante que dans mon expérience précédente.

Je ferme les yeux, je concentre mes pensées sur la question de l'heure qu'il pourrait bien être. Je replonge dans un de ces demi-sommeils

où je suis encore conscient de ma situation. Un moment après, je me retrouve à regarder la montre. Ma vision était en relief, à trente centimètres de mon nez, éclairée par le jour ordinaire et entourée d'un épais brouillard blanc épais qui remplissait le reste du champ de ma vision : la petite aiguille était pile sur huit heures ; l'aiguille des minutes était entre le 12 et le 1 ; la trotteuse était floue.

J'avais alors le sentiment que regarder plus intensément m'aurait réveillé complètement, alors j'imaginai que l'aiguille des minutes comme celle d'une boussole à prisme et je subdivisais l'arc qu'elle parcourait, ce qui me donna l'heure de huit heures et deux minutes et demi. Cela décidé,



j'ouvris mes yeux, écartai la moustiquaire, attrapai ma montre, la ramenai sous la moustiquaire, la portai sous mes yeux et... les aiguilles indiquaient huit heures deux minutes et demi.

Dès lors, j'étais fondé à croire que je disposais d'un don de double-vision — que j'étais capable de voir à travers les obstacles, à travers l'espace en contournant les coins.

Mais j'avais tort.

10

Des trois soldats

Arriva un incident d'un tout autre caractère. En janvier 1901 j'étais à Alassio, sur la Riviera italienne, en convalescence après avoir été blessé à la guerre des

Boer. Je rêvai, une nuit, que j'étais en un lieu que je pris pour Fashoda, sur le Nil, un peu un amont de Khartoum.

Le rêve était parfaitement ordinaire, et en aucun cas vivace, à l'exception d'un détail — l'apparition soudaine de trois hommes en provenance du sud. Ils étaient merveilleusement dépenaillés, en khaki

décoloré de la couleur de la toile de jute, et leur visage sous leur visières semblaient presque noirs à tel point ils avaient été brûlés par le soleil.

Ils étaient en fait l'exacte réplique des soldats de la colonne avec laquelle j'avais été à crapahuter en Afrique du Sud, et c'est ainsi que je les pris. J'étais seulement étonné de la raison pour laquelle ils auraient voyagés depuis si loin jusqu'au Soudain et je les interrogeais à ce sujet.

Ils m'assurèrent que c'était pourtant bien ce qu'ils avaient fait : « Nous venons tout droit du Cap, disait l'un. C'était affreux, j'ai failli mourir de la fièvre jaune, ajoutait l'autre. »

La suite du rêve était sans importance. A cette époque nous recevions régulièrement le Daily Telegraph d'Angleterre, et en ouvrant ce journal au petit-déjeuner, le lendemain matin du rêve, mon œil fut accroché par le gros titre suivant :

« Du Cap au Caire : Expédition à Khartoum, de notre correspondant spécial, jeudi (5 p.m.) L'expédition du Daily Telegraph est arrivée à Khartoum après un voyage magnifique etc. etc.

A une autre page du journal, une note précisait que l'expédition était menée par M. Lionel Declé. J'entendis ou lu plus tard que l'un des trois hommes blancs de l'équipage était mort « en route », non pas de la fièvre jaune, mais de la fièvre typhoïde.

35

J'ignore si c'»tait vrai ou s'il y avait bien trois hommes blancs mais j'avais entendu, quelques années auparavant que M. Lionel Declé envisageait ce genre de voyage trans-continental — mais je n'avais aucune idée que son expédition ait pu avoir été lancée.

L'expédition était arrivée à Karthoum la veille de la publication de la nouvelle à Londres, donc bien avant mon rêve, car l'exemplaire du journal avait dû être transportée de Londres jusqu'à Alassio, et le rêve n'était pas survenu avant la nuit qui précédait l'arrivée du journal.

Ce qui excluait tout vagabondage astral. Je ne m'essayais plus à expliquer quoi que ce soit.

11

Jusqu'au drame

L'incident suivant fut aussi dramatique qu'aurait pu le désirer n'importe quel amateur de merveilleux : au printemps 1902, je campais avec le 6e Régiment d'infanterie montée près des ruines de Lindley dans

l'Etat autrefois libre d'Orange. Nous revenions de manœuvres et le courrier ou les journaux ne nous parvenaient que rarement.

C'est alors qu'une nuit, je fis un rêve anormalement vivace et du genre franchement déplaisant : je me tenais sur une hauteur, les derniers degrés de la crête d'une espèce de haute colline ou d'une petite montagne. Le sol était curieusement blanc, avec ça et là des petites figures, et de là jaillaient de la vapeur.

En rêve, je reconnus une île dont j'avais déjà rêvé auparavant — une île en péril imminent à cause d'un volcan. Et quand je vis la vapeur jaillir du sol, je m'écriais horrifié : « C'est l'île, mon Dieu, tout va exploser... »

Car je me souvenais avoir lu le récit de l'éruption du Krakatoa, dans lequel la mer, ayant atteint le cœur d'un volcan par une crevasse sous-marine, s'était vaporisée et avait désintégré la totalité de la montagne.

Du coup, j'étais submergé du désir frénétique de sauver quatre mille (je connaissais le nombre exact) habitants inconscients du péril. A l'évidence, il n'y avait qu'un seul moyen de le faire, et c'était de les emmener au loin en bateaux.

S'en suivi le pire des cauchemars dans lequel je me trouvais à essayer de convaincre les autorités françaises incrédules d'envoyer toutes leurs flottes pour tenter d'évacuer les habitants de l'île menacée. J'étais renvoyé d'un fonctionnaire à l'autre et je me reveillé finalement complètement épuisé, alors que m'accrochais à l'attelage de « Monsieur le Maire » qui s'en allait dîner et qui voulait que je retourne le voir à son bureau qui n'ouvrait que le jour suivant.

Et pendant tout le rêve me revenait le nombre de personne en danger, et je le répétais à tous les gens que je rencontrais, et au moment



où je me réveillais, je hurlais au « Maire » : « écoutez ! quatre mille personnes seront tuées à moins que... »

Je suis pas certain de quand exactement nous avons reçu notre livraison suivante de journaux, mais quand ils arrivèrent, le Daily Telegraph en faisait partie, et en plein milieu voici ce qui me sauta aux yeux :

Désastre volcanique en Martinique : la ville emportée, une avalanche de flame, probablement plus de 40.000 vies perdues, un vapeur britannique brûlé.

L'un des plus terribles désastres dans les annales du monde vient de s'abattre sur la prospère ville de St. Pierre, la capitale commerciale de l'île française de La Martinique dans les Indes Occidentales. A huit heures un jeudi matin, le volcan le Mont Pelée, qui avait été dormant depuis un siècle... etc. etc.



12

Les 4.000.

Une autre colonne du même journal était la suivante, avec le titre un peu plus petit : « Une montagne explose ». Suivait le rapport de la goelette Ocean Traveller, qui avait été forcée de quitter St. Vincent à cause de chutes de cendre du Volcan là-bas et avait été incapable d'atteindre St. Lucia à cause de courants contraires en face de St. Pierre. Le paragraphe contenait ces mots : « Alors qu'elle était à peu près à distance de un mile, le volcan Le Mont Pelée explosa.

Le narrateur décrit ensuite comment la montagne sembla s'ouvrir jusqu'en bas de son pied.

Inutile de dire que les bateaux furent longtemps occupés à récupérer les survivants des îles voisines. Mais il y a une remarque à faire : le nombre

de tués n'était pas, comme je l'avais maintenu tout au long de mon rêve 4.000, mais 40.000. Et quand j'ai ensuite raconté l'histoire, j'ai toujours parlé d'un chiffre imprimé de 4.000 et j'ignorais qu'il était en réalité de 40.000 avant d'avoir recopié le paragraphe quinze années plus tard.

Mais quand la livraison suivante de journaux arriva, elle donna une estimation plus exact de combien de vies avaient vraiment été perdue et ce chiffre n'avait rien en commun avec l'arrangement de zero et de quatre dont j'avais à la fois rêvé et que j'avais lu dans les premières nouvelles.

Donc ma merveilleuse vision clairvoyante avait été fausse de la manière la plus insistante possiblement. Mais il était clair cette fausseté était en train de prouver quelque chose d'aussi important que l'aurait été son exactitude.

Car où j'aurais été allé chercher l'idée de 4.000 victimes ? Sûrement à cause du paragraphe dans le journal ? Ce qui suggérait la notion extrêmement déplaisante que toute l'affaire n'était qu'une Paramnésie d'identification : je n'avais jamais fait un tel rêve, mais en lisant le journal, une idée fausse avait jaillie et avait enfoncé dans mon esprit que j'avais fait précédemment un rêve contenant tous les détails indiqués dans ce paragraphe.

Et ma vision du Cap au Caire aurait très bien pu être de la même nature. Plus j'y réfléchissai, plus il était clair que dans les deux cas, le rêve était précisément la sorte de chose que j'aurai dû expérimenter après avoir lu l'article de journal : un rêve parfaitement ordinaire basé sur l'expérience d'avoir lu quelque chose à ce sujet.

Mais alors comment être certain que ces rêves n'étaient pas de faux souvenirs engendrés par mes lectures ? Seulement l'affaire de la montre devait aussi être pris en compte et celle-ci ne collait pas avec la nouvelle théorie, à moins que je sois bien plus timbré que je ne pouvais me résoudre à l'admettre.

13

Au bord du gouffre

J'étais cependant très satisfait que ni l'affaire du Cap au Caire ni le rêve du Mont Pelée n'aurait pu être un « vagabondage astral » ou une vision direct à travers des lieues d'espace, ni aucun « messages » des acteurs bien réels des épisodes représentés.

A mon grand soulagement, l'expérience suivante qui se produisit deux années plus tard, élimina complètement l'hypothèse de la Paramnésie d'identification — la paramnésie étant l'impossibilité de distinguer les souvenirs authentiques de ceux rêvés.

Je rêvais que je me tenais sur une sorte de passerelle qui consistait en des planches transversallées flanquées sur ma gauche d'une espèce de rembarde, au-delà de laquelle se trouvait un gouffre profond rempli d'un épais brouillard. Au-dessus de ma tête, j'avais l'impression que se trouvait un auvent, mais ce dernier n'était pas clairement visible, car le brouillard cachait tout au-delà de trois ou quatre yards de planches en avant de moi, ainsi que sa portion attenante de rembarde et de gouffre.

Je remarquai soudain, dépassant du gouffre quelque part très bas, une chose sombre immense, longue, étroite, telle une gigantesque latte. Elle dépassait en hauteur la passerelle et était recourbée de telle sorte que si sa partie supérieure avait été visible à travers le brouillard, elle aurait surplombé le auvent.

Alors que je la regardais fixement, la latte se mit à onduler de bas en haut, effleurant la balustrade. Un instant plus tard, je réalisais ce que la latte était : j'avais il y a peu vu une telle chose dans un film de cinéma aux premiers jours de la cinématographie. A cette époque, comme à ce moment-même j'étais tombé dans la même interrogation, jusqu'à ce que je réalise qu'il s'agissait du long jet d'eau sous pression des lances à incendie d'un camion de pompier, photographié alors qu'il perçait les fumées de l'incendie.

Il devait donc y avoir quelque part en bas du gouffre un camion de pompier et il arrosait la structure en haut de laquelle je me tenais. Et comme je réalisais cela, le rêve devint parfaitement abominable : la passerelle de planches se peupla de gens à peine visibles à travers la



fumée : ils tombaient en tas, et l'air était rempli de leurs horribles râles et cris d'agonie.

Puis la fumée, qui était devenue noire et épaisse engloutit tout, mais les épouvantables gémissements de suffocations continuèrent, et je me réveillait tout ç fait reconnaissant de cette libération.

14

Une question d'échelles.

Cette fois je ne laissai aucune chance à l'hypothèse de la Paramnésie d'identification, et ce n'est pas avant d'avoir soigneusement consigné tous les détails de mon rêve que j'allais ouvrir les journaux du matin.

Il n'y avait rien dedans.

Mais les journaux du soir apportèrent les nouvelles attendues : il y avait un grand incendie quelque part aux alentours de Paris. Je pense qu'il s'agissait d'une usine de cahoutchouc, bien que je ne pouvait pas en être sûr — en tout cas, une usine utilisant un matériau qui produisait d'ignobles fumées en brûlant.

Un grand nombre de jeunes employées avaient été encerclées par les flammes et avaient cru pouvoir se réfugier sur un balcon. Et là-haut, pendant un temps, elles avaient été comparativement en sécurité, mais les échelles de pompiers avaient été trop courtes pour permettre leur évacuation.

Le temps que de plus longues soient acheminées, les voitures de pompiers avaient dirigés leurs jets d'eau vers le balcon pour empêcher ce refuge de s'embraser. Puis il arrivait que des vitres brisées des fenêtres derrière le balcon, la fumée du caoutchouc ou d'une autre manière brûlée déferla en volutes si denses, que bien que les jeunes femmes se trouvaient à l'air libre, tout le monde fut suffoqué avant que les nouvelles échelles ne puissent arriver.



Et avec ce rêve, toute l'affaire devint plus incompréhensible que jamais : il semblait que rien ne pouvait l'expliquer. Car parler de « clairvoyance » n'aurait pas été une explication : c'est une expression vide de sens. Et la « télépathie » aurait réclamé une énorme quantité de contorsions avant d'avoir pu coller aux faits.

Arriva enfin un rêve, qui en quelque sorte simplifia tout et élimina définitivement la folie, la clairvoyance, les voyages astraux, les messages des esprits des morts et la télépathie. Mais elle me laissa face à quelque chose d'autrement plus stupéfiant qu'aucune de ces explications.

En 1904, quelques mois après le rêve de l'incendie, je séjournais à l'Hôtel Scholastika, sur les rives de l'Aachensee, en Autriche. Je rêvais cette nuit-là que marchait le long d'une espèce de chemin que deux grillages en fer séparaient des deux champs de chaque côté.

Mon attention fut soudain attirée par un cheval du champ sur ma gauche. Il était apparemment devenu fou qui tournait, ruait, et plongeait frénétiquement. Je jetais un rapide coup d'œil dans mon dos et en avant pour voir si le cheval pouvait s'échapper d'un point quelconque du grillage, mais comme il n'y en avait aucun, je continuais mon chemin.

Quelques instant plus tard, j'entendais le tonnerre roulant d'un galop derrière moi : la brute avait trouvé le moyen de s'échapper et arrivait sur moi à pleine allure en suivant le chemin.

C'était un pur cauchemar et je détalais comme un lièvre. Droit au bout du chemin, il y avait quelques marches en rondins qui montaient et alors que je m'efforçais frénétiquement de les atteindre... je me réveillais.





15

Le mauvais cheval.

Le jour d'après, je m'en allais à la pêche avec mon frère le long de la petite rivière qui coule depuis le Aachensse. C'était de la pêche à la mouche et je fouettais activement les eaux quand mon frère m'appela : « regarde-moi ce cheval ! »

Je regardai du côté de l'autre rêve, et je vis alors la scène de mon rêve. Mais bien que conforme sur les points essentiels, elle en était complètement différentes par ses détails : les deux champs et leur chemin clôturé était bien là. Le cheval était bien là, se comportant exactement comme dans le rêve.

42

Les marches de rondins à la fin du chemin y étaient et conduisaient à un pont qui franchissait la rivière.

Mais les clôtures étaient en bois et basses, quatre ou cinq pieds de haut, pas davantage. Et les champs étaient petits, tout à fait ordinaires, alors que dans le rêves ils étaient comme d'immenses parcs.

De plus, le cheval était de petite taille et pas l'énorme monstre ravageur du rêve — bien que son comportement soit tout aussi inquiétant. Et pour finir, il était dans le mauvais champ, le champ qui aurait dû être à ma droite, si j'avais été à marcher comme dans le rêve le long du chemin en direction du pont.

Je commençait à raconter le rêve à mon frère, mais je m'interrompai, parce que la bête se conduisait variment bizarrement et que je voulais m'assurer qu'elle ne pourrait pas s'échapper. Comme dans le rêve, j'ai suivi des yeux les clôtures. Comme dans le rêve, je ne pouvais voir aucune interruption, ou même un portail – nulle part.

Satisfait, je déclarai : « Au moins, ce cheval-là n'a aucune chance de s'échapper... » et je repris ma pêche. Mais mon frère m'interrompit en criant : « Attention ! »

Inexplicablement, la bête s'était échappée — elle avait probablement franchi d'un bond la clôture, et exactement comme dans le rêve, voilà qu'elle dévalait en un tonnerre roulant le chemin en direction des marches en rondins. Elle fit une embardée pour les dépasser, sauta dans la rivière, alla droit sur nous. Nous avons tous les deux ramassés des pierres, coururent sur environ trente yards à rebours le long de la rive et firent face au danger.

Le dénouement fut lamentable, car émergeant de l'eau sur notre rive, l'animal nous jeta seulement un regard dédaigneux, renifla, et prit au galop la route voisine.

16

Aberration temporelle.

Désormais, il me paraissait évident que ces rêves n'étaient pas des impressions d'évènements distants ou futurs. Ils étaient des rêves des plus ordinaires composés d'images distordues de l'expérience bien éveillée, imbriqués les uns dans les autres à la manière habituelle à demi sensée si particulière aux rêves.

Ce qui revenait à dire que si ces rêves s'étaient manifestés la nuit suivant les évènements correspondants, ils n'auraient pas eu le moindre aspect extraordinaire, et ils auraient rapportés autant de vérités que de mensonges que l'expérience de la vie éveillée qui les avaient inspirés — à savoir très peu. Ils étaient les rêves ordinaires, appropriés, attendus — mais ils survenaient la mauvaise nuit.

Même les rêves de montre n'étaient que des rêves que j'aurais dû faire après avoir vu le cadran de ma montre. Lors du premier de ces indicents, j'aurais dû voir la montre cadran vers le haut posé sur la commande avec ses aiguilles arrêtées, et dans le rêve, l'image



correspondante aurait été une montre arrêtée, avec son cadran tourné vers le plafond.

Et dans le second incident, je tenais la montre en face de mon visage à un pied de mon nez, tout en ayant ma tête couchée sur mon oreiller. Et vous vous souviendrez que l'image qui correspondait était précisément dans cette position, le brouillard blanc étant l'image floue de la moustiquaire alors que je regardais plus tard la montre bien réelle.

Non, il n'y avait rien d'inhabituel dans aucun de ces rêves, étant des rêves. Le seul problème était qu'ils étaient décalés dans le Temps. Et cela était suffisamment dérangeant. Mais je pensais cependant avoir réalisé une grande avancée quant à ranger tous ces phénomènes différents dans une seule catégorie d'accident : une simple, bien que mystérieuse, transposition de dates.

Mais j'étais encore loin de la vérité.



W. C. Dunne, 1927-1938

Ce récit est un composite de *The Serial Universe 1938* et *An Experiment In Time*

1927 édition 1929 du même auteur, traduit et adapté par David Sicé, février 2023 et présenté sous la forme d'un récit très proche du texte original. L'illustration au trait est tirée de *The Serial Universe 1938*. Les textes originaux sont dans le domaine public. Illustrations générées par Dream By Wombo, dont l'une composée à partir du portrait réel de W.C.

Dunne lorsqu'il était officier britannique envoyé en Afrique du Sud.

notes de rédaction



De déclarer John William Dunne (1875-1949) en avance sur son temps est un doux euphémisme. Si vous suivez l'actualité, et que vous venez lire ce composite de ses réflexions, vous avez peut-être déjà réalisé que non content de dépasser nombre des erreurs de son temps et du notre, il anticipe les réseaux neuronaux qui depuis 2022 se manifestent à travers créations et conversations d'« intelligences artificielles » telles Stable Diffusion et Chat-GPT.

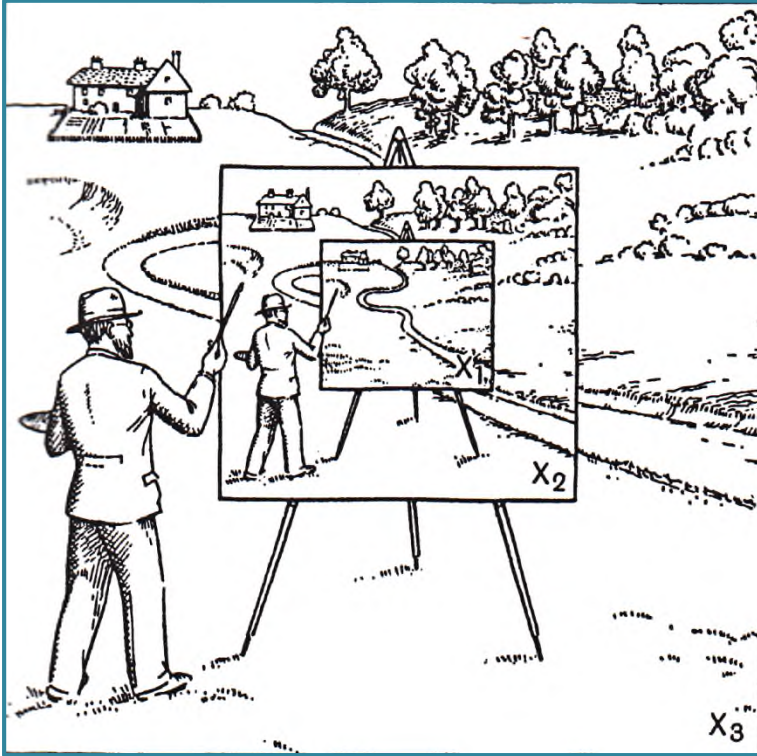
Bien entendu Dunne n'a rien deviné, il a tout déduit de l'expérience naturelle de l'attention, du langage, du rêve – tout en se

montrant curieux de tout et douteux de toute conclusion hâtive : son bon sens, il ne l'a pas mis dans la poche et n'a pas mis son mouchoir dessus. Comme d'autres cependant, il se fourvoie facilement quand il tente de se plier au baratin commun comme dans l'Univers Serial où il voudrait mettre en formules ses découvertes et recueillir l'approbation du monde des sciences.

45

Par exemple son peintre fou s'est déjà représenté lui-même en peignant seulement le paysage : qui regarde son tableau doit forcément se douter qu'il est à la place du peintre quand il achève sa peinture. Il aurait aussi bien pu plus lourdement peindre son pinceau suspendu devant le paysage au premier plan. Si le peintre se peint lui-même ayant achevé son paysage, forcément il fait encore partie de l'univers qu'il vient de peindre, pour la même raison. Sauf que ce n'est pas le même observateur que le peintre figuré sur la toile en train de peindre le premier paysage — et nous contemplons un autre univers. Maintenant, imaginez le même exemple, mais avec un photographe à la place du peintre. Même problème pour la série de l'enfant-parent et de tous ses parents-enfants. L'erreur langagière est cette fois de croire que l'enfant est un être distinct de ses parents. Demandez-vous de quel sexe est le parent et pourquoi l'enfant n'aurait pas eu de frère ou de sœur.

Alors qu'avec son **Expérience dans le Temps** publié en 1927, fallacieusement retraduite en français **Le Temps et le Rêve**, presque tout le monde a été impressionné par son récit à travers lequel il tente de cerner ce qu'est le Temps – de fait, le présent. De simple soldat devenu aviateur, J. W. Dunne inspirera notamment H. G. Wells, J. B. Priestley, Jorge Luis Borges, Nabokov et pratiquement tous ses contemporains — selon d'aucun, trouver quelqu'un qui n'aurait pas lu son **Expérience dans le Temps** aurait été une singularité dans les années 1930.



46 the serial universe

UK *Where all is fog, a blind man with a stick is not entirely at disadvantage.*
J. W. Dunne; in *The Serial Universe*, 1938.

1

What is a regression?

A series is a collection of elements linked together in the manner of a chain, by some recurrent relationship. For example, if we consider a child as a creature who had a parent, who had a parent, who had a parent, etc. etc.; the child is the first term of the series, its parent the second term, its grandfather the third... of a regressive series.

We know from various biological clues that this particular sequence goes back to the dawn of history. But ancient philosophers would have thought that it was either from an infinitely remote time, or that it had been generated by some magical act of creation.

These early philosophers assumed, wrongly, that it was a logical necessity that every parent should also have been a child. But the point so often forgotten is that to go back to infinity, the series presupposes the intervention of a duality that we deduce from the second term: the first term - the child - would not suffice: each series going back to infinity is the expression of some logical fact deduced from the second term, the existence of a parent, but not from the first, the existence of the child.

A certain artist, having escaped from the insane asylum in which he had been imprisoned, unjustly or rightly, bought the material necessary for his art and undertook to paint a complete picture of the universe. He began by drawing in the center of a huge canvas a very small but finely drawn representation of a landscape as he saw it.

But when he examined his work, he was not satisfied: something was missing. And after some time of reflection, he realized what that something was: he himself was part of the universe, and this fact had not been indicated. The question then arose as to how he could add the painter's own representation to the painting?

47

This artist may have been crazy, but not crazy enough to imagine himself standing on the ground he had just painted spread out before him. So he lifted his easel and moved it back a few steps, recruited a passing painter to serve as his understudy, and drew a larger picture in which he, as the painter of the first landscape, figured in a fuller view of the scene, a second landscape of which he was this time part.

But he was still not satisfied. He argued that this painting is perfectly correct as far as it goes - it represents the reality of the world as well as I, the real artist who is supposed to be in it. Whereas the painting within the painting represents the world supposed to be as well as an artist who would not have been aware of his own existence.

So there is no defect in the representation of the painting or in the representation of the painting in the painting. But I, the real artist who painted this picture and the picture within the picture, am aware of my own existence. So the artist represented to paint the picture within the picture is only an incomplete description of myself and my relation to the universe.

And saying that, he moved his easel back again, grabbed his palette and brush, and with a few controlled strokes, he expanded his landscape again. But of course, after that, he was still not satisfied...

A system of representing time is a regression, and it then becomes clear that the only moment that acts as a second term - and we deduce the logic of the whole series from this. We use this representation of time because it gives us a representation of the universe in terms of its relation to ourselves. But what I do know is that there is no better way to ignore

reality than to represent it in the form of a regression to infinity, and then to limit our examination to the first term of the regression.

And this is exactly what Humanity has never stopped doing..

2

In the land of the blind...



This is not a story on the theme of the occult, nor on the theme of psychoanalysis. It is rather a very careful exploration of a rather new territory, and you, dear reader, will easily understand how difficult it was to isolate, like a chemist, even one elementary fact — from the accumulation of misleading information.

Suppose you are talking to a guest from a country where all the inhabitants are blind on the nose — and you are trying to make the other person understand what you mean by "see". You then discover that you have, fortunately, at least this in common: you both perfectly master the meaning of all the technical expressions used in the physical sciences.

So, taking advantage of your common ground, you set out to explain how in the little camera we call the eye, certain electromagnetic waves radiating from a distant object are concentrated via the retina, and produce physical changes in the affected area; how these changes are

associated with currents of nervous energy, possibly electrical, in the labyrinth of nerves leading to the centers of the brain, and how molecular or atomic changes within these centers provide the "seer" with a record of the object's outline.

And all this your interlocutor will appreciate perfectly.

Now, what must be noticed is that you have been able to describe to a blind man a knowledge of which he had no preconceived idea, a description framed by the language of the physical sciences, which will have served to carry your personal knowledge of the matter to the point of adding it to that of your interlocutor: your blind guest will now be able to understand perfectly well how a brain can differentiate between the wavelengths of light

And he will therefore understand perfectly what other people can call red, with the same set of references that they have.

This assumption is obviously absurd: for a blind person, the word "red" would still mean absolutely nothing, just as he or she would not be able to understand the concept of "redness". For if you really intended to complete your mission of enlightening a blind person on the subject of "seeing" to the same level of clarity as you can master it, you have at least one more step to take.

While the redness is probably not tangible, it is nonetheless a fact, just look around you: everywhere, things challenge you to be identified and recognized for what they are. And the language of Physics is fundamentally incapable of accomplishing such a task.

The physicist may call what the human brain identifies as redness an illusion, but his diagrams and other measurements can only describe what accompanies the sensation and its qualification by language, and because of this a science has been detached from Physics, which would deal with the "mental", the facts that exist only in the presence of an immediate observer — psychology.

3

The Observer At The Threshold.

So when it comes to describing a situation, we have on one side physical measurements and on the other psychological descriptions, parallel to a chronology, which is never enough to explain what happens, only to put order in the different testimonies. This parallelism, however,

leads to the conclusion that the fatigue of the brain - its poisoning - interferes with our ability to reason, and the deterioration of the brain affects our ability to construct new memories.



Above all, concussion seems to destroy all memory of the events immediately preceding the accident. It is actually the patient's failure to remember what led up to the accident that causes the doctor to diagnose a concussion.

And so we come to introduce you to that mind-biased creature better known to modern science as the Observer - a permanent obstacle in the way of our quest for external reality, which we can never get rid of.

No matter how we represent the universe to ourselves, its image remains our fabrication. On the other hand, it is also true that even if we choose the colors of this painting, they will always be limited to the colors of our palette. And even if the map obtained would be false, we will

always be able to check on the way if it is reliable. Hence the justification of our quest for knowledge.

The sciences only take into account a standard observer, unless otherwise specified, and psychology is no exception to the rule: the observer is considered as a normally constituted individual, and it is ultimately the same "standard" individual who is presumed to be the observer in science-physics.

Consequently, if your physicist says something about the spectrum of a star, he will presuppose that the observer is not color blind.

On the other hand, the scientific habit is to push the observer into the background of the phenomenon, as far away as possible, reducing him to a powerless spectator, who would not be more capable of interfering with the observed phenomenon, than the audience of a movie theater could change the story of the movie projected on the screen.



4

The field of Present

The field of the Present or field of the presentations contains at any moment all the phenomena which are offered to a possible observation. Let us take a concrete example of what that wants to say.

You are reading this book, and your field of the Present contains the visual phenomenon of the letters of the word that you are deciphering. At the same moment, this field of the Present contains the small numbers at the bottom of page. Those, you had not "noticed" them, but these figures were clearly in the zone of your vision, they affected your brain via

your eyes, their psychological "correlation" was offered to you. And this applies to all other visual phenomena.

You will admit, by reflecting on it a little that the same field of the Present had to contain a great number of other phenomena which you did not "notice" then: certain muscular tensions, pressures, a great quantity without forgetting the pleasant feelings which the air which fills your lungs while you breathe gets.

It would be imprudent to affirm that what escapes our attention is not consciously observed: when you watch the snow fall, even if you concentrate on a single snowflake, this does not mean that you do not distinguish all the other snowflakes: if these were to suddenly disappear, their disappearance would immediately divert your attention from your primary preoccupation.

When you are listening to an orchestra performance, you don't have to stop following the music to realize that the annoying person in the seat in front of you has stopped beating time with his program.

As a rule, the observation seems to be focused on one or another particular portion of the crowd of phenomena presenting themselves to you, but you have no evidence to show that this is anything other than a matter of habit. The observed phenomenon is thus the center of attention, and around this center, attention can be concentrated to a greater or lesser degree.



5

Memory images

At any moment, the field of the Present can contain quantity of observable phenomena exceeding the sensory phenomena that we consider, for example, the memory images.

The impressions are to be divided into two very different categories: the first includes all the phenomena which seem from the point of view of the observer to be caused by the sensory organs or nervous terminations. They depend on

the activity of the "machine" and alter the observed phenomenon, but in their absence, this phenomenon remains in an inevitable unaltered form. You can't eliminate impressions just because you want to.

Now imagine yourself in a room you remember. There is no doubt that what you are observing is a visual representation, a mental image. It's not the precedent of saying, "Let's see: there was a couch in this room, and a piano on the other side, and the color of the carpet was..." No, the whole picture of the living room comes back to you all at once as if it were right in front of you.

But if you want to be absolutely sure that these visualizations do not come from a catalog of words that you have memorized, try the following experiment.

Look closely at a landscape painting, and after half an hour, try to visualize what you have just seen. You will notice that you will be able to "see again" most of the colors of the original painting: olive-green, brown, gray, even though you would not be able to describe them as a painter or

to name them exactly according to the dictionary. Of course, you "see" an "image", or a color scheme similar to the one that "impressed" you when you looked at the original painting.

There is a difference between the impression caused by reality and the visualization of that reality. It consists in the presence or absence of what is sometimes called sensory vividness, but I think it would be better to call it the tone of external reality: when you compare the room you see with your own eyes and the one you remember, the latter seems unreal, while at the same time resembling reality enough to be recognized as a visualization of that reality - not a sound representation of the room.

Imagine rubbing the rim of a wine glass, and listening to the sound it makes as it gets fainter and fainter until it disappears completely and at that point it is still a sound of external reality. But from the moment that sound disappears completely, you can still remember what kind of sound it was. This memory has all the qualities of the original sound, but it no longer has the appearance of an external reality.

Compare this memory with the phenomenon of persistence of vision, for example, after looking at a bright red lamp for sixty seconds and then looking at a white ceiling, you will see a green spot appear, the same shape as the lamp.



6

The Memory Train

Suppose now that you try to recall a succession of impressions: the images that come back to you will be arranged in the order in which you received the original impressions. It is this arrangement that we call the Memory Train, and it is recognized that remembering events in the exact order in which they occurred can sometimes require considerable mental effort.

But if you are content to let your mind wander, as in a daydream, without any defined objective, the images that come back to you will seem to conform

to a sequence that has no relation to the chronological succession of events.

This curious succession of images is called the Train of Ideas, and it is a very significant detail that producing such a succession of images without any objective seems to involve no mental effort or produce any particular fatigue.

Everyone has at one time or another entertained himself by reconstructing the train of ideas which led him, without consciously intending to do so, to think of this or that thing, or to remember it: "I saw this, and it made me remember this, and it made me think of..."

But more specifically: it was evening and I had a cup of tea in front of me with a black and white checkerboard border. The sight of it (an impression) brought back to my mind the image of the checkered oilcloth I was using this morning to experiment with persistence of vision. Only at the time of this experiment was I thinking of Ward's description of this phenomenon in the Encyclopedia Britannica, and the next image that appeared to me was that of the red volume in question, my edition being the small print.

And immediately after that came the image of the volume open to a page and the vivid sensation of eye strain involved in reading it. This called up the image of the reading magnifier that I sometimes use. That called the image of the lens I borrowed to examine some trout bait I wanted to buy. Who called the image of a friend for whom I was buying these baits, as he stood in front of me asking me to do so. Which called up the pleasant image of the two and a half pound trout I had caught in the waters of this friend's property two days ago.

So, starting with a cup of tea, I arrived at a trout.

7

Generic Images

By dint of collecting impressions over time, a vague, general image is observed beyond the images-memories attached to these many impressions, comprising nothing but the key elements common to all these separate images.



For example, of all the images of tobacco pipes I have ever seen, smoked or handled - all had in common the element that now appears to me as an ill-defined image of a "pipe" in general, which will have all the essential features that distinguish a pipe from any other accessory, say, an umbrella: the bowl-shaped bowl, the tube-shaped pipe bowl - everything that gives a pipe the appearance of being useful for its function, without any precise indication of its dimensions or colors.

These vague images are called "generic images" and they are similar to a central node that would be connected to all the specific images, defined in its orbit. But these defined images could also be linked to other generic images, for example the

generic wooden pipe would have its grained wood material in common with the hazelwood table which would be linked as a piece of furniture to the generic image of an antique piece of furniture such as one would see in the window of an antique shop.

We are thus in the presence of an "associative network" constituted of nodes (the generic images) and of radiating threads which would guide the attention without great conscious effort on the part of the observer. And all association phenomena seem to be based on analogy alone - association by similarity, that is, commonality.

In the absence of any other order, the train of thought takes a direction largely conditioned by the factor of image freshness: the most recent image will pass in front of the oldest image. Physiologically, this would imply that the most recently used neural pathway would be easier to travel than the one that has been left behind.

8

The dreaming

Dreams, like all mental phenomena, are largely composed of images provided by the associative network. But it diverges from daydreaming because the images of dreams present themselves as reality - a curiously unstable reality - for example, a personal adventure of a character who is not completely reasonable.

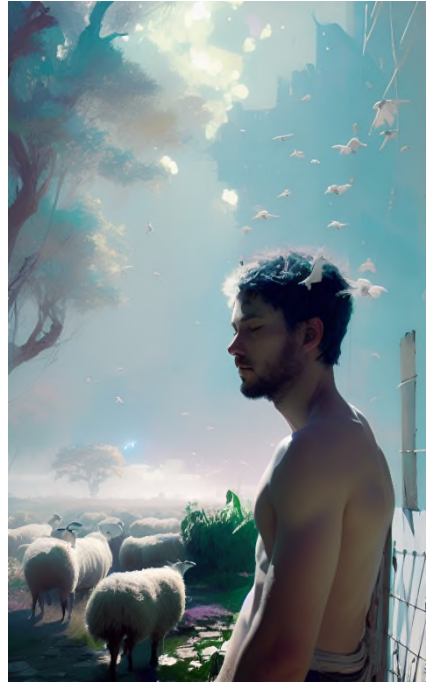
But sometimes the connection between the dream images is clear enough and these associations can be called integration: for example, the image of a pink dress on a Monday window-shopping and that of a salesgirl in the same window on Tuesday can be combined in a dream of the night from Tuesday to Wednesday into a single image like the salesgirl wearing the pink dress.

But upon waking up and recalling the dream, the two components of the dream image - the dress and the young woman, are easily identified as coming from two separate impressions of reality.

We have not tried at this point to define concepts, such as "eating", "playing", "imagining", "difficulty", "truth", "deception", "difference". It seems doubtful to me that they could even be grouped in a class with only one name.

Compare "eating" and "difference": the first idea could be only a stimulation of certain nervous centers, but the second implies a relation to any idea we could ever formulate. The brain-damaged man may forget what "eating" means; he may be more than confused as to the difference between himself and a grasshopper.

In science, new facts can also be discovered by logical deduction from previously established facts, by direct experience, by a combination of both reasonings to mutually confirm each other.



9

About double-vision

In 1898, while staying in a hotel in Sussex, I dreamed one night that I was arguing with one of the waiters about the exact time: for me it was four thirty in the afternoon. He maintained me that it was four thirty in the middle of the night. I deduced that my watch must have stopped and by taking it out of my vest, and by examining it, I discovered that it was precisely the case: my watch had stopped, with the hands pointing to four hours and a half. That's when I woke up.

It was such a realistic dream that I felt compelled to light a match to see if my watch had really stopped. To my surprise, my watch was not on my bedside table: I jumped out of bed, looked for it and found it on the dresser. And it had stopped, at four thirty.

It seemed obvious to me that my watch had stopped the afternoon before, I had noticed it, and then forgotten it, and then remembered it in my dream. Satisfied with my explanation, I wound the watch and ignoring the exact time, I left the hands where they were.

The next morning when I went down to the first floor, I went three to the nearest clock with the objective of setting my watch to the right time. To my absolute surprise, my watch was only two or three minutes late, which is almost the time that must have elapsed between my awakening from the dream and the moment I had wound my watch.

So my watch had stopped at the moment I had noticed it in the dream, and the dream had probably been triggered by my ear no longer detecting the usual ticking. But... how could I have seen in my dream that the hands had stopped at four thirty?

If someone had told me such a tale, I would have answered that he must have dreamed the whole story, from the beginning to the end, including the rising and the setting of the watch. But I couldn't say that to myself: I knew that I had lived those moments.



Was this "clairvoyance" - the ability to see through space, in the dark, through closed eyelids? Even if one were to admit the existence of unknown rays which could penetrate the eyes and produce vision - which I did not believe in - the watch would have been resting at a level above my eyes: what kind of rays would have been those which could go around the corners?

From Sussex I went to Sorrento in Italy and lying on my bed that morning, I woke up wondering what time it might be. I didn't have the courage to go and look at my watch, which was on the other side of the screen on a small table within my reach, but out of my sight, with my head resting on the pillow. It came to me then the idea to test if I could see the dial of this watch in the same apparently clairvoyant way as in my previous experience.

I close my eyes, concentrate my thoughts on the question of what time it might be. I fall back into one of those half-sleeps where I am still aware of my situation. A moment later, I find myself looking at the watch. My vision was in relief, thirty centimeters from my nose, illuminated by ordinary daylight and surrounded by a thick white fog that filled the rest of the field of my vision: the small hand was right on eight o'clock; the minute hand was between 12 and 1; the second hand was blurry.

I had the feeling that looking more intensely would have woken me up completely, so I imagined the minute hand as a prismatic compass and subdivided the arc it traveled, which gave me the time of eight hours and two and a half minutes. Having made up my mind, I opened my eyes, pushed aside the mosquito net, grabbed my watch, brought it back under the net, held it in front of my eyes and... the hands indicated eight hours and two and a half minutes.

I was justified in believing that I had the gift of double vision - that I was able to see through obstacles, through space by cutting corners.

But I was wrong.

10

Three Soldiers



An incident of a completely different character occurred. In January 1901 I was in Alassio, on the Italian Riviera, convalescing after being wounded in the Boer War. One night I dreamed that I was in a place that I took to be Fashoda, on the Nile, a little upstream from Khartoum.

The dream was perfectly ordinary, and in no way vivid, except for one detail - the sudden appearance of three men from the south. They were marvelously ragged, in faded khaki the color of burlap, and their faces under their visors looked almost black as they had been sunburned.

They were in fact exact replicas of the soldiers in the column I had been to South Africa with, and that's how I took them. I was only surprised why they had traveled so far to the Sudden and asked them about it.

They assured me that this was what they had done: "We came all the way from Cape Town," said one. It was awful, I almost died of yellow fever," said the other.

The rest of the dream was unimportant. At that time we regularly received the Daily Telegraph from England, and on opening that paper at breakfast the morning after the dream, my eye was caught by the following headline:

"Cape Town to Cairo: Expedition to Khartoum, from our Special Correspondent, Thursday (5 p.m.) The Daily Telegraph Expedition Arrived in Khartoum after a Splendid Journey etc. etc.

On another page of the paper, a note stated that the expedition was led by Mr. Lionel Declé. I heard or read later that one of the three white

men of the crew had died "en route", not of yellow fever, but of typhoid fever.

I don "t know if this was true or if there were indeed three white men, but I had heard a few years earlier that Mr. Lionel Declé was considering this kind of trans-continental journey - but I had no idea that his expedition had ever been launched.

The expedition had arrived in Karthoum the day before the news was published in London, thus well before my dream, because the copy of the newspaper had to be transported from London to Alassio, and the dream had not occurred until the night before the newspaper arrived.

This ruled out any astral wandering. I no longer tried to explain anything.



11

Until the tragedy.

The next incident was as dramatic as any lover of wonder could have wished for: in the spring of 1902 I was encamped with the 6th Regiment Mounted Infantry near the ruins of Lindley in the once free state of Orange. We were returning from maneuvers, and the mail or newspapers rarely reached us.

Then one night I had an unusually vivid dream of the frankly unpleasant kind: I was standing on a height, the last few steps of the crest of some kind of high hill or small mountain. The ground was curiously white, with

here and there small figures, and from there steam was gushing out.

In my dream I recognized an island I had dreamed of before - an island in imminent danger from a volcano. And when I saw the steam rising from the ground, I cried out in horror: "That's the island, my God, everything is going to explode..."

For I remembered reading about the eruption of Krakatoa, in which the sea, having reached the heart of a volcano through an underwater crevice, had vaporized and disintegrated the entire mountain.

As a result, I was overwhelmed with the frantic desire to save four thousand (I knew the exact number) inhabitants who were unaware of the danger. Obviously, there was only one way to do this, and that was to take them away in boats.

This was followed by the worst nightmare in which I found myself trying to convince the incredulous French authorities to send all their fleets to try to evacuate the inhabitants of the threatened island. I was bounced from one official to another and finally woke up completely exhausted, while hanging on to the carriage of "Monsieur le Maire" who was going to dinner and wanted me to go back to his office which would not open until the next day.

And during the whole dream I kept hearing the number of people in danger, and I kept repeating it to everyone I met, and when I woke up, I shouted to the "Mayor": "Listen! Four thousand people will be killed unless...".

61

I'm not sure when exactly we got our next shipment of newspapers, but when they arrived, the Daily Telegraph was among them, and right in the middle here's what jumped out at me:

Volcanic disaster in Martinique: town washed away, flame avalanche, probably over 40,000 lives lost, British steamer burned.

One of the most terrible disasters in the annals of the world has just befallen the prosperous city of St. Pierre, the commercial capital of the French island of La Martinique in the West Indies. At eight o'clock on a Thursday morning, the volcano Mount Pelee, which had been dormant for a century... etc. etc.

12

The 4.000.

Another column in the same newspaper was the following, with the slightly smaller headline, "Mountain Explodes". This was followed by the report of the schooner Ocean Traveller, which had been forced to leave St. Vincent because of ash falling from the volcano there, and had been unable to reach St. Lucia because of adverse currents opposite St. Pierre.

The paragraph contained these words: "When she was about a mile away, the volcano Mount Pelee exploded.

The narrator went on to describe how the mountain seemed to open up all the way down to its foot. Needless to say, the ships were busy for a long time retrieving survivors from the nearby islands. But there is one remark to be made: the number of people killed was not, as I had maintained throughout my dream, 4,000, but 40,000. And when I later told the story, I always referred to a printed figure of 4,000 and did not know that it was actually 40,000 until I copied the paragraph fifteen years later.

But when the next shipment of newspapers arrived, it gave a more accurate estimate of how many lives had really been lost, and this figure had nothing in common with the arrangement of zeros and fours that I had both dreamed of and read about in the early news.



So my wonderful clairvoyant vision had been wrong in the most insistent way possible. But it was clear that this falsity was proving something as important as its accuracy would have been.

For where would I have gotten the idea of 4,000 victims? Surely because of the paragraph in the newspaper? This suggested the extremely unpleasant notion that the whole affair was a Paramnesia of identification: I had never had such a dream, but in reading the newspaper, a misconception had sprung up and sunk into my mind that I had previously had a dream containing all the details indicated in that paragraph.

And my vision from Cape Town to Cairo could very well have been of the same nature. The more I thought about it, the clearer it became that in both cases the dream was precisely the sort of thing I should have

experienced after reading the newspaper article: a perfectly ordinary dream based on the experience of having read something about it.

But then how could I be sure that these dreams were not false memories generated by my reading? Only the case of the watch had to be taken into account as well, and this one didn't fit with the new theory, unless I was much crazier than I could bring myself to admit.



13

On the edge.

I was, however, very satisfied that neither the Cape to Cairo affair nor the Mount Pelee dream could have been an "astral wandering" or a direct vision across leagues of space, nor any "messages" from the real actors of the episodes depicted.

To my great relief, the next experience, which occurred two years later, completely eliminated the hypothesis of identification paramnesia - paramnesia being the inability to distinguish authentic memories from those dreamed.

I dreamed that I was standing on a kind of footbridge which consisted of cross-planks flanked on my left by a kind of embankment, beyond which was a deep abyss filled with a thick fog. Above my head I had the impression that there was a canopy, but this was not clearly visible, for the fog concealed everything beyond three or four yards of planks in front of me, together with its adjoining portion of embankment and chasm.

Suddenly I noticed, protruding from the chasm somewhere very low down, an immense dark thing, long, narrow, like a gigantic slat. It protruded high above the walkway and was curved in such a way that if its upper part had been visible through the fog, it would have overhung the canopy.

As I stared at it, the slat began to undulate up and down, brushing the railing. A moment later, I realized what the slat was: I had not seen such a thing in a movie in the early days of cinematography. At that time, as at this very moment, I had fallen into the same questioning, until I realized that it was the long jet of pressurized water from the fire hoses of a fire truck, photographed as it pierced the smoke of the fire.

So somewhere down in the chasm there must have been a fire truck and it was spraying the structure I was standing on top of. And as I realized this, the dream became perfectly abominable: the plank walkway was filled with people barely visible through the smoke: they were falling in heaps, and the air was filled with their horrible grunts and screams of agony.

Then the smoke, which had become black and thick, engulfed everything, but the dreadful groans of suffocation continued, and I woke up quite grateful for this release.



14

A question of scales.

This time I left no chance to the hypothesis of identification Paramnesia, and it was not before having carefully recorded all the details of my dream that I was going to open the morning papers.

There was nothing in them.

But the evening papers brought the expected news: there was a big fire somewhere around Paris. I think it was a rubber factory, although I couldn't be sure - in any case, a factory using a material that produced nasty fumes when it burned.

Many of the young employees had been surrounded by the flames and had thought they could take refuge on a balcony. And up there, for a time, they had been comparatively safe, but the fire ladders had been too short to allow them to escape.

By the time longer ones were brought in, the fire engines had directed their jets of water toward the balcony to prevent that refuge from going up in flames. Then it happened that from the broken glass of the windows behind the balcony, the smoke from the rubber or some other burnt material billowed so densely that, although the young women were in the open air, everyone was suffocated before the new ladders could arrive.

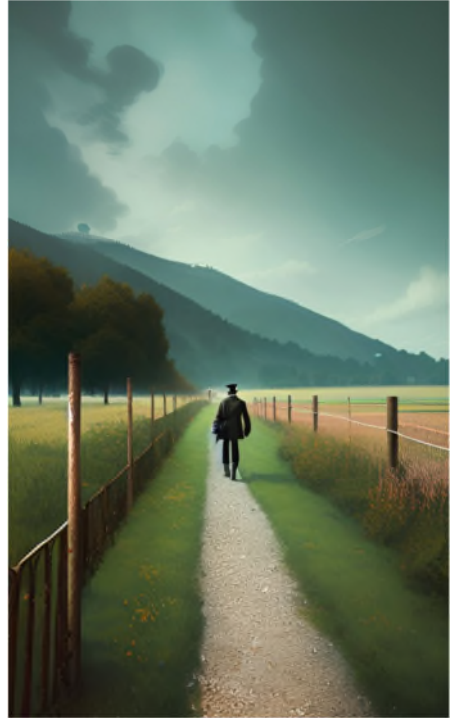
And with this dream, the whole affair became more incomprehensible than ever: it seemed that nothing could explain it. For to speak of "clairvoyance" would not have been an explanation: it is a meaningless expression. And "telepathy" would have required an enormous amount of contortion before it could have stuck.

Finally came a dream, which somehow simplified everything and eliminated insanity, clairvoyance, astral travel, messages from spirits of the dead, and telepathy altogether. But it left me with something far more astounding than any of these explanations.

In 1904, a few months after the fire dream, I was staying at the Hotel Scholastika on the banks of the Achensee in Austria. I dreamed that night that I was walking along a path that was separated from the two fields on either side by two iron fences.

My attention was suddenly drawn to a horse in the field on my left. It had apparently gone mad and was frantically turning, bucking, and diving. I glanced back and forth to see if the horse could escape from any part of the fence, but there was none so I continued on my way.

A few moments later, I heard the rolling thunder of a gallop behind me: the brute had found a way to escape and was coming at me at full speed along the path.



It was a pure nightmare and I was running like a hare. Right at the end of the path, there were some log steps going up and as I frantically tried to reach them... I woke up.



15

The Bad Horse.

The next day I was going fishing with my brother along the small river that runs from the Aachensee. It was fly fishing and I was actively whipping the waters when my brother called out to me, "look at that horse!"

I looked to the side of the other bank, and then I saw the scene of my dream. The two fields and their fenced-in path were there. The horse was there, behaving exactly as in the dream. The log steps at the end of the path were there and led to a bridge over the river.

But the fences were wooden and low, four or five feet high, no

more. And the fields were small, quite ordinary, whereas in the dream they were like huge parks.

Moreover, the horse was small and not the huge, devastating monster of the dream - although its behavior was just as disturbing. And finally, it was in the wrong field, the field that should have been to my right, if I had been walking as in the dream along the path toward the bridge.

I started to tell my brother about the dream, but I stopped, because the beast was behaving strangely and I wanted to make sure that it could not escape. As in the dream, I followed the fences with my eyes. As in the dream, I could see no interruption, or even a gate - nowhere.

Satisfied, I said, "At least this horse has no chance of escaping..." and resumed my fishing. But my brother interrupted me by shouting, "Watch out!"

Inexplicably, the beast had escaped - it had probably leapt over the fence, and just like in the dream, there it was, with a rolling thunder down the path toward the log steps. She swerved to pass them, jumped into the river, went straight for us. We both picked up rocks, ran about thirty yards backwards along the bank and faced danger.

The outcome was dismal, for emerging from the water on our shore, the animal only glanced at us disdainfully, snorted, and galloped off down the next road.

16

Temporal aberration.

Now it was clear to me that these dreams were not impressions of distant or future events. They were ordinary dreams composed of distorted images of waking experience, interwoven with each other in the usual half-sensical manner so peculiar to dreams.

Which was to say that if these dreams had manifested themselves the night after the corresponding events, they would not have had the slightest extraordinary aspect, and they would have reported as much truth as falsehood as the waking experience which had inspired them - namely, very little. They were the ordinary, appropriate, expected dreams - but they came on the wrong night.

Even the watch dreams were just dreams that I should have had after seeing the face of my watch. In the first of these indicators, I should have seen the watch face up on the control with its hands stopped, and in



the dream, the corresponding image would have been a stopped watch, with its face facing the ceiling.

And in the second incident, I was holding the watch in front of my face a foot away from my nose, while having my head lying on my pillow. And you'll recall that the corresponding image was in precisely that position, the white fog being the blurred image of the screen as I later looked at the very real watch.

No, there was nothing unusual about any of these dreams, being dreams. The only problem was that they were shifted in Time. And that was disturbing enough. But I thought I had made a big breakthrough in putting all these different phenomena into one category of accident: a simple, if mysterious, transposition of dates.

But I was still far from the truth.



W. C. Dunne, 1927-1938

This story is a composite of *The Serial Universe 1938* and *An Experiment With Time 1927 edition 1929* by the same author, translated and adapted by David

Sicé, February 2023 and presented as a story very close to the original text. The line art is from *The Serial Universe 1938*. The original texts are in the public domain. Illustrations generated by Dream By Wombo, one of which was composed from the actual portrait of W.C. Dunne when he was a British officer sent to South Africa.

editorial notes



To declare John William Dunne (1875-1949) ahead of his time is a sweet understatement. If you follow the news, and you come to read this composite of his reflections, you may have already realized that not only did he surpass many of the errors of his time and of ours, but he also anticipated the neural networks that since 2022 have been manifesting themselves through the creations and conversations of "artificial intelligences" such as Stable Diffusion and Chat-GPT.

Of course Dunne has not guessed anything, he has deduced everything from

the natural experience of attention, of language, of dreams - while showing himself to be curious about everything and dubious of any hasty conclusion: his common sense has not been put in his pocket and he has not put his handkerchief on it. Like others, however, he is easily led astray when he tries to bend to the common talk, as in the Serial Universe, where he would like to formulate his discoveries and win the approval of the scientific world.

For example, his mad painter has already represented himself by painting only the landscape: whoever looks at his painting must necessarily suspect that he is in the painter's place when he completes his painting. He could just as well have painted his brush hanging in front of the landscape in the foreground. If the painter paints himself having completed his landscape, necessarily he is still part of the universe he has just painted, for the same reason. Except that it is not the same observer as the painter depicted on the canvas painting the first landscape - and we are contemplating another universe. Now imagine the same example, but with a photographer in the painter's place. Same problem for the series of the child-parent and all his parents-children. The language error this time is to believe that the child is a separate being from its parents. Ask yourself what sex the parent is and why the child would not have had a brother or sister.

While with his *Experiment With Time* published in 1927, misleadingly retitled in French *Time and Dream*, almost everyone was impressed by his account through which he tried to define what time is — the present. From soldier to aviator, J. W. Dunne inspired H. G. Wells, J. B. Priestley, Jorge Luis Borges, Nabokov, and virtually all of his contemporaries — according to some, to find someone who had not read his Time Experiment would have been a singularity in the 1930s.



70 le regretté Sosthène

1

70

FR Marguerite, la bonne, qui passait de convive en convive un plat d'œufs pochés sur épinards, eut le tort indéniable de regarder le jardin par la porte ouverte. Elle venait de servir son patron, M. Létrivier (48 ans), et le contournait pour présenter les œufs et les épinards à Cyprienne Létrivier, la fille aînée (17 ans).

Le plat, qui ne demandait sans doute qu'à lui jouer un tour, profita de sa brève distraction et glissa prestement sur le beau tapis persan, où il se répandit en faisant le plus de gâchis possible.

Cyprienne s'était dressée avec une soudaineté remarquable. Elle s'écria dans une sorte de ravissement :

— Pas une éclaboussure à ma jupe. C'est une chance !

Marguerite, l'air navré, proféra :

— Comment ai-je fait mon compte ! Suis-je sotte, ah ! mon Dieu !

Car elle se piquait de bien parler.

— Ma fille, lui dit Mme Létrivier pour couper court à toute plaidoirie, allez tout de suite dire à Victorine qu'elle refasse des œufs, et revenez avec ce qu'il faut pour faire disparaître les traces de votre maladresse.

L'autre obtempéra sur-le-champ, et nous pouvons dire qu'il ne sera plus parlé d'elle au cours de ce récit, sinon tout à fait incidemment.

Ce fut Christine qui « enchaîna ». Christine (15 ans), la seconde fille de la maison. Elle avait de la mémoire, cette petite. Elle dit :

— Papa, oh ! papa, vous rappelez-vous Sosthène ?

— Si je me rappelle Sosthène ! Je crois bien ! fit M. Létrivier d'un ton pénétré.

— Non, mais je veux dire : la fois du boudin !...

Tout le monde, alors, s'égaya doucement au souvenir de la « fois du boudin », comme disait Christine. C'était une gaie famille, en effet, que cette famille Létrivier (le papa, la maman, les deux filles et le jeune Thierry — 10 ans — que vous n'avez pas encore entendu parler : mais peut-être cela n'a-t-il aucune importance).

Cyprienne, qui s'était rassise un peu à l'écart des œufs et des épinards précipités, se mit à rire merveilleusement, à cause du boudin et de Sosthène. Et chacun l'imita à l'envi.

Il est à remarquer, cependant, que M. et Mme Létrivier ne riaient pas si franchement que leurs descendants. Pour employer une expression qui a fait ses preuves, nous dirons qu'une ombre de mélancolie voilait leur allégresse, à l'évocation non pas absolument du boudin, mais plutôt de Sosthène.

— Ah ! Ah ! riait Cyprienne. Je le verrai toute ma vie !

2

Ce qu'elle eût vu toute sa vie, cette enfant, c'était le valet de chambre Sosthène ayant fait un faux pas, trébuchant et jonglant de son mieux, durant plusieurs secondes, avec un plat de boudin, pour éviter, s'il se pouvait, que ledit boudin ne s'échappât. La scène avait dû présenter quelque chose de follement comique, car Cyprienne et Christine, courbées en deux, s'en pâmaient encore, après cinq ans.

Quand elles furent un peu calmées, sous l'œil indulgent de père et mère :

— Pauvre Sosthène ! dit M. Létrivier en hochant la tête.

— Un si brave garçon ! renchérit madame. Avait-il une bonne tête, avec ses grosses joues et ses cheveux frisés !

— Oui, poursuivit M. Létrivier, c'était un sympathique ! Et débrouillard ! Quel bon blagueur aussi ! En a-t-il raconté !

— Et quand il chantait, en astiquant l'argenterie ! rappela Cyprienne. Vous vous souvenez, papa ? Vous vous souvenez, maman ?

— Ça, expliqua Mme Létrivier, c'est quand il avait bien déjeuné ! Ah ! En voilà un à qui l'on pardonnait volontiers d'aimer le bon vin !

— C'est si naturel, d'ailleurs, d'aimer le bon vin ! remarqua M. Létrivier en se versant un verre de bordeaux somptueusement coloré. Ah ! cher Sosthène ! Voilà un domestique comme nous n'en auront plus jamais. Presque tous les jours. Sosthène, c'était un ami.

— Est-ce qu'il n'avait pas été votre ordonnance ? demanda le jeune Thierry.

— Si, mon petit, si. Pendant la guerre, naturellement, car je n'ai jamais été officier d'active. Ah ! C'est là qu'il fallait voir Sosthène ! Jamais en peine, se tirant toujours d'affaire. Tireur au flanc, du reste, comme pas un, et virtuose du « système D » ! Un malin et un rigolo. Tiens, Hermance, je ne sais pas ce que je donnerais pour ravoir un serviteur comme Sosthène ! Celui-là, au moins, il comptait dans la maison. C'était quelqu'un — quelqu'un de pittoresque. Tandis que maintenant...

Et M. Létrivier désignait, d'un coup d'œil méprisant, le dos de la bonne qui s'éloignait après avoir réparé, tant bien que mal, les effets de son étourderie.

— Ah ! oui ! regretta, soupirante Mme Létrivier. Sosthène !...

— Il est mort en Afrique, n'est-ce pas ? s'enquit Cyprienne.

— Oui, confirma M. Létrivier. Aventueux, il a voulu voyager. Rien n'a pu le retenir. J'ai appris, par hasard, qu'il avait été tué là-bas, en Guinée, et même qu'il avait fini assez héroïquement. C'est triste. Il aurait vécu si heureux ici !

3

Un silence ému régna, pendant lequel on n'entendit que le bourdonnement d'une abeille qui traça dans l'espace quelques zigzags d'or et disparut, reprise par le jardin.

Marguerite revint alors, portant non pas les œufs de remplacement, mais un plateau de laque avec un papier dessus.

— C'est un homme qui voudrait parler à monsieur, dit-elle.

M. Létrivier lut le papier sans le toucher, parce que cette chose était de mauvais aloi. Par exemple ! s'exclama-t-il. Vous ne le croiriez pas ! C'est Sosthène !... Sosthène qui demande à redevenir notre valet de chambre !

— Ça, alors ! firent les enfants tour à tour.

Mme Létrivier, soudain grave, fronçait les sourcils.

— Attention ! dit-elle. N'allons pas trop vite. N'oublie pas que ton Sosthène... Tu me comprends. Il levait le conde, enfin ; il faut dire ce qui est.

— Oui, oui. Et pour mentir, il n'avait pas son pareil... C'est vrai : quand on parle d'un mort, n'est-ce pas...

— ... ce n'est pas comme si on parlait d'un vivant, bien entendu. Et qu'a-t-il pu devenir, depuis cinq ans, ton Sosthène ? Je te le demande un peu. A rouler sa bosse je ne sais où, en Afrique ou ailleurs !... Sans compter que, puisqu'il est vivant, il n'a trouvé nulle part cette mort glorieuse qu'on t'a racontée !

— Ça m'étonnait aussi, je ne te le cache pas... En somme, il était insupportable, avec ses chants, quand il avait bu. On entendait que lui dans toute la maison !

Mme Létrivier murmura, mystérieuse, voire sibylline :

— Et puis, et puis, hum ! Il y a eu ces histoires avec Félicie et ensuite avec Aglaé...

73
Devant leurs enfants surpris et silencieux, M. et Mme Létrivier se regardaient et se comprenaient.

— Après tout, conclut-il, je ne tiens pas du tout à le reprendre, cet animal-là !

— Va le voir, dit Mme Létrivier. Donne-lui de l'argent et fais-lui servir un verre de vin à la cuisine. Dis-lui que nous sommes très satisfaits de nos gens pour la minute ; que nous n'avons besoin de personne. Et surtout, ne nous l'amène pas. Les enfants et moi, nous rions lui dire bonjour, après le déjeuner.

— Sois tranquille, assura-t-il, se levant et posant sa serviette sur la nappe. Je ferai le nécessaire.

Il se retournant pourtant, sur le seuil, un instant, pour dire d'un air gêné, ahuri :

— C'est drôle, n'est-ce pas ? c'est drôle...

Maurice Renard, 4 février 1937

Les contes de *l'Intran(sigeant)*, domaine public.

notes de rédaction

L'idée d'inclure **Les Misères et Malheurs de la Guerre** dans ce numéro était d'offrir un authentique voyage dans le Temps avec la machine à explorer la moins onéreuse qui soit, à la portée de tous ceux qui savent lire. Et contrairement à tant de récits de voyage dans le Temps, il s'agissait bien sûr de respecter la langue de l'époque — ou plus exactement son écriture, autant que possible. La désorientation du lecteur est alors encore une fois l'expérience authentique du sentiment du voyageur dans le Temps lorsqu'il débarque dans une époque qui n'est pas la sienne, et là encore, il est fort douteux que le lecteur n'ait jamais ressenti ce sentiment aussi intimement en lisant un récit de voyage dans le temps comme ceux écrits habituellement.

L'autre idée était de constater l'intemporalité du propos : les crimes de guerre qu'illustre Jacques Callot et dont témoigne de Marolles sont strictement les mêmes et si vous ne vous intéressez pas à l'actualité non censurée, vous en aurez forcément eu l'arrière-goût en suivant les séries d'apocalypse zombies à la **Walking Dead**, qui travestissent la réalité à l'aide de leurs oripeaux fantastiques. **Les Misères et Malheurs de la Guerre** 1633 reflètent la réalité de la Guerre de Trente Ans à l'époque, mais seront imités par d'autres illustrateurs ou peintres, notamment Goya, avec ses **Désastres de la Guerre 1810-1815**, cette fois carrément gores, proche du photo-journalisme non censuré, documentant les horreurs perpétrés par tous les camps durant la Guerre d'Indépendance Espagnole. Dans ce cas-là, aussi, ces horreurs sont intemporelles.



75 the well-remembered Sosthene

UK 1

75

Marguerite, the maid, who was passing from guest to guest a dish of poached eggs on spinach, had the undeniable mistake of looking at the garden through the open door. She had just served her boss, Mr. Létrivier (48 years old), and was going around him to present the eggs and spinach to Cyprienne Létrivier, the oldest daughter (17 years old).

The dish, which was probably just asking to play a trick on her, took advantage of her brief distraction and slid swiftly onto the beautiful Persian carpet, where it spread, making as much of a mess as possible.

Cyprienne had risen with remarkable suddenness. She exclaimed in a sort of rapture:

— Not a spatter on my skirt. It is luck!

Marguerite, the sorry air, proffered:

— How did I pull this off! What a fool am I, ah! my God!

For she made a point of speaking well.

— My daughter, said Mrs. Létrivier to cut short any plea, go at once and tell Victorine to make some more eggs, and come back with what is needed to remove the traces of your clumsiness.

The other complied at once, and we can say that she will not be mentioned again in the course of this story, except quite incidentally.

It was Christine who went on. Christine (15 years old), the second daughter of the house. She had a good memory, this little girl. She said:

— Daddy, oh, Daddy, do you remember Sosthenes?

— I do remember Sosthenes! I think so! said Mr. Létrivier in a penetrating tone.

— No, but I mean: the time of the blood sausage!

Everyone, then, was gently amused by the memory of the time of the blood sausage, as Christine said. It was a happy family, indeed, this Létrivier family (the father, the mother, the two daughters and the young Thierry — 10 years old — whom you have not yet heard of: but perhaps that does not matter).

Cyprienne, who had sat down a bit away from the eggs and the rushed spinach, started to laugh wonderfully, because of the boudin and Sosthène. And everyone imitated her to the fullest.

It should be noted, however, that Mr. and Mrs. Létrivier did not laugh so frankly as their descendants. To use an expression which has proved its worth, we shall say that a shadow of melancholy veiled their joy, at the evocation not absolutely of the pudding, but rather of Sosthenes.

—Ah! Ah! laughed Cyprienne. I shall see him all my life!

2

What she would have seen all her life, this child, was the valet Sosthène having made a false step, stumbling and juggling as best he could, for several seconds, with a plate of blood sausage, to avoid, if it could, that the said sausage escaped. The scene must have been wildly comic, for Cyprienne and Christine, bent over, were still swooning after five years.

When they had calmed down a little, under the indulgent eye of father and mother :

— Poor Sosthène! said Mr. Létrivier, shaking his head.

— Such a good boy! said Madame. He had a good head, with his big cheeks and his curly hair!

— Yes, continued Mr. Letrivier, he was a nice guy! And resourceful! What a good joker too! Did he ever tell a joke!

— And when he was singing, polishing the silverware! Do you remember, Dad? Do you remember, Mama?

—That, explained Mrs. Létrivier, is when he had a good lunch! Ah, here was one who was readily forgiven for liking good wine!

—It is so natural, moreover, to like good wine! remarked Mr. Letrivier while pouring himself a glass of sumptuously colored claret. Ah! dear Sosthène! Here is a servant like we will never have again. Almost every day. Sosthène, he was a friend.

—Hadn't he been your orderly? asked young Thierry.

— Yes, my boy, yes. During the war, naturally, because I was never an active officer. Ah, that's where you should have seen Sosthène! Never in trouble, always getting out of trouble. He was a great shot and a virtuoso of the "resourcefulness"! A smart guy and a funny guy. Hey, Hermance, I don't know what I would give to have a servant like Sosthenes back! That one, at least, counted in the house. He was someone - someone picturesque. Whereas now...

And M. Létrivier pointed, with a scornful glance, at the back of the maid who was leaving after having repaired, as best she could, the effects of her absent-mindedness.

77

— Ah! yes! sighed Mrs. Létrivier. Sosthenes!

— He died in Africa, didn't he? inquired Cyprienne.

— Yes, confirmed Mr. Letrivier. Adventurous, he wanted to travel. Nothing could hold him back. I learned, by chance, that he had been killed over there, in Guinea, and even that he had finished quite heroically. It is sad. He would have lived so happily here!

3

There was an emotional silence, during which all that could be heard was the buzzing of a bee that traced a few golden zigzags in space and disappeared, taken over by the garden.

Marguerite then returned, carrying not the replacement eggs, but a lacquer tray with a paper on it.

— It's a man who would like to speak to monsieur, she said.

M. Létrivier read the paper without touching it, because the thing was of bad quality. For example! he exclaimed. You wouldn't believe it! It's Sosthène!... Sosthenes asking to become our valet again!

— Wow! said the children in turn.

Mrs. Letrivier, suddenly serious, frowned.

— Be careful! she said. Let's not go too fast. Don't forget that your Sosthenes... You understand me. He was raising the cone, finally; one must say what is.

— Yes, yes. And to lie, he had no equal... It's true: when one speaks of a dead man, isn't it...

— ... it's not as if we were talking about a living person, of course. And what has become of your Sosthenes in the last five years? I'm asking you a little. Rolling his hump I don't know where, in Africa or elsewhere !... Not to mention that, since he's alive, he hasn't found anywhere that glorious death you were told about!

— That surprised me too, I don't hide it from you... In short, he was unbearable, with his songs, when he had drunk. You could only hear him in the whole house!

Mrs. Létrivier murmured, mysteriously, even sibylline:

— And then, and then, hum! There were these stories with Félicie and then with Aglaé...

In front of their surprised and silent children, Mr. and Mrs. Létrivier looked at each other and understood.

— After all, he concluded, I don't want to take him back at all, that animal!

— Go see him, said Mrs. Létrivier. Give him some money and have him serve a glass of wine in the kitchen. Tell him that we are very satisfied with our people for the moment; that we don't need anyone. And please don't bring him to us. The children and I will laugh and say hello to him after lunch.

— Don't worry, he said, getting up and putting his napkin on the tablecloth. I'll do what's necessary.

He turned around, however, on the threshold, for a moment, to say with an embarrassed, bewildered air:

— It's funny, isn't it? It's funny...

Maurice Renard, 4 février 1937

Les contes de *l'Intran(sigeant)*, domaine public.

Editorial notes

The idea of including *Miseries and Misfortunes of War* in this issue was to offer authentic time travel with the cheapest time machine available, within the reach of anyone who can read. And unlike so many time travel stories, the aim was of course to respect the language of the time — or rather the writing of the time, as much as possible.

The disorientation of the reader is then again the authentic experience of the feeling of the time traveller when he lands in a time that is not his own, and here again it is highly doubtful that the reader has ever felt this feeling so intimately when reading a time travel story like those usually written.

The other idea was to note the timelessness of the subject matter: the war crimes that Jacques Callot illustrates and to which de Marolles bears witness are strictly the same, and if you are not interested in uncensored current affairs, you are bound to have had an aftertaste of them by following the zombie apocalypse series a la *The Walking Dead*, which disguise reality with their fantastic garments.

79

The Miseries and Misfortunes of the War 1633 reflects the reality of the Thirty Years' War at the time, but will be imitated by other illustrators or painters, notably Goya, with his *Disasters of the War 1810-1815*, this time downright gory, close to uncensored photo-journalism, documenting the horrors perpetrated by all sides during the Spanish War of Independence. In this case, too, these horrors are timeless.

80 écrans temporels

FR Les voyages dans le Temps par tous moyens se retrouvent soit à l'occasion d'un épisode d'une anthologie fantastique, soit qu'il s'agissent d'explorer l'univers de la série, soit il s'agit du point de départ de la série elle-même.

Rapide tour d'horizon en guise d'aperçu de ce qui a déjà été fait à la télévision.



Anthologies

La 4^{ème} Dimension (1959, The Twilight Zone)**** :

S01E12: (What you Need), S01E18: (The Last Flight), S01E24 (Long Live Walter Jameson), S01E26: (Execution), S01E30: (A Stop at Willoughby) ; S02E07: (Nick of Time); S02E10: (A Most Unusual Camera); S02E13: (Back There);

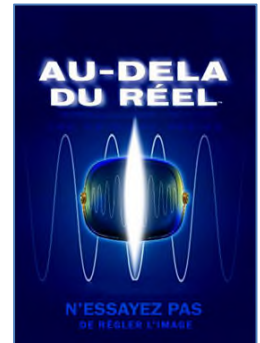
S02E18: (The Odyssey of Flight 33); S02E20: (Static); S02E22: (Long Distance Call); S02E23: (A Hundred Yards Over the Rim); S02E24: (The Rip Van Winkle Caper); S03E13 (Once Upon a Time); S03E21: (Kick the Can); S04E09: Printer's Devil; S04E10: No Time Like the Past; S04E14: (Of Late I Think of Cliffordville); S04E15: (The Incredible World of Horace Ford); S04E18: (The Bard); S05E04: (A Kind of Stopwatch); S05E10: (The 7th Is Made Up of Phantoms); S05E23 (Queen Of The Nile).

Au-delà du Réel (1963, The Outer Limits)**** :

S01E05 : Le sixième doigt (The Sixth Finger), S01E06 (The Man Who Was Never Born), S01E16 (Controlled Experiment), S02E01: (Soldier), S02E05: (Demon With A Glass Hand), S02E16: (The Premonition).

Amazing Stories (1985, Amazing Stories)** :

S01E03 : Alamo Jobe ; S02E05: You Gotta Believe Me; S02E18: Such Interesting Neighbors.



Dimension 404 (200?)**** : S01E03 : Chronos;
S01E06: Impulse.

Aventures incluant le voyage dans le Temps



Star Trek (1966) : S01E19 : Tomorrow is Yesterday ; S01E28: The City On The Edge Of Forever; S02E26: Assignment Earth; S03E23: All of Your Yesterdays. **Star Trek : La Nouvelle Génération (1987)** : S01E, We'll always have Paris. S02 :Time Squared. S03 : Yesterday's Enterprise ; S05 : Cause And Effect. The Inner Light. Time's Arrow. S06 : Rascals. Timescape. S07 : All good things.



Red Dwarf (1988) :

S01E02 : Future Echoes;
S02E04: Stasis Leak; S03E01:
Backwards; S03E05:
Timeslides; S06E06: Out of
Time. S07E01: Tikka to Ride.
Notez que l'équipage ne cesse
de glisser en avant dans le
temps.



81



The Flash (1990)** : adaptation de la bd DC où la
super-vitesse donne des
pouvoirs fantastiques aidant à
jouer les justiciers.



Supernatural (2005)** :

S04E03 : In the Beginning.
S05E05: The End. S05E13: The
Song Remains the Same.



The Flash (2014)** : woke seconde adaptation avec multivers et invités de la série de 1990. La première saison est bonne et intègre le Paradoxe Flashpoint que film de 2023 recycle après le dessin animé.



D.C. Legends Of Tomorrow (2016)** :

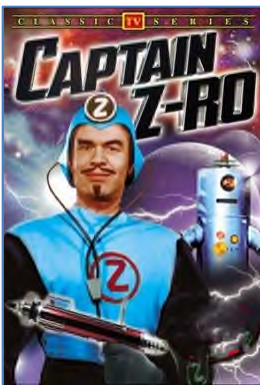
Quelques héros de la série Flash 2015 sont recrutés comme membre d'équipage par le Maître du Temps Rip (oui, tout à fait, comme dans Rip-Off) Hunter pour repousser ou plus exactement corriger l'invasion de la Terre. Rip Hunter est joué par Arthur Davis, le mari d'Amy Pond dans Doctor Who 2005 S7 et Hunter porte le costume de David Tennant qui incarne à partir de 2006 le 10^{ème} Docteur et reviendra en 14^{ème} docteur. La production des **Legends** se fichent plus ou moins de tout, sous prétexte de comédie, et le personnage de Rip Hunter n'existe que pour amorcer la pompe à l'audience.



David Tennant qui incarne à partir de 2006 le 10^{ème} Docteur et reviendra en 14^{ème} docteur. La production des **Legends** se fichent plus ou moins de tout, sous prétexte de comédie, et le personnage de Rip Hunter n'existe que pour amorcer la pompe à l'audience.

Aventures à travers le Temps

Captain Z-Ro (1956) : le Captain Z-Ro, protège l'humanité et l'histoire depuis son laboratoire isolé. Il dispose d'une machine à remonter le temps, le ZX-99, qui lui permet à la fois de voir l'histoire et d'envoyer son assistant Jet pour intervenir et s'assurer que l'histoire se déroule comme prévu..



Doctor Who (1963)** : le Docteur est le « dernier » survivant des Seigneurs du Temps après une guerre « ultime » contre les Daleks. A bord d'une machine à explorer le Temps et l'Espace dérégulée, il protège plus ou moins la Terre



d'une série d'invasions extraterrestres, et pour mieux les comprendre recrute des assistants humains.

Pendant un temps, le Docteur travaillera en coordination avec une armée humaine de défense terrienne.



Au Coeur du Temps (1966, The Time Tunnel)** : le Dr Douglas

Phillips et le Dr Anthony Newman se retrouvent projetés d'une catastrophe à une autre tandis que le reste de leur équipe du projet Tik-Tok tente de les récupérer, visionnant une partie de leurs aventures via leur tunnel temporel.



Le Voyageur des Siècles (1971)*** : 1981.

La Baronne d'Audigné charge une agence de détectives de retrouver son frère, Philippe. Elle est cependant persuadé que celui-ci a découvert un moyen de voyager dans le temps et que l'on ne le retrouvera jamais. Un siècle auparavant, on lit le testament d'un de leurs ancêtres, également inventeur, François d'Aubigné, qui révèle à son secrétaire qu'il a rencontré un comte d'Audigné venu du futur, nul autre que Philippe. Le projet du jeune homme est de remonter le temps jusqu'à avant la Révolution française, pour retrouver la jolie arrière-cousine anglaise dont François avait conservé le pastel, et que Philippe a aperçu en fouillant les images du passé mémorisé par un miroir du château.

Sapphire & Steel (1979)** : Sapphire & Steel sont deux agents interdimensionnels chargés d'intervenir chaque fois que le mélange de deux époques met la réalité en péril .

Voyage au bout du temps (1982, Voyagers!)*** : Phineas

Bogg était un pirate.

Désormais, il fait partie de la ligue des Voyageurs :



seulement armé d'un Omni, une montre en or machine à voyager dans le temps dotée d'un voyant clignotant lorsque quelque chose ne va pas à une époque donnée, il a pour mission de réparer l'Histoire. Cependant, il est nouveau et pas des plus doués. Suite à une panne de l'Omni, Bogg se retrouve en 1982 dans la chambre de Jeffrey Jones, 12 ans, et en voulant sauver le garçon d'une défenestration, l'emporte dans le Temps.



Code Quantum (1989, Quantum Leap) :**

Plagiat d’Au Cœur du Temps : en bon savant fou, Sam Beckett expérience sur lui-même une variété de voyage dans le temps qui rappelle fortement un coma schizophrénique où le patient rêve qu’il sauve des vies dans le passé. Seul un « hologramme » atteste de ses succès.



Doctor Who (2005)*/**/* :**

Reboot et suite de la série de 1963 annulée par la BBC en 1989. Les premières saisons dirigées par Russel T. Davis sont bonnes avec des épisodes brillants.

Passé la cinquième saison, la qualité des scénarios s’effondre et la propagande woke passe devant tous les autres éléments gâchés. Par ailleurs, confond toujours la Science-fiction et l’Horreur.



Terminator : les chroniques de Sarah

Connor (2008) :**

En 1999, poursuivis par des robots du futur camouflés en être humain, Sarah Connor et son fils John font un bond vers le futur dans l’espoir d’empêcher l’avènement de Skynet.

Le Visiteur du Futur (2009)*** : Venant d'un futur apocalyptique et faisant équipe avec un ingénieur androïde, le Visiteur du Futur prétend empêcher l'Apocalypse en intervenant sur un geste du passé facile à empêcher qui par effet domino déclenchera une catastrophe. Seulement il n'est pas du genre crédible, et la police du Temps est à sa recherche. Ce n'est donc qu'en recrutant des alliés dans le passé qu'il pourrait avoir une chance de réussir sa mission, à supposer qu'elle puisse jamais réussir.



Terra Nova (2011)** : Pour fuir une Terre du futur polluée, une petite communauté s'installe à la Préhistoire, le monde perdu des dinosaures, dont un policier et sa famille.



Outlander (2014)*** : En 1945, Claire, une infirmière tente de renouer avec son mari après leur séparation durant la seconde guerre mondiale. Ils partent pour l'Écosse, où l'un des ancêtres du mari combattit les rebelles écossais. Mais alors qu'elle retourne au petit matin sur les lieux d'un cercle de pierre, elle est emportée dans le temps et se retrouve en 1743, où elle devient la guérisseuse

et protégé de rebelles écossais.

Le Ministère du Temps (2015, El Ministerio Del Tiempo)**** : Le ministère du Temps est une institution gouvernementale autonome et secrète, qui relève directement du Cabinet du premier ministre. Seuls les rois, présidents et d'un nombre très exclusif de gens connaissent ce secret. Le saut dans le temps est effectuée grâce à des portes gardées par des patrouilles du Ministère...





12 Monkeys (2015)* : En 2043, la Terre a été ravagée par une épidémie. James Cole, un prisonnier a été recruté pour remonter le temps et assassiner le responsable d'une épidémie qui a pratiquement anéanti l'Humanité. Son problème est de retrouver le coupable selon des indices qui apparaissent et disparaissent dans le futur en fonction de ses actions sur le passé.

Time Crashers

(2015)**** : Dix célébrités anglaises se retrouvent les yeux bandés à être habillés en costume, puis transportés un jour sur un lieu aménagé et peuplé comme à une époque particulière de l'histoire anglaise, et se retrouvent avec une place à tenir dans la société. Et ce n'est pas la place la plus



confortable mais bien celles de serveurs ou d'ouvriers : aux célébrités de s'adapter.. L'immersion n'est pas interrompue pour refaire une prise, et l'idée est d'apprendre et de comprendre par l'action la "réalité" d'une époque..



Travelers (2016)** : Des centaines d'années dans le futur, les derniers survivants de l'humanité ont découvert le moyen d'envoyer une conscience remonter le temps, directement dans des individus du

21ème siècle. Ces "voyageurs" prétendent vivre la vie de gens apparemment choisis au hasard, tandis qu'ils travaillent en secret en équipe pour remplir des missions qui leur permettront de sauver l'Humanité d'un terrible futur.

Timeless (2016, plagiat du Ministère du temps 2015)* : Garcia Flynn, un criminel vole une machine à voyager dans le temps dans le but de détruire l'Amérique telle que nous la connaissons en altérant son passé. Une équipe composée de Malcolm Barrett, un scientifique, de Wyatt Logan, un soldat et de Abigail Spencer, une professeur



d'Histoire, doivent utiliser le prototype pour remonter dans le temps et protéger les points critiques de l'Histoire sans altérer le passé eux-même et rester en avant du criminel.

Time After Time (2016, d'après le roman de 1979) :** Un tout jeune H. G. Welles part à la poursuite de Jack l'éventreur depuis l'Angleterre Victorienne jusqu'à New-York de nos jours à bord de sa machine à explorer le Temps.



Making History (2016)* : (comédie)

Dan Chambers, a récemment découvert le voyage dans le temps et s'est transporté dans les années 1700 pour passer du temps avec la femme des colonies dont il est tombé amoureux. Mais les actes de Dan modifient le présent. Pour remettre de l'ordre dans l'Histoire,

Dan recrute son collègue Chris Parish, un professeur d'histoire brillant, cultivé et populaire, qui se voit ainsi donné l'occasion incroyable de vivre l'Histoire qu'il enseigne.



Lifeline (2017) :** Des agents d'assurances sont envoyés dans le futur pour prévenir les morts accidentelles de leurs clients.

Future Man (2017) :** (parodie) Josh Futterman, technicien de surface dans un centre de recherche, passe toute ses nuits solitaires à atteindre les plus hauts scores dans son jeu vidéo



favori, Cybergeddon. Et à cause de cela, il est identifié par deux guerriers du futur, Tigre et Loup, qui ont remonté le temps à la recherche d'un Sauveur pour empêcher leur futur apocalyptique.

Dark (2017)** : Un tueur en série enlève des garçons dans le présent dont au moins un s'échappe dans le passé. Joue insupportablement la montre et cache les informations pour faire croire à de l'intelligence de l'écriture. Ajoutez du style vaguement à la David Fincher (autre exploitateur du genre tueur en série psychopathe) pour compenser l'absence de budget et d'idée.



Beforeigners

(2019)** : **woke** Lars Haaland, inspecteur de police norvégien faible et

drogué, doit faire équipe avec Alfhildur Enginnsdóttir plus virile que lui et violente, une migrante temporelle entrée dans la police pour des raisons médiatiques. Ensemble, ils doivent enquêter sur les crimes en rapport avec les migrants temporels.

The Umbrella Academy (2019)** : **woke** 1989. Partout dans le monde des femmes tombent enceintes de personne. Le richissime Sir Reginald Hargreeves rachète sept de ses bébés pour en faire une équipe de superhéros en culottes courtes. Il les traite comme des objets, répète à celle qui n'a apparemment pas de pouvoirs qu'elle n'est rien, l'un des garçons est tué, un autre tente de se téléporter dans le futur et disparaît : il ne revient qu'après la dispersion des cendres de Sir Reginald, apparemment mort d'une crise cardiaque - seulement il ne raconte pas toute son histoire, à part que dans huit jours, tout le monde sera mort.





La Brea (2021)** : Los Angeles, de nos jours, non lui du musée des fosses bitumeuses de La Brea, une brèche s'ouvre bréante sur la préhistoire, précipitant un nombre indéterminé de survivants, dont Eve Harris et son fils Josh. Or l'ex-mari d'Eve Harris, pilote de l'armée, a des visions de ce même lieu depuis un accident.

Parallèles (2022)*** :

Une bande de djeunes entend fêter l'anniversaire de l'un des leurs le soir où l'on répète une expérience qui avait déjà mal tourné à l'accélérateur de particules locales. Deux des djeunes disparaissent, et l'un réapparaît amnésique et surtout plus vieux au point de ne pas être reconnu par sa propre mère, qui se trouve être la responsable de l'expérience dont elle ignore encore les conséquences.



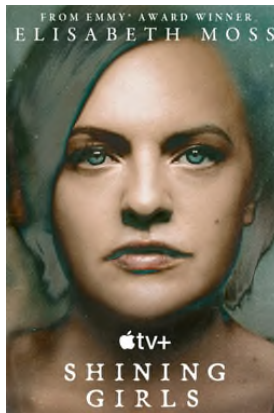
The Time Traveller's Wife (2022)* : **woke** presse le citron et wokise le film adapté du roman. La série prétend glorifier l'attente du retour de son mari qui passe son temps à chuter à poils et semble avoir perdu en chemin à tous points de vus ses parties génitales. L'idée est que le héros serait ancré temporellement à l'héroïne, ce qui suppose une maladie sexuelle transmissible à travers le temps hérité de l'héroïne. Mais qui aurait pu la lui refiler à elle ? Possiblement encore un coup du docteur F. ?



jusqu'à ce qu'elle découvre lors d'une rave non loin d'une clue le squelette d'un jeune

Les 7 vies de Léa (2022)** :

woke Léa est une jeune droguée qui songe au suicide e party



chanteur de rock alternatif assassiné dans les années 1980. La nuit suivante, elle se retrouve dans la peau du jeune homme et décide d'enquêter, ne se privant pas au passage de l'utiliser pour coucher tout en semant le chaos dans le groupe de rock déjà au bord de l'explosion.

Shining Girl (2022)* : **woke** la Scientologie semble bien implantée chez APPLE et au menu de la provocation à la haine des hommes à fin de rabattage des victimes féminines, à nouveau Elisabeth Moss, et de manière plus surprenante, Jamie Bell qui devait avoir ses impôts à payer. En gros, le méchant mâle toxique est un tueur en série dans le temps et l'héroïne de manière complètement arbitraire à ce jour se souvient de toutes les transformations de la réalité causées par les meurtres. Et huit épisodes de la S1 ne nous aurons pas plus avancé. A gerber..

Paper Girls (2022)* : de journaux américaines projetés par mégarde par propre futur. Série covid idées nulles – aka fraude.



woke Quatre livreuses des années 1980 sont une secte dans leur woke budget minable

The Peripheral (2022)* : **woke** une gameuse croit remplir des missions militaires dans une simulation futuriste et

en réalité intervient dans le futur.



Kindred (2022)* : **woke** massacre woke révisionniste du roman d'Octavia Butler. Affligeant dès les premières minutes.

Vortex (2022)* : **woke** En 1998, Ludovic, inspecteur couche avec Mélanie, juge



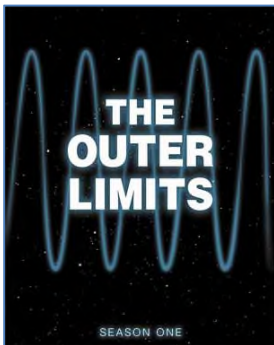
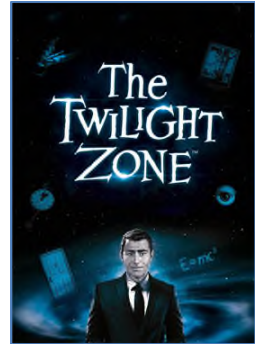
d'instruction. Habituel à la télévision française. Elle est assassinée. En 2025, Ludovic l'aperçoit dans une simulation en 3D de scène du crime et communique avec elle inexplicablement, bouleversant son présent. Fausse bonne idée et série creuse. Apparemment plagié sur un projet antérieur nommé *Gods Game / Rêve et Réalité* proposé sans succès à la même boîte de production. L'idée d'une communication radio à travers le temps avait déjà été exploitée dans le film ***Frequency 2000***, un polar digne de ce nom adapté en série ratée en 2016.

92 temporal streams

UK *Time travel by any means can be found either on the occasion of an episode of a fantasy anthology, or it can be the starting point of the series itself. A quick overview as an overview of what has already been done on television.*

Anthologies

The Twilight Zone (1959)**** : S01E12: What you Need, S01E18: The Last Flight, S01E24: Long Live Walter Jameson, S01E26: Execution, S01E30: A Stop at Willoughby ; S02E07: Nick of Time; S02E10: A Most Unusual Camera; S02E13: Back There; S02E18: The Odyssey of Flight 33; S02E20: Static; S02E22: Long Distance Call; S02E23: A Hundred Yards Over the Rim; S02E24: The Rip Van Winkle Caper; S03E13 Once Upon a Time; S03E21: Kick the Can; S04E09: Printer's Devil; S04E10: No Time Like the Past; S04E14: Of Late I Think of Cliffordville; S04E15: The Incredible World of Horace Ford; S04E18: The Bard; S05E04: A Kind of a Stopwatch; S05E10: The 7th Is Made Up of Phantoms; S05E23 Queen Of The Nile.



The Outer Limits (1963)**** : S01E05 : Le sixième doigt (The Sixth Finger), S01E06 (The Man Who Was Never Born), S01E16 (Controlled Experiment), S02E01: (Soldier), S02E05: (Demon With A Glass Hand), S02E16: (The Premonition).



Amazing Stories (1985, Amazing Stories)** : S01E03 : Alamo Jobe ; S02E05: You Gotta Believe Me; S02E18: Such Interesting Neighbors.



Dimension 404 (200?)**** : S01E03 : Chronos;
S01E06: Impulse.

Time-Travel included Adventures

Star Trek (1966) : S01E19 :
Tomorrow is Yesterday ;
S01E28: The City On The Edge
Of Forever; S02E26: Assigment
Earth; S03E23: All of Your
Yesterdays



Star Trek (1966) : S01E19 : Tomorrow is
Yesterday ; S01E28: The City On The Edge Of
Forever; S02E26: Assigment Earth; S03E23: All of
Your Yesterdays.

Star Trek : The Next Generation (1987) :

S01E, We'll always have
Paris. S02 :Time Squared.

S03 : Yesterday's Enterprise ; S05 : Cause And
Effect. The Inner Light. Time's Arrow. S06 : Rascals.
Timescape. S07 : All good things.

Red Dwarf (1988) :

S01E02 : Future Echoes;
S02E04: Stasis Leak;
S03E01: Backwards;
S03E05: Timeslides;
S06E06: Out of Time.

S07E01: Tikka to Ride. Note that the crew keeps
sliding forward in time.



The Flash (1990)** : adaptation of the DC comic
book where super speed gives fantastic powers
helping to play the vigilante.



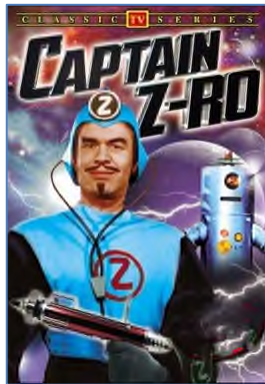


Supernatural (2005)** : S04E03 : In the Beginning. S05E05: The End. S05E13: The Song Remains the Same.

The Flash (2014)** :
woke seconde adaptation avec multivers et invités de la série de 1990. La première saison est bonne et intègre le Paradoxe Flashpoint que film de 2023 recycle après le dessin animé.



D.C. Legends Of Tomorrow (2016)** : A couple of super-heroes from the 2015 Flash series are recruited as crew members by Time Master Rip (yes, quite, as in Rip-Off) Hunter to repel or more accurately correct the invasion of Earth. Rip Hunter is played by Arthur Davis, Amy Pond's husband in Doctor Who 2005 S7, and Hunter is costumed by David Tennant who plays the 10th Doctor from 2006 and will return as the 14th Doctor. The Legends production doesn't give a damn about anything, under the guise of comedy, and the character of Rip Hunter only exists to prime the audience.



Aventures

adventures throughout Time

Captain Z-Ro (1956) : Captain Z-Ro, protects humanity and history from his isolated laboratory. He has a time machine, the ZX-99, which allows him to both see history and send his assistant Jet to intervene and ensure that history is unfolding as planned.

Doctor Who (1963)** : The Doctor is the "last" survivor of the Time Lords after an "ultimate" war against the Daleks. Aboard a deranged Time and Space machine, he more or less protects the Earth from a series of alien invasions, and to better understand them recruits human assistants. For a while, the Doctor will work in coordination with a human army of Earth defense.



The Time Tunnel

(1966)** : Dr. Douglas Phillips and Dr. Anthony Newman find themselves thrown from one catastrophe to another while the rest of their Tik-Tok team tries to recover them, viewing part of their adventures through their time tunnel.



Le Voyageur des Siècles (1971)*** : 1981. The

Baroness d'Audigné commissions a detective agency to find her brother, Philippe. However, she is convinced that he has

discovered a way to travel in time and that he will never be found. A century earlier, the will of one of their ancestors, also an inventor, François d'Aubigné, is read. He reveals to his secretary that he has met a Count d'Audigné from the future, none other than Philippe. The young man's project is to go back in time to before the French Revolution, to find the pretty English great-cousin whose pastel François had kept, and whom Philippe had seen while

searching the images of the past memorized by a mirror in the castle.



Sapphire & Steel (1979)** : Sapphire & Steel are

two interdimensional agents in charge of intervening whenever the mixing of two eras endangers reality.





Voyagers ! (1982)*** : Phineas Bogg was a pirate. Now he's a member of the League of Travelers: armed only with an Omni, a gold time machine watch with a blinking light that lights up when something goes wrong in a particular era, he's on a mission to fix history. However, he is new and not the most talented. Following a breakdown of the Omni, Bogg finds himself in 1982 in the room of Jeffrey Jones, 12 years old, and while wanting to save the boy from a defenestration, takes him in Time.

Quantum Leap (1989)** : Phineas Bogg was a pirate. Now he's a member of the League of Travelers: armed only with an Omni, a gold time machine watch with a blinking light that lights up when something goes wrong in a particular era, he's on a mission to fix



history. However, he is new and not the most talented.



Doctor Who (2005)** : Reboot and continuation of the 1963 series cancelled by the BBC in 1989. The first seasons directed by Russel T. Davis are good with brilliant episodes. After the fifth season, the quality of the scripts collapses and the woke propaganda takes precedence over all the other spoiled elements. Besides, always confuses Science Fiction and Horror.

Terminator : the Sarah Connor's Chronicles (2008)** : In 1999, pursued by robots from the future disguised as humans, Sarah Connor and her son John leap into the future in hopes of preventing the rise of Skynet.



The Visitor from the Future (2009)* :**

Coming from an apocalyptic future and teaming up with an android engineer, the Visitor from the Future pretends to prevent the Apocalypse by intervening on an easy to prevent act of the past which by domino effect will trigger a catastrophe. But he is not the credible type, and the Time Police are looking for him.

So it is only by recruiting allies in the past that he could have a chance to succeed in his mission, assuming that it could ever succeed.



Terra Nova (2011) :** To escape a polluted future Earth, a small community settles in Prehistory, the lost world of dinosaurs, including a policeman and his family.

Outlander (2014)* :** In

1945, Claire, a nurse, tries to reconnect with her husband after their separation during the Second World War. They travel to Scotland, where one of her husband's ancestors fought against the Scottish rebels. But as she returns to the scene of a stone circle in the early morning, she is swept back in time to 1743, where she becomes the healer and protector of Scottish rebels.



The Ministry Of Time (2015, El Ministerio Del Tiempo)** :** The Ministry of

Time is an autonomous and secret government institution, reporting directly to the Prime Minister's Office. Only kings, presidents and a very exclusive number of people know this secret. The jump in time is made through doors guarded by patrols of the Ministry...





12 Monkeys (2015)* : In 2043, the Earth has been ravaged by an epidemic. James Cole, a prisoner has been recruited to go back in time and assassinate the person responsible for an epidemic that has almost wiped out Humanity. His problem is to find the culprit according to clues that appear and disappear in the future depending on his actions in the past.



Time Crashers (2015)**** : Ten English celebrities find themselves blindfolded and dressed in costume, then transported one day to a place set up and populated as in a particular period of English history, and find themselves with a place to hold in society. And it's not the most comfortable place but those of servants or workers: to the celebrities to adapt. The immersion is not interrupted to do another take, and the idea is to learn and understand by action the "reality" of an era.



Travelers (2016)** : Hundreds of years in the future, the last survivors of humanity have discovered a way to send a consciousness back in time, directly into 21st century individuals. These "travelers" pretend to live the lives of seemingly random people, while they secretly work as a team to complete missions that will allow them to save humanity from a terrible future.

Timeless (2016, plagiarized from the Ministry of Time 2015)* : Garcia Flynn, a criminal steals a time machine with the goal of destroying America as we know it by altering its past. A team composed of Malcolm Barrett, a scientist, Wyatt Logan, a soldier and Abigail Spencer, a history teacher, must use the prototype to go back in time and protect critical points in history without altering the past themselves and staying ahead of the criminal.





Time After Time (2016, based on the 1979's novel)** : A young H. G. Wells goes in pursuit of Jack the Ripper from Victorian England to modern-day New York aboard his time machine.

Making History (2016)* : (comedy) Dan Chambers, has recently discovered time travel and has transported himself to the 1700s to spend time with

the colonial woman he fell in love with. But Dan's actions are changing the present. To set history straight, Dan recruits his colleague Chris Parish, a brilliant, educated,



and popular history teacher, who is given an incredible opportunity to live the history he teaches.

Lifeline (2017)** : Insurance agents are sent into the future to prevent accidental deaths of their clients.



Future Man (2017)** : (parody) Josh Futterman, a surface technician at a research facility, spends all his lonely nights reaching the highest scores in his favorite video game, Cybergeddon. And because of this, he is identified by two warriors from the future, Tiger and Wolf, who have gone back in time in search of a Savior to prevent their apocalyptic future.



facility, spends all his lonely nights reaching the highest scores in his favorite video game, Cybergeddon. And because of this, he is identified by two warriors from the future, Tiger and Wolf, who have gone back in time in search of a Savior to prevent their apocalyptic future.

Dark (2017)** : A serial killer abducts boys in the present and at least one escapes into the past.

Unbearably time-consuming and withholding information to make it look like intelligent writing. Add some David Fincher-style vaguery (another exploiter of the psychopathic serial killer genre) to compensate for the lack of budget and idea.



Beforeigners (2019)** : Lars Haaland, a weak and drug-addled Norwegian police inspector, must team up with Alfhildr Enginnisdóttir, a more virile and violent time migrant who joined the police force for media reasons. Together, they must investigate crimes related to time migrants.



The Umbrella Academy (2019)**

: 1989. All over the world, women are getting pregnant from no one. The wealthy Sir Reginald Hargreeves buys seven of these babies to make a team of superheroes in short pants. He treats them like objects, tells the one who apparently has no powers that she is nothing, one of the boys is killed, another tries to teleport to the future and disappears: he only comes back after the scattering of Sir Reginald's ashes, apparently dead of a heart attack - only he doesn't tell his whole story, except that in eight days, everyone will be dead.



La Brea (2021)** : Los Angeles, in our time, not far from the La Brea Tar Pits Museum, a rift opens up into prehistory, rushing an unknown number of survivors, including Eve Harris and her son Josh. But Eve Harris' ex-husband, an army pilot, has been having visions of this same place since an accident.



Parallels (2022)*** : A group of young people plan to celebrate the birthday of one of their own on the night that an experiment that had already gone wrong at the local particle gas pedal is being repeated. Two of the youngsters disappear, and one of them reappears with amnesia and, above all, older to the point of not being recognized by his own mother, who happens to be the one responsible for the experiment, the consequences of which she is still unaware.





The Time Traveller's Wife (2022)* : woke

squeezes hard and woks the film adapted from the novel. The series pretends to glorify the wait for the return of her husband, who spends his time shushing naked and seems to have lost his genitals along the way in every respect. The idea is that the hero would be temporally anchored to the heroine, which implies a time-transmitted sexual disease inherited from the heroine. But who could have given it to her? Possibly another of Dr. F's tricks?



The 7 lives of Lea (2022) : Lea is a young**

drug addict who thinks about committing suicide until she discovers the skeleton of a young alternative rock singer who was murdered in the 1980s at a rave party not far from a clue. The following night, she finds herself in the young man's shoes and decides to investigate, not depriving herself of the opportunity to sleep with him while sowing chaos in the rock band already on the verge of explosion.



Paper Girls (2022)* : Four

American newspaper girls from the 1980s are inadvertently thrown into their own future by a cult.



The Peripheral (2022)* : a

gamer believes she is carrying out military missions in a futuristic simulation and in reality intervenes in the future.



Shining Girl (2022)* : woke Scientology seems to be

well established at APPLE and on the menu of man-hating provocation for the purpose of female victimization, again Elisabeth Moss, and more surprisingly, Jamie Bell who must have had her taxes paid. Basically, the toxic male villain is a serial killer in time and the

heroine completely arbitrarily by now remembers all the transformations in reality caused by the murders. And eight episodes of S1 will not have advanced us any further. Puke.



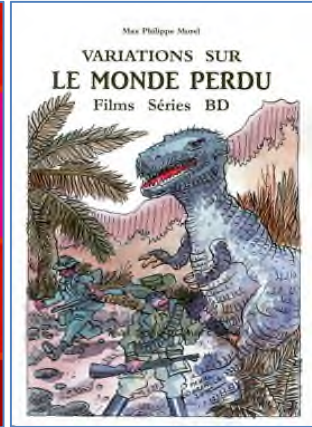
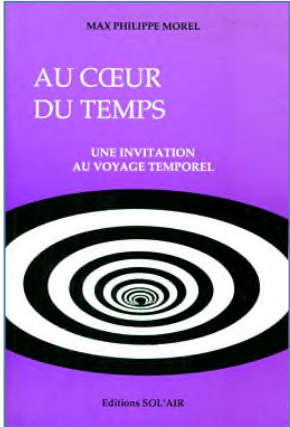
Kindred (2022)* : woke woke revisionist massacre of Octavia Butler's novel. Distressing from the first few minutes.

Vortex (2022)* : woke In 1998, Ludovic, a detective, sleeps with Melanie, an investigating judge. Usual on French television. She is murdered. In 2025, Ludovic



sees her in a 3D crime scene simulation and inexplicably communicates with her, upsetting his present. Fake good idea and hollow series. Apparently plagiarized from a previous project called Gods Game / Dream and Reality proposed unsuccessfully to the same production company.

The idea of radio communication through time had already been exploited in the film Frequency 2000, a worthy thriller adapted into a failed series in 2016.



103 les inventions de Morel.

103

FR *Juste un mot sur **Max-Philippe Morel**, l'auteur d'un essai sur la série **Au-cœur du Temps**, réédité en 2010. Dépassant le guide d'épisodes et la compilation d'anecdotes, l'auteur offre en novembre 1997 de la première édition une introduction précieuses au récit de **Voyages dans le Temps**, ses questionnements, un horizon de séries et films et une liste fournies de romans rangés d'avant 1940 jusqu'aux années 1990. Son guide d'épisodes a la particularité de rapprocher les intrigues de celles d'autres récits tous médias et de signaler quand un acteur invité aura aussi joué dans un film ou une série de Science-fiction.*

*Max Philippe Morel est aussi l'auteur de plusieurs autres guides de séries qui semblent avoir la même approche enrichissante et dès mars 1986, il signait dans l'numéro 5 du fanzine **Option** un article intitulé « **Connaissez-vous Philippe Ebly ?** ». Il est l'auteur de plusieurs recueils de nouvelles et scénariste de bandes dessinées.*

https://www.amazon.fr/s?i=stripbooks&rh=p_27%3Amax+philippe+morel&s=relevancerank&text=max+philippe+morel&ref=dp_byline_sr_book_1



104 the inventions of Morel.

UK *Just a word about **Max-Philippe Morel**, the author of an essay on the series *Au-cœur du Temps*, republished in 2010. Going beyond the episode guide and the compilation of anecdotes, the author offers in November 1997 of the first edition a valuable introduction to the *Time Travel* story, its questionings, a horizon of series and movies and a provided list of novels arranged from before 1940 until the 1990s. His episode guide has the particularity of matching the plots with those of other stories in all media and of pointing out when a guest actor has also acted in a Science Fiction movie or series.*

*Max Philippe Morel is also the author of several other series guides that seem to have the same enriching approach and as early as March 1986, he signed an article in the fifth issue of the fanzine *Option* entitled "Do you know Philippe Eby? He is the author of several collections of short stories and a comic book writer.*



*On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Encore faut-il se reconnaître et s'accorder sur la méthode et ce n'est pas gagné d'avance. **Timescape** 1992.*

105 embouteillage dans le Temps.

FR *Vous l'aurez peut-être remarqué, les Voyageurs Temporels sont comme les touristes : ils ont une sacré tendance à se retrouver au même endroit, au même moment, pour rencontrer les mêmes personnes. Petit tour des petits bouchons temporels.*

105

-1100 : La Guerre de Troie

A l'âge de bronze, entre le 12^{ème} et le 11^{ème} siècle avant J.C., Le roi Agamemnon de Mycène assiège Troie dix années durant avec l'armée grecque. Ulysse met fin au siège en persuadant par ruse les Troyens d'ouvrir une brèche dans leur muraille alors qu'ils croient les grecs repartis. Les Time Bandits 1981 volent Agamemnon avant le siège ; en plein siège, les Time Tunnels S01E07 1966 se font passer pour des Dieux auprès d'Ulysse.

-73 : La révolte de Spartacus

En 73 avant JC, une écurie de gladiateurs de Capua menée par Spartacus s'échappe et tient tête à l'armée romaine pendant deux ans, rejoints par 120.000 hommes, femmes et enfants, jusqu'à ce que Crassus les encerclent avec huit légions, les massacrent et crucifient les 3000 survivants sur la via Appia. Les Voyageurs 1984 S1E02 encouragent Spartacus à mener à ce fiasco.



Aucun des deux n'a sa capuche. Voyageurs ! 1982 à gauche, Time Bandits 1981

+1199 : Les aventures de Robin le Truand

Censé lutter contre le règne injuste de Jean Sans Terre à la fin du 12^{ème} siècle à Sherwood (Angleterre, York, comté de Nottinghamshire), Robin est dans les balades du 14^{ème} au 15^{ème} siècle un assassin flegmatique qui trucidé les riches pour s'enrichir personnellement ; au 16^{ème} siècle, en faire un noble et romantique justicier héros du peuple se révèle plus vendeur ; au 19^{ème} siècle, il devient héros de romans. Time Tunnels 1966 S01E16, Time Bandits 1981, Voyageurs ! S01E10 ont rencontré le même jamais cité dans les chroniques.



A gauche Doctor Who 1964, à droite Voyageurs ! 1982.

+1271 : Les périples de Marco Polo

Le marchand vénitien Marco Emilio Polo visita l'Empire Mongol et la Chine de 1271 à 1295, de l'âge de 15 ans à 39 ans, et raconta ses aventures dans le Livre des Merveilles, en français dans le texte original, qu'il rédigea dans une

prison de Gênes, la rivale de Venise l'ayant arrêté à son retour. Si le pape avait daigné lui adjoindre ses émissaires, la Chine se serait convertie au catholicisme. Doctor Who S1E4 1964, Time Tunnel 1966 S01E26, Voyagers ! 1982 S01E09.



Comparez à gauche Voyagers ! à droite Timeless, le bien nommé.

+1693 : Les sorcières de Salem

De février 1692 à mai 1693, Salem (aka Denver) la colonie européenne du Massachussetts accusent trente femmes et hommes de sorcellerie, les pendent ou les font mourir en prison en se basant sur les accusations infondées de jeunes filles hystériques, dans une communauté réputée pour chercher querelles aux gens. Sont de la fête, *les Voyagers ! S01E04*, les *Timeless S02E04*.

107



Ah ça ira, voyageurs du temps à la Lanterne ! Ni Doctor Who 1964 à gauche, ni Time Tunnel à droite n'ont manqué la charrette.

+1793 : Le règne de la Terreur

De 1793 à 1794 règne en France un gouvernement révolutionnaire qui suspend la première constitution, pour faire face à la fois à la révolte fédéraliste, à l'insurrection vendéenne et aux tentatives d'invasion des monarchies voisines : des dizaines de milliers d'accusés sont alors massacrés. Viennent jouer les touristes : Doctor Who S1E8 1964, les Time Tunnel 1966 S01E10.



Napoléon en personne débarque dans Le Ministère du Temps.

+1821 : Les bonnes recettes de Napoléon

Napoleone di Buonaparte premier consul de France en 1799 suite à ses exploits militaires dans le chaos qui suit la Révolution française, s'auto-proclame Empereur en 1804 et tente de conquérir l'Europe. Capturé deux fois, empoisonné par les anglais le 5 mai 1821 sur l'île d'Elbe. Time Tunnels 1966 S01E10, Time Bandits 1981, Ministerio del Tiempo 2016 S02E

+1836 : La bataille de Fort Alamo

Du 23 février au 6 mars 1836, le président général mexicain Antonio Lopez assiège et massacre les troupes texannes tenant la mission de Alamo (San Antonio, Texas, USA) commandée par James « Jim » Bowie et William B. Travis, est également tué Davy Crockett. Participent au spectacle les **Time Tunnel 1966 S01E13**, les **Voyagers 1982 S01E13**, les **Timeless S01E05**,



Abraham Lincoln chassait les vampires dans sa jeunesse, si, si.

+1865 : L'assassinat de Lincoln

Le 14 avril 1865 à Washington D.C. lors de la première de Notre Cousin Américain au théâtre Ford, Abraham Lincoln inaugure la tradition pour un président américain de mourir assassiné. Il est abattu par un acteur réputé, John Wilkes Booth qui en équipe veut renverser le gouvernement nordiste yankee et rétablir le pouvoir sudiste confédéré. La 4^{ème} dimension S02 Back There ; Les Time Tunnel 1966 S01E12 sont de la fête, les Timeless 2016 S01E02 sont aux premières loges.

+1869 : Les turpitudes de Thomas Edison

Du 1^{er} juin 1869 à sa mort le 18 octobre 1931, l'américain Thomas Alva Edison brevète près de 1013 inventions, pas toujours les siennes. Il utilise sa fortune notamment pour persécuter ses rivaux potentiels et faire vanter ses prétendus exploits dans la presse, ou prétendre que ses brevets précèdent les découvertes d'inventeurs internationaux qui l'ont pourtant précédés, une réécriture de l'histoire que les USA poursuivent encore aujourd'hui. Feront sa publicité, les Voyageurs ! 1982 S01E05, les Timeless 2016 S01E11.

+1881 : Les fusillades de Billy The Kid

Henry MacCarty, un orphelin affamé, attaque une blanchisserie chinoise à 16 ans en 1875 et fuit le Nouveau Mexique pour l'Arizona, abattant huit

hommes et en assassinant trois. Condamné à être pendu en mai 1881, il s'échappe pour être abattu à 21 ans par le Sheriff Pat Garrett le 14 juillet 1881. S'interposent les **Time Tunnels S01E22**, les **Voyagers ! S01E03**.



Vous feriez bien d'être plus sélectif quand vous invitez à une présentation de votre machine à explorer le Temps, M. Welles. Time After Time.

+1888: Doyle, Holmes et Jack l'éventreur

Arthur Conan Doyle invente le personnage du détective privé qui sait tout pour la revue **The Strand** en 1887 en pastichant les aventures du Chevalier Dupin d'Edgar Allan Poe. La brillance de Holmes est en fait un trucage qui consiste à cacher au lecteur les indices essentiels de l'affaire pour ne les révéler qu'au moment où Holmes est supposé triompher. Jack L'éventreur dit

Le Meurtrier de White Chappel et l'Homme au tablier de cuir, est en revanche en 1888 un tueur en série bien réel parmi beaucoup d'autres qui ont hanté Londres et continuent de nos jours en profitant de la misère et de l'incurie de la police. **Doctor Who S1E4 1964**, **Time Tunnel 1966 S01E26**, **Voyagers ! 1982 S01E09**, le film 1979 et la série **Time after Time 2017**,



Le prix Houdini de la meilleure disparition temporelle revient, une fois n'est pas coutume, au Ministère du Temps, S02E06 Un Temps de Magie.

111

+1904 : Les évasions magiques d'Harry Houdini

Grand admirateur du magicien français Harry Houdin, le hongrois naturalisé américain Erik Weisz tourne sur la scène des cabarets avec des numéros d'évasion popularisés par la presse à partir de 1904 à Londres. A partir des années 1920, Houdini démasque les faux médiums. Franc-Maçon, il meurt le 31 octobre 1926 à 52 ans. Parmi ses fans, les ***Voyagers ! 1982 S01E04***, ***Ministerio del Tiempo 2016 S02E06***, les ***Timeless 2017 S01E11***



Le temps ne fait rien à l'affaire à bord du Titanic : à gauche, Bandits, bandits 1981, à droite Time Tunnel S01E01.



*Presque la même blonde : à gauche, **Voyagers !**1982, à droite **Titanic** 1997.*

+1912 : Le naufrage du Titanic

La nuit du 14 au 15 avril 1912, dans l'Atlantique Nord, le paquebot heurte un Iceberg. Il coule en moins de trois heures de 23h40 à 2h20 avec à son bord les touristes du **Time Tunnel 1966 S01E01** ; les **Time Bandits 1981** ; les **Voyagers ! 1982 S01E16**,



*Jamais à court de figurants, **Voyagers !** 1982 à gauche. **Timeless** à droite.*

+1927 : Le 1^{er} vol de Charles Lindberg

Au départ comme à son arrivée, Lindberg aura trouvé foule de voyageurs temporels : **Voyagers ! 1982 S01E10** au décollage ; **Timeless S01E14** , à l'arrivée à Paris.



*Mieux vaut garer votre chrononef à un endroit où vous vous en souviendrez,
Doctor Who 2005 S01E09.*

113

+1940 : Le Blitz londonien

De 1940 à 1941, l'Allemagne nazie poursuit sa guerre « éclair » en bombardant Londres : c'est la bataille de la Grande Bretagne, Luftwaffer contre Royal Air Force, dirigeables et fusée V2, constuctions pour simuler les des cibles en rase campagne. Sont de la « party » le **Doctor Who 2005 S1E9-10**.

+1941 : L'attaque de Pearl Harbour

Juste avant 8 heures du matin, le dimanche 7 décembre 1941 sur l'île d'Honolulu, les japonais attaquent préemptivement la flotte américaine stationnée dans le port militaire. Ils bombardent notamment les Time Tunnel 1966 S01E04 ; les Voyagers ! S01E14, tandis que vogue **Nimitz : Retour vers l'Enfer 1980 (The Final Countdown)**.



*On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Encore faut-il se reconnaître et s'accorder sur la méthode et ce n'est pas gagné d'avance. **Timescape** 1992.*

114 traffic jam in time.

UK *As you may have noticed, Time Travelers are like tourists: they have a tendency to end up in the same place, at the same time, to meet the same people. A little tour of the little time stoppers.*

114

-1100 : The Trojan War

In the Bronze Age, between the 12th and 11th century BC, King Agamemnon of Mycenae laid siege to Troy for ten years with the Greek army. Odysseus puts an end to the siege by persuading the Trojans to open a breach in their wall when they believe the Greeks have left. The Time Bandits 1981 rob Agamemnon before the siege; in the middle of the siege, the Time Tunnels S01E07 1966 pretend to be gods to Odysseus.

-73 : The revolt of Spartacus

In 73 BC, a stable of Capua gladiators led by Spartacus escaped and held out against the Roman army for two years, joined by 120,000 men, women and children, until Crassus surrounded them with eight legions, massacred them and crucified the 3,000 survivors on the via Appia. The Voyagers 1984 S1E02 encourage Spartacus to lead to this fiasco.



Neither of them has its hood. Voyagers! 1982 left, Time Bandits 1981

+1199 : The adventures of Robin the Rascal

Supposed to fight against the unjust reign of John Lackland at the end of the 12th century in Sherwood (England, York, county of Nottinghamshire), Robin is in the ballads of the 14th to 15th century a phlegmatic murderer who slaughters the rich to enrich himself personally; in the 16th century, to make of him a noble and romantic hero of the people proves to be more salesman; in the 19th century, he becomes a hero of novels Time Tunnels 1966 S01E16, Time Bandits 1981, Voyagers! S01E10 have met the same never mentioned in the chronicles.

115



On the left Doctor Who 1964, on the right Voyagers! 1982.

+1271 : Marco Polo's journeys

The Venetian merchant Marco Emilio Polo visited the Mongol Empire and China from 1271 to 1295, from the age of 15 to 39, and recounted his

adventures in the Book of Wonders, in French in the original text, which he wrote in a prison in Genoa, the rival of Venice having arrested him on his return. If the Pope had deigned to send his emissaries to him, China would have converted to Catholicism. Doctor Who S1E4 1964, Time Tunnel 1966 S01E26, Voyagers! 1982 S01E09.



Compare on the left Voyagers! on the right Timeless, the well named.

+1693 : The witches of Salem

From February 1692 to May 1693, Salem (aka Denver) the European colony of Massachusetts accused thirty women and men of witchcraft, hanged them or had them killed in prison based on the unfounded accusations of hysterical young girls, in a community known for picking quarrels with people. The Voyagers are part of the party! S01E04, the Timeless S02E04.



Ah that will do, time travelers at the Lantern! Neither Doctor Who 1964 on the left, nor Time Tunnel on the right missed the cart.

+1793 : The Reign of Terror

From 1793 to 1794, a revolutionary government reigned in France, suspending the first constitution in order to deal with the federalist revolt, the Vendean insurrection and the attempted invasion of neighbouring monasteries. Come to play the tourists: Doctor Who S1E8 1964, the Time Tunnel 1966 S01E10.



Napoleon himself lands in The Ministry of Time.

+1821 : Napoleon's good recipes

Napoleone di Buonaparte first consul of France in 1799 following his military exploits in the chaos that followed the French Revolution, declared himself Emperor in 1804 and tried to conquer Europe. Captured twice, he was poisoned by the English on May 5, 1821 on the island of Elba. Time Tunnels 1966 S01E10, Time Bandits 1981, Ministerio del Tiempo 2016 S02E

+1836 : The Battle of the Alamo

From February 23 to March 6, 1836, the Mexican president general Antonio Lopez besieged and massacred the Texan troops holding the mission of Alamo (San Antonio, Texas, USA) commanded by James "Jim" Bowie and William B. Travis, is also killed Davy Crockett. Participating in the show are

the Time Tunnel 1966 S01E13, the Voyagers 1982 S01E13, the Timeless S01E05,



Abraham Lincoln hunted vampires in his youth, yes, he did.

+1865 : The Lincoln Assassination

On April 14, 1865 in Washington, D.C., during the premiere of Our American Cousin at Ford's Theater, Abraham Lincoln inaugurated the tradition for an American president to be assassinated. He is shot by a famous actor, John Wilkes Booth, who, as a team, wants to overthrow the Yankee government and re-establish Confederate Southern power. The 4th dimension S02 Back There; The Time Tunnel 1966 S01E12 are of the party, the Timeless 2016 S01E02 are in the front row.

+1869 : The misdeeds of Thomas Edison

From June 1, 1869 to his death on October 18, 1931, the American Thomas Alva Edison patented nearly 1,013 inventions, not always his own. He used his fortune to persecute his potential rivals and to have his alleged exploits touted in the press, or to claim that his patents preceded the discoveries of international inventors who had preceded him, a rewriting of history that the United States still pursues today. The Voyagers will be his publicity! 1982 S01E05, the Timeless 2016 S01E11.

+1881 : The Billy The Kid shootings

Henry MacCarty, a starving orphan, attacked a Chinese laundry at age 16 in 1875 and fled New Mexico for Arizona, shooting eight men and murdering three. Sentenced to hang in May 1881, he escaped only to be shot at age 21 by Sheriff Pat Garrett on July 14, 1881. Intervene Time Tunnels S01E22, the Voyagers! S01E03.



You would do well to be more selective when inviting to a presentation of your Time Machine, Mr. Welles. Time After Time.

+1888: Doyle, Holmes and Jack the Ripper

Arthur Conan Doyle invented the character of the all-knowing private detective for The Strand magazine in 1887 by pastiching the adventures of Edgar Allan Poe's Chevalier Dupin. Holmes' brilliance is in fact a trick that consists in hiding the essential clues of the case from the reader and revealing them only when Holmes is supposed to triumph. Jack the Ripper, also known as the White Chappel Murderer and the Man in the Leather Apron, is on the other hand a very real serial killer in 1888 among many others who haunted London and continue to do so today by taking advantage of the misery and negligence of the police. Doctor Who S1E4 1964, Time

Tunnel 1966 S01E26, Voyagers! 1982 S01E09, the movie 1979 and the series
Time after Time 2017.



*The Houdini prize for the best temporal disappearance will go, for once, to the
Ministry of Time, S02E06 A Time of Magic.*

120

+1904 : The magical escapes of Harry Houdini

A great admirer of the French magician Harry Houdin, the naturalized Hungarian-American Erik Weisz toured the cabaret scene with escape acts popularized by the press from 1904 in London. From the 1920s onwards, Houdini unmasked false mediums. A Freemason, he died on October 31, 1926 at the age of 52. Among his fans, the Voyagers! 1982 S01E04, Ministerio del Tiempo 2016 S02E06, the Timeless 2017 S01E11



Time is no object aboard the Titanic: Left, Bandits, Bandits 1981, Right Time Tunnel S01E01.

121



Almost the same blonde: on the left, Voyagers !1982, on the right Titanic 1997.

+1912 : The sinking of the Titanic

On the night of April 14 to 15, 1912, in the North Atlantic, the liner hit an iceberg. It sank in less than three hours from 11:40 pm to 2:20 am with on board the tourists of the Time Tunnel 1966 S01E01; the Time Bandits 1981; the Voyagers! 1982 S01E16



Never short of extras, Voyagers! 1982 on the left. Timeless on the right.

+1927 : The 1st flight of Charles Lindberg

At the departure as well as at the arrival, Lindberg will have found many time travelers: Voyagers! 1982 S01E10 at takeoff ; Timeless S01E14 , at arrival in Paris.



Better park your chronoscapth where you'll remember it, Doctor Who 2005 S01E09.

+1940 : The London Blitz

From 1940 to 1941, Nazi Germany pursues its "blitzkrieg" by bombing London: it is the battle of Great Britain, Luftwaffer against Royal Air Force,

airships and rocket V2, constuctions to simulate the targets in the countryside. Are of the "party" the Doctor Who 2005 S1E9-10.

+1941 : The attack on Pearl Harbour

Just before 8 a.m. on Sunday, December 7, 1941 on the island of Honolulu, the Japanese preemptively attacked the American fleet stationed in the military harbor. They bombed the 1966 Time Tunnel S01E04; the Voyagers! S01E14, while Nimitz: Return to Hell 1980 (The Final Countdown).

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

123

*

bluraydefectueux.com

Don't be alone when confronted with a blu-ray or DVD that suddenly becomes unreadable for no apparent reason. The Defective Blu-ray site: a forum // a blog //// a dedicated search engine //// a Facebook.

On the forum, free tracks, tutorials (identify the presser of a disc, test it), publishers/pressors contact details, we process (DVD, comics and UHD: there are not yet any... FR or Foreigners), we offer statistics, "personal" case follow— up, titles are listed and indexed, material feedback etc...).



Premier commandement du voyageur temporel: Ne vous laissez pas distraire de votre mission, Terminator. **Second commandement,** ne couchez pas avec votre mère. Ou celle de votre père qui n'a qu'un œil au milieu du front.

124

124 je t'ai fait regarder !

FR Le voyage dans le Temps et les univers parallèles sont depuis l'Antiquité des hypothèses combinant le récit fantastique et la philosophie des causes et des effets, puis avec l'essor des technologies et des sciences à partir du 18^{ème} siècle, les auteurs ont rationalisé des clichés tout en jouant sur les mêmes clichés, avec les mêmes effets de manche.

Cependant il est facile pour des « auteurs » peu scrupuleux et très pressés de faire rentrer de l'argent, de détourner les conventions d'un genre littéraire ou cinématographique de seulement prétendre raconter des histoires de voyage dans le Temps. Voici comment ces « auteurs » procèdent.



Outlander 2014 : tortures, viols et eau-de-rose, mais dans le passé.

Vendre du récit historique en guise de voyage dans le Temps

L'idée est d'économiser du budget en récupérant des bouts de films historiques, des décors, des costumes de productions historiques précédentes. Typiquement le ***Time Tunnel, Voyagers!*** et tant d'autres.

125

Le détail qui tue ? Toutes les erreurs factuelles et tous les anachronismes des productions pillées se retrouvent à l'écran de la nouvelle production. Plus les scénaristes n'ont aucune idée de la réalité de l'époque : le voyageur comprend toutes les langues de toutes les époques, reste très vague quand il s'agit de parler d'argent, n'a aucune idée des métiers, des sciences, de la culture ou de la religion telles que celles-ci se pratiquaient à l'époque, et bien sûr tout personnage historique croisé n'est qu'un cliché, qu'il s'agisse de la version des manuels d'histoire ou d'une version caricaturée. Et bien entendu, tout est conforme à la propagande du jour alors que même à l'époque, la propagande de l'époque n'était pas la réalité.

L'approche opposée ? ***El Ministerio del Tiempo*** : La production tourne dans des lieux historiques rajeunis ou reconstruits, avec des vêtements fabriqués comme à l'époque, dans les langues et avec les accents de l'époque, en respectant les us et les coutumes des gens croisés, avec

les monnaies qui circulaient et en évitant les plus gros anachronismes. La production respecte les universalismes, c'est-à-dire des lois de la physique, de la biologie et des comportements du vivant invariables selon l'époque, telle tout être vivant chie, donc les gens doivent s'en préoccuper.



Doctor Who 2021 épisode special 1, comme un air de déjà-vu.

Raconter n'importe quoi en guise de voyage dans le Temps

L'idée est qu'à partir du moment où le spectateur accepte de regarder une série ou un film de Voyage dans le Temps, on peut lui raconter n'importe quoi en prétendant qu'il s'agit de Voyage dans le Temps.

Typiquement ***Doctor Who*** et ***Code Quantum***.

Doctor Who était censée être une série pour la jeunesse éducative où le docte Docteur accompagné d'une jeunesse ou d'un modèle positif du présent ferait explorer telle époque pour l'édification du public en recyclant les productions historiques de la BBC. Seulement les scénaristes ne savaient pas écrire, n'avaient ni le temps ni l'envie de faire des recherches, et surtout zéro budget et ça louchait très fort sur les productions horribles à succès précédentes telle ***The Quatermass Xperiment*** et autre Hammer Horror. Donc presque tous

les épisodes qui vont suivre au lieu d'explorer l'Histoire vont explorer... des invasions extraterrestres du présent, du futur ou dans des planètes lointaines, et comme en prime la production se fiche royalement de la continuité, il ne s'agit même pas de construire un univers mais de recycler les déguisements — masques et poubelles ambulantes — déjà créés dans les saisons précédentes pour économiser encore plus de budget. Seul Russell T. Davies quand il reboote la série en 2005 fera un peu mieux ses devoirs, les effets numériques de cette nouvelle époque permettant plus de spectaculaire et plus de paysages temporels dignes de ce noms avec un budget raisonnable. Il cède toutefois au biais britannique Science-fiction = Horreur considérant qu'il s'agit de l'âme de la série, biais qui sera caricaturé après lui, puis wokisé. En 2023, Russel T. Davies a repris le contrôle créatif de la série, espérons pour le meilleur.



Quantum Leap 1989 (Code Quantum) : le Temps de vous baratiner.

Code Quantum fonctionne sur le même principe que **Doctor Who**, recycler des productions antérieures, mais fait pire encore : chaque épisode est un plagiat, pardon un « pastiche » d'un film précédent — bien sûr non crédité — dont l'action n'a rien à voir avec la Science-fiction ou le Voyage dans le Temps mais plutôt avec un gros mélo. Puis on ajoute une introduction et des dialogues d'exposition qui vous présente cela comme un voyage dans le temps, en présentant le héros comme un ange qui sait tout faire à la place de la victime du jour, chargé de lui éviter un « futur » funeste, qui dans le présent aurait déjà eu lieu.... Et bien entendu, Sam le héros corrige le passé, donc n'aurait jamais pu être prévenu par le futur qu'il y avait un problème au départ, le problème n'ayant jamais existé historiquement. C'est un peu comme si un charlatan allait raconter à tout le monde qu'il vous avait guéri ou sauvé par avance d'une maladie que vous n'avez jamais eue, et qu'il prétendait l'avoir fait avec ~~son vaccin~~ sa potion miracle, aka le voyage dans le Temps. Par ailleurs, rappelons que Sam possède littéralement ses victimes du jour, ce qui est littéralement un viol, qui dans la réalité laisserait forcément des traces psychologique aka les marqueurs du viol, quoi que le plus ou moins fidèle AI puisse en raconter.

Quand le voyage dans le Temps tourne à la démonstration de montage vidéo

Les auteurs tant littéraire que cinématographique ou télévisée précédent ayant réussi à faire gober aux spectateurs qu'ils pouvaient croire à une histoire paradoxale — et s'en ébaudir, nombreuses sont les productions qui se sont engouffrées dans la paradoxe exploitation. Un certain nombre d'épisodes de la **Quatrième Dimension** demandent simplement aux figurants de rester immobiles tandis que le « voyageur temporel » erre les trois quarts de l'épisode à tergiverser, quand l'épisode n'explore pas simplement un décor vide parce que le voyageur est a) mort, b) drogué, c) perdu dans la quatrième dimension. Mais des productions plus modernes adorent les boucles temporelles et les boucles parce que a) vous économisez du budget pour du décor, b) vous économisez du budget pour des acteurs, c) il

faut seulement payer les heures de montages et de trucages vidéos, qui depuis les années 1990 ne coûte vraiment plus grand choses.



129

Notez qu'« Au-delà du réel », par exemple dans son épisode « Expérience contrôlée » peut aussi abuser du montage vidéo.

Autrement dit, le voyage dans le Temps on s'en fiche, du moment que le spectateur croit qu'il en regarde un. De fait ce n'est pas un voyage dans le temps ou dans les dimensions, mais une confusion du spectateur avec préméditation : par exemple, le Temps, cette « dimension » qui n'en a jamais été une, et avec lui la Réalité, se réduit à une bande vidéo ou un film que vous pouvez faire défiler en avant ou en arrière, ou mettre sur pause, avec un genre de télécommande. Ou encore, le Temps est simplement un lieu comme un autre, derrière une porte ou bien par lequel vous pouvez arriver par avion, ou par train, ou avec seulement une cabine et un équipement électrique qui clignote.

L'approche opposée se trouve par exemple dans quelques épisodes de « Au-delà du Réel » (*The Outer Limits*) : dans « le sixième doigt », un cobaye

voyage effectivement dans le Temps, mais seulement celui de son évolution biologique : dans ce cas, le scénariste a réellement raisonné de manière scientifique et réellement extrapolé, sans paradoxes.



Bill & Ted Excellent Adventure 1989. Ils voyagent aussi dans une cabine téléphonique, et enlèvent des gens, mais leurs intentions sont pures.

Ils ne sont pas chers, mes personnages historiques !!!

Il serait trop beau que les scénaristes reconstituent pour de vrai à l'écran les personnalités autant que l'aspect physique de telle ou telle figure historique, qui en prime pourrait parler comme les témoins de l'époque l'attestaient. Seulement même quand on prétend vous vendre un film sur des personnages historiques, la production se contente de piquer les noms, le portrait et le décorum autour, pour copier coller dessus des histoires et des caractères qui n'ont strictement rien à voir avec ceux de l'époque.

Il ne s'agit même pas de « licence créative », mais de pur racolage. Donc si déjà votre « biopic » (film biographique) ou je ne sais quel fastueuse reconstitution vous ment déjà grossièrement aux adultes plus ou moins instruits, imaginez seulement le genre de liberté que vous prendre d'autres auteurs moins bien payés, surtout s'ils sont embauchés sur une production pour la jeunesse qui prend les jeunes pour des débiles... Ce qu'ils ne sont pas toujours, certains pratiquant la

lecture et d'autres mêmes expérimentant la vraie vie hors écran et réseaux sociaux.



De Hibernatus 1969 à Flashback 2022 sur Amazon Prime : quand la comédie française a un vrai talent pour nous ouvrir les yeux.

131

Une approche très différente consiste à utiliser les personnages de l'histoire pour une démonstration philosophique ou politique, la version la plus économique consistant à prendre quelqu'un d'ordinaire du passé pour le confronter au présent, ou quelqu'un du présent pour le confronter au passé, ou les deux à la fois, du moment qu'on ne parle pas de la même personne qui se dédouble, — ou d'un personnage du passé qui parlerait et agirait comme quelqu'un du présent, ce qui n'a strictement aucun intérêt pour le spectateur auquel vous vendez un voyage dans le Temps.

Voyager dans le temps, c'est confronter des civilisations

Eh bien entendu le jeu n'en vaut la chandelle que si les auteurs aient fait un minimum leurs devoirs et qu'ils ne se permettent pas de délirer pour s'économiser les recherches ou sortir leur licence narrative, comme par exemple les metteurs en scènes de ballets ou d'opéra se permettraient d'habiller et de décorer tel œuvre en ne tenant aucun compte de l'époque à laquelle le ballet ou l'opéra est censé se dérouler : trop facile d'habiller la Traviata en sac à patates et portes-

jaretelles parce que cela coûte moins cher et que certains se mettront dans la poche tout ou partie de la juteuse subvention. On pourra pardonner les petites erreurs historiques, les accents à la ramasse à la condition que la confrontation du passé et du présent sonnent juste — eh non, les gens n'ont pas toujours parlé l'anglais ou le français du 20^{ème} siècle en tous les points du globe depuis la naissance de l'écriture et l'anglais a peu de chance de survivre au 21^{ème} siècle vu le niveau de barbarie des élites aux pouvoirs.

Voyager dans le temps, c'est comprendre qui fait la différence

Car le récit de voyage dans le Temps, par l'analyse aussi juste que palpitante des causes et des effets d'une époque et de ses populations, au-delà des clichés et des propagandes du moment, offrent au spectateur / lecteur un point de vue sur le même genre humain sous des angles vraiment différents et formidablement enrichissant, comme peut l'être d'entendre dans la réalité le témoignage direct de ses parents, grands-parents et de bien d'autres sur ce qu'ils ont vécu, ressenti et comment ils voient ce que leurs enfants ou petits enfants vivent à la lumière de leur expérience de voyageurs temporels naturels. Parce que si c'est pour retomber sur les mêmes généralités abusives, le Temps de lire ou regarder des délires ou des âneries présentées comme du voyage dans le Temps ou des univers parallèles — ça n'en vaut vraiment pas la chandelle de nos vies qui se consomment toujours si vite, parfois par les deux bouts si vous me permettez la métaphore. Si, si, c'est possible dans la réalité – vous pouvez même allumer des mèches à tous les étages de la chandelle graduée.

Ne vous laissez pas condamner à revivre les pires histoires

A l'opposé, un moyen simple de retrouver le sens de l'Histoire et de nos histoires, c'est le jeu de rôles sur table qui non seulement laisse le choix aux héros de faire ou pas, et lorsque la conséquence n'est pas évidente, distingue l'initiative de l'action (causes), de ses résultats (conséquences), en tenant compte des circonstances, du niveau de

compétence et de ceux qui s'opposent à la réussite ou au contraire la facilite. Remplacez maintenant votre héros plus ou moins super par un personnage historique ayant existé – et au-delà du seul champ bataille, tout, depuis l'intime jusqu'à la haute politique, l'économie et les investissements, la construction des équipes et des forces, et la délégation des tâches, et la multiplication des plans A, B, C, D etc. et des assurances — tout peut faire une différence. Ne croyez pas une seule seconde l'histoire des manuels et des journaux télévisés sans l'avoir mis à l'épreuve des faits, des récits d'époque. Car s'il est un adage qui se vérifie, c'est bien celui de l'Histoire (douloureuse, voire mortelle) que l'on est condamné à revivre si l'on vient à l'ignorer, que les individus aient préféré jouer à un jeu vidéo, ou qu'ils soient tombés

dans le panneau de la propagande.

Les machines à remonter le temps tout à fait efficaces existent :

... ce sont les livres d'époque, pour peu que l'on sache ou que l'on apprenne à les lire — les témoins

d'époque sont aussi humains que vous, ce ne sont pas des débiles, leurs pensées résonnent sans effort au creux des nôtres, leurs émotions nous émeuvent autant que les nôtres quand nous sommes encore capables d'en ressentir. Nous ne pouvons changer que le futur, et nous ne pouvons agir que dans ce que nous appelons le présent. Gardez donc le contact avec la réalité, présente ou passée, telle que l'on peut la retrouver dans le labyrinthe des récits et des perceptions, quand bien même ce que vous racontez ou lisez serait de la pure (Science) fiction. **David Sicé, 2022.**





First commandment of the time traveler: Don't get distracted from your mission, Terminator. Second commandment, don't sleep with your mother. Or your father's mother with one eye in the middle of her forehead.

134

134 made you look!

UK *Time travel and parallel universes are since Antiquity hypotheses combining the fantastic story and the philosophy of causes and effects, then with the rise of technologies and sciences from the 18th century, authors have rationalized clichés while playing on the same clichés, with the same effects of sleeve.*

However, it is easy for unscrupulous "authors" who are in a hurry to make money, to hijack the conventions of a literary or cinematographic genre, to only pretend to tell stories of time travel. Here is how these "authors" proceed.



Outlander 2014: torture, rape and eau-de-rose, but in the past.

Selling historical narrative as a journey through time

The idea is to save budget by recovering bits of historical films, sets, costumes from previous historical productions. Typically ***The Time Tunnel, Voyagers!*** and so many others. The detail that kills? All the factual errors and anachronisms of the plundered productions are found on the screen of the new production. The scriptwriters have no idea of the reality of the time: the traveler understands all the languages of all the times, is very vague when it comes to talking about money, has no idea of the professions, sciences, culture or religion as they were practiced at the time, and of course any historical character crossed is only a cliché, whether it is the version of the history books or a caricatured version. And of course, everything is in accordance with the propaganda of the day when even then, the propaganda of the day was not the reality.

The opposite approach? ***El Ministerio del Tiempo***: The production takes place in historical places that have been rejuvenated or reconstructed, with clothes made as they were at the time, in the languages and accents of the time, respecting the habits and customs of the people involved, with the currencies that were in circulation and

avoiding the most serious anachronisms. The production respects universalisms, that is laws of physics, biology and behaviors of the living invariable according to the time, as every living being shits, so people must be concerned about it.



Doctor Who 2021 special episode 1, like an air of déjà vu.

Telling whatever you want as long as you say it's time travel

The idea is that once the viewer agrees to watch a Time Travel series or movie, they can be told anything by pretending it's Time Travel.

Typically seen in ***Doctor Who*** and ***Quantum Leap***.

Doctor Who was supposed to be an educational youth series where the Doctor, accompanied by a youth or a positive role model of the present, would explore such and such an era for the edification of the public by recycling the historical productions of the BBC. But the scriptwriters didn't know how to write, didn't have the time nor the desire to do research, and above all had no budget and it was very close to the previous successful horror productions such as **The Quatermass Xperiment** and **Hammer Horrors**.

So almost all the episodes that will follow instead of exploring History will explore... Alien Invasions of the present, the future or in distant planets, and as long as the production doesn't care about continuity, it's not even about building a universe but recycling the disguises — masks and walking garbage cans — already created in the previous seasons to save even more budget.

Only Russell T. Davies, when he reboots the series in 2005, will do his homework a little better, the digital effects of this new era allowing more spectacular and more temporal landscapes worthy of this name with a reasonable budget. However, he gave in to the britannic Science-fiction Is Horror bias — as he believed it to be the soul of the series — a horror bias that will be caricatured after him, then wokified. In 2023, Russel T. Davis took back creative control of what became Old New Doctor Who, we hope, for the better.



Quantum Leap 1989 (Code Quantum) : The Time to bullshit you.

Quantum Leap works on the same principle as **Doctor Who**, recycling previous productions, but does even worse: each episode is a plagiarism, sorry a "pastiche" of a previous movie — of course uncredited - whose action has nothing to do with Science Fiction or Time Travel but rather with a big melo. Then we add an introduction and some expository dialogues that present this as a time travel, presenting the hero as an angel who knows how to do everything in the place of the victim of the day, in charge of avoiding him a disastrous "future", which in the present would have already taken place.... And of course, Sam the hero corrects the past, so could never have been warned by the future that there was a problem in the first place, the problem never having existed historically. It's a bit like a quack telling everyone that he had cured or saved you in advance from a disease you never had, and that he claimed to have done it with his miracle potion, aka time travel. Moreover, let's remember that Sam literally possesses his victims of the day, which is literally a rape, which in reality would necessarily leave psychological traces aka the markers of rape, whatever the more or less faithful AI may say.

When time travel turns into a video editing demonstration

Since previous literary, film and television authors have succeeded in making viewers believe that they can believe in a paradoxical story - and be amazed by it — many productions have jumped into the paradoxploitation bandwagon. A number of **Twilight Zone** episodes simply ask extras to stand still while the "time traveler" wanders around for three-quarters of the episode, when the episode isn't simply exploring an empty set because the traveler is a) dead, b) drugged, c) lost in the fourth dimension.

But more modern productions do love time loops because a) you save money on scenery, b) you save money on actors, c) you only have to pay for hours of editing and video tricks, which since the 90's really doesn't cost much anymore.



Note that *The Outer Limits*, can also abuse video editing, for example in its episode *Controlled Experience*.

139

In other words, we don't care about time travel, as long as the viewer believes he is watching one. In fact, it is not a journey through time or dimensions, but a premeditated confusion of the spectator: for example, Time, that "dimension" that has never been one, and with it Reality, is reduced to a video tape or a movie that you can scroll forward or backward, or pause, with a kind of remote control. Or Time is simply a place like any other, behind a door or through which you can arrive by plane, or by train, or with only a cabin and an electrical equipment that flashes.

The opposite approach can be found, for example, in some episodes of *The Outer Limits*: in *the sixth finger*, a guinea pig actually travels in Time, but only that of his biological evolution: in this case, the scriptwriter has really reasoned scientifically and really extrapolated, without any paradoxe.



Bill & Ted Excellent Adventure 1989. They also travel in a phone booth and also kidnap people, but their intentions are pure.

I can have you historical figures for a wholesale!!!

It would be too good if the scriptwriters could recreate for real on the screen the personalities as well as the physical aspect of such and such a historical figure, who, as a bonus, could speak as the witnesses of the time attested. But even when they claim to sell you a movie about historical figures, the production simply steals the names, the portrait and the decorum around them, to copy and paste on them stories and characters that have nothing to do with those of the time.

It is not even a question of "creative license", but of pure solicitation. So if your "biopic" (biographical film) or whatever lavish reconstruction is already grossly lying to more or less educated adults, just imagine the kind of freedom you're taking from other less well-paid authors, especially if they're hired on a youth production that takes young people for fools... Which they are not always, some of them reading and some of them even experimenting real life outside the screen and social networks.



*From **Hibernatus 1969** to **Flashback 2022** on **Amazon Prime**: when French comedy has a real talent to open our eyes*

141

A very different approach is to use the characters of the story for a philosophical or political demonstration, the most economical version being to take someone from the past and confront him or her with the present, or someone from the present and confront him or her with the past, or both, as long as we're not talking about the same person doubling up, - or a character from the past talking and acting like someone from the present, which is of absolutely no interest to the spectator to whom you're selling a trip through time.

Traveling through time means confronting civilizations

Of course, the game is only worth the candle if the authors have done their homework and don't allow themselves to go crazy in order to save research or to take out their narrative license, as for example the directors of ballets or operas will allow themselves to dress up and decorate such a work without taking into account the period in which the ballet or the opera is supposed to take place: It is too easy to dress La Traviata in potato sacks and garter belts because it is cheaper and some people will put all or part of the juicy subsidy in their pockets. We can forgive the little historical errors, the bad accents, as long as the confrontation of past and present sounds right - no, people have not always spoken 20th century English or French in all parts of the

world since the birth of writing, and English has little chance of surviving in the 21st century, given the level of barbarism of the ruling elites..

Travelling through time, it's understanding who makes the difference

Because the story of travel in Time, by the analysis as accurate as thrilling of the causes and effects of an era and its people, beyond the clichés and propaganda of the moment, offer to the viewer / reader a point of view on the same human kind from angles really different and formidably enriching, as it can be to hear in reality the direct testimony of one's parents, grandparents and many others on what they have lived, felt and how they see what their children or grandchildren live in the light of their experience of natural time travelers. Because if it is to fall back on the same abusive generalities, the Time to read or watch delusions or nonsense presented as time travel or parallel universes - it's really not worth the candle of our lives which are always consumed so quickly, sometimes by both ends if you allow me the metaphor. Yes, yes, it is possible in reality - you can even light wicks at all levels of the graduated candle.

142

Don't let yourself be condemned to relive the worst stories

On the contrary, a simple way to recover the sense of history and our stories is the tabletop role-playing game that not only leaves the choice to the heroes to do or not, and when the consequence is not obvious, distinguishes the initiative of the action (causes), from its results (consequences), taking into account the circumstances, the level of competence and those who oppose the success or on the contrary facilitate it. Now replace your more or less super hero with a historical figure who existed - and beyond the battlefield alone, everything from intimacy to high politics, economics and investments, team and force building, and delegation of tasks, and the multiplication of plans A, B, C, D etc. and insurance - everything can make a difference. Don't believe the textbook and news story for a

second without putting it to the test of the facts, the period stories. For if there is one adage that is true, it is that of History (painful, even deadly) that we are condemned to relive if we ignore it, whether individuals have preferred to play a video game, or have fallen for propaganda.



Real & Very efficient Time machines do exist:

... they are the old-written books, if you know how to read them or if you learn to read them - the

143

witnesses of that time are as human as you are, they are not stupid, their thoughts resonate effortlessly with ours, their emotions move us as much as ours when we are still able to feel them. We can only change the future, and we can only act in what we call the present. So keep in touch with reality, present or past, as it can be found in the labyrinth of stories and perceptions, even if what you tell or read is pure (Science) fiction. **David Sicé, 2022.**



144

Le ministère du Temps 2015

FR *Le Ministère du Temps (jeu de mots sur « le mystère du temps ») est plus ou moins la série de voyage dans le Temps pour achever toutes les autres : il s'agit dans un premier temps de deux saisons totalisant totalisant 21 épisodes (« chapitres ») qui selon la tradition espagnole sont chacun de véritables films à découvrir chaque semaine..*

144

Ces deux premières saisons magistrales et populaires dans le monde latin seront d'abord carrément plagiées par les producteurs de la série américaine **Timeless**, puis prolongée par une troisième saison de 13 épisodes à l'international sauf en France sur **Netflix**, et enfin à nouveau prolongées par une quatrième saison de 8 courts épisodes qui concluent magistralement la série. Tous les épisodes sont visibles gratuitement en espagnol sous-titré espagnol sur le site officiel de la télévision publique espagnole tves.

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/>

Ces épisodes sont intégralement édités en blu-rays mais au moins un de mes disque de la seconde saison s'est effacé tout seul, et les saisons 3 et 4 sont trop compressés à l'image comme au son et privés de bonus (la qualité est meilleure en streaming), alors que les deux premières saisons étaient magnifiques à regarder et entendre et chaque épisode doté d'un long documentaire sur l'écriture, le tournage, les faits historiques et leur représentation dans les films et les séries.

La Quatrième Dimension rencontre La patrouille du Temps

Croisant en gros l'idée de portes dimensionnelles même de la Twilight Zone, reprise dans *Monstres et Compagnie* de Pixar — avec *La Patrouille du Temps* de Poul Anderson, les créateurs du Ministère ont tout compris, s'appuient sur une production fastueuse, des intrigues solides, une mécanique du temps à ressort dont il faudra attendre la quatrième saison pour réaliser à quel point les auteurs espagnols ont vu loin, spectaculaire, pertinent jusque vis-à-vis des actualités futures des années 2020 et suivantes – et ont écrit de la pure science-fiction et non de la fantasy ou du fantastique délirant comme on le voit très souvent en matière de voyage dans le temps.



L'équipe de la première saison : Amélia l'historienne du 19^{ème} siècle, Alonso le soldat du 16^{ème} siècle, Julian le secouriste dépressif du 20^{ème} siècle.

Le Ministère du Temps lui-même est à la fois le pastiche d'un véritable ministère espagnol et la métaphore d'une production de série télévisée : le patron – le sous-secrétaire Salvator Marti, rend directement compte à un membre du pouvoir espagnol, comme tous ses équivalents à chaque époque de l'histoire, avec lesquels il reste en contact par un internet et un réseau téléphonique trans-temporel, qui

curieusement ne peut contacter personne en dehors des limites des frontières de l'Empire Espagnol à chaque époque.

Des Agents ancrés dans leur temps

Marti comme ses prédécesseurs recrutent ses agents dans son propre présent mais surtout à travers l'histoire, chaque fois qu'il pressent que l'un d'entre eux pourra se montrer une recrue de terrain exceptionnelle, comme l'historienne Amelia Foch, la première femme qui au 19^{ème} siècle entre à l'université, ou le formidable soldat Alonso de Entrerrios, sauvé de l'exécution au 16^{ème} siècle pour avoir défié son supérieur qui l'avait envoyé à la mort dans les Flandres.



Seconde saison, Pacino le flic justicier disco remplace avec panache Julian.

Plus discutables sont les choix concernant le personnage de Julian Martinez, un secouriste témoin d'une invasion temporelle – dépressif depuis la mort de sa femme dans un accident de voiture, le personnage incarne la modernité, avec un constant petit air supérieur distant, peut-être emblématique de l'homme moderne, mais qui peut donner l'impression par instant que l'acteur ne prend pas au sérieux tout ce que la série peut raconter. Heureusement, ce que joue Rodolfo Sancho (star en son pays) correspond à son personnage au moment où le scénario l'exige, et dans les scènes les plus dures, il sonne juste

et donc réussi à émouvoir autant que les autres. Le personnage de Julian Martinez disparaîtra pour la plus grande partie de la seconde saison, avant de réapparaître à la quatrième saison, toujours aussi pénible à mon goût mais indispensable aux intrigues aux arcs les plus longs de la série. Pacino qui remplace Julian est un personnage autrement plus enthousiasmant et attachant.



Ils sont nombreux à piller le Temps et tenter d'infiltrer le ministère, peu importe le moyen – toujours pour davantage de fric et de pouvoir.

Une très grande lucidité sur l'époque

Le Ministère du temps est dominé par l'humour et des connaissances historiques solides : les scénaristes sont vraiment allé lire les chroniques ou les journaux de l'époque où se déroulent les épisodes, et aucun personnage n'est mis sur un piedestal, les agissements des différents pouvoirs, qu'il s'agisse de rois espagnols à travers les âges, de l'inquisition, des USA ou du big pharma sont parfaitement cernés à travers les dialogues. Et comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, **le Ministère du Temps** et la télévision espagnole publique elle-même ne sont pas épargnés, à travers les dialogues, les uchronies épisodiques et surtout l'amertume vengeresse de ses ex-agents.

Le merveilleux temporel à fond les manettes

Les créateurs de la série **le Ministère du Temps** ont clairement fait le choix opposé à des séries comme *Perdu dans le Temps* (*The Time Tunnel*) : il ne s'agit pas d'un grand tour des catastrophes les plus célèbres et nous n'irons pas admirer l'explosion du *Hinderburg* ou le naufrage du *Titanic* (une scie de la série de voyage dans le temps). Il s'agirait plutôt de glisser par la petite porte de petits moments cruciaux de l'Histoire : à chaque fois qu'un point de l'histoire est menacé, il fait cascade temporelle – mais avant que cela n'arrive, une alerte sonne sur les ordinateurs du sous-secrétaire ou de sa secrétaire, et une équipe parmi d'autres doit intervenir, toujours formée de trois agents.



Irène — la responsable de la logistique — ne revient pas de si loin du point de vue temporel, seulement du point de vue mental — mais elle a des raisons solides de préférer les femmes (possiblement malhonnêtes).

Petits arrangements avec le Temps

De cette manière, le défilé des « stars » de l'histoire a bien lieu, l'échelle reste humaine, mais il y a bien de quoi s'émerveiller ou s'horrorifier, de quoi rire ou réfléchir à chaque époque. Le remplacement de Julian Martinez par Pacino, le flic justicier cow-boy cinéophile donnera en ce sens un élan salutaire à toute la série à partir de la seconde saison : il est en effet très rare de voir débarquer un personnage réellement intelligent à l'écran, alors que dans le même temps, l'ensemble des personnages semblent au fur et à mesure des

épisodes se laisser aller. Certes, cela est prétexte à des rebondissements, mais le problème c'est que les jeux de c.ns sont vite arrivés, et ce n'est pas le côté plus humain de la faillite qui risque de nous attacher à des personnages qui trahissent ou se vantrent ou heurtent un mur qu'ils n'avaient pas vu sous leur nez.

Le Ministère du Temps n'est donc pas exempt de biais cognitifs. A chaque époque, les personnages du passé sont comme une troupe de théâtre – il peut y avoir littéralement une troupe de théâtre ou d'acteurs, mais vous retrouverez en gros les personnages composant la société habituelle de l'époque – la cour du roi, le village etc. en clair tous les personnages nécessaires pour composer un tableau crédible de la réalité historique. Or crédible n'est pas réel et le théâtre est d'abord une réduction de la vraie vie : des décors aplatis, un nombre d'acteurs limités par le budget de la production.



Un Napoléon étonnamment généreux face à Angustia, la secrétaire du chef, qui doit assurer pour la première fois une mission sur le terrain faute d'agents pouvant ressembler physiquement à la mère supérieure d'un couvent.

Des jeux d'égos dangereux

L'autre biais est le gag récurrent des voyageurs du temps qui se permettent de conseiller les créateurs de l'époque sur qui ils doivent s'appuyer ou ce qu'ils doivent écrire, s'attribuant la paternité de leurs créations ou la sagesse de leur choix. Dans la réalité, un conseil de ce

genre donné à des gens en avance sur leur temps ou ayant connu un stress intense qui les aura poussé à se dépasser — sera forcément rejeté. Ce genre de gag, on le retrouve dans toutes les séries de voyage dans le temps, et c'est un pur jeu d'égo qui détruit tout l'intérêt de découvrir ce qui est réellement arrivé à l'époque, et comment la personnalité et les situations ont conduit aux inventions, aux progrès — au lieu de perpétuer l'ignorance ou de conduire aux désastres.

Dans le même temps, il y a bien une mise en garde permanente contre les égos surdimensionnés : les héros font régulièrement l'expérience d'un échec cuisant, même Pacino surnommé par Marti le « justicier temporel ».



Un épisode spectaculaire et « magique » où le Ministère doit prendre le paquebot jusqu'à New-York pour protéger un magicien ayant apparemment le pouvoir de voir à travers les surfaces opaques – que Houdini lui-même doit mettre à l'épreuve.

Sur la théorie du Temps

D'abord un avertissement : le Ministère ne dit pas toujours la vérité à ses agents. Au fil des saisons, tous les moyens de voyager dans le temps seront expérimentés par les uns et les autres. Si les agents utilisent principalement des portes, celles-ci peuvent réserver bien des surprises. Si vous croyez relever une incohérence, sachez que les auteurs de la série ont vu loin, jusqu'à l'ultime épisode de la 4^{ème} saison. Comme dans *la Patrouille du Temps*, l'histoire est une ligne

qu'il faut protéger. Si un point important change, il fait effet domino et les agents laissés en arrière découvrent les dégâts en revenant à l'époque d'après les changements. Et dans ce cas, les souvenirs imprimés des agents ne changent pas.

Le plagiat par la production de *Timeless*

Le voyage dans le temps revenant à la mode et la production de *Timeless* étant à court d'idées, Eric Kripke (*Supernatural & The Boys*) et Shawn Ryan prétendent en avril 2015 au MIPTV de Cannes vouloir adapter **le Ministère du temps** à la sauce américaine, tout comme quelqu'un de non identifié a prétendu faire la même chose pour la France — et bloqué les droits de diffusion en France, y compris au moment où Netflix coproduit le Ministère du Temps et diffuse la série à l'international sauf en France, tandis que dans le même temps le streaming officiel de la télévision espagnol est géobloqué pour la France et que les pages officielles espagnoles et wikipédia annoncent la sortie d'une version française du Ministère du Temps.

151

Les producteurs américains de « Time » (futur *Timeless*) se font remettre les scripts des deux premières saisons (la seconde étant en cours de tournage) en vue de leur adaptation et signent un certain nombre de documents, ce qui prouvera leur duplicité plus tard pour « rupture de contrat et atteinte au droit d'auteur » (copyright infringement) au moment du procès. Puis, lorsque NBC achète leur projet intitulé *Time* en août 2015, les américains coupent les ponts avec la production espagnole, et le 13 mai 2016, NBC commande une première saison, diffusée à partir de janvier 2016.

Et, ô surprise, nous découvrons que les héros de *Timeless* forment une équipe de trois : une historienne, un soldat et un informaticien. Ceux-ci voyagent à bord d'une soucoupe volante et revisitent soit des désastres célèbres de l'histoire américaine (la destruction du dirigeable Hindenburg, l'attentat contre le président Lincoln – vus dans toutes les séries de voyage dans le Temps précédentes), soit des passages de l'histoire où sont mêlés des personnages célèbres tels que Ian Fleming, futur auteur de *James Bond*.

Mais, nouvelle surprise, voilà que l'on retrouve au cinquième épisode **The Alamo**, le décalque du script du double-épisode de la seconde saison du **Ministère du Temps**, Le Temps des Braves. Alors qu'un

procès est en cours – que la production américaine est sur le point de perdre, **Timeless** est annulée avant la fin de la saison. Puis les américains signent un compromis avec les espagnols, et Timeless est finalement signée par NBC pour une seconde saison, encore plus médiocre que la première, avant d'être définitivement annulée.



152

Un soldat qui voudrait changer son passé, une historienne qui s'éclate à visiter l'Histoire, un informaticien plus ou moins forcé d'y aller — tous du présent, **Timeless 2016** ou un air de déjà-vu pour les hispanophones.

Seulement **Timeless** sera diffusée en France sur Netflix, et pas **le Ministère du Temps**, dont les héros feront de manière piquante allusion au plagiat des américains. Tandis que de manière tout aussi piquante, les américains sont clairement désignés comme des ennemis temporels et historiques de l'Espagne, au même titre que les dictateurs à la tête de l'Espagne passés, présents et futurs.

Qui bloque les droits de diffusion française ?

J'attends toujours des éclaircissements sur qui détient — ou plus exactement bloque — les droits de diffusion du **Ministère du Temps** en France, que j'aurais cru voir diffusé sur Arte depuis quelques temps déjà et que Netflix a détenu un temps les droits à l'international, mais pas en France, tandis que durant la même période le site officiel de la

télévision espagnol géobloquait les français qui auraient voulu voir les épisodes en espagnol dans le texte, une initiative inexplicable sinon par des droits concédés en France sur la diffusion de la série, et pas à Netflix, sans quoi les français auraient vu les trois premières saisons du Ministère du temps sous-titrés en français comme les américains ont pu les voir. Nous savons aujourd'hui que la télévision publique espagnole a récupéré les droits de diffusions en France étant donné qu'il n'y a plus de géoblocage sur le site de streaming officiel en espagnol. Les sous-titres français officiels des trois premières saisons existent, mais ne sont pas disponibles à ma connaissance. Reste la possibilité très faible d'une édition française DVD / Blu-ray associée à une diffusion sur une chaîne de prestige et de niche. Peut-être qu'à la parution de ce guide, ce sera déjà le cas.

En attendant, je recommande à tous les français de tenter de suivre les épisodes en espagnol, cette langue étant très proche du français et très facile à apprendre rien qu'en l'écouter. Et c'est le seul moyen aujourd'hui de contourner la censure française très lourde en matière de séries ou films un peu intelligents, divertissants et très pertinents.

Les éditions défectueuses ou bâclées

La première et la seconde saison ont connus des éditions blu-rays superbes, images et son de grande qualité, bonus consistant en un long documentaire historique et tournage pour chaque épisode.

Malheureusement, deux blu-rays de la seconde saison se sont inopinément effacés, dans la grande tradition des blu-rays défectueux français. Les deux premières saisons ont été rééditées à l'identique, dans un coffret potentiellement fiables, avec en prime la troisième saison dite « Netflix ». Pas de bonus sur les blu-rays de cette troisième saison, mais le pire est la compression excessive de l'image et du son, aussi plats et gommés l'un que l'autre. La quatrième saison sera plus comprimée encore, avec par exemple les visages plus ou moins qui flottent au milieu de l'image qui floute en cas de mouvement, ou encore les mêmes détails des vêtements tantôt clairs tantôt brouillés dans le même plan fixe. Enfin le son est si compressé qu'il semble être en mono, seul la musique fait parfois illusion en occupant les haut-parleurs du fond, sans aucun relief ni effet sonore percutant.

Pour se rendre compte de la compression excessive des éditions blu-rays de la saison 3 et 4, il suffit de visionner les épisodes en streaming

officiel du site de la télévision publique espagnole : image 720 p. avec ses détails HD relativement fin des vêtements jusqu'aux cheveux, sans aller jusqu'au cil, et son surround confortablement spectaculaire. J'aurai préféré payer le triple l'édition blu-ray de ces saisons et tenir en support physique la même qualité magnifiques d'image et de son que pour les deux premières saisons, même si les documentaires de qualité par épisode continueront de me manquer. Avis aux éventuelles éditeurs français (ou allemand, ou américain etc.).

David Sicé

Texte de l'article tous droits réservés février 2022. Captures droits réservés TVE / globomedia / Divisa Home Video, réalisées afin de permettre au lecteur d'identifier visuellement les épisodes et les personnages de la série (but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec l'œuvre, L.122-5 du Code de propriété intellectuelle, 9°).



El Ministerio Del Tempo (2017)

Le Temps de vous éblouir****

Diffusé en Espagne à partir du 24 février 2015 sur RTVE ES et en ligne streaming gratuit officiel sur le site de RTVE ES.

Sorti en blu-ray espagnol le 29 avril 2015 (multi-régions, espagnol seulement).

Seconde saison diffusée en Espagne à partir du 15 février 2016 sur RTVE ES et en ligne streaming gratuit officiel sur le

site de RTVE ES.

Sorti en blu-ray espagnol de la saison 2 le 23 juin 2016 (multi-régions, espagnol seulement). Troisième saison diffusée en Espagne à partir du 1er juin 2017 sur RTVE ES et en ligne streaming gratuit officiel sur le site de RTVE ES. Diffusion des deux premières saisons annoncée en France et à l'international sur NETFLIX FR / US. De Javier Olivares et Pablo Olivares, avec Rodolfo Sancho, Aura Garrido, Nacho Fresneda, Hugo Silva.

Le ministère du Temps est une institution gouvernementale autonome et secrète, qui relève directement du Cabinet du premier ministre.

Seuls les rois, présidents et d'un nombre très exclusif de gens connaissent ce secret. Le saut dans le temps est effectuée grâce à des portes gardées par des patrouilles du Ministère. L'objectif est de détecter et d'empêcher toute intrusion pour détruire notre présent ou de détourner l'Histoire à l'avantage d'un seul ou d'une faction. Pour accomplir cette mission, des patrouilles doivent voyager dans le temps et contrer toute incartade. Et parmi celles-ci, un guerrier du 16ème siècle, la première étudiante du 19ème siècle et un infirmier du 21ème siècle.



Saison 1 (2015, 8 épisodes d'1h15 environ)

- S01E01: Le temps est ce qu'il est (El tiempo es el que es)
- S01E02: Le temps de la gloire (Tiempo de Gloria)
- S01E03: Comment se réécrit le temps (Cómo se reescribe el tiempo)
- S01E04: Une négociation à temps (Una negociación a tiempo)
- S01E05: Tout le temps passé (Cualquier tiempo pasado)
- S01E06: Le temps des coquins (Tiempo de pícaros)
- S01E07: Le temps de la vengeance (Tiempo de venganza)
- S01E08: La légende du Temps (La leyenda del tiempo)

Saison 2 (2016, 13 épisodes d'1h15 environ)

- S02E01: Le Temps de légende (Tiempo de leyenda)
- S02E02: Le Temps entre ses mains (El tiempo en sus manos)
- S02E03: Le Temps des Hidalgos (Tiempo de hidalgos)
- S02E04: Le Monastère du Temps (El Monasterio del Tiempo)
- S02E05: Un virus d'un autre temps (Un virus de otro tiempo)
- S02E06: Le Temps de Magie (Tiempo de magia)
- S02E07: Le Temps des vaillants 1 (Tiempo de valientes I)
- S02E08: Le Temps des vaillants 2 (Tiempo de valientes II)
- S02E09: L'huile sur le Temps (Óleo sobre tiempo)
- S02E10: Séparés par le Temps (Separadas en el tiempo)
- S02E11: Le Temps de l'Occulte (Tiempo de lo oculto)
- S02E12: Jusqu'à ce que le Temps nous sépare
(Hasta que el tiempo os separe)
- S02E13: Changement de Temps (Cambio de tiempo)

156 les héros du Ministère du Temps

156



L'équipe à partir de la saison 2 : l'historienne Amelia, le policier disco Pacino, le soldat Alonso pas toujours à l'aise avec les déguisements, et Ernesto Jiménez (un pseudonyme) du 15^{ème} siècle, chef des opérations.



Irene Larra Girón, une fonctionnaire de ministère des années 1960, chef de la logistique, Ernesto chef des opérations, à l'entrée discrète du siège du ministère du temps durant les trois premières saisons.



Salvador Marti, sous-secrétaire du ministère du Temps. A l'esprit pratique et opiniâtre, il recule facilement devant les contraintes légales et les coups bas politiques. Il va cependant un peu trop loin dans le recyclage de ses agents.



Lola Mendieta : l'agente la plus efficace du Ministère se révèle une ennemie redoutable – le seul agent que Salvador Marti, visiblement à court d'imagination ou de ressources, aura engagé deux fois, la seconde fois en 1943 avant sa trahison.



Lola Mendieta : la même plus jeune embauchée après sa version plus âgée en 1943, elle se mêle déjà d'espionnage et de fait, ne cessera de vivre dangereusement jusqu'à la mission de trop. Et oui, Salvador Marti est du genre casanier question recrutement : il prétend que les bons agents sont difficiles à trouver alors il réembauche même les traîtres avant ou après la trahison.



Alonso, Julian, Amélia et... nul autre que le fameux peintre, Diego Velázquez en personne – employé à dessiner des portraits robots et jouer les faussaires. Attention, Velázquez ne tient pas l'alcool et tergiverse facilement.

159

159 GUIDE DES EPISODES DE LA SAISON 1

Les liens vers les vidéos officielles sont les derniers en date : de mon expérience, ils ne resteront pas valides longtemps.



S01E01– Le temps est ce qu'il est :

Flandres, 1569. Après la bataille, les corps des soldats sont dépouillés de leurs possessions. Dans une maison, un gradé en colère

s'apprête à frapper un soldat, Alonso de Entrerríos, mais celui-ci le retient et le jette à terre. Alonso est assommé et jeté derrière des barreaux. Plus tard, alors qu'il est enchaîné à l'un des piliers d'une salle de la prison, une

femme lui fait ses adieux. Après le départ de la femme, un prêtre arrive, et lui propose de travailler secrètement pour l'Espagne. Il accepte, et le prêtre lui ôte ses chaînes. Puis le prêtre retire la capuche de prisonnier, qui se trouve être le gradé, et consulte sa montre numérique.

1880. Amelia Folch, la première femme étudiante de l'Université de Barcelone, pose une question mais au lieu de répondre, le professeur lui demande si elle veut vraiment continuer d'aller en cours. On lui passe un mot, et elle sort immédiatement, et suit une femme blonde habillée en rouge, qui lui demande ce qu'ont pensé sa mère et ses amis de son idée de poursuivre ses études à l'université. La blonde lui offre à boire, puis tente de l'embrasser sur la bouche. Comme l'étudiante s'indigne, la blonde se détourne et sort un téléphone portable.

Madrid, 2015. Dans un bar, deux secouristes font une pause. Ils sont interrompus par un appel radio et se retrouvent sur les lieux d'un incendie. L'un d'eux, Julián Martínez, aperçoit un homme circuler dans un étage en feu. Il met son masque, et monte. Il découvre alors le corps d'un soldat napoléonien, qu'il veut tirer hors du danger, puis aperçoit deux autres soldats qui le regarde, stupéfaits. Et soudain, le toit s'effondre sur eux.

Julian se retrouve inconscient à l'hôpital, tandis que son collègue s'interroge de ce qu'il venait bien faire là-haut. Confusément, il voit le visage d'une femme blonde et d'un vieil homme. Remis sur pied, il s'apprête à quitter la chambre d'hôpital, mais son patron lui conseille de voir un psychiatre et de prendre des vacances compte tenu de sa « vision ». De retour chez lui, il s'abîme dans la contemplation des photos de son épouse, récemment morte dans un accident de voiture, lorsque l'on sonne à sa porte, et il reconnaît la femme blonde et l'homme âgé.

L'homme, Ernesto Jiménez, lui déclare qu'il a désormais un dossier le classant dépressif et inapte à reprendre son travail de secouriste. La femme blonde, Irene Larra, sort alors de son sac les photos d'un homme dans un sac à cadavre qui ressemble exactement au soldat napoléonien qu'il prétendait avoir vu. Le couple l'emmène alors à la porte d'un vieux bâtiment complètement tagué, mais gardé par une caméra vidéo et un concierge. Ils entrent dans une cour délabrée, et Julian hésite à suivre la femme blonde dans les étages décrépis, mais Jimenez l'entraîne et il découvre un patio illuminé par une verrière, avec un puits au centre cachant un escalier que la Irène Larra emprunte. Ils arrivent dans une

sorte de ville souterraine aux couloirs fourmillant de gens empressés en costume d'époque éclairés par des néons.

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-1-tiempo/5533803/>

S01E02 — Le temps de la gloire:

Lisbonne, mai 1588.

L'Invincible Armada se prépare à attaquer l'Angleterre qui dispute à l'Espagne ses territoires des Pays-Bas. À bord des galions, les marins briquent les ponts ; sur



les quais, on charge les vivres et l'on enrôle les soldats. Traversant le quai non sans mal, Gil Perez va trouver sous les arcades un certain Rocamora chargé justement de l'enrôlement, pour lui demander si le papier que Perez a à la main est bien la liste définitive de ceux qui embarqueront à bord du Galion San Juan. Rocamora, qui n'entend pas grand-chose dans le brouhaha général, demande à Perez de l'excuser, puis se lève et crie de faire silence, pour faire répéter la question de Lopez. Puis Rocamora regarde le papier et confirme : c'est bien la liste des noms de l'équipage et des soldats embarqués à bord du San Juan. Puis il demande s'il y a un problème et Perez s'empresse de répondre que non... rien du tout, il s'en va archiver le document.

161

Piétinant dans la boue des rues agitées, Perez se hâte ensuite jusqu'à une porte basse, dont il a la clé, et jetant des coups d'œil dans son dos, déverrouille, entre et referme derrière lui. Dans la salle, il ouvre ensuite le gros cadenas d'un coffre en métal épais... dans lequel se trouve dissimulé un ordinateur portable, une clé USB et un scanner à main ! Perez pose ensuite l'ordinateur sur sa table et l'ouvre, l'allume, branche la clé USB, rédige un message d'alarme sur un post-it qu'il colle à la liste des membres d'équipage et soldats du San Juan – puis la scanne. Impatient, il transfère l'image scannée en répétant « allez, allez, allez... »

En 2012, de bon matin, un téléphone portable sonne dans un appartement à Madrid. Une jolie jeune femme, Maite, en train de se préparer pour partir au travail, souffle un juron, puis se retourne vers son compagnon – qui n’est autre que Julian Martinez, le futur agent du Ministère du Temps – pour lui dire qu’elle ne retrouve pas son portefeuille. Celui-ci lui jure à son tour, et répond que c’est toujours pareil avec elle. Le Julian Martinez de 2012 ramasse le téléphone portable qui continue de sonner et décroche, tousse, et demande qui est à l’appareil. Personne ne répond, et pour cause : à l’autre bout du fil, c’est le Julian Martinez de 2015, qui retient son souffle.

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-2-tiempo-gloria/5534282/>



**S01E03 –
Comment se
réécrit le
temps :**

Barcelone, 20 mars
1880. Dans un
grand silence,
seulement troublé
par le pendule de
l’horloge du salon et
le tapotement d’un

162

pinceau, un artiste peint à huile le portrait de la famille Folch – le père debout, la mère assise dans un fauteuil et leur fille Amelia, debout derrière elle. Seulement il y a beaucoup d’idées qui se bousculent alors dans la tête d’Amelia : elle a 23 ans, et elle a sauvé la vie du Têtu, le héros de la résistance espagnole à Napoléon, Juan Martin Diez ; elle connaît (intimement) Lope de Vega, l’écrivain le plus célèbre du Siècle d’Or espagnol (17ème siècle) ; elle a vue l’Armada Invincible – elle voyage à travers le temps comme quelqu’un qui prendrait le tramway ; mais elle ne peut rien dire de ses secrets, pas même à ceux qu’elle chérit le plus, ses parents...

Comme Amelia porte la main à son front, elle est immédiatement rappelée à l’ordre par le peintre, déjà agacé : si elle pouvait arrêter de bouger... Aussitôt la mère d’Amélia soupire : ces derniers temps elle ne sait pas ce qui se passe avec sa fille : elle a toujours la tête dans les nuages ! Puis

après un jour de plus à mentir, Amélia s'est rendue en 2015 au Ministère du Temps et a visionné les archives vidéos. Pendant ce temps, Julian Martinez, le secouriste, s'entraîne à l'art de la guerre au stand de tir sous la surveillance de Ernesto Jimenez – et son côté, Alonso travaille dur pour se mettre à jour concernant les costumes du 21ème siècle.



Dans le stand de tir, les cibles de papier reviennent à leur tireur. Ernesto Jimenez a collé toutes ses balles dans le cœur de sa cible ; Julian a réussi à toucher une fois le papier, mais pas le

personnage dessiné sur la cible. Julian remarque avec aplomb qu'il sauve les vies, il ne les enlève pas. Jimenez répond avec le même aplomb qu'il y a des missions où tout tourne mal, et pour sauver des vies, Julian doit d'abord sauver la sienne. Julian répond qu'alors il faut espérer que sa vie ne se froisse pas aussi facilement que les cibles du stand de tir. De son côté, Alonso est tombé en extase devant des photos de motos Harley Davidson... Parfois, ils ont le temps de fêter les anniversaires : Angustia, la secrétaire du sous-secrétaire au Ministère du Temps, apporte un gâteau aux fruits et à la crème à son protégé, le peintre Velasquez, qui s'occupe au Ministère de faire les portraits robots des criminels temporels.

Comme quelqu'un s'étonne qu'il n'y ait qu'une seule bougie sur le gâteau, Angustia répond que ceux qui veulent savoir l'âge de Velasquez n'ont qu'à consulter la Wikipedia. Julian remarque en souriant que pour quelqu'un né au 17ème siècle, Velasquez a l'air très en forme. Velasquez répond qu'il prend soin de sa personne. Angustia s'impatiente et fait souffler la bougie à Velasquez. Et comme Amelia se rappelle de cet instant, elle se dit que s'ils avaient su ce qui les attendait, ils n'auraient pas tant ri.

La commune de Cerbère, dans les Pyrénées orientale française, en 1940. Dans la forêt froide, deux hommes courent à travers les fougères étiolées, tandis que les aboiements se rapprochent : deux soldats nazis mènent les chiens, tandis qu'un officier en gabardine et ses deux fusiliers suivent. Les

fusiliers ouvrent le feu, et un premier homme tombe, touché à la jambe. L'autre essaie de le relever, mais trop lents, ils sont rattrapés. L'officier sort son pistolet automatique et achève le blessé. Horrifié, le second homme tombe et supplie en français l'officier de ne pas tuer : il a des informations très secrètes pour Himmler. L'officier nazi lui demande en français de quelles informations il s'agit. L'autre répond qu'il sait comment voyager à travers le Temps..

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-3-como-se-reescribe-tiempo/5534869/>



S01E04 – Le temps de négocier :

Madrid, 2015. Une voiture de luxe avec chauffeur dépose devant le Ministère du Temps un homme de grande taille en manteau et costume cravate,

portant une serviette noire. L'homme retire ses lunettes de soleil, puis avance en direction de la porte décrépète et tagguée. Il s'arrête devant la porte, regardant dans l'objectif de la caméra de surveillance installée à l'entrée, dont l'objectif luit d'un éclat rouge. Salvador Marti, le sous-secrétaire à la tête du ministère du Temps, est à son bureau, à parcourir le papier que vient de lui remettre sa secrétaire, Angustia. Il soupire : quelle barbarie ! Puis explique : l'inspecteur des finances leur réclame la facture de la TVA pour l'achat de pourpoints (à l'époque du haut Moyen-Âge...) – est-ce cet homme ignore qu'au 16ème siècle la TVA n'existait pas ?

Angustia sourit : l'inspecteur est un nouveau, il s'habitue. Marti soupire à nouveau, mais le téléphone à cadran sur le bureau se met à sonner. Il décroche – surpris, demande si c'est certain, puis demande à ce qu'on envoie l'homme à son bureau. Devant l'air soucieux de son chef, Angustia demande si quelque chose est arrivé. Marti hésite, puis explique à sa secrétaire qu'ils ont à leur porte quelqu'un avec une citation à comparaître en justice à son nom, en tant que premier responsable du Ministère. Angustia ôte ses lunettes : c'est impossible – le Ministère du Temps est un

secret d'État. Marti confirme et se lève : c'est ce qu'il croyait jusqu'alors. Marti va aux fenêtres qui donnent sur le cloître sur lequel donne la porte d'entrée du Ministère, et voit entrer à pas lents l'homme au manteau et à la serviette. Ce dernier regarde dans la direction du bureau – et fixe soudain Marti, impassible.

L'homme est entré dans le bureau de Marti et lui a remis sa carte : il se nomme Aaron Stein c'est le directeur du service des litiges de l'agence Locker, Garner & Stein, de New-York. Marti



commence par demander confirmation de l'identité de Stein, qui se contente de regarder autour de lui. Marti demande alors ce qui amène Stein. Stein finit par répondre : il vient défendre les intérêts des descendants direct du Rabbin Abraham Levi, l'auteur du Livre des Portes – et de demander confirmation à Marti que le nom lui dit bien quelque chose. Marti confirme. Comme un silence suit, Stein demande à ce que Marti ne commence pas à jouer avec lui. Comme Marti ne répond toujours rien, Stein reprend : le Livre des Portes est à l'origine du Ministère. Marti demande alors comment Stein en sait autant au sujet du Ministère. Stein répond qu'il a de très bonnes sources, aussi bien dans son pays que dans celui de Marti. Puis il demande à reprendre, et Marti fait signe de la main de poursuivre. Stein poursuit donc : Abraham Levi est entré librement au service de la Reine Isabelle la Catholique en échange de sa protection – Stein suppose que Marti connaît la suite de l'histoire. Marti répond qu'il la connaît...

1491. La reine demande à Abraham Levi ce qu'il voulait d'elle ; Levi répond qu'il veut la protection de la reine pour lui et sa famille – et en échange il offre l'œuvre de toute sa vie ; et de tendre un grimoire noirci, le Livre des Portes – dont une partie a brûlé, car Levi l'a sauvé de l'incendie de la Synagogue. La Reine feuillette le grimoire et arrivée à une page de présentant une sorte de fleur, elle commente qu'elle ne voit que des grimoillis et des chiffres – et Levi lui explique qu'il s'agit des clés des

portes du Temps : grâce à elles, la Reine peut désormais voyager à travers le Temps. Incrédule, la reine veut rendre à Levi son grimoire : c'est impossible. Levi soutient que non. Puis il ajoute que sur la main droite de la reine, il y a une cicatrice qu'elle s'est faite la première fois qu'elle a tiré à l'arc – c'était à Aranda et elle avait neuf ans.

La reine est impressionnée : cela, personne ne le sait. Levi poursuit : la reine pleurerait quand elle a vu sa main blessée – et quelqu'un qui passait par là a soigné sa main – en fait, Levi lui-même au même âge qu'à celui où il parle à la reine en 1491 – avec un onguent de la racine du Traître (orcanette des teinturiers). Alors la reine Isabelle reconnaît Levi, et Levi confirme, et comprend que Levi avait alors le même âge qu'à l'époque où elle n'était qu'une petite fille – soit trente années auparavant : c'est de la magie ! Levi répond que lorsque la Science est en avance sur son temps, toujours on la qualifie de magie : ce qu'il offre à la reine, c'est de devenir la Reine du Temps, et il ne demande en échange qu'une miette : la protection de sa famille.

En 2015, Stein rappelle à Marti : la Reine promet sa protection à Levi, et à sa famille – mais elle ne tint pas sa promesse, et le rabbin Levi fut condamné à mourir sur le bûcher par la Sainte Inquisition. Marti répond que Stein est bien informé, mais il a une question : pourquoi une plainte seulement à cette heure ? Stein répond que des documents jusqu'alors inconnus ont été découverts... Il sort une chemise cartonnée de sa serviette, et ouvre la chemise... Comme la lettre de protection signée de la reine Isabella elle-même, et la sentence du tribunal d'Inquisition.

166

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-4-negociacion-tiempo/5534876/>

S01E05 – Tout le temps

passé : Un dessin glaouque en noir et blanc, représentant un château surréaliste orné de statues géantes



dont le toit est fait de la partie supérieure d'une tête humaine ; une musique bizarre et inquiétante – et en grosses lettres jaune fluo dessinée comme une balafre, le titre de l'émission s'affiche sur l'écran 16 :9ème haute définition du Ministère du Temps : L'Au-delà – réalisation et présentation par le Docteur Jimenez Del Oso.

Jimenez est un docte barbu grisonnant et chauve assis à un bureau devant une imposante bibliothèque garnie de volumes reliés. Il commence par saluer les spectateurs, en particulier ceux qui sont peut-être seuls un soir chez eux ont entendu un bruit de pas, ou alors ont senti comme un souffle sur leur nuque : il y a une explication logique à tout cela, c'est certain... Mais il se peut aussi que votre maison soit hantée, comme cette maison madrilène aux sept cheminées, siège du Ministère de la Culture : construite par Felipe le second pour son amante Elena, alors mariée à un capitaine qui s'appelait Zapata.

Mais leur bonheur fut bref : le capitaine est mort en Flandres, et dans le même temps, Elena mourut de manière mystérieuse et inexplicable. Assis sur le divan dans le bureau du sous-secrétaire Marti, chef du Ministère du Temps, Alonso, le fier soldat du 16ème siècle est calé à un bout, peu rassuré, le poing contre la bouche ; Amelia, l'étudiante du 19ème siècle est assise au milieu, droite comme un I et très attentive ; enfin Julian, le secouriste de 2015 est vautré à l'autre bout, amusé.

À la télévision, Jimenez poursuit, imperturbable :

pendant des années, les Madrilènes ont raconté qu'ils avaient aperçu une silhouette féminine fantomatique sur le toit, se donnant des coups sur la poitrine tandis qu'elle regardait en direction des Flandres. Jimenez demande alors aux téléspectateurs : une légende ? une superstition ? Possible. Puis à l'écran apparaît une vue resserrée sur l'une des fenêtres de la maison, et Jimenez demande : est-ce cette femme serait Elena ? Sur le divan, Amelia incline la tête, dubitative. Jimenez insiste : ce serait la



triste veuve du capitaine Zapata. La caméra zoome sur le visage d'une femme regardant par la fenêtre...

Alors Amelia, étonnée, demande au sous-secrétaire du Ministère du Temps, Salvator Marti, si ce ne serait pas Irène Larra, à la fenêtre sur la photo, chef de la logistique du Ministère du Temps, également présente dans la pièce. Marti confirme laconiquement : c'est bien Irène. Et l'intéressée commente, tout sourire : l'épouse distraite de la doctoresse Celaya. Alonso s'étonne : Irena n'a-t-elle pas plutôt voulu dire, du docteur ? Julian se fait alors un plaisir de détromper le soldat : en Espagne, deux hommes ou deux femmes peuvent se marier. Alonso n'y croit pas, alors Ernesto Jimenez, le chef des opérations du Ministère du Temps précise : les temps changent, Alonso doit s'y faire. Alonso soupire, effaré.

Julian demande alors pourquoi on leur montre cette émission. Marti lui répond : pour deux raisons – la première est parce qu'il s'agit d'un exemple clair de ce qui ne devrait jamais arriver : laisser derrière soi une trace de leur mission dans le passé. Et la seconde raison, ils vont très bientôt la connaître... Ernesto se renforce dans son fauteuil, se doutant visiblement de ce qui va suivre. Alonso lui se redresse et proteste fort : il n'a laissé aucune trace derrière lui, il le jure. Marti réplique sur le même ton que lui jure du contraire. Et d'afficher à l'écran un manuscrit enluminé montrant dans une magnifique illustration ancienne en couleur Alonso emportant à l'arrière de sa moto Ernesto Jimenez sauvé des geôles de Torquemada.

La première réaction d'Alonso est d'en rire. Amelia ouvre au contraire de grands yeux. Mais quand il croise le regard noir du sous-secrétaire Marti, Alonso cesse immédiatement de rire. Marti soupire et annonce qu'il a déjà envoyé une patrouille résoudre le problème. Il éteint le téléviseur, puis rappelle aux trois voyageurs temporels : ils sont là pour obéir à ses ordres – et de leur demander s'ils sont d'accord.

Alonso baisse les yeux et hoche la tête. Alors Marti se lève et déclare que la seconde raison pour laquelle il leur a présenté ce programme télévisé est que Irène a été photographiée alors qu'elle recherchait quelque chose qu'elle n'a pas trouvé – et qu'ils vont devoir désormais trouver : le bon de réception de « Guernica ». Julian se lève, tandis qu'Irène explique aux deux autres : il s'agit d'une peinture de Picasso, peut-être le tableau le plus important du 20ème siècle.

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-5-cualquier-tiempo-pasado/5534892/>

S01E06 – Le temps des

coquins : Chantier archéologique de Salamanque, 2015. Une lourde dalle glisse lentement au plafond, faisant tomber la lumière sur une crypte poussiéreuse. Un



premier homme descend ensuite en rappel, tandis que la lumière éblouissante de son casque balaye les lieux. Il est vite suivi d'un second homme à l'aide d'une seconde corde. Le premier homme aide le second à toucher terre sans trop se balancer, et ils se libèrent de leurs cordes respectives en ouvrant leurs mousquetons. Ils jettent alors un coup d'œil autour d'eux : la crypte renferme un grand tableau et plusieurs toiles roulées encroutés de poussière et couvertes de toiles d'araignées.

169

En promenant le faisceau de sa torche sur le grand tableau, l'un des deux archéologues, impressionné, appelle l'autre – apparemment une toile de Fernando Gallego, un fameux peintre de la fin du 15^{ème} siècle, représentant l'école hispano-flamande dans la province de Castille – mort en 1507. À ces mots, l'autre archéologue chute lourdement et son camarade s'amuse du fait que c'était celui-là qui lui disait de faire attention en arrivant. Mais l'archéologue à terre reste à genoux et demande à ce que l'autre lui passe les outils. Il commence par broser en douceur la poussière du sol avec un gros pinceau. Puis déclare que c'est impossible. L'autre s'agenouille à son côté, et l'archéologue continue de broser, révélant ce qui ressemble en tout point à un smartphone dernier cri. L'homme s'étonne : ils avaient des téléphones mobiles au 16^{ème} siècle ?

Bureau du sous-secrétaire Marti, Ministère du Temps. Julian Martinez exhibe le téléphone mobile poussiéreux dans un sachet plastique dûment étiqueté, et répète incrédule : ils ont trouvé un smartphone sur un site archéologique du 16^{ème} siècle ? pour conclure que ces archéologues-là ont dû flipper. Sans s'émouvoir, Marti répond que l'un d'entre eux est

actuellement à l'asile psychiatrique, mais il n'en dira pas davantage. Amelia intervient alors pour demander s'il n'est pas possible qu'il s'agisse d'un tour, que quelqu'un leur aurait joué.

Irene, la responsable de la logistique, répond que les analyses indiquent qu'il ne s'agit pas d'une blague, et ajoute que les œuvres d'art retrouvées au même endroit ont toutes disparues à la même date, apparemment cachée dans la crypte par des voleurs. Amelia se lève et déduit qu'il s'agirait d'une caverne d'Ali Baba du 16ème siècle. Marti corrige : mis à part le fait que l'un des voleurs appartient au 21ème siècle. Julian suppose alors qu'il s'agit du propriétaire du smartphone. Marti confirme et ajoute qu'ils savent même qui c'est – et il fait démarrer le reportage qui était affiché sur son grand écran HD 16/9ème au bas duquel un bandeau annonce qu'un certain Alberto Diaz Bueno va comparaître devant le juge.



À l'écran, les journalistes accourent pour interviewer Bueno qui descend d'une voiture blanche, pour lui demander s'il va rendre l'argent qu'il a volé ? va-t-il faire appel de la décision du juge ?

170

Marti appuie sur pause et déclare qu'il présente à ses agents Alberto Diaz Bueno... Julian réalise alors que la vidéo date de l'année précédente. Ernesto Jiminez, le chef des opérations, confirme : Bueno a fondé Aldib, une entreprise-conseil spécialisée dans la finance et la communication. Puis il a investi dans la construction et les agences de voyage. Il a créé un empire et reçu plusieurs prix en tant qu'homme d'affaire et entrepreneur...

Julian intervient : Bueno a sucé l'argent de l'Espagne, et n'a pas payé ses employés licenciés : c'est un fraudeur. Alonso demande alors pour quelle raison alors Bueno n'est pas en prison ? Marti répond qu'il l'était, seulement il s'est évadé à l'occasion d'une permission de sortie pour le week-end. Alonso ouvre de grands yeux : une permission de sortie ? à leur époque les prisonniers profitent de telles facilités. Julian répond, acerbe : seulement ceux qui ont suffisamment volé les gens. Amelia

intervient : que Bueno ait volé beaucoup ou peu, comment a-t-il pu voyager à travers le Temps ?

Irene répond : c'est sur quoi ils enquêtent depuis qu'ils ont eu connaissance de l'alerte : ils ont récupéré les informations de la carte SIM du téléphone mobile découvert. Irene présente alors un téléphone mobile de même modèle. Marti poursuit : c'est ainsi qu'ils ont appris que Bueno avait utilisé ce téléphone une semaine avant de disparaître – il a appelé son avocat, sa mère, sa petite amie – et un numéro non identifié vingt fois. Julian demande comment le numéro n'a-t-il pas pu être identifié : selon lui, tous les numéros de téléphones peuvent être reliés à un nom, même les prépayés... Alors Irene lui répond : le numéro non identifié est celui d'un certain Enrique Gil de la Riva, mort depuis vingt ans – et qui n'a jamais rechargé sa carte au même endroit. Amelia suggère alors d'appeler le numéro en question. Marti répond qu'ils l'ont déjà fait, mais personne ne répond jamais. Irene fait alors une nouvelle tentative, sans plus de réponse. Quelque part, un smartphone sonne, et le nom d'Alberto Diaz Bueno s'affiche en appel entrant. Et la personne qui consulte le téléphone n'est autre que...

171 <https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-6-tiempo-picaros/5534387/>



S01E07 – Le temps de la vengeance : 1960.

Irene respire profondément – debout sur la margelle du toit d'un immeuble élevé. Elle étouffe ses pleurs, hésitant plusieurs fois à sauter.

Elle réalise alors la présence d'un homme à la barbe noire derrière elle, sur le côté – et lui dit de ne pas approcher. L'homme, un cigarillo à la main, répond tranquillement que si elle savait tout ce que le futur allait lui offrir, elle ne sauterait pas. Irene répond alors qu'elle n'a pas de futur. L'homme à la barbe noire répond qu'il en faut peu à la vie pour qu'elle se passe bien, et que les autres à qui nous tenons n'ont pas à supporter

notre merde en barre... Irene répond à l'homme d'arrêter de lui dire des choses stupides – d'elle, il ne connaît rien.

Alors l'homme lui répond qu'elle s'appelle Irene Larra Giron ; son père est le général del Ejercito ; elle travaille dans le Ministère des Affaires Étrangères, en tant que coordinatrice de tout l'appareil administratif ; elle est la première femme à détenir d'aussi hautes responsabilités ; et on lui rend la vie impossible depuis que le gouverneur de la Guinée Espagnole est à la solde des entreprises britanniques ; elle ne mérite pas ça. L'homme ajoute que son ministre touche 50% des bénéfices retirés par le gouverneur. Irene demande alors comment il sait tout cela. L'homme répond qu'il le sait comme il sait qu'Irene est malheureuse avec son mari – un mariage malheureux, vide. Le mari d'Irene raconte qu'elle va mal dans sa tête – et le père d'Irène lui donne raison. À ces mots, Irène éclate en sanglots. Le père et le mari veulent qu'elle fasse un fils – mais elle ne peut pas leur donner. Irène tombe à genoux, puis s'effondre contre le parapet.

L'homme poursuit : ce n'est pas une époque facile pour les femmes comme elle – intègre, indépendante... différente. Irene relève alors la tête et fixe l'inconnu, qui reprend : qu'elle ne saute pas – si elle saute, elle ne fera que réjouir son chef, son mari ; elle n'a pas à leur faire plaisir. Irene demande alors à l'inconnu ce qui pourrait lui faire plaisir à elle. L'homme répond que ce n'est pas au service public de perdre un talent comme elle. L'homme lui tend la main, Irene la prend. Puis elle suit l'inconnu jusqu'à un cloître dans la pénombre et l'homme à la barbe noire se tourne vers elle, et lui souhaite la bienvenue au Ministère du Temps...

172

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-7-tiempo-venganza/5534905/>



S01E08 – La légende du temps:
Barcelone 1940. Un cimetière par une belle journée d'automne. Amélia s'agenouille devant une pierre tombale. Madrid 2012. Maité, la compagne de Julian fait son jogging et

passé devant Julian, la barbe poivre et sel, sans le remarquer. Séville 1570. Blanca, l'épouse d'Alonso fait la lessive au bord de la rivière, guettée par son mari Alonso, censé avoir été exécuté.

En 2012, Maité tourne dans la rue où Julian l'attendait assis sur son banc, mais comme il la suivait du regard, un homme en costume trois pièces et nœud papillon, qui se trouve assis à côté de lui alors qu'il n'y était pas, lui fait remarquer que cette jeune femme est bien jolie. Julian rétorque qu'il d'autres bancs libres alors pourquoi l'individu aurait choisi le sien. L'homme répond en souriant énigmatiquement : « pour que vous ne soyez pas seul. C'est évident. »

Maité ralentit sa course pour s'arrêter au passage piéton gardé par un feu. Elle court sur place. L'homme au nœud papillon demande à Julian s'il connaît la jeune femme. Julian dément. L'homme insiste : pourtant, vu comment Julian la regardait... Julian a alors un doute et dévisage l'homme : « Est-ce qu'on s'est déjà rencontré avant ? ». L'homme sourit toujours, un peu triste, et répond : « je ne le crois pas. » Puis d'ajouter : « à ma connaissance. »

173 — Puis il se présente : il s'appelle Federico, et il lui tend sa main. Julian la serre et dit son nom. En face, le petit bonhomme passe au vert. Maité se remet à courir pour traverser. En face, un garçon qui jouait au foot perd son ballon et traverse à son tour. Un crissement violent de pneu — et Julian se réveille à bout de souffle dans son appartement : il est 8 heures 13, nous sommes le vendredi 2.

A Séville en 1570, l'épouse — la veuve d'Alonso se redresse et pose sa main sur son ventre. Elle est enceinte de son mari décédé. Le téléphone portable d'Alonso qui l'observait depuis les taillis, se met à biper. Il se relève et parle, mais son épouse a entendu un bruit et regarde dans sa direction. Le visage de la jeune femme est tuméfié du côté gauche, à la hauteur du menton. Elle revient à sa lessive.

Barcelone 1940. Amelia semble en état de choc. L'inscription sur la pierre tombale est à son nom : *Amélia Folch, née en 1857, morte en 1885 : ton père, ton mari et ta fille se rappelleront toujours de toi.* Dans son sac à main, son téléphone à elle s'est mis à biper. Amélia se relève et s'en va.

Amélia, Alonso et Julian ont été convoqués dans le bureau de leur chef Salvadore Martí : leur prochaine destination est l'année 1924, dans une

résidence d'étudiants de Madrid, toujours ouvertes à ce jour. Tandis que Julian baille, Ernesto Jimenez le chef des opérations énumère les prix Nobels qui ont séjourné là-bas, sans oublier les invités prestigieux comme Marie Curie ou Albert Einstein. Irène arrive avec les documents nécessaires à la mission en s'excusant de son retard.

Le chef reprend la parole : en 1924, les étudiants de la résidence interpréteront une pièce de théâtre, la profanation de Don Juan. Le projecteur de diapositive affiche une photo d'époque et Amélia remarque qu'elle connaît cette pièce. Irène précise : il paraît qu'un certain Antonio Lancha a reçu une affiche que Salvador Dalí a peint pour la pièce. C'est alors que Julian se réveille : en bas à droite de l'affiche de 1924, Dalí a peint une tablette Apple. Leur chef Martí confirme : Dalí était visionnaire, mais pas à ce point : ils doivent partir immédiatement.

Du coup, Alonso se lève de son fauteuil : alors qu'est-ce qu'ils attendent ? Leur chef rétorque : que lui ait fini de parler ! Martí présente alors les photos de trois des acteurs de la pièce : Salvador Dalí, Luis Buñuel et Federico Lorca. Julian tique : il vient de reconnaître l'homme au nœud papillon de son rêve de la nuit dernière. Le chef du Ministère du Temps conclue : Avec Picasso, Dalí, Buñuel et Lorca sont les architectes d'un nouveau siècle d'or artistique en Espagne et comme ils le savent tous, leur mission est d'empêcher que quelqu'un vienne réécrire le passé de l'Espagne et protéger leur patrimoine historique.

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-8-leyenda-del-tiempo/5534919/>

175 GUIDE DES EPISODES DE LA SAISON 2

Les liens vers les vidéos officielles sont les derniers en date : de mon expérience, ils ne resteront pas valides longtemps.



S02E01 – Le temps de

légende : Une forêt sombre du Royaume de Valence, en 1079. Quelqu'un avance à pas lents à travers les fougères – en fait deux hommes encapuchonnés. Au

loin, un homme hurle. Les deux hommes s'arrêtent net. Puis on entend s'engager un combat à l'épées. Alors les deux hommes partent au galop en direction du combat. Arrivant à proximité, ils se cachent chacun derrière le tronc d'un arbre et observent avidement deux chevaliers en cotte de maille, aux cheveux longs et à la barbe noire, se battre contre un groupe sarrasins à turban rouge. Le chevalier tue apparemment deux sarrasins.

175

Tandis que le combat se poursuit, le premier des deux observateurs fait un signe à l'autre, qui sort une caméra super-8 de sa besace. Le chevalier tue un autre sarrasins et l'observateur commence à filmer, s'extasiant à mi-voix sur l'adresse du chevalier. Et n'y tenant plus, il se met à ramper pour filmer de plus près le combat, sous les yeux de son comparse consterné, soufflant que c'est de la folie – et il cache son visage en baissant son capuchon, pour s'approcher à son tour.

Pendant ce temps, l'un des chevaliers est tué d'un carreau d'arbalète et le chevalier survivant entre en rage. Comme il frappe plusieurs fois de suite le meurtrier de son ami, le chevalier entend alors dans son dos le cliquetis mécanique de la caméra super-8, tandis que le comparse jure et répète tout bas au cameraman d'arrêter de filmer. Et le chevalier commence à chercher d'où peut bien venir le cliquetis qu'il entend, sous le tapis des fougères. Le comparse du cameraman répète alors tout bas que le chevalier arrive droit sur son camarade. Constatant qu'ils sont repérés, les deux voyageurs du temps se lèvent alors lentement, mains en l'air.

Comme le chevalier continue d'approcher à pas lents, l'un des deux voyageurs demande à l'autre ce qu'ils doivent faire, et l'autre répond qu'il n'en a aucune idée. Pendant ce temps, la caméra super-8 continue de filmer dans la main du voyageur du temps caméraman et le chevalier repère enfin d'où vient le cliquetis qu'il entendait... Mais avant que le chevalier ne parle, il est frappé dans le dos par un sarrasin qui s'était approché en douce armé d'une lance – et s'écroule devant la caméra, sous les yeux effarés des deux voyageurs du Temps.



Le sarrasin récupère

ensuite sa lance dans le corps du chevalier et avance dans leur direction. Après une hésitation, le voyageur qui n'avait pas de caméra sort un pistolet automatique et abat le sarrasin de deux balles dans la poitrine. Le caméraman se précipite alors auprès du chevalier, rejoint par son camarade, qui bredouille que ce n'est pas possible... Le caméraman reprend sa caméra et filme le cadavre du chevalier, mort l'épée au poing, bien avant son heure. L'autre demande ce qu'ils vont pouvoir faire.

Le caméraman répond que l'autre doit prendre le pouls du chevalier pour voir s'il est vraiment mort. L'autre s'indigne : quel pouls ? Le chevalier a été embroché comme un kebab ? Et de répéter que son camarade, un dénommé Ortigosa, s'est montré très stupide. Ortigosa répond qu'il ne peut pas croire à ce qui vient d'arriver : ils ont filmé la mort du Cid ! L'autre le confirme et ajoute que le problème est que le Cid n'est pas censé mourir avant vingt années de plus, s'il faut en croire l'Histoire. Et c'est de leur faute...

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-2-capitulo-9-tiempo-leyenda/5534951/>



S02E02 – Le temps entre ses mains :

La nuit à Madrid en 1981, dans une rue mal famée, tandis qu'un autoradio joue de la pop flamenca... « Notre amour est le Destin ; si notre vie doit porter un nom, ce sera

177

'Liberté', comme quand elle était libre, libre, comme la mer ! » Deux policiers en civil sont en planque dans une voiture banalisée. Comme la radio entame le refrain, deux jeunes traversent la rue en face des policiers. L'un des policiers, bien rasé aux cheveux courts, se tourne vers son collègue au volant et lui demande si ce sont « eux ». Son collègue est un énergumène moustachu aux cheveux longs fumant la cigarette – Jésus Mendez, dit « Pacino », à cause de sa ressemblance prétendu avec l'acteur Al Pacino dans le film Serpico. « Pacino » tire une bouffée de sa cigarette et confirme : ce sont bien eux. (...)

... les deux policiers descendent de voiture, et Pacino, l'air dégagé s'étonne, demandant aux deux jeunes ce qu'ils ont ? pourquoi ils courent comme ça? Ils sont tous potes, ou quoi ? L'un des jeunes lui répond que c'est parce qu'il est un flic, « mec ». L'autre jeune surenchérit : et c'est parce qu'ils savent que les flics sont des balles et qu'ils pensent être la seule autorité après Dieu. Le collègue de Pacino s'étonne – des balles ? Pacino explique que le jeune veut dire « des balances », ajoutant ironiquement qu'ils sont aussi là pour apprendre les langues. L'un des jeunes demande alors si le collègue de Pacino est un nouveau, et Pacino confirme, faisant un pas en avant : tout à fait, il vient tout juste de sortir de l'usine. (...)

Alors la radio des policiers dans la voiture annonce une altercation, avec une femme, rue Antonio Grilo, numéro 10. À ces mots, le regard de Pacino devient fixe. Puis il fait taire le jeune : il veut entendre la fin du message radio : ... altercation domestique avec violence. Est-ce qu'il y a une patrouille proche du numéro 10 de la rue Grilo ? Pacino s'élanche et récupère le micro et répète que son unité (la numéro 27) s'en va là-bas. Son collègue demande où ils vont, et Pacino lui répond de monter, lâchant

un juron de plus. Quant aux deux jeunes trafiquants, ils se retrouvent menottés et médusés au bord de la route.

Gyrophare allumé, Pacino roule, concentré, en direction de l'adresse. Il s'arrête devant la porte avec un grand crissement de pneu. Pacino sort alors son pistolet automatique, ôte la sécurité. Son collègue, effaré, lui demande ce qu'il fait avec son gun, et s'il ne va pas un peu vite en besogne ? Pacino lui répond de rester dans la voiture et d'appeler des renforts. Le collègue insiste : est-ce que Pacino va lui dire enfin ce qui se passe, là ? Pacino lui répond de se taire et de faire ce qu'il lui a dit de faire. L'autre s'exécute et prend la radio pour appeler les renforts, tandis que Pacino descend de voiture. Debout dans la lumière du gyrophare bleu, et celle orangée des lampadaires, Pacino lève les yeux vers la façade, et soupire, visiblement inquiet. Il n'y a aucune lumière là-haut.

Pacino entre dans l'immeuble et la concierge l'accueille, apeurée. Elle confirme que c'est elle qui a appelé la police. Il lui demande si elle est montée à l'étage, elle répond que non – elle a entendu les cris alors qu'elle sortait les poubelles... Ils sont interrompus par les hauts cris d'une femme à l'étage qui supplie quelqu'un de ne pas faire quelque chose. Alors Pacino demande si cela vient bien de l'appartement du troisième étage gauche – alors que la concierge n'a encore rien dit à ce sujet – et la concierge confirme. Pacino monte alors quatre à quatre les escaliers, ordonnant à un voisin qui regardait sur le palier par la porte entrouverte défendue par une chaîne de rester chez eux. La porte se referme.

Arrivé au troisième gauche, Pacino frappe à la porte et crie « Police, ouvrez ! ». Personne n'ouvre. Il fait sauter la serrure en tirant au pistolet. Le policier entre alors dans l'appartement, faiblement éclairé. La télévision est allumée, diffusant un discours d'Adolfo Suarez, président du gouvernement en 1981 – Suarez annonce alors que malgré les pressions, il a décidé d'abandonner son poste, pensant que, bien qu'incompréhensible, c'est bien là la décision qu'exige de lui sa patrie à un tel moment...

Pacino est alors brutalement frappé à la nuque par un individu qui s'était embusqué. Le policier s'étale de tout son long sur le tapis du salon, laisse échapper son pistolet, sous les yeux effarés d'un jeune garçon qui s'est réfugié entre un abat-jour et un rideau, et de sa mère, tremblant de terreur assise dans un fauteuil. Suarez poursuit son discours à la télévision : il ne s'en va pas parce qu'il est épuisé, ou parce qu'il a subi un échec... tandis

que Pacino se retourne sur le tapis, et qu'un homme ramasse son pistolet entre lui et l'enfant. L'agresseur de Pacino est bien rasé, cheveux courts : il sourit froidement en croisant le regard de Pacino.

Suarez poursuit : il ne s'en va pas par peur du Futur. À ces mots, l'agresseur dit avec mépris à Pacino que les politiciens sont tous les mêmes... Et se tournant vers la mère toujours tremblante assise dans son fauteuil, l'agresseur ajoute que cela ne va pas s'améliorer, il peut l'en assurer. Puis l'agresseur déclare tranquillement que le pistolet de Pacino lui plaît, et qu'il va prendre des vacances du couteau. Alors Pacino l'interpelle à voix basses : qu'il laisse la mère et son fils s'en aller. L'agresseur lui répond à voix basse de ne pas bouger : cela ne le concerne pas. Il dresse alors l'oreille : les sirènes de la police approchent. Il ajoute alors en regardant la mère qu'il croit qu'il doit se dépêcher à présent.

Pacino se redresse, se cramponnant à un coin de la table basse, et voit alors, horrifié, son agresseur rapidement marcher vers la mère assise



dans le fauteuil et tirer deux fois dans la femme à bout portant, sous les yeux du jeune garçon stupéfait. La femme s'affaisse, le chemisier maculé de sang. L'assassin marche ensuite rapidement vers une armoire avec une porte-miroir dans le couloir, ouvre la porte, et regarde alors Pacino droit les yeux et lui dit « à jamais ». Puis il entre dans l'armoire et referme la porte derrière lui.

Pacino regarde l'armoire, regarde la mère ensanglantée affaissée sur le fauteuil, qui ne respire plus, ne saigne pas davantage. Comme le jeune garçon s'approche de lui, Pacino se relève à moitié et lui souffle à voix basse qu'il y a un policier en vas de l'immeuble et qu'il doit aller lui dire qu'il faut une ambulance. Puis Pacino pousse le garçon en direction de la sortie, et le garçon obéit. Le garçon parti, Pacino attrape un second pistolet qu'il cachait sous sa veste, et se redressant tout à fait, le policier

met en joue l'armoire en murmurant : « pas une seconde fois, enc...lé, pas la même chose encore une fois, c..nnard ! »

Puis arrivé en face de l'armoire, il crie de sortir, et comme personne ne répond, il hésite, puis ouvre la porte-miroir : c'est une penderie tout ce qu'il y a de plus ordinaire, et personne ne s'y cache. Après un moment d'hésitation, Pacino entre dans l'armoire, tandis que la porte-miroir se referme derrière lui. Le policier se retrouve dans une espèce de cellier, avec une porte blindée ancienne qui se referme derrière lui. Il trouve un escalier, monte à l'étage, et débarque dans un bar, pistolet au poing. Une cliente crie de terreur, deux policiers – modernes – dégainent chacun leur arme et mettent en joue Pacino en lui criant de ne pas bouger, de lâcher son arme, et de se coucher.

Pacino obéit, leur répétant de se calmer : il est de la police. Comme il est plaqué au sol, l'un des policiers lui réclame son badge d'identification. Pacino rétorque qu'il est à la poursuite d'un assassin, lâchant un « enc...lé » de plus. Alors un policier le menotte et répètent de ne pas bouger. Pacino exige alors que les policiers voient son badge et le policier lui demande où elle se trouve. Pacino répond dans la poche gauche, traitant au passage son « collègue » de c..nnard. Le policier trouve et regarde le badge, puis le tend à son collègue en commentant, « encore un fou... c'est un badge de 1981 ». Puis il demande à Pacino s'il a acheté dans la rue. Pacino est incapable de répondre. Alors il lève les yeux sur l'écran de télévision plat HD du bar, où le présentateur annonce le premier anniversaire du roi Felipe VI en tant que chef d'état... Et les yeux de Pacino s'agrandissent encore d'incompréhension..

180

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-2-capitulo-10-tiempo-manos/5534959/>

S02E03 – Le temps des chevaliers : 1604. En se se servant d'une plume et d'encre, un homme achève un manuscrit — une pile de feuilles de papier qu'il laisse sur son bureau. Le manuscrit est intitulé *L'ingénieux chevalier Don Quixote de la Mancha*, écrit par Miguel de Cervantes Saavedra. Plus tard, l'auteur explique à ses invités, en tapotant la première page du manuscrit, que ce matin il a écrit le dernier chapitre, mais il s'étonne que le Sire York ait entendu parler de sa prose. Son visiteur, un blond moustachu, lui répond qu'il a lu *La Galatée* et qu'il s'en est délecté. L'autre visiteur, un brun barbu ajoute que de là, on leur avait parlé que Cervantes travaillait sur un nouveau roman. Cervantes se

vante : c'est plus qu'un roman, et meilleur qu'un simple récit de chevalerie, il peut le leur assurer : il a transgressé les règles. Il a libéré son écriture et réuni les genres : épique, lyrique, tragique, comique — tout est là.



On lui demande s'il a pris beaucoup de risque, et très fier, Cervantes prétend que sans risque, l'art n'existe pas.

L'anglais blond déclare alors que lui et son compagnon John ont tout à fait hâte de le lire. Cervantes leur répond qu'il leur faudra attendre quelque temps : avec de la chance, la première édition sortira de la presse au début de l'année prochaine. John répond qu'ils ne peuvent pas attendre un si long temps. Il pose un coffre sur le coin du bureau d'où il sort une lourde bourse, qu'il vide de ses écus d'or devant Cervantes, deux mille au total. Cervantes déclare qu'une telle fortune lui aurait permis de payer quatre fois sa rançon lorsqu'il était enfermé à Alger. John affirme que cette fortune sera à lui, en échange de son manuscrit. Cervantes s'étonne : il y a ici pas moins de 800.000 maravédis. Et l'anglais blond remarque que c'est plus que Cervantes ne gagnera jamais en vendant des copies de son livre. Cervantes prend une pièce et répond qu'avec cette somme, il pourra monter ses œuvres de théâtre. Avec un sourire, l'anglais blond demande si cela veut dire qu'il accepte le contrat. Cervantes mord dans la pièce de monnaie pour vérifier si celle-ci est vraiment en or. Puis il repose la pièce, et répond enfin qu'il accepte.

Dans la rue, l'anglais blond s'étonne que cela ait pu être si facile. Un enfant le heurte et manque de tomber, le blond le rattrape. John a l'air inquiet, mais l'anglais se relève en souriant et l'enfant part. Avec son coffre contenant le manuscrit sous le bras, John demande si l'autre est prêt, le blond confirme, et John dit alors à son poignet que la mission est accomplie — et les deux hommes disparaissent dans un tourbillon de poussières lumineuses ascendantes, comme téléportés.



S02E04 – Le monastère du

Temps : Alonso rêve de son épouse Bianca, alors qu'il se déclarait être son ange gardien, un esprit... Madrid 1916, Alonso est réveillé en sursaut par les cris de

son colocataire, Pacino. Comme celui-ci semble supplier quelqu'un de ne pas faire quelque chose, Alonso dégaine sa dague, et prêt à frapper, il entre dans la chambre en hurlant, réveillant Pacino qui lui dort toujours avec un revolver automatique sous son oreiller et met en joue immédiatement Alonso.

Les deux hommes se figent. Puis Alonso dit qu'il est désolé : il a entendu des cris et pensé que Pacino était en danger. Pacino, l'air égaré, ne répond rien, et Alonso demande s'il y a un problème — un mauvais rêve ? Pacino hoche la tête et confirme. Tandis qu'Alonso s'assied, Pacino allume la lampe de chevet et avoue que c'est toujours le même cauchemar : son père, qui se suicide avec son arme de service dans la bouche. Pacino s'allume une cigarette. Alonso remarque que Pacino a changé l'histoire : il a sauvé son père.

Mais Pacino répond que parfois il en doute : est-ce qu'Alonso n'a jamais pensé qu'il pourrait y avoir plusieurs lignes temporelles distinctes ? Comme des mondes parallèles ? Dans l'un, le père de Pacino est encore en vie, et dans un autre, il s'est suicidé ? Alonso répond qu'en fait il préfère ne pas réfléchir autant : avec un seul passé, il en a suffisamment sur les bras. Ce qu'il comprend, c'est que l'Histoire peut être changée, mais qu'il n'existe pas de manière de changer leurs souvenirs. Le matin alors que les bruits de la circulation montent de toute la ville. Alonso finit de prier dans la pénombre du salon où il dort sur un canapé lit déplié. Pacino entre, et est surpris de le trouver à genoux. Il s'excuse, il ne savait pas que... Alonso se relève et lui répond de se tranquilliser : il avait terminé. Alonso propose qu'ils petit-déjeunent. Et voilà Alonso qui s'essaye au fonctionnement du grille-pain – et se brûle en sortant les

toasts : ça n'arrête pas de le surprendre, toutes ces merveilles de ces temps nouveaux...

Pacino le coupe : un grille-pain, ça s'appelle un grille-pain. Pacino remarque que c'est pareil pour lui : Alonso ne sait pas à quel point les choses ont changées depuis les années 80 : l'Internet, il ne sait toujours pas ce que c'est ; les téléphones mobiles, la télécommande... On dirait des inventions sorties de Star Trek... Et devant l'air éberlué d'Alonso, Pacino tente d'expliquer : c'est un vaisseau spatial qui va explorer des nouveaux mondes. Dépassé, Alonso, répond « oui, oui... » et après un silence, Pacino demande à Alonso ce qui lui arrive. Alonso répond qu'il se sent complètement inutile à cette époque ; et à la sienne, il ne lui reste plus personne : il est un homme de nulle part. Pacino demande alors si c'est la raison pour laquelle Alonso prie. Non, explique Alonso, il prie tous les jours parce qu'il a dû faire mille batailles et il est encore envie, alors il rend grâce à Dieu pour cela. Pacino répond qu'il trouve cela très bien. Alonso demande alors Pacino lui ne prie pas. Pacino ouvre de grands yeux : lui ?

Alonso ouvre à son tour de grands yeux :

Pacino ne se confesse pas non plus ?

Pacino répond qu'il ne voit pas l'intérêt de raconter sa vie à un homme en jupe longue.



Le téléphone de Pacino bipe. Pacino prend le téléphone et dit seulement : « le job ». Alonso veut se lever : « allons-y ! », mais Pacino le retient : « non, non, non, toi tu restes ici : tu a deux jours pour déménagement. » Alonso ouvre de grands yeux : « mais comment je vais rester ici ? » Pacino explique : « Tu restes, parce que si tu ne le fais pas, ce sera ma faute et ils me les couperons. Tu sais ce que tu vas faire ? étudier le monde d'emploi de la machine à laver et du micro-ondes. Et après tu me les expliques à moi, parce que je n'y comprends rien. Allez ! »

Pacino s'en va. Alonso a l'air vexé. Au ministère, le chef, Salvadore Marti explique qu'ils ont reçu un avis de Tordesillas. Amélia demande si c'est à propos de Jeanne la Folle. Marti répond que non, Dieu merci ! Irène fait alors remarquer qu'ils ont vraiment tout gâché avec cette affaire-là. Marti insiste : non, il ne s'agit pas de Jeanne la folle. C'est un voyage à une année que la demoiselle Folch connaît bien : 1808 — La guerre d'indépendance, répond Amélia : c'est encore à propos de Juan Martin Díez, « le têtù » ? — Non, corrige Marti : cette fois il s'agit de Napoléon Bonaparte lui-même.

Pacino s'étonne : mais on lui avait dit qu'ils ne pouvaient voyager dans le Temps ailleurs qu'en Espagne ? Amélia lui répond que Napoléon a été en Espagne pendant la Guerre. Et de fait, il était en Tordesillas. Irène complimente : « j'adore, vous savez tout ! » Agacé, Pacino fait un pas en direction d'Amélia : « encore une chose : vous savez qui sont les Beatles ? — Non. Euh... Serrat ? (il lève la main en essayant d'écarter le majeur et l'annulaire) Monsieur Spock ? Superlopez ? — Qui ? » Pacino en déduit qu'Amélia ne sait pas tout. Marti à son tour fait un pas vers Pacino pour remarquer qu'il apprécie sa connaissance de la culture populaire, mais là, ils ont un problème important à résoudre, et qu'avec sa permission, ils vont reprendre. C'est à Ernesto d'intervenir : à Noël la 1808, l'armée française du Maréchal Ney a emprisonné trois espagnols accusés d'espionnage ; l'un d'eux était le curée de Tordesillas lui-même. Ils les ont enfermés dans le monastère de Santa Clara...



S02E05 – Un virus d'un autre temps :

Susanna Torres est la nouvelle sous-secrétaire du Ministère du Temps, et elle a tenu à assurer les agents de retour de 1808 que beaucoup de choses vont changer. Barcelone, quartier du

Somorrostro, 1918. Irène aide une certaine Micaela à accoucher, lui ordonnant de pousser, et de pousser plus fort encore. Elle y est presque. C'est alors qu'Irène retient une quinte de toux. Vargas, l'agent médecin exige alors qu'Irène lui dise ce qu'elle voit entre les jambes de sa fille.

Irène répond qu'elle ne voit rien. Vargas est furieux : parce que lui est un homme, il ne peut pas aider, c'est absurde. Irène lui rappelle que c'est la coutume.

Puis comme Irène baisse la tête et porte la main à son front, Vargas lui demande si elle va bien. Irène prétend que si, mais elle ne sait pas quoi faire. Selon Vargas, le cordon ombilical a dû s'enrouler. Il demande à Irène si elle connaît la manœuvre de Somersault. Irène fait signe que non, retenant à nouveau une quinte de toux. Alors c'est fini, selon Vargas, et le médecin de supplier à nouveau la mère de Micaela de le laisser intervenir. Comme la vieille femme s'oppose toujours à ce que Vargas approche sa fille, le médecin prend une sorte de tenaille sur la table et la tend à Irène qui demande ce que c'est : un forceps. Le médecin explique qu'il s'agit d'attraper la tête du nouveau-né et le sortir.

Un homme leur apporte de l'eau et des compresses. Vargas pose la vasque et les chiffons à côté d'Irène, qui n'en finit plus de tousser — il s'inquiète à nouveau : est-ce qu'Irène va vraiment bien ? Irène prétend que oui, qu'elle n'a besoin que d'une minute pour se reprendre. La maman se remet à pousser, et avec l'aide du forceps, Irène attrape le bébé et c'est une fille. Irène remet le bébé à sa mère, qui déclare que l'enfant s'appellera Carmen Amaya. Irène s'est relevée, elle étouffe une nouvelle quinte de toux – et s'écroule.

Jour 1 : le hall d'entrée du Ministère du Temps, vide. Dans le bureau du sous-secrétaire, qui a vue sur, Susanna Torres est furieuse : comment Vargas a-t-il pu abandonner Irène dans le Temps ? Vargas rétorque qu'elle a les symptômes de la Grippe Espagnole (= la peste pulmonaire). Torres s'étonne : abandonner Irène là-bas pour une grippe ? Vargas explique : pas n'importe quelle grippe, ce fut une épidémie mondiale. Ernesto le chef des opérations intervient : cette grippe a tué 50 millions de personnes en une seule année, cinq fois plus que la Première Guerre Mondiale. Susanna Torres remarque que c'était en... elle ne sait pas l'année. Ernesto complète : 1918.

Susanna Torres ne comprend toujours pas : il s'est écoulé quasiment un siècle depuis. Vargas insiste : et la population a perdu l'immunité depuis. S'ils ramenaient Irène à l'infirmerie, il pourrait se reproduire ce qui s'est passé en Amérique quand les Conquistadores ont amené la Variole dans le Nouveau Monde, et des millions de personnes mourront. Torres lui

oppose que de nos jours il y a les antibiotiques. Agacé, Vargas rappelle que les antibiotiques ne soignent pas les infections virales.

Ernesto demande à Susanna Torres d'écouter Vargas : il a sauvé Fernando le Catholique d'un attentat à Barcelone. Par ailleurs, il est le chef des services médicaux du Ministère du Temps. Torres rétorque que c'est elle qui commande



ici et qu'elle veut qu'Irène revienne. En la ramenant au Ministère, ils traiteront le virus avec les moyens médicaux du présent. Vargas réplique qu'alors ils ramèneront avec elle le virus dans le présent, au risque de provoquer une pandémie à l'échelle planétaire : le virus de la grippe se transmet avec facilité.

Torres répond calmement qu'elle vient d'arriver à la tête du service et que peut-être ils ne la connaissent pas suffisamment bien, mais qu'à partir de maintenant, les mauvaises habitudes du passé sont terminées, et l'une de ces mauvaises habitudes est d'abandonner l'un des leurs en arrière. Ils ne laisseront pas Irène là-bas, point final. Vargas répond que Torres

186



regrettera d'avoir pris cette décision et celle-ci répond que cela ne lui plaît pas qu'on la menace. Vargas corrige : ce n'est pas une menace, mais un avertissement.

S02E06 – Un Temps de Magie :

Par une nuit d'orage, dans le grenier des Folch, à la lumière des bougies et d'une lampe à pétrole, Amelia entend convoquer les Esprits au moyen d'une planche d'écriture médiumnique : une planchette sur roulettes avec un crayon dont la pointe touche une feuille de papier placée dessous. Elle

demande si les esprits l'écoute, s'ils sont là, qu'ils se manifestent. Dans son dos, une porte grince. Amélia demande qui c'est : c'est Enriqueta, la bonne qui vient lui apporter son lait qui refroidissait.

Posant la tasse, Enriqueta aperçoit la planche à Ouija et demande à Amélia si elle était en train de parler avec les morts. Amélia confirme qu'elle essayait de contacter l'au-delà. Enriqueta s'étonne : et Amélia n'a pas peur ? Amélia explique que non, elle essaie seulement de savoir si l'un de ses amis va bien car cela fait longtemps qu'elle n'a plus de nouvelles.

Enriqueta demande s'il est possible que cet ami soit mort. Amélia ne le sait pas. Enriqueta demande comment s'appelle cet ami et Amélia répond : Julian. Amélia propose alors à Enriqueta d'essayer avec elle et lui demande de s'asseoir en face d'elle et de poser ses mains sur la planchette. Enriqueta est visiblement inquiète, mais obéit. Amélia



demande alors aux esprits si Julian reviendra. La planchette se met à bouger et écrit quelque chose : « oui ».

Amélia retourne la feuille et demande ce que les esprits peuvent lui dire de plus. La table se

met à trembler, et ce n'est pas la faute d'Enriqueta. La planchette roule à nouveau. Quelque chose souffle les bougies, tandis que la planchette bouge toujours plus vite. Soudain tout s'arrête. Amélia retire la planchette – et sur la feuille de papier, il est écrit « Houdini ». Enriqueta demande ce que c'est. Amélia répond qu'elle n'en a aucune idée.

Plus tard, Amélia retrouve à la cafétéria du Ministère du temps Alonso, qui ne connaît personne du nom d'Houdini mais ça lui semble italien, et Pacino, qui sait très bien qui est Houdini. Il a déjà rencontré quelqu'un qui s'appelait comme ça, mais il ne pense pas que c'est l'homme qu'Amélia recherche, parce que c'était un voleur de bijoux, un expert. Son vrai nom était Antonio Pecharroman. Et pourquoi l'appeler Houdini, demande

Amélia. Alors Pacino prend un air mystérieux, baisse la voix et se penche en avant : au début du siècle, il y avait un magicien qui avait l'habitude de s'attacher avec des chaînes et se mettait dans un bocal à poissons géant rempli d'eau et il s'en échappait. Alonso remarque qu'être enchaîné et sous l'eau sont deux de ses pires cauchemars réunis. Mais Amélia veut savoir ce que Pacino sait de plus sur ce magicien. Alonso en sait un peu plus mais veut savoir pourquoi Amélia veut qu'il en parle. Pour rien, prétend Amélia. Les deux téléphones portables d'Alonso et Pacino se mettent à biper : C'est Ernesto, le chef des opérations.

Madrid, 1924.
Un homme se penche sur l'objectif d'une caméra vidéo connectée avec le Ministère du Temps. La caméra montre son visage à l'envers, puis ses pieds



chaussés et le tapis, et enfin, quand il relève la tête, le visage de l'homme dans un miroir cette fois avec les lunettes connectées. La reconnaissance faciale se déclenche, et l'écran affiche alors qu'il s'agit de l'Agent Corujo matricule 65981 né illisible mort illisible, agent du Ministère du Temps. Il est deux heures trente et une.

Comme l'agent Corujo tourne la tête vers un homme moustachu en costume clair qui vient d'entrer dans le salon, souriant, un coffret à la main, divers artefacts vidéos brouillent un peu l'image. Le nouveau venu demande aux autres hommes en costumes trois pièces réunis dans le salon d'être attentifs, de bien regarder le coffret qu'il tient. L'homme au gilet blanc, chemise bleu pâle et nœud papillon à damier veut prouver aux yeux de tous que le coffret est parfaitement fermé. Le coffret passe alors de mains en mains, tandis que l'homme au nœud papillon poursuit : aucun être humain ne peut voir ce qu'il y a à l'intérieur, ni lire la note que le coffret contient.

La reconnaissance faciale identifie alors l'homme au nœud papillon comme étant Joaquín José Javier Argamasilla, né en 1862 mort en

illisible... Marquis de Santa Cara, Père du suspect faisant l'objet de l'enquête. Les deux hommes qui ont examiné le coffret le rendent au Marquis, qui poursuit : la note a été rédigée par leur illustre invité, don Ramon Maria del Valle-Inclan — un vieil homme à la longue barbe blanche, petites lunettes teintées rondes, assis dans une chaise et tenant une canne —, qui a eu la gentillesse de l'écrire spécialement pour cette occasion.

Don Ramon confirme, il a bien écrit la note dans la pièce d'à côté. Alors le marquis, avec fierté, annonce qu'il est l'heure de présenter à ses invités l'incroyable homme avec des rayons X dans les yeux : son propre fils, Joaquin Maria Argamasilla. Le domestique au fond de la pièce ouvre alors la porte à côté de laquelle il se tenait et entre Joaquin Argamasilla, effectivement identifié comme tel par la reconnaissance facile, qui salue l'assistance et commence un discours : c'est un honneur de se trouver en leur présence et en celle de son éminence. Il salue personnellement Santiago Ramon Y Cajal, premier prix Nobel de Médecine en 1906, également présent dans l'assistance. Le marquis annonce alors qu'ils vont bander les yeux de son fils...



S02E07-08 – Le Temps des Braves

Braves : Deux mois auparavant. Salvadore Marti remarque que Susanna Torres a obtenu tout ce qu'elle voulait. Celle-ci répond que Marti a une voiture officielle avec chauffeur qui l'attend.

Marti remercie Torres mais répond qu'il préfère utiliser le métro. Comme il sort dans le hall, il vérifie que personne ne le regarde, sort son téléphone de sa poche et dit que c'est encore lui : son correspondant doit écouter avec attention parce qu'ils n'ont pas beaucoup de temps : ils savent où il est, il doit donc partir de là immédiatement : il ne pourra rien faire de plus pour lui, ils l'ont forcé à s'en aller.

Et son interlocuteur était bien sûr Julian. Celui-ci se trouve dans un hôpital de fortune militaire, et tandis qu'on appelle d'urgence un médecin, Julian

se dépêche de remplir ses sacs. Nous sommes à Cuba en 1898, et l'on ne cesse d'appeler à l'aide autour de lui, tandis que le capitaine ordonne que l'on prépare la retraite : ils doivent se tirer d'ici avant que ces salauds de Yankees n'arrivent. Comme Julian ne peut se retenir d'aider un soldat à terre, les premiers boulets de canon se mettent à pleuvoir, et un soldat est abattu sous ses yeux. Affolé, Julian recule, puis prend la fuite.



S02E09 – L’huile

sur le Temps : Le Palais de l’Alcazar de Madrid, 1734, la nuit du vendredi. Le roi Felipe se couche à la musique douce des guitares, mais, parlant comme s’il était un petit enfant, il refuse de mettre sa chemise

de nuit, tandis que son épouse la reine insiste : qu’il la mette pour elle, c’est une chemise propre et elle vient d’être repassée. Mais le vieux roi n’en démord pas : selon lui, la chemise est empoisonnée, est-ce qu’elle voudrait le tuer ? La reine répond : « encore une fois ? » et elle met la chemise sur ses épaules : il le voit, elle vit encore, la chemise est parfaite — et de rendre le vêtement au domestique chargé de la mettre sur le dos du roi. Puis elle demande une Marionas au petit orchestre qui aidera sa majesté à s’endormir. Elle borde son mari, lui donne un baiser sur le front et lui souhaite bonne nuit.

Les domestiques et l’orchestres s’en vont discrètement de la chambre du roi, mais comme ils referment la porte et que le roi se met à ronfler sous le regard des personnages de ses tableaux, l’un d’eux, une ascension de la Vierge, se met à coulisser, ouvrant le passage à un homme du 21^{ème} siècle, portant un masque à gaz et des lunettes de protection en verre miroir. Il allume deux grenades d’un gaz soporifique, qui roulent sur les tapis, et il entre avec plusieurs comparse. Le roi ouvre alors les yeux, voit les trois silhouettes masquées et perd conscience. Les voleurs se mettent alors à découper les tableaux à même les masques, et comme l’un d’eux constate que le compte-à-rebours de sa montre numérique est achevé, il ôte son masque et ses lunettes et annonce que les autres peuvent faire de même. Son visage est celui d’un agent de Darrow avec lequel le Ministère

du temps avait déjà eu à faire plusieurs fois. Et le troisième membre du commando n'est autre que Lola, qui déclare que voler les tableaux du roi d'Espagne était l'un des rêves de sa vie.



S02E10 –

Séparées par le

Temps : Le présent.

Dans un musée, Irène s'intéresse à la guide d'un groupe d'enfants venus voir une exposition consacrée à Clara Campoamor. Comme l'institutrice demande si les enfants

savent qui elle était, ceux-ci lui répondent en chœur que non. Eh bien ils vont le savoir maintenant : c'était une femme politique madrilène qui s'est battu pour le droit des femmes. Il était fondamental que les femmes puissent voter en Espagne.

191

Une jeune fille du groupe s'étonne : les femmes ne pouvaient pas voter. La guide confirme : non, et pendant très longtemps. On lui demande pourquoi. Parce que depuis toujours, les hommes étaient plus à l'aise pour prendre des décisions entre eux tandis que les femmes cuisinaient à la maison. Un des garçon remarque qu'à la maison c'est sa mère qui cuisine parce que son père brûle tout. Les enfants rient. L'institutrice reprend : grâce à une femme comme Clara Campoamor sa mère peut voter et faire beaucoup de choses en dehors de seulement cuisiner. Et il pourra dire à son père de s'acheter un livre de cuisine. Clara Campoamor était une femme très moderne qui pensait que la vie était l'affaire des deux : les hommes autant que les femmes, aussi bien au foyer, qu'au travail ou qu'en politique, sauf pour une chose que seule les femmes peuvent faire.

Irène ne peut s'empêcher d'intervenir : mettre un enfant au monde. Exactement, confirme l'institutrice, qui demande aux enfants s'ils ont un doute. Les enfants répondent en chœur que non. Très bien, ils vont donc pouvoir très facilement remplir leur questionnaire et ils pourront le faire par équipe de deux. Comme les enfants s'en vont remplir leur questionnaire, Irène tient à s'excuser de l'avoir interrompue : elle n'avait pu s'empêcher

d'écouter. L'institutrice lui dit de ne pas s'inquiéter, elle a bien vu qu'Irène admirait aussi Clara Campamor.

A deux pas, la jeune fille qui avait posé la question sur le vote des femmes s'arrête, fixant la photo murale. Et comme Irène se présente à l'institutrice, Julia Lozano, la jeune fille se retourne, puis regarde à nouveau la photo, puis elle interpelle son enseignante pour lui demander de quelle année date la photo. Julia répond sans hésiter : de 1930. La jeune fille objecte : si la photo est si vieille, pourquoi est-ce que sa professeure est-elle dessus ?

Julia s'approche à pas lent du mur où est affiché en très grand format la photo noir et blanc de huit femmes souriantes dans un jardin, où effectivement, son sosie se tient presque au centre. C'est la femme du groupe qui sourit le moins. Julia se trouble, continue d'avancer. Irène s'approche avec elle. C'est alors que la professeure a des flashes glauques d'une maison obscure, d'enfants qui crient, d'un disque d'une chanteuse d'opéra – puis de bocaux contenant des choses répugnantes avec des insectes pris dedans – des organes. Son cœur bat de plus en plus vite. Julia sursaute, et s'écroule... La photo passe en couleur et s'anime : les femmes se félicitent, la Julia de la photo sourit puis semble troublée, et s'écroule à son tour, retenue de justesse par une camarade.

192

Julia a repris conscience et Irène fait remarquer qu'en vérité la femme de la photo est exactement identique à elle. Irène demande si cela pourrait être son arrière-grand-mère ou une parente. Julia ne répond pas, remercie Irène, mais elle doit ramener les enfants à l'école. Irène propose de l'accompagner, Julia refuse. Irène lui demande de conserver sa carte : elles ne se connaissent en rien, mais si elle pense avoir besoin d'aide. Julia lui demande avec méfiance si elle est psychologue. Irène répond que non, mais elle sait écouter : elle sait que les cauchemars se vivent seuls, mais de temps en temps, il faut savoir les partager. Julia partie, Irène met discrètement dans son sac à main la petite bouteille d'eau minérale de l'enseignante, qui doit porter empreinte et possiblement de l'ADN

**S02E11 – Le
Temps de
l'Occulte : La lame**



d'un rasoir sur la gorge, Salvadore Martì déclare qu'il ne sait pas si un certain Anselmo se souvient, ou si c'est seulement lui, mais quand j'étais jeune, il était important de savoir combien de longueur de patte on devait garder, surtout s'il y avait une fête ou une soirée dansante. Il se souvient qu'à l'époque, il disait à Don Galo, le coiffeur : cette fois, des pattes de trois doigts, parce que je vais aller danser. Plus de trois doigts, et mon père m'accusait d'être un voyou. Le barbier de Martì le confirme : c'était comme ça à l'époque. Non, répond Martèi : ce n'était pas l'époque, c'était son père. La longueur d'un doigt, c'était la norme et c'était comme ça qu'on lançait la mode automne-hiver, mais qu'arrive le printemps et Don Galo lui demandait « j'en laisse combien ? »

Un homme barbichu s'est assis dans le fauteuil d'à côté, l'air bizarre, et interpelle Martì : « il s'est passé beaucoup de temps depuis cette époque-là, non ? ». Le sourire de Martì se fige, et il demande à l'étranger s'ils se connaissent. L'homme demande s'il ne se souvient pas de lui : il lui adonné beaucoup de travail il y a sept ans et demi, presque huit ans. Martì répond qu'il pense que l'homme se trompe de personne. Alors l'inconnu prend le ton d'un présentateur et déclare « Bienvenue à l'heure de l'Inconnu ». Martì le coupe : il ne veut pas passer pour un mal élevé... L'inconnu le coupe : ce que Martì a fait n'a pas suffi, l'avoir obligé à renoncer à son émission et avoir fait croire à toute l'Espagne qu'il n'existait pas ? Et d'avoir dans le même temps convaincu toute sa famille qu'il n'était qu'un crétin ?

L'homme se lève et annonce que cette semaine, il y aura du grabuge, et s'il était Martì, il se laisserait pousser les pattes à trois doigts. L'homme sort un post-it. Martì le prend. Dessus, il est écrit l'adresse d'une vidéo hébergée sur Internet, intitulée *Lombardi, la vérité*. Dans la vidéo, l'homme affirme que si ses spectateurs ont attendu longtemps sa vidéo suivante, cela ne sera pas pour rien : il a découvert un lieu où il y a de très nombreuses portes comme celle qu'il prétendait avoir découverte. Et de brandir une photo de la porte d'entrée du Ministère du Temps et de donner l'adresse : la place du Duc de Albe à Madrid : Aujourd'hui, dans Le Temps de l'Occulte, il révélera l'un des grands secrets de leur gouvernement, le Ministère du Temps.



S02E12 – Jusqu’à ce que le Temps vous sépare : 1212.

Un château fort. Une servante coiffe une jeune fille, Constance, lui rappelant qu’elle va devenir l’épouse d’un des nobles les plus puissants du royaume : son père lui souhaite le

meilleur. Don Fadrique est très cher à la famille Lara, le même choisi par le Roi Alfonso. N’importe quelle femme serait fière d’être à votre place.

Constance a le regard fixe, presque exorbité. Le prêtre approche, la servante s’écarte, le prêtre presse sa barbe dans le creux du cou de Constance, qui sursaute, et il lui dit d’arrêter de pleurer : c’est le jour de son mariage, elle doit être heureuse – est-ce qu’elle a compris ? Heureuse.

La nuit, la jeune femme tente de fuir, descend un escalier de pierre, bouscule la servante. Constance, épouvantée lui souffle de se taire, de ne pas la dénoncer ; la servante hurle que la dame s’échappe, à la garde ! Constance se remet à courir. Arrive le futur mari accompagné du prêtre et la servante s’excuse, mais le mari lui dit de se tranquilliser : Constance n’ira pas loin. Constance est arrivé à un cul de sac, mais en s’emparant d’une torche, elle fait pivoter un mur qui donne sur le frigo d’une cuisine du 21^{ème} siècle. La jeune femme pousse la porte du frigo pour arriver dans la cuisine et le chef lui demande d’où elle sort. Elle demande où elle est. Puis comme Constance prend la fuite, le cuisinier dit que c’est une cinglée qui s’en va et retourne à ses fourneaux.

Constance se retrouve dans le couloir d’un château et s’arrête net en apercevant des gens en costume d’époque, l’un d’eux ordonnant à une jeune femme de s’arrêter au nom du seigneur de ces terres. Elle se cache dans la pièce voisine et entend répondre la jeune fille qu’elle ne peut pas s’arrêter, son père la force à se marier avec quelqu’un qu’elle n’aime pas. Comme hypnotisée, Constance s’avance : la jeune femme est en train de dire que l’autre a raison, qu’elle ira avec lui, et Constance de répéter ces

mêmes mots. En face, il y a un portrait d'elle prête à se jeter du haut d'une tour du château.

Dehors, la nuit, Amelia rattrape Julian sur le parvis du château pour lui demander s'il veut danser un slow avec elle. Comme ils le font, Amelia aperçoit Constance apparaître entre deux remparts de la tour qui les surplombe : elle va se suicider. Julian appelle, Constance l'entend et hésite. Julian crie d'attendre, de ne pas le faire.

Vingt heures auparavant, la porte 444 dans les sous-sols du ministère du temps. Irène sort en éclatant de rire tandis que l'homme barbu qui la précède déclare que c'est n'importe quoi, quelle bande de profiteurs ! Irène rétorque que Ortigo n'est qu'un macho et que si elle ne lui était pas passé devant, il n'y aurait pas de mariage devant. Julian et Alonso sortent après eux, et Ortigo déclare que la prochaine fois qu'il voudra courir avec les taureaux, il faudra l'en empêcher. Puis Julian demande où est Vélazquez, et selon Irène, il est juste derrière eux. Arrive un grand américain barbu et visiblement très éméché qui cherche sa chambre : pas ici. Irène propose de s'en charger et de retrouver Vélazques. Et d'ajouter en anglais : « Allez, Monsieur Hemingway, il est l'heure de dormir ! »

195



S02E13 –

Changement de

Temps : Au bord de la mer. Plymouth, Angleterre, 1588. La plage est jonchée de débris de bois. Deux garçons trouvent un premier cadavre, puis au son des canons contemplent au large

les voiliers espagnols en train de brûler. Dans les bois, un cavalier file en direction de l'Alcazar de Madrid. Il se rend auprès d'un ministre du roid'Espagne pour lui remettre une lettre du Duc de Medina Sidonia, qui remet le message au roi : ils ont perdus, la grande armada a été anéantie par les Anglais – soixante-dix vaisseaux coulés, plus de dix-mille soldats morts pour l'instant. Le roi est furieux, il a failli à son royaume, il l'a brisé. Le roi demande alors qu'on appelle Las Cuevas., il veut le voir immédiatement. Le ministre s'inquiète : pourquoi le roi voudrait-il voir le

secrétaire du Ministre du Temps. Le roi répond, déterminé, que l'Armada va reprendre la mer. Et cette fois, ce sera pour vaincre les Anglais.

Le présent. Le réveil-matin d'Alonzo sonne. Celui-ci se retourne et constate qu'il est seul dans son lit. Il se lève, appelle Elena. L'appartement semble désert. Il y a un message scotché au miroir : c'est une lettre d'adieu — « Un jour, tu m'as dit qu'à côté de toi, je n'aurais jamais peur. Tu t'es trompé, parce que la personne de qui j'ai peur, c'est toi. » Signé Elena. Et effectivement, alors qu'elle s'en va dans la rue, Elena se retourne fréquemment pour vérifier qu'elle n'est pas suivie. La jeune femme ne remarque pas Irène qui sort en blouson noir d'un immeuble avec sa dernière conquête : elles se reverront cette nuit.

Dans la cafétéria du Ministère, le téléphone portable d'Ernesto bipe : Nexus 6, son fils naturel, vient de sortir une nouvelle vidéo en ligne. Ernesto sourit.

Au comptoir, Amélia dit à Jullian qu'elle aurait dû lui parler plus tôt de la photo, Julian l'assure que cela n'aurait rien changé : la vie d'Amélia est la vie d'Amélia. Amélia répond que c'est quand même un peu la sienne aussi. Jullian dit que de toute manière il ne sait pas ce qu'est sa vie, et Amélia répond que c'est la même chose pour elle. Julian reprend : il a essayé de sauver Maïté, il s'est planté. Il s'est enfui à une autre époque pour se sentir utile et il n'a trouvé que davantage de peine et de misère. Quand il est revenu, il se sentait vide. « C'est peut-être pour ça que j'ai commencé à penser des choses que je n'aurais pas dû. » Et de conclure qu'Amélia n'est coupable de rien : c'est lui qui est comme le roi Midas mais pour la laideur, tout ce qu'il touche il le change en merde. Amélia éclate de rire.

1588. Le roi répond au sous-secrétaire du Ministère du temps : comment ça, ils ne peuvent pas utiliser les portes du temps. Le sous-secrétaire rappelle que ce sont les règles qu'avait dictées la Reine Isabelle la Catholique, quand le ministère fut fondé. C'est clairement écrit : le ministère ne devra céder aux ambitions de personne pas même le roi. Le roi rétorque que son arrière-grand-mère n'avait pas un royaume aussi grand que le sien, ni autant d'ennemis à frapper à sa porte : il est son roi, qu'il lui montre la porte par laquelle il doit entrer afin que l'Armada gagne la bataille contre l'Angleterre. Comme le sous-secrétaire ne répond rien, le roi se fâche : qu'il parle ! il a généreusement doté le ministère, il lui a construit son siège et qu'a-t-il reçu en échange ? Le sous-secrétaire

répond : la vie. Leurs agents ont servi sa grand-mère Juana alors qu'elle donnait naissance à son père. Ils l'on sauvé d'un attentat à Londres et d'un autre à Lisbonne.*

Le roi rétorque que ce n'est pas suffisant, car ce n'est pas que sa vie qui est en danger à présent, mais la gloire du royaume, qui est bien plus importante. Le sous-secrétaire répond que la gloire se gagne jour après jour, pas en changeant l'Histoire. Le roi s'indigne : comment le sous-secrétaire ose-t-il donner des consignes à son roi ? C'en est fini de lui : le Saint Office les aidera à délier la langue du sous-secrétaire. L'intéressé répond que le roi commet une erreur. Changer l'histoire pourrait avoir des conséquences terribles. Le sous-secrétaire emmené, le ministre insiste à son tour : changer l'ordre des choses n'est pas l'affaire des êtres humains, seul Dieu devrait pouvoir le faire. Ce à quoi le roi répond : où était Dieu quand on a détruit sa flotte ?

Fin du guide des épisodes Saisons 1 et 2.



198

The Ministry of Time 2015

El Ministerio del Tiempo (pun on "the mystery of Time") is more or less the series of travel in time to complete all the others: it is initially two seasons totaling 21 episodes ("chapters") each having the duration of a movie according to the Spanish tradition — to be discovered each week.

These first two masterful and popular seasons in the Latin world will be first plagiarized by the producers of the American series ***Timeless***, then extended by a third season of 13 episodes internationally except in France on **Netflix**, and finally again extended by a fourth season of 8 short episodes that masterfully conclude the series. All episodes are available in HD for free in Spanish with Spanish subtitles on the official website of the Spanish public television **tves**.

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/>

These episodes are fully edited in blu-rays but at least one of my discs of the second season has erased itself, and seasons 3 and 4 are way too compressed in image and sound (the quality is better in free HD streaming) — and season 3 & 4 are deprived of bonuses — while the first two seasons were beautiful to watch and hear. And each episode has a long documentary on the writing, the shooting, the historical facts and their representation in films and series.

**The Twilight Zone
meets Guardians of Time**

Roughly crossing the idea of dimensional gates meme of the *Twilight Zone*, taken up in Pixar's *Monsters Inc 2001* — with Poul Anderson's *Guardians of Time*, the creators of *Ministry* have got it all figured out, rely on a lavish production, solid plots, a spring-loaded time mechanic of which we will have to wait for the fourth season to realize how far the Spanish authors have seen, spectacular, relevant even to the future news of the 2020s and after — and have written pure science fiction and not fantasy or delirious fantasy as we often see in time travel.



The team of the first season: Amelia the historian of the 19th century, Alonso the soldier of the 16th century, Julian the depressive rescuer of the 20th century.

The Ministry of Time itself is both a pastiche of a real Spanish ministry and a metaphor for a TV series production: the boss — Undersecretary Salvator Marti, reports directly to a member of the Spanish power, as do all his equivalents in every era of history, with whom he remains in contact through a trans-temporal internet and telephone network, which oddly enough can't contact anyone outside the borders of the Spanish Empire in every era.

Agents anchored in their time

Marti, like his predecessors, recruited his agents from his own present, but above all from history, whenever he sensed that one of them might prove to be an exceptional field recruit, such as the historian Amelia Foch, the first woman to enter university in the 19th century, or the formidable soldier Alonso de Entrerrios, who was saved from execution in the 16th century for having defied his superior who had sent him to his death in Flanders.



Second season, Pacino the disco cop replaces Julian with panache.

More questionable are the choices concerning the character of Julian Martinez, a paramedic witnessing a time invasion - depressed since the death of his wife in a car accident, the character embodies modernity, with a constant little air of aloof superiority, perhaps emblematic of the modern man, but which can give the impression at times that the actor does not take seriously all that the series can tell. Fortunately, what Rodolfo Sancho plays (a star in his country) fits his character when the script requires it, and in the toughest scenes, he sounds right and therefore manages to move as much as the others. The character of Julian Martinez will disappear for most of the second season, before reappearing in the fourth season, still a pain in the ass

for my taste — but essential to the longest arcs of the series. Pacino who replaces Julian is a much more exciting and endearing character.



They are many to plunder Time and try to infiltrate the ministry, whatever the means - always for more money and power.

A very great lucidity on the time

The Ministry of Time is dominated by humor and solid historical knowledge: the scriptwriters have really gone to read the chronicles or newspapers of the time when the episodes take place, and no character is put on a pedestal, the actions of the different powers, whether Spanish kings through the ages, the Inquisition, the USA or big pharma are perfectly identified through the dialogues. And as one is never so well served as by oneself, **the Ministry of Time** and the Spanish public television itself are not spared, through the dialogues, the episodic uchronies and especially the vengeful bitterness of its ex-agents.

The temporal wonder at full throttle

The creators of **the Ministry of Time** series have clearly made the opposite choice to series like **The Time Tunnel**: it's not a grand tour of the most famous catastrophes and we won't go and admire the explosion of the Hindenburg or the sinking of the Titanic (a trite of the time travel series). Rather, it is a matter of slipping in small crucial

moments of history through the back door: each time a point of history is threatened, it cascades in time - but before that happens, an alert sounds on the computers of the under-secretary or his secretary, and a team among others has to intervene, always formed by three agents.



Irene - the logistics manager - has not come back from so far in time, only in mind — but she has solid reasons to prefer (dishonest) women.

Small arrangements with Time

In this way, the parade of the "stars" of history takes place, the scale remains human, but there is plenty to marvel at or to be horrified by, plenty to laugh at or to think about in each era. The replacement of Julian Martinez by Pacino, the cowboy vigilante cop, will give in this sense a salutary impulse to the whole series from the second season: it is indeed very rare to see a really intelligent character on the screen, while at the same time, all the characters seem to let themselves go as the episodes go on. Of course, this is a pretext for twists and turns, but the problem is that bullshit games quickly happen, and it is not the more human side of the failure that risks to attach us to characters who betray or wallow or hit a wall that they did not see under their nose.

The Ministry of Time is therefore not free of cognitive bias. In each era, the characters from the past are like a theater troupe — there may literally be a theater troupe or actors, but you will find roughly the characters that make up the usual society of the time — the king's

court, the village, etc. — in short, all the characters necessary to compose a credible picture of historical reality. But credible is not real and theater is first and foremost a reduction of real life: flattened sets, a number of actors limited by the production's budget.



203

A surprisingly generous Napoleon facing Angustia, the chief's secretary, who has to carry out for the first time a mission in the field due to the lack of agents who can physically pass for the mother superior of a convent.

Dangerous ego games

The other bias is the recurring gag of time travelers taking the liberty of advising the creators of the time on whom to rely or what to write, claiming authorship or wisdom in their choice. In the real world, such advice given to people who were ahead of their time or under intense stress that pushed them to excel - is bound to be rejected. This kind of gag is found in all time travel series, and it is a pure ego game that destroys all interest in finding out what really happened at the time, and how personalities and situations led to inventions, to progress - instead of perpetuating ignorance or leading to disasters.

At the same time, there is a constant warning against overinflated egos: the heroes regularly experience bitter failure, even Pacino, nicknamed by Marti the "temporal vigilante".



A spectacular and "magical" episode where the Ministry must take the liner to New York to protect a magician who apparently has the power to see through opaque surfaces - which Houdini himself must put to the test.

About the theory of Time

204

First a warning: the Ministry does not always tell the truth to its agents.

Over the course of the seasons, all means of time travel will be experimented with by the agents. While the agents primarily use doors, these can hold many surprises. If you think you'll find an inconsistency, you should know that the authors of the series have seen far, and wait

for the last episode of the 4th season. As in Poul Anderson's ***Guardians of Time***, the story is a line that must be protected. If an important point changes, it has a domino effect and the agents left behind discover the damage by returning to the time after the changes.

And in this case, the agents' printed memories do not change.

The Timeless production's plagiarism

With time travel coming back into vogue and Timeless production running out of ideas, Eric Kripke (***Supernatural* & *The Boys***) and Shawn Ryan claimed in April 2015 at MIPTV in Cannes that they wanted to adapt ***Ministry of Time*** for the US, just as someone unidentified claimed to be doing the same for France — and blocked the rights to broadcast in France, including at a time when Netflix is co-producing *Ministry of Time* and broadcasting the series internationally

except in France, while at the same time official Spanish TV streaming is geo-blocked for France and the official Spanish and wikipedia pages announce the release of a French version of **Ministry of Time**.

The American producers of "Time" (the future **Timeless**) were given the scripts of the first two seasons (the second one being filmed) for their adaptation and signed a number of documents, which would later prove their duplicity for "breach of contract and copyright infringement" at the time of the trial. Then, when NBC bought their project Time in August 2015, the Americans cut ties with the Spanish production, and on 13 May 2016, NBC ordered a first season, to be broadcast from January 2016.



A soldier who would like to change his past, a historian who has fun visiting history, a computer scientist more or less forced to go there - all from the present, **Timeless 2016** or *déjà vu* for Spanish speakers.

And, surprise, we discover that the heroes of **Timeless** are a team of three: a historian, a soldier and a computer scientist. They travel in a flying saucer and revisit either famous disasters in American history (the destruction of the airship Hindenburg, the assassination attempt on President Lincoln - seen in all the previous time travel series), or passages of history in which famous characters such as Ian Fleming, the future author of James Bond, are mixed in.

But, in a new surprise, the fifth episode of **The Alamo** is a rip-off of the script of the second season's **Ministry of Time** double episode, **Time of the Brave**. With a lawsuit pending — which the American production is about to lose — Timeless is cancelled before the end of the season.

Then the Americans signed a compromise with the Spanish, and Timeless was finally signed by NBC for a second season, even more mediocre than the first, before being definitively cancelled.

Only **Timeless** will be broadcast in France on Netflix, and not **Ministry of Time**, whose heroes will piquantly allude to the plagiarism of the Americans. While equally piquantly, the Americans are clearly designated as temporal and historical enemies of Spain, along with the dictators ruling Spain past, present and future

. **Who is blocking the French broadcast rights?**

I'm still waiting for clarification on who holds - or more exactly blocks - the broadcasting rights of **Ministry of Time** in France, which I would have thought to have been broadcast on Arte for some time now and which Netflix held for a while the international rights, but not in France, while during the same period the official Spanish television website geo-blocked French people who wanted to see the episodes in Spanish in the text: an initiative that is inexplicable.

206

If not for the rights granted in France to the broadcasting of the series, and not to Netflix, without which the French would have seen the first three seasons of **The Ministry of Time** subtitled in French as the Americans have seen them. We now know that Spanish public television has recovered the rights to broadcast the series in France as there is no longer any geo-blocking on the official Spanish streaming site. Official French subtitles for the first three seasons exist, but are not available to my knowledge. There remains the very remote possibility of a French DVD / Blu-ray edition associated with a broadcast on a prestigious and niche channel. Perhaps by the time this guide is published, this will already be the case.

In the meantime, I recommend all French people to try to follow the episodes in Spanish, as this language is very close to French and very easy to learn just by listening to it. And it is the only way today to get around the very heavy French censorship of slightly intelligent, entertaining and very relevant series or films.

Faulty or sloppy editions

The first and second seasons had superb blu-rays, with high quality images and sound, and a bonus consisting of a long historical documentary and filming for each episode. Unfortunately, two blu-rays of the second season were unexpectedly erased, in the great tradition of defective French blu-rays. The first two seasons have been re-released identically, in a potentially reliable box set, with the added bonus of the third season, known as "Netflix". There are no bonuses on the blu-rays of this third season, but the worst thing is the excessive compression of the image and sound, both of which are equally flat and gummed up. The fourth season will be even more compressed, with, for example, the faces more or less floating in the middle of the image, which blurs when moving, or the same details of the clothes, sometimes clear and sometimes blurred in the same still shot. Finally, the sound is so compressed that it seems to be in mono, with only the music sometimes giving the illusion of occupying the background speakers, without any relief or striking sound effects.

207

To see the excessive compression of the blu-rays of season 3 and 4, you just have to watch the episodes in official streaming on the Spanish public television website: 720 p. image with its relatively fine HD details from clothes to hair, without going as far as the eyelashes, and comfortably spectacular surround sound. I would have preferred to pay triple for the blu-ray edition of these seasons and to have the same magnificent image and sound quality as the first two seasons in physical form, even if I will continue to miss the quality documentaries per episode. Notice to any French (or German, or American etc.) publishers.

David Sicé

Text of the article all rights reserved February 2022. All rights reserved TVE / globomedia / Divisa Home Video, made to allow the reader to visually identify the episodes and characters of the series (exclusive purpose of immediate information and in direct relation with the work, L.122-5 of the Intellectual Property Code, 9°).



El Ministerio Del Tempo (2017)

Time to dazzle you ****

Broadcast in Spain from 24 February 2015 on RTVE ES and online free official streaming on RTVE ES website.

Released on Spanish blu-ray on 29 April 2015 (multi-region, Spanish only).

Second season broadcast in Spain from 15 February 2016 on RTVE ES and official free online streaming on RTVE ES website.

Released on Spanish blu-ray of season 2 on 23 June 2016 (multi-regions, Spanish only). Third season broadcast in Spain from 1 June 2017 on RTVE ES and official free online streaming on RTVE ES website. Broadcast of the first two seasons announced in France and internationally on NETFLIX FR / US. By Javier Olivares and Pablo Olivares, with Rodolfo Sancho, Aura Garrido, Nacho Fresneda, Hugo Silva.

208

The Ministry of Time is an autonomous and secret government institution, reporting directly to the Prime Minister's Office. Only kings, presidents and a very exclusive number of people know this secret. Time jumping is done through doors guarded by Ministry patrols. The objective is to detect and prevent any intrusion to destroy our present or to hijack history to the advantage of a single person or faction. To accomplish this mission, patrols must travel through time and counter any incursion. Among them are a 16th century warrior, the first student of the 19th century and a 21st century nurse.



Saison 1 (2015, 8 épisodes d'1h15 environ)

- S01E01: Time is what it is (El tiempo es el que es)
- S01E02: Time of glory (Tiempo de Gloria)
- S01E03: How does time get rewritten (Cómo se reescribe el tiempo)
- S01E04: A deal in time (Una negociación a tiempo)
- S01E05: Every past time (Cualquier tiempo pasado)
- S01E06: Time of rascals (Tiempo de pícaros)
- S01E07: Time of revenge (Tiempo de venganza)
- S01E08: Legend of time (La leyenda del tiempo)

Saison 2 (2016, 13 épisodes d'1h15 environ)

- S02E01: Time of legend (Tiempo de leyenda)
- S02E02: The time on his hands (El tiempo en sus manos)
- S02E03: Time of hidalgos (Tiempo de hidalgos)
- S02E04: The monastery of time (El Monasterio del Tiempo)
- S02E05: A virus from another time (Un virus de otro tiempo)
- S02E06: Time of magic (Tiempo de magia)
- S02E07: Time of the braves - part one (Tiempo de valientes I)
- S02E08: Time of the braves - part two (Tiempo de valientes II)
- S02E09: Oil painting over time (Óleo sobre tiempo)
- S02E10: Separated by time (Separadas en el tiempo)
- S02E11: Time of the Occult (Tiempo de lo oculto)
- S02E12: Until time do you part (Hasta que el tiempo os separe)
- S02E13: Change of time (Cambio de tiempo)

210 Heroes of the Ministry of Time



The team from season 2 onwards: the historian Amelia, the disco cop Pacino, the soldier Alonso not always comfortable with disguises, and Ernesto Jiménez (a pseudonym) from the 15th century, head of operations.

210



Irene Larra Girón, a 1960s ministry official, head of logistics, Ernesto head of operations, at the discreet entrance to the Ministry of Time headquarters during the first three seasons.



Salvador Marti, under-secretary of the Ministry of Time. Practical and stubborn, he easily backed down from legal constraints and political dirty tricks. However, he went a little too far in recycling his agents.

211



Lola Mendieta: the Ministry's most effective agent turns out to be a formidable enemy - the only agent Salvador Marti, obviously short of imagination or resources, will have hired twice, the second time in 1943 before his betrayal.



Lola Mendieta: the same younger woman hired after her older version in 1943, she is already involved in espionage and in fact, will not stop living dangerously until the mission of too much. And yes, Salvador Marti is a homebody when it comes to recruitment: he claims that good agents are hard to find, so he even rehires traitors before or after the betrayal.



Alonso, Julian, Amélia and... none other than the famous painter, Diego Velázquez himself - employed to draw robot portraits and play forgeries. Beware, Velázquez can't hold his liquor and procrastinates easily.

213 SEASON 1 EPISODE GUIDE

The links to the official videos are the latest: in my experience, they will not remain valid for long.



S01E01– Time is what it is:

Flandres, 1569. After the battle, the bodies of the soldiers are stripped of their possessions. In a house, an angry officer is about to hit a soldier, Alonso

213

de Entrerríos, but the latter holds him back and throws him to the ground. Alonso is knocked out and thrown behind bars. Later, while he is chained to one of the pillars of a prison room, a woman bids him farewell. After the woman leaves, a priest arrives and offers him to work secretly for Spain. He accepts, and the priest takes off his chains. Then the priest removes the hood of the prisoner, who happens to be the officer, and consults his digital watch.

1880. Amelia Folch, the first female student at the University of Barcelona, asks a question but instead of answering, the professor asks her if she really wants to continue going to class. A note is passed to her, and she immediately goes outside, following a blonde woman dressed in red, who asks her what her mother and friends thought of her idea to continue studying at the university. The blonde offers her a drink and then tries to kiss her on the mouth. As the student becomes indignant, the blonde turns away and takes out a mobile phone.

Madrid, 2015. In a bar, two rescue workers are taking a break. They are interrupted by a radio call and find themselves at the scene of a fire. One of them, Julián Martínez, sees a man walking through a burning floor. He puts on his mask and goes upstairs. He discovers the body of a Napoleonic soldier, whom he wants to pull out of danger, and then sees two other soldiers who look at him, stunned. Suddenly the roof collapses on them.

Julian finds himself unconscious in hospital, while his colleague wonders what he was doing up there. Confused, he sees the face of a blonde woman and an old man. He gets back on his feet and is about to leave the hospital room, but his boss advises him to see a psychiatrist and to take a holiday because of his "vision". Back home, he is contemplating the photos of his wife, recently killed in a car accident, when the doorbell rings and he recognises the blonde woman and the elderly man.

The man, Ernesto Jiménez, tells him that he now has a record of being depressed and unfit to return to work as a paramedic. The blonde woman, Irene Larra, then takes out from her bag the photos of a man in a body bag who looks exactly like the Napoleonic soldier he claimed to have seen. The couple then take him to the door of an old building that is completely tagged, but guarded by a video camera and a caretaker. They enter a dilapidated courtyard, and Julian is reluctant to follow the blonde woman up the decrepit floors, but Jimenez pulls him along and he discovers a patio lit by a glass roof, with a well in the centre hiding a staircase that the Irene Larra uses. They arrive in a sort of underground city with corridors teeming with eager people in period costumes lit by neon lights.

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-1-tiempo/5533803/>

S01E02 — Time of glory:

Lisbon, May 1588. The Invincible Armada is preparing to attack England, which is disputing Spain's territories in the Netherlands. On board the galleons, the sailors are brightening up the decks; on the quays, food is being loaded and soldiers are being enrolled. Crossing the quay with some difficulty, Gil Perez went to find a certain Rocamora, who was in charge of enlistment, under the arcades to ask him if the paper Perez had in his hand was the definitive list of those who would embark on the Galleon San Juan. Rocamora, who could not hear



much in the general hubbub, asked Perez to excuse him, then stood up and shouted for silence, to have Lopez repeat the question. Then Rocamara looks at the paper and confirms that it is indeed the list of the names of the crew and soldiers on board the San Juan. Then he asks if there is a problem and Perez hastens to answer that no... nothing at all, he goes to file the document.

Stomping through the mud of the busy streets, Perez then hurries to a low door, to which he has the key, and glancing behind his back, unlocks, enters and closes behind him. In the room, he then opens the large padlock on a thick metal chest... in which is hidden a laptop, a USB stick and a hand scanner! Perez then puts the computer on his table and opens it, turns it on, plugs in the USB stick, writes an alarm message on a post-it note and sticks it to the list of the San Juan's crew and soldiers - then scans it. Impatiently, he transfers the scanned image, repeating "go, go, go..."

In 2012, early in the morning, a mobile phone rings in a flat in Madrid. A pretty young woman, Maite, preparing to leave for work, breathes an expletive, then turns to her companion - who is none other than Julian Martinez, the future agent of the Ministry of Time - to tell him that she cannot find her wallet. He swears at her in turn, and replies that it's always the same with her. The Julian Martinez of 2012 picks up the mobile phone that continues to ring and picks it up, coughs, and asks who is calling. No one answers, and for good reason: at the other end of the line, it's the Julian Martinez of 2015, holding his breath.

215

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-2-tiempo-gloria/5534282/>



S01E03 – How does time get rewritten:

Barcelona, 20th March 1880. In a great silence, disturbed only by the clock in the living room and the tapping of a brush,

an artist is painting a portrait of the Folch family in oils - the father standing, the mother sitting in an armchair and their daughter Amelia standing behind her. Only there are many ideas running through Amelia's head: she is 23 years old, and she has saved the life of the Stubborn One, the hero of the Spanish resistance to Napoleon, Juan Martin Diez; she knows (intimately) Lope de Vega, the most famous writer of the Spanish Golden Age (17th century); she has seen the Invincible Armada - she travels through time like someone on a tram; but she cannot tell anything about her secrets, not even to those she cherishes most, her parents...

As Amelia puts her hand to her forehead, she is immediately called to order by the painter, who is already annoyed: if she could stop moving... Amelia's mother immediately sighs: lately she doesn't know what's going on with her daughter: she always has her head in the clouds! Then after another day of lying, Amelia went to the Ministry of Time in 2015 and looked at the video archive. Meanwhile, Julian Martinez, the rescue worker, is training in the art of war at the shooting range under the supervision of Ernesto Jimenez - and for his part, Alonso is working hard to get up to speed on 21st century costumes.

In the shooting range, the paper targets come back to the shooter. Ernesto Jimenez has stuck all his bullets in the heart of his target; Julian has managed to hit the paper once, but not the character drawn on the target. Julian remarks with aplomb that he saves lives, he doesn't take them away. Jimenez replies with equal aplomb that there are missions where everything goes wrong, and to save lives Julian must first save his own. Julian replies that then he should hope that his life doesn't crumple as easily as the targets on the shooting range. Alonso, meanwhile, has fallen in love with photos of Harley Davidson motorbikes... Sometimes they have time to celebrate birthdays: Angustia, the secretary to the under-secretary at the Ministry of Time, brings a fruitcake with cream to her protégé, the painter Velasquez, who is in charge of making robot portraits of temporal criminals at the Ministry. 216

When someone is surprised that there is only one candle on the cake, Angustia replies that those who want to know Velasquez's age should look it up on Wikipedia. Julian smiles and remarks that for someone born in the 17th century, Velasquez looks very fit. Velasquez replies that he takes care of himself. Angustia gets impatient and makes Velasquez blow out the candle. And as Amelia remembers the moment, she thinks that if they had known what was coming, they would not have laughed so much.

The town of Cerbère, in the French eastern Pyrenees, in 1940. In the cold forest, two men run through the withered ferns, while the barking gets closer: two Nazi soldiers lead the dogs, while an officer in a gabardine and his two riflemen follow. The riflemen open fire, and the first man falls, hit in the leg. The other tries to pick him up, but too slow, they are caught. The officer draws his automatic pistol and finishes off the wounded man. Horrified, the second man falls and begs the officer in French not to kill: he has very secret information for Himmler. The Nazi officer asks him in French what information he has. The other replies that he knows how to travel through time.

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-3-como-se-reescribe-tiempo/5534869/>

217



S01E04 –

A deal in time:

Madrid, 2015. A luxury chauffeur-driven car drops off a tall man in a coat and suit and tie, carrying a black briefcase, outside the Ministry of Time. The man removes

his sunglasses, then walks towards the decrepit, tagged door. He stops in front of the door, looking into the lens of the surveillance camera installed at the entrance, whose lens glows red. Salvador Marti, the undersecretary in charge of the Ministry of Time, is at his desk, looking at the paper his secretary, Angustia, has just given him. He sighs: what barbarity! Then he explains: the tax inspector is asking them for the VAT invoice for the purchase of pourpoints (in the High Middle Ages...) - does this man not know that in the 16th century VAT did not exist?

Angustia smiles: the inspector is new, he will get used to it. Marti sighs again, but the rotary phone on the desk starts ringing. He picks it up - surprised, asks if it's certain, and then asks for the man to be sent to his office. Angustia sees his boss looking concerned and asks if anything has happened. Marti hesitates, then explains to his secretary that they have

someone at their door with a court summons in his name, as the head of the Ministry. Angustia takes off her glasses: this is impossible - the Ministry of Time is a state secret. Marti confirms and stands up: that's what he thought until now. Marti goes to the windows overlooking the cloister where the front door of the Ministry opens, and sees the man with the coat and the briefcase slowly enter. The man looks in the direction of the office - and suddenly stares at Marti, unmoved.

The man walked into Marti's office and handed him his card: his name was Aaron Stein and he was the head of the litigation department at Locker, Garner & Stein in New York. Marti begins by asking for confirmation of



Stein's identity, who merely looks around. Marti then asks what brings Stein. Stein finally replies that he is here to represent the interests of the direct descendants of Rabbi Abraham Levi, the author of the Book of Gates - and to ask Marti to confirm that the name rings a bell. Marti confirms. As a silence follows, Stein asks that Marti not start playing with him. As Marti still doesn't answer, Stein continues: the Book of Gates is the origin of the Ministry. Marti then asks how Stein knows so much about the Ministry. Stein replies that he has very good sources, both in his country and in Marti's. He then asks to resume, and Marti waves his hand to continue. Stein continues: Abraham Levi freely entered the service of Queen Isabella the Catholic in exchange for her protection - Stein assumes that Marti knows the rest of the story. Marti replies that he does...

1491. The Queen asks Abraham Levi what he wanted from her; Levi replies that he wants the Queen's protection for him and his family - and in return he offers his life's work; and to hand over a blackened grimoire, the Book of Gates - part of which has been burnt, as Levi saved it from the Synagogue fire. The Queen flips through the book and when she comes to a page with a flower on it, she comments that all she sees are squiggles and numbers - and Levi explains that these are the keys to the Gates of Time: with them, the Queen can now travel through Time. Incredulous, the

Queen wants to give Levi back his grimoire: it is impossible. Levi maintains that it is not. Then he adds that on the Queen's right hand there is a scar that she made the first time she shot with a bow - it was in Aranda and she was nine years old.

The queen is impressed: no one knows this. Levi continues: the queen was crying when she saw her wounded hand - and someone passing by healed her hand — in fact, Levi himself at the same age as when he spoke to the queen in 1491 — with an ointment from the Traitor's root (orcaneet of the dyers). Then Queen Isabella recognises Levi, and Levi confirms, and understands that Levi was then the same age as when she was a little girl - thirty years before: this is magic! Levi replies that when Science is ahead of its time, it is always called magic: what he offers the queen is to become the Queen of Time, and he asks for only a crumb in return: the protection of his family.

In 2015, Stein reminds Marti that the Queen promised her protection to Levi and his family - but she did not keep her promise, and Rabbi Levi was condemned to die at the stake by the Holy Inquisition. Marti replies that Stein is well informed, but he has a question: why a complaint only at this time? Stein answers that previously unknown documents have been discovered... He takes a cardboard folder out of his briefcase, and opens the folder... Like the letter of protection signed by Queen Isabella herself, and the sentence of the Inquisition court.

219

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-4-negociacion-tiempo/5534876/>

S01E05 –

Every past

time: A creepy black-and-white drawing of a surreal castle with giant statues and a roof made from the top of a human head; weird, ominous music -



and in big, neon yellow letters drawn like a slash, the title of the programme appears on the Ministry of Time's 16:9 high-definition screen: The Afterlife - directed and presented by Dr Jimenez Del Oso.

Jimenez is a bald, grey-bearded doctor sitting at a desk in front of an imposing bookcase lined with bound volumes. He begins by greeting the audience, especially those who may be alone one night at home and have heard footsteps or felt a breath on the back of their neck: there is a logical explanation for all this, for sure... But it may also be that your house is haunted, like this Madrid house with seven chimneys, the seat of the Ministry of Culture: built by Felipe the second for his lover Elena, then married to a captain called Zapata.

But their happiness was brief: the captain died in Flanders, and at the same time Elena died in a mysterious and inexplicable way. Sitting on the couch in the office of Undersecretary Marti, head of the Ministry of Time, Alonso, the proud 16th-century soldier, is wedged at one end, insecure, with his fist against his mouth; Amelia, the 19th-century student, is sitting in the middle, straight as an I and very attentive; and Julian, the first-aid worker of 2015, is wallowing at the other end, amused.

On the television, Jimenez continues, unperturbed: for years, Madrilenians have told of seeing a ghostly female figure on the roof, beating her chest as she gazes out towards Flanders. Jimenez then asked the viewers: a legend? a superstition? Possibly. Then on the screen appears a close-up view of one of the windows of the house, and Jimenez asks: is this woman Elena? On the couch, Amelia bows her head, doubtful. Jimenez insists that she is the sad widow of Captain Zapata. The camera zooms in on the face of a woman looking out of the window...



Then Amelia, astonished, asks the undersecretary of the Ministry of Time, Salvator Marti, if it is not Irene Larra, in the window in the photo, head of logistics for the

Ministry of Time, who is also present in the room. Marti laconically confirms that it is Irene. And she comments, smiling: the distracted wife of Doctor Celaya. Alonso is surprised: didn't Irena mean the doctor? Julian is then happy to disabuse the soldier of the notion that in Spain two men or two women can get married. Alonso doesn't believe it, so Ernesto Jimenez, the head of operations at the Ministry of Time, explains: times are changing, Alonso must get used to it. Alonso sighs in dismay.

Julian then asks why they are being shown this programme. Marti tells him: for two reasons - the first is because it is a clear example of what should never happen: leaving behind a trace of their mission in the past. Ernesto sinks back into his chair, obviously suspecting what is going to happen next. Alonso stands up and protests loudly: he has left no trace behind, he swears. Marti replies in the same tone that he swears the opposite. And he displays on the screen an illuminated manuscript showing Alonso in a magnificent old colour illustration carrying Ernesto Jimenez, who has been rescued from Torquemada's jails, on the back of his motorbike.

221

Alonso's first reaction is to laugh. Amelia, on the other hand, opens her eyes wide. But when he meets the dark eyes of the under-secretary Marti, Alonso immediately stops laughing. Marti sighs and announces that he has already sent a patrol to solve the problem. He turns off the television, then reminds the three time travellers that they are here to obey his orders - and to ask them if they agree.

Alonso looks down and nods. Then Marti stands up and says that the second reason he has presented them with this TV programme is that Irene was photographed looking for something she didn't find - and that they will now have to find: the receipt for "Guernica". Julian stands up, while Irene explains to the other two: it is a painting by Picasso, perhaps the most important painting of the 20th century.

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-5-cualquier-tiempo-pasado/5534892/>

S01E06 – Time of rascals:

Archaeological site in Salamanca, 2015. A heavy slab slides slowly across the ceiling, casting light on a dusty crypt. A first man then abseils down, while the glare of his helmet sweeps over the place. He is soon followed by a second man using a second rope. The first man helps the second man to the ground without swinging too much, and they free themselves from their respective ropes by opening their carabiners. They then look around: the crypt contains a large painting and several rolled up webs encrusted with dust and covered with spider webs.



As he shines his torch on the large painting, one of the two archaeologists, impressed, calls out to the other - apparently a painting by Fernando Gallego, a famous late 15th century painter representing the Spanish-Flemish school in the province of Castile - who died in 1507. At these words, the other archaeologist falls heavily and his comrade is amused by the fact that it was the one who told him to be careful when he arrived. But the archaeologist on the ground stays on his knees and asks the other one to hand him the tools. He begins by gently brushing the dust off the floor with a large brush. Then he declares that this is impossible. The other kneels down beside him and the archaeologist continues brushing, revealing what looks like a state-of-the-art smartphone. The man is surprised: did they have mobile phones in the 16th century?

222



Office of Undersecretary Marti, Ministry of Time. Julian Martinez holds up the dusty mobile phone in a labelled plastic bag and repeats

incredulously: they found a smartphone on a 16th century archaeological site? and concludes that those archaeologists must have been freaking out. Unperturbed, Marti replies that one of them is currently in a psychiatric asylum, but he won't say any more. Amelia intervenes to ask if it's possible that this is a trick someone has played on them.

Irene, the logistics manager, replies that the analyses indicate that it is not a joke, and adds that the works of art found in the same place all disappeared on the same date, apparently hidden in the crypt by thieves. Amelia stands up and deduces that this would be a 16th century Ali Baba's cave. Marti corrects: except that one of the thieves is from the 21st century. Julian then assumes that it is the owner of the smartphone. Marti confirms and adds that they even know who it is - and he starts up the report that was displayed on his large 16:9 HD screen, at the bottom of which a banner announces that a certain Alberto Diaz Bueno will appear before the judge.

On the screen, reporters rush to interview Bueno as he gets out of a white car, asking him if he will return the money he stole? will he appeal the judge's decision? Marti presses pause and says he is introducing his agents to Alberto Diaz Bueno... Julian then realises that the video is from the previous year. Ernesto Jiminez, the head of operations, confirms: Bueno founded Aldib, a consulting firm specialising in finance and communications. Then he invested in construction and travel agencies. He created an empire and received several awards as a businessman and entrepreneur...

223

Julian intervenes: Bueno sucked money from Spain, and didn't pay his fired employees: he is a fraud. Alonso then asks why Bueno is not in prison? Marti answers that he was, only he escaped on a weekend pass. Alonso opens his eyes wide: a leave of absence? in their time prisoners took advantage of such facilities. Julian replies, acerbically: only those who have robbed people enough. Amelia intervenes: whether Bueno stole a lot or a little, how could he travel through Time?

Irene replies: that's what they've been investigating since they heard about the alert: they've recovered the SIM card information from the mobile phone they found. Irene then presents a mobile phone of the same model. Marti continues: this is how they learned that Bueno had used this phone a week before he disappeared - he called his lawyer, his mother, his girlfriend - and an unidentified number twenty times. Julian asks how the

number could not be identified: he says that all phone numbers can be linked to a name, even prepaid ones... Then Irene tells him: the unidentified number is that of a certain Enrique Gil de la Riva, who has been dead for twenty years - and who has never reloaded his card in the same place. Amelia suggests that they call the number in question. Marti replies that they have already done so, but no one ever answers. Irene tries again, but gets no answer. Somewhere a smartphone rings and the name Alberto Diaz Bueno appears as an incoming call. And the person consulting the phone is none other than...

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-6-tiempo-picaros/5534387/>



S01E07 – Time of revenge: 1960.

Irene takes a deep breath - standing on the edge of the roof of a high building. She chokes back tears, hesitating several times to jump. Then she realises that there is a black-bearded

man behind her on the side - and tells her not to come near. The man, with a cigarillos in his hand, quietly replies that if she knew everything the future had to offer, she wouldn't jump. Irene replies that she has no future. The man with the black beard replies that it doesn't take much for life to go right, and that the others we care about don't have to put up with our crap... Irene tells the man to stop telling her stupid things - he doesn't know anything about her.

So the man tells him that her name is Irene Larra Giron; her father is General del Ejercito; she works in the Ministry of Foreign Affairs, as coordinator of the whole administrative apparatus; she is the first woman to hold such high responsibilities; and life has been made impossible for her since the governor of Spanish Guinea is in the pay of British companies; she doesn't deserve this. The man adds that his minister gets 50% of the profits made by the governor. Irene then asks how he knows all this. The man replies that he knows this as he knows that Irene is unhappy

with her husband - an unhappy, empty marriage. Irene's husband says that she is not right in the head - and Irene's father agrees. At these words Irene bursts into tears. The father and husband want her to have a son - but she can't give it to them. Irene falls to her knees, then collapses against the parapet.

The man continues: it is not an easy time for women like her - upright, independent... different. Irene then raises her head and stares at the stranger, who continues: let her not jump - if she jumps, she will only please her boss, her husband; she does not have to please them. Irene then asks the stranger what would please her. The man replies that it is not for the public service to lose a talent like her. The man holds out his hand and Irene takes it. She then follows the stranger to a cloister in the darkness and the man with the black beard turns to her, and welcomes her to the Ministry of Time...

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-7-tiempo-venganza/5534905/>

225



S01E08 – Legend

of time: Barcelona 1940. A cemetery on a beautiful autumn day. Amélia kneels before a tombstone. Madrid 2012. Maité, Julian's girlfriend, jogs past Julian with a salt-and-pepper beard without noticing him. Seville

1570: Blanca, Alonso's wife, is washing clothes by the river, watched over by her husband Alonso, who is supposed to have been executed.

In 2012, Maité turns into the street where Julian was waiting for her sitting on his bench, but as he followed her with his eyes, a man in a three-piece suit and bow tie, who was sitting next to him when he wasn't, remarked that this young woman was very pretty. Julian retorts that there are other benches available, so why would the man have chosen his own. The man replies with an enigmatic smile, "so you won't be alone. It's obvious."

Maité slows down her run to stop at the pedestrian crossing guarded by a traffic light. She runs in place. The man in the bow tie asks Julian if he knows the young woman. Julian denies it. The man insists: however, the way Julian was looking at her... Julian then has a doubt and stares at the man: "Have we met before? The man still smiles, a little sadly, and replies: "I don't think so. Then he adds: "To my knowledge.

Then he introduces himself: his name is Federico, and he holds out his hand. Julian shakes it and says his name. Across the street, the little guy turns green. Maité starts running again to cross. Across the street, a boy who was playing football loses his ball and crosses back. A violent squeal of tyres - and Julian wakes up breathless in his flat: it is 8.13am, Friday the 2nd.

In Seville in 1570, the wife - Alonso's widow - stands up and puts her hand on her stomach. She is pregnant by her dead husband. Alonso's mobile phone, which had been observing her from the coppice, begins to beep. He gets up and speaks, but his wife has heard a noise and looks in his direction. The young woman's face is swollen on the left side, at the level of her chin. She returns to her washing.

Barcelona 1940. Amelia seems to be in a state of shock. The inscription on the tombstone is in her name: Amelia Folch, born 1857, died 1885: your father, your husband and your daughter will always remember you. In her handbag, her own phone started beeping. Amélia gets up and leaves.

Amélia, Alonso and Julian have been summoned to the office of their boss Salvadore Martí: their next destination is 1924, in a student residence in Madrid, still open to this day. As Julian yawns, Ernesto Jimenez, the head of operations, lists the Nobel Prize winners who have stayed there, not forgetting prestigious guests such as Marie Curie and Albert Einstein. Irene arrives with the necessary documents for the mission, apologising for being late.

The chief speaks again: in 1924, the students of the residence will perform a play, The Desecration of Don Juan. The slide projector displays a photo of the period and Amelia remarks that she knows this play. Irene points out that a certain Antonio Lancha has received a poster that Salvador Dalí painted for the play. Then Julian wakes up: on the bottom right of the 1924 poster, Dalí has painted an Apple tablet. Their boss Martí confirms that Dalí was a visionary, but not that visionary: they must leave immediately.

Alonso then gets up from his chair: what are they waiting for then? Their leader replies: "until he has finished talking! Marti then presents the photos of three of the actors in the play: Salvador Dalí, Luis Buñuel and Federico Lorca. Julian is reluctant: he has just recognised the man in the bow tie from his dream last night. The head of the Ministry of Time concludes: Along with Picasso, Dalí, Buñuel and Lorca are the architects of a new artistic golden age in Spain and as they all know, their mission is to prevent anyone from rewriting Spain's past and to protect their historical heritage.

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-1-capitulo-8-leyenda-del-tiempo/5534919/>

227 SEASON 2 EPISODES GUIDE.

The links to the official videos are the latest: in my experience, they will not remain valid for long.

227



S02E01 – Time of

legend: A dark forest in the Kingdom of Valencia, 1079. Someone is walking slowly through the ferns - in fact two hooded men. In the distance, a man screams. The two men stop dead in their

tracks. Then we hear a sword fight. Then the two men gallop off in the direction of the fight. When they get close, they each hide behind the trunk of a tree and eagerly watch two knights in chain mail, with long hair and black beards, fighting against a group of Saracens with red turbans. The knight apparently kills two Saracens.

As the fight continues, the first of the two observers signals to the other, who pulls a super-8 camera from his bag. The knight kills another Saracen and the observer starts filming, half-heartedly raving about the knight's skill. And when he can't stand it any longer, he crawls over to film the fight

more closely, while his dismayed companion looks on, huffing and puffing that it's madness - and hides his face by pulling down his bonnet, so that he can get closer.

Meanwhile, one of the knights is killed by a crossbow bolt and the surviving knight goes into a rage. As he hits his friend's killer several times in a row, the knight hears the mechanical



clanking of the super-8 camera behind his back, while the other knight swears and tells the cameraman to stop filming. And the knight starts to look for the source of the clicking sound under the carpet of ferns. The cameraman's companion then repeats loudly that the knight is coming right at his comrade. Noticing that they have been spotted, the two time travellers slowly stand up, hands in the air.

228

As the knight continues to approach slowly, one of the two travellers asks the other what they should do, and the other replies that he has no idea. Meanwhile, the super-8 camera continues to film in the hand of the time traveller cameraman and the knight finally spots where the clicking sound he was hearing is coming from... But before the knight can speak, he is struck in the back by a buckwheat who had sneaked up armed with a spear - and collapses in front of the camera, as the two time travellers look on in horror.

The Saracen then retrieves his spear from the knight's body and advances in their direction. After a moment's hesitation, the traveller who had no camera pulls out an automatic pistol and shoots the buckwheat twice in the chest. The cameraman then rushes to the knight, joined by his comrade, who stammers that it is not possible... The cameraman takes his camera back and films the knight's corpse, dead with a sword in his fist, well before his time. The other asks what they are going to do.

The cameraman replies that the other should take the knight's pulse to see if he is really dead. The other is indignant: what pulse? Was the knight skewered like a kebab? And he repeated that his comrade, a man called Ortigosa, had been very stupid. Ortigosa replies that he can't believe what has just happened: they filmed the death of Cid! The other one confirms this and adds that the problem is that Cid is not supposed to die for another twenty years, if history is to be believed. And it's their fault...

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-2-capitulo-9-tiempo-leyenda/5534951/>



S02E02 – The time on his hands:

At night in Madrid in 1981, in a bad street, while a car radio plays flamenco pop... Our love is Destiny; if our life must have a name, it will be 'Freedom', as when she was free,

229

free, like the sea!" Two plainclothes policemen are undercover in an unmarked car. As the radio starts the chorus, two young people cross the street in front of the policemen. One of the policemen, clean-shaven and short-haired, turns to his colleague at the wheel and asks him if it is "them". His colleague is a moustachioed, long-haired, cigarette-smoking oddball - Jesus Mendez, known as 'Pacino', because of his alleged resemblance to the actor Al Pacino in the film *Serpico*. "Pacino" takes a drag from his cigarette and confirms: it's them. (...)

... the two policemen get out of the car, and Pacino, with a clear look on his face, is surprised, asking the two youngsters what's wrong with them? why are they running like that? Are they all buddies or what? One of the kids replies that it's because he's a cop, "man". The other kid goes on to say that it's because they know that cops are bullets and they think they're the only authority after God. Pacino's colleague is surprised - bullets? Pacino explains that the youth means "snitches", adding ironically that they are also there to learn languages. One of the youths then asks if Pacino's colleague is a newcomer, and Pacino confirms, taking a step forward: indeed, he has just come from the factory (...)

Then the police radio in the car announces an altercation, with a woman, on Antonio Grilo Street, number 10. At these words, Pacino's gaze becomes fixed. Then he shuts the young man up: he wants to hear the end of the radio message: ... domestic altercation with violence. Is there a patrol near number 10 Grilo Street? Pacino runs up and grabs the microphone and repeats that his unit (number 27) is going there. His colleague asks where they're going, and Pacino tells him to get in, letting out one more expletive. As for the two young traffickers, they find themselves handcuffed and stunned on the side of the road.

With his flashing light on, Pacino drives in a concentrated manner towards the address. He stops in front of the door with a loud screech. Pacino pulls out his automatic pistol and removes the safety. His colleague, appalled, asks him what he is doing with his gun, and if he is not going too fast? Pacino tells him to stay in the car and call for backup. The colleague insists: is Pacino going to tell him what's going on? Pacino tells him to shut up and do what he told him to do. The other complies and picks up the radio to call for backup, while Pacino gets out of the car. Standing in the light of the blue flashing light, and the orange light of the street lamps, Pacino looks up at the front of the building and sighs, clearly worried. There is no light up there.

Pacino enters the building and is greeted by a frightened concierge. She confirms that it was she who called the police. He asks her if she went upstairs, she says no - she heard the screams as she was taking out the trash... They are interrupted by the loud screams of a woman upstairs begging someone not to do something. So Pacino asks if it's coming from the third floor flat on the left - when the caretaker hasn't said anything about it yet - and the caretaker confirms. Pacino then bounds up the stairs, ordering a neighbour who was looking through the half-open door on the landing, which is secured by a chain, to stay in their apartment. The door closes.

On the third left, Pacino knocks on the door and shouts "Police, open up! No one opens. He blows the lock by firing a pistol. The policeman then enters the dimly lit flat. The television is on, showing a speech by Adolfo Suarez, the president of the government in 1981 - Suarez then announces that, despite the pressure, he has decided to give up his post, thinking that, although incomprehensible, this is the decision his country requires of him at such a time...

Pacino is then brutally hit in the back of the head by an ambush. The policeman sprawls on the living room carpet, drops his pistol, before the frightened eyes of a young boy who has taken refuge between a lampshade and a curtain, and his mother, trembling with terror, sitting in an armchair. Suarez continues his speech on television: he is not leaving because he is exhausted, or because he has suffered a setback... as Pacino turns on the carpet, and a man picks up his gun between him and the child. Pacino's assailant is clean-shaven, short-haired: he smiles coldly as he meets Pacino's eyes.

Suarez continues: he doesn't leave for fear of the Future. At these words, the mugger contemptuously tells Pacino that politicians are all the same... And turning to the still trembling mother sitting in her chair, the mugger adds that it's not going to get any better, he can assure her. Then the mugger quietly declares that he likes Pacino's gun, and that he's going to take a holiday from the knife. Then Pacino calls out to him in a low voice: let the mother and son go. The assailant tells him in a low voice not to move: it doesn't concern him. He then raises his ear: the police sirens are approaching. He then adds, looking at the mother, that he thinks he should hurry up now.

231

Pacino straightens up, clutching a corner of the coffee table, and then watches in horror as his assailant quickly walks over to the mother sitting in the chair and shoots the woman twice at point blank range, as the stunned boy looks on. The woman collapses, her blouse stained with blood. The assassin then walks quickly to a cupboard with a mirror door in the hallway, opens the door, and then looks Pacino straight in the eye and says "forever". He then enters the closet and closes the door behind him.

Pacino looks at the wardrobe, looks at the bloody mother slumped in the chair, not breathing, not bleeding any more. As the boy approaches him, Pacino half stands up and whispers to him that there is a policeman outside the building and that he should go and tell him that he needs an ambulance. Pacino then pushes the boy towards the exit, and the boy obeys. With the boy gone, Pacino grabs a second gun that he was hiding under his jacket, and straightening up, the policeman points it at the wardrobe and mutters, "Not again, fucker, not again, fucker!"

Then, in front of the wardrobe, he shouts to come out, and when no one answers, he hesitates, then opens the mirror door: it's a very ordinary wardrobe, and no one is hiding in it. After a moment's hesitation, Pacino



enters the closet, while the mirror door closes behind him. The policeman finds himself in a kind of cellar, with an old armoured door that closes behind him. He finds a staircase, goes upstairs, and lands in a bar, gun in hand. A customer screams in terror, two modern policemen draw their guns and point them at Pacino, shouting at him not to move, to drop the gun, and to lie down.

Pacino obeys, telling them to calm down: he is a police officer. As he is tackled to the ground, one of the policemen asks him for his identification badge. Pacino retorts that he is chasing a murderer, letting out another "fuck you". Then a policeman handcuffs him and tells him not to move. Pacino then demands that the police see his badge and the policeman asks him where it is. Pacino answers in his left pocket, calling his "colleague" a cunt. The policeman finds and looks at the badge, then hands it to his colleague, commenting, "another fool... it's a badge from 1981". Then he asks Pacino if he bought it on the street. Pacino is unable to answer. Then he looks up at the bar's flat-screen HD television, where the presenter is announcing King Felipe VI's first birthday as head of state... And Pacino's eyes widen again in incomprehension.

<https://www.rtve.es/play/videos/el-ministerio-del-tiempo/ministerio-del-tiempo-temporada-2-capitulo-10-tiempo-manos/5534959/>



S02E03 – Time of hidalgos: 1604.

Using a pen and ink, a man completes a manuscript - a pile of paper that he leaves on his desk. The manuscript is entitled *The Ingenious Knight Don Quixote de la Mancha*, written by

Miguel de Cervantes Saavedra. Later, the author explains to his guests, tapping the first page of the manuscript, that this morning he has written the last chapter, but he is surprised that Sire York has heard of his prose. His visitor, a blond moustachioed man, replies that he has read *The Galatea* and enjoyed it. The other visitor, a bearded dark-haired man, adds that from there they had heard that Cervantes was working on a new novel. Cervantes boasts: it is more than a novel, and better than a simple tale of chivalry, he can assure them: he has broken the rules. He has liberated his writing and brought genres together: epic, lyrical, tragic, comic - it's all there. Asked if he has taken many risks, Cervantes proudly claims that without risk there is no art.

233

The blond Englishman then says that he and his companion John are looking forward to reading it. Cervantes tells them that they will have to wait for some time: with luck, the first edition will come off the press early next year. John replies that they can't wait that long. He places a chest on the corner of the desk from which he takes out a heavy purse, which he empties of his gold coins in front of Cervantes, two thousand in all. Cervantes declares that such a fortune would have enabled him to pay his ransom four times over when he was locked up in Algiers. John says that this fortune will be his, in exchange for his manuscript. Cervantes is astonished: there are no less than 800,000 maravedis here. And the blond Englishman remarks that this is more than Cervantes will ever earn from selling copies of his book. Cervantes takes a coin and replies that with this money he will be able to put on his theatre works. With a smile, the blond Englishman asks if this means that he accepts the contract. Cervantes bites into the coin to check if it is really gold. Then he puts the coin back down, and finally answers that he accepts.

On the street, the blond Englishman is surprised that it was so easy. A child bumps into him and almost falls, the blond man catches him. John looks worried, but the Englishman gets up smiling and the child leaves. With his trunk containing the manuscript under his arm, John asks if the other is ready, the blond man confirms, and John then says to his wrist that the mission is accomplished - and the two men disappear in a whirlwind of rising light dust, as if teleported.



S02E04 – The monastery of

time: Alonso dreams of his wife Bianca, while he declared himself to be his guardian angel, a spirit... Madrid 1916, Alonso is awakened by the screams of his

roommate, Pacino. As Pacino appears to be begging someone not to do something, Alonso draws his dagger, and ready to strike, he enters the room screaming, waking Pacino, who is still asleep with an automatic revolver under his pillow, and immediately points it at Alonso.

234

Both men freeze. Then Alonso says he is sorry: he heard screams and thought Pacino was in danger. Pacino, looking confused, answers nothing, and Alonso asks if there is a problem - a bad dream? Pacino nods and confirms. As Alonso sits down, Pacino turns on the bedside lamp and confesses that it's always the same nightmare: his father, who commits suicide with his service weapon in his mouth. Pacino lights a cigarette. Alonso remarks that Pacino has changed the story: he has saved his father.

But Pacino replies that sometimes he doubts it: did Alonso ever think that there could be several distinct timelines? Like parallel worlds? In one, Pacino's father is still alive, and in another, he committed suicide? Alonso replies that he actually prefers not to think so much: with only one past, he has enough on his hands. What he understands is that history can be changed, but that there is no way to change their memories.

In the morning, as the sounds of traffic rise up from all over the city. Alonso finishes praying in the darkness of the living room where he sleeps on a sofa bed that has been unfolded. Pacino enters,



and is surprised to find him on his knees. He apologises, he didn't know that... Alonso gets up and tells him to calm down: he had finished. Alonso suggests that they have breakfast. And here Alonso is trying to operate the toaster - and burning himself taking out the toast: it never ceases to amaze him, all these wonders of these new times...

Pacino cuts him off: a toaster is called a toaster. Pacino remarks that it's the same for him: Alonso doesn't know how much things have changed since the 80's: the Internet, he still doesn't know what it is; mobile phones, the remote control... They look like inventions out of Star Trek... And in front of Alonso's flabbergasted look, Pacino tries to explain: it's a spaceship that will explore new worlds. Overwhelmed, Alonso answers "yes, yes..." and after a silence, Pacino asks Alonso what is happening to him. Alonso replies that he feels completely useless in this age; and in his own age, he has no one left: he is a man from nowhere. Pacino then asks if this is why Alonso is praying. No, Alonso explains, he prays every day because he's had to fight a thousand battles and he's still hungry, so he thanks God for that. Pacino replies that he finds this very good. Alonso then asks Pacino if he doesn't pray. Pacino opens his eyes wide: him? Alonso in turn opens his eyes wide: Pacino doesn't confess either? Pacino replies that he doesn't see the point of telling his life story to a man in a long skirt.

235

Pacino's phone beeps. Pacino picks up the phone and says only: "the job". Alonso wants to get up: "Let's go!", but Pacino stops him: "No, no, no, you stay here: you have two days to move. Alonso opens his eyes wide: "But how am I going to stay here? Pacino explains: "You stay, because if you don't, it's my fault and they'll cut me off. You know what you're going to do? You're going to study the world of the washing machine and the

microwave. And then you explain them to me, because I don't understand anything. Come on!"

Pacino leaves. Alonso looks offended. At the Ministry, the chief, Salvadore Marti, explains that they have received a notice from Tordesillas. Amélia asks if it is about Joanna the Mad. Marti replies that no, thank God! Irene then points out that they have really messed things up with this one. Marti insists: no, it's not about Joanna the Mad. It's a trip to a year that Miss Folch knows well: 1808 - the War of Independence, Amélia replies: is it about Juan Martin Díez, "the stubborn one"? - No, corrects Marti: this time it's about Napoleon Bonaparte himself.

Pacino is surprised: but he had been told that they could not travel in time anywhere else but Spain? Amelia replies that Napoleon was in Spain during the war. And in fact he was in Tordesillas. Irene compliments: "I love it, you know everything! Annoyed, Pacino takes a step towards Amélia: "One more thing: do you know who the Beatles are? - No. Uh... Serrat? (he raises his hand, trying to spread his middle and ring fingers) Mr Spock? Superlopez? - Who?" Pacino deduces that Amélia doesn't know everything. Marti in turn takes a step towards Pacino to note that he appreciates her knowledge of popular culture, but now they have an important problem to solve, and with his permission they'll take it up. It's Ernesto's turn to intervene: at Christmas 1808, Marshal Ney's French army imprisoned three Spaniards accused of espionage; one of them was the priest of Tordesillas himself. They locked them up in the monastery of Santa Clara...



S02E05 – A virus from another

time: Susanna Torres is the new under-secretary of the Ministry of Time, and she is keen to assure the returning agents from 1808 that much will change. Barcelona,

Somorrostro district, 1918. Irene helps a certain Micaela to give birth, ordering her to push, and push harder. She is almost there. Then Irene holds back a coughing fit. Vargas, the medical officer, demands that Irene

tell him what she sees between her daughter's legs. Irene replies that she sees nothing. Vargas is furious: because he is a man, he cannot help, it is absurd. Irene reminds him that this is the custom.

Then, as Irene bows her head and puts her hand to her forehead, Vargas asks her if she is all right. Irene says she is, but she doesn't know what to do. According to Vargas, the umbilical cord must have coiled. He asks Irene if she knows the Somersault manoeuvre. Irene nods, again holding back a coughing fit. So that's it, according to Vargas, and the doctor again begs Micaela's mother to let him intervene. As the old woman still objects to Vargas approaching her daughter, the doctor picks up some kind of pliers from the table and hands them to Irene, who asks what they are: forceps. The doctor explains that it is to grab the head of the newborn and pull it out.

A man brings them water and compresses. Vargas puts the basin and the cloths next to Irene, who is still coughing - he worries again: is Irene really okay? Irene claims that she is, that she just needs a minute to recover. The mother starts pushing again, and with the help of the forceps, Irene catches the baby and it is a girl. Irene hands the baby to her mother, who declares that the child will be called Carmen Amaya. Irene gets up, stifles another coughing fit - and collapses.

Day 1: The entrance hall of the Ministry of Time, empty. In the office of the under-secretary, who has a view, Susanna Torres is furious: how could Vargas have abandoned Irene in Time? Vargas retorts that she has the symptoms of the Spanish Flu (= pulmonary plague). Torres is astonished: to leave Irene there for a flu? Vargas explains: not just any flu, it was a worldwide epidemic. Ernesto, the head of operations, intervenes: this flu killed 50 million people in a single year, five times more than the First World War. Susanna Torres notes that it was in... she doesn't know the year. Ernesto completes: 1918.

Susanna Torres still doesn't understand: it's been almost a century since then. Vargas insists: and the population has lost immunity since then. If they take Irene back to the infirmary, what happened in America when the



Conquistadores brought smallpox to the New World could happen again, and millions of people will die. Torres counters that nowadays there are antibiotics. Annoyed, Vargas points out that antibiotics do not cure viral infections.

Ernesto asks Susanna Torres to listen to Vargas: he has saved Fernando the Catholic from an attack in Barcelona. Moreover, he is the head of the medical services of the Ministry of Time. Torres retorts that she is in charge here and that she wants Irene to come back. By bringing her back to the Ministry, they will treat the virus with the medical means of the present. Vargas replies that they will then take the virus back to the present with her, at the risk of causing a worldwide pandemic: the flu virus is easily transmitted.

238

Torres calmly replies that she's just arrived as head of the department and maybe they don't know her well enough, but from now on, the bad habits of the past are over, and one of those bad habits is leaving one of their own behind. They won't leave Irene there, full stop. Vargas replies that Torres will regret making that decision and she replies that she doesn't like being threatened. Vargas corrects: it's not a threat, but a warning.



S02E06 – Time of magic: Putting the cup down, Henriqueta sees the Ouija board and asks Amelia if she was talking to the dead. Amélia confirms that she was trying to contact the afterlife.

Enriqueta is surprised: and Amélia is not afraid? Amélia explains that no, she is only trying to find out if one of her friends is well, because she hasn't heard from him for a long time.

Enriqueta asks if it is possible that this friend is dead. Amélia does not know. Enriqueta asks what this friend's name is and Amélia answers: Julian. Amélia then suggests that Enriqueta try it with her and asks her to sit opposite her and put her hands on the planchette. Enriqueta is visibly worried, but obeys. Amélia then asks the spirits if Julian will return. The planchette starts to move and writes something: "Yes".

Amélia turns the paper over and asks what else the spirits can tell her. The table starts to shake, and it is not Enriqueta's fault. The planchette rolls again. Something blows out the candles, while the board moves faster and faster. Suddenly everything stops. Amélia pulls out the planchette - and on



the sheet of paper it says 'Houdini'.

Enriqueta asks what it is. Amélia replies that she has no idea.

Later, Amélia meets Alonso, who doesn't know anyone called Houdini but it sounds Italian, and Pacino, who

knows very well who Houdini is, at the Ministry of Time cafeteria. He has already met someone called Houdini, but he doesn't think he's the man Amélia is looking for, because he was a jewel thief, an expert. His real name was Antonio Pecharroman. And why call him Houdini, Amelia asks. Then Pacino looks mysterious, lowers his voice and leans forward: at the beginning of the century, there was a magician who used to tie himself up with chains and put himself in a giant fishbowl filled with water and he would escape. Alonso remarks that being chained and underwater are two of his worst nightmares combined. But Amelia wants to know what else Pacino knows about this magician. Alonso knows a little more but wants to know why Amelia wants him to talk about it. For nothing, Amelia claims. Both Alonso's and Pacino's mobile phones start beeping: it's Ernesto, the head of operations.

Madrid, 1924. A man leans into the lens of a video camera connected to the Ministry of Time. The camera shows his face upside down, then his shod feet and the carpet, and



finally, when he raises his head, the man's face in a mirror this time with the connected glasses. Facial recognition is triggered, and the screen then shows that it is Agent Corujo number 65981 born unreadable dead unreadable, agent of the Ministry of Time. It is two thirty-one.

As Agent Corujo turns his head towards a moustachioed man in a light-coloured suit who has just entered the living room, smiling, with a box in his hand, various video artefacts blur the picture a little. The newcomer asks the other men in three-piece suits gathered in the living room to pay attention, to take a good look at the box he is holding. The man in the white waistcoat, pale blue shirt and chequered bow tie wants to prove to everyone that the box is perfectly closed. The box is then passed from hand to hand, while the man in the bow tie continues: no human being can see what is inside, nor can they read the note that the box contains.

Facial recognition then identifies the man in the bow tie as Joaquin Jose Javier Argamasilla, born in 1862, died illegible... Marquis of Santa Cara, father of the suspect under investigation. The two men who had examined the box returned it to the Marquis, who continued: the note had been written by their illustrious guest, Don Ramon Maria del Valle-Inclan - an old man with a long white beard, small round tinted glasses, sitting in a chair and holding a cane - who had been kind enough to write it especially for this occasion.

Don Ramon confirms that he has written the note in the next room. Then the Marquis, with pride, announces that it is time to introduce to his guests the incredible man with X-rays in his eyes: his own son, Joaquin Maria Argamasilla. The servant at the back of the room opens the door he was

standing next to and enters Joaquin Argamasilla, effectively identified as such by the easy recognition, who greets the audience and begins a speech: it is an honour to be in their presence and that of his eminence. He personally greets Santiago Ramon Y Cajal, the first Nobel Prize in Medicine in 1906, who is also present in the audience. The Marquis then announced that they would blindfold his son...



S02E07-08 – Time

of the braves: Two months earlier. Salvadore Martí remarks that Susanna Torres has got everything she wanted. She replies that Martí has an official car with a driver waiting for her. Martí thanks Torres but

replies that he prefers to use the metro. As he went out into the hall, he checked that no one was looking at him, took his phone out of his pocket and said that it was him again: the person he was speaking to had to listen carefully because they didn't have much time: they knew where he was, so he had to get out of there immediately: there was nothing more he could do for him, they had forced him to leave.

And his contact was of course Julian. He is in a makeshift military hospital, and while a doctor is urgently called, Julian hurries to fill his bags. It was 1898 in Cuba, and there were constant calls for help around him, while the captain ordered a retreat: they had to get out of here before the Yankee bastards came. As Julian can't resist helping a downed soldier, the first cannonballs start to rain down and a soldier is shot before his eyes. Panic-stricken, Julian retreats and then flees.



S02E09 – Oil painting over

time: The Alcazar Palace in Madrid, 1734, Friday night. King Felipe goes to bed to the soft music of

the guitars, but, talking as if he were a little child, he refuses to put on his nightgown, while his wife the Queen insists: let him put it on for her, it is a clean shirt and it has just been ironed. But the old king doesn't give up: according to him, the shirt is poisoned, would she want to kill him? The queen replies: "Again?" and puts the shirt on his shoulders: he sees it, she is still alive, the shirt is perfect - and gives the garment back to the servant who is to put it on the king's back. Then she asks for a Marionas from the small orchestra that will help his majesty to fall asleep. She tucks her husband in, gives him a kiss on the forehead and wishes him good night.

The servants and the orchestra quietly leave the king's room, but as they close the door and the king snores under the gaze of the figures in his paintings, one of them, an ascension of the Virgin, slides open, opening the way for a 21st century man wearing a gas mask and mirrored safety glasses. He lights two grenades of a soporific gas, which roll onto the carpets, and enters with several companions. The king opens his eyes, sees the three masked figures and loses consciousness. The thieves then begin to cut the paintings out of the masks, and as one of them notices that the countdown on his digital watch is complete, he removes his mask and glasses and announces that the others can do the same. His face is that of a Darrow agent with whom the Ministry of Time had already had dealings several times. And the third member of the commando is none other than Lola, who declares that stealing the paintings of the King of Spain was one of her life's dreams.



S02E10 –

Separated by

time: The present. In a museum, Irene is interested in the guide of a group of children who have come to see an exhibition about Clara Campoamor. When the teacher asks if the children know

who she was, they tell her in chorus that they do not. Well, now they will know: she was a Madrid politician who fought for women's rights. It was essential that women could vote in Spain.

A girl in the group is surprised: women could not vote. The guide confirms: no, and for a very long time. We ask her why. Because men have always been more comfortable making decisions amongst themselves, while women have been cooking at home. One of the boys remarks that at home his mother cooks because his father burns everything. The children laugh. The teacher continues: thanks to a woman like Clara Campoamor his mother can vote and do many things besides just cooking. And he can tell his father to buy a cookbook. Clara Campoamor was a very modern woman who believed that life was for both men and women, whether at home, at work or in politics, except for one thing that only women can do.

Irene can't help but intervene: bringing a child into the world. Exactly, confirms the teacher, who asks the children if they have any doubts. The children answer in chorus that they are not. Very good, so they can easily fill in their questionnaire and they can do it in pairs. As the children leave to fill in their questionnaires, Irene apologises for having interrupted her: she couldn't help but listen. The teacher told her not to worry, she had seen that Irene also admired Clara Campoamor.

243

Two steps away, the girl who had asked the question about women's suffrage stopped, staring at the photo on the wall. And as Irene introduced herself to the teacher, Julia Lozano, the girl turned around, looked at the photo again, and then asked her teacher what year the photo was from. Julia answers without hesitation: 1930. The girl objects: if the photo is so old, why is her teacher in it?

Julia slowly approaches the wall where a large black and white photo of eight smiling women in a garden is displayed, with her look-alike standing almost in the centre. The woman in the group smiles the least. Julia becomes confused and keeps moving. Irene approaches with her. Then the teacher has creepy flashes of a dark house, of screaming children, of a record of an opera singer - and then of jars containing disgusting things with insects in them - organs. Her heart is beating faster and faster. Julia is startled, and collapses... The photo changes to colour and comes to life: the women congratulate each other, the Julia in the photo smiles, then seems confused, and collapses in turn, barely held back by a comrade.

Julia has regained consciousness and Irene points out that in truth the woman in the photo is exactly the same as her. Irene asks if it could be her great-grandmother or a relative. Julia does not answer, thanks Ines, but she has to take the children back to school. Irene offers to accompany her,

Julia refuses. Irene asks her to keep her card: they don't know each other at all, but if she thinks she needs help. Julia asks her suspiciously if she is a psychologist. Irene replies that she is not, but she knows how to listen: she knows that nightmares are experienced alone, but from time to time, one must know how to share them. When Julia leaves, Irene discreetly puts the teacher's small bottle of mineral water in her handbag, which must have a fingerprint and possibly some DNA on it.



S02E11 – Time of the Occult: With a razor blade to his throat, Salvadore Marti says that he doesn't know if a certain Anselmo remembers, or if it's just him, but when I was young, it was important to know how many paws to

keep, especially if there was a party or a dance. He remembers that at the time he would say to Don Galo, the hairdresser: this time, three-finger paws, because I'm going to dance. Any more than three fingers and my father would accuse me of being a lout. Marti's barber confirms it: that's how it was in those days. No, says Martèi: it wasn't the time, it was his father. The length of a finger was the norm and that was how autumn-winter fashions were launched, but when spring came around Don Galo asked him "how much do I leave?"

A man with a beard sits in the next chair, looking strange, and calls out to Marti: "It's been a long time since then, hasn't it?" Marti's smile freezes and he asks the stranger if they know each other. The man asks if he doesn't remember him: he gave him a lot of work seven and a half, almost eight years ago. Marti replies that he thinks the man has the wrong person. Then the stranger assumes the tone of a presenter and says "Welcome to the hour of the Unknown". Marti cuts him off: he doesn't want to be seen as rude... The stranger cuts him off: wasn't what Marti did enough, to have forced him to give up his programme and to have made the whole of Spain believe that he didn't exist? And at the same time to have convinced his whole family that he was just a moron?

The man stands up and announces that this week there will be trouble, and if he were Martí, he would grow three fingers. The man takes out a post-it note. Martí takes it. On it is written the address of a video hosted on the Internet, entitled Lombardi, the truth. In the video, the man says that if his viewers have waited a long time for his next video, it will not be for nothing: he has discovered a place where there are many, many doors like the one he claimed to have found. And he holds up a photo of the front door of the Ministry of Time and gives the address: the Duke of Alba Square in Madrid: Today, in The Time of the Occult, he will reveal one of the great secrets of their government, the Ministry of Time.



S02E12 – Until time do you part: 1212. A castle. A maid is doing the hair of a young girl, Constance, reminding her that she is going to become the wife of one of the most powerful nobles in the kingdom: her father wishes her the best.

245

Don Fadrique is very dear to the Lara family, the same one chosen by King Alfonso. Any woman would be proud to be in your shoes.

Constance's gaze is fixed, almost exorbitant. The priest approaches, the maid steps aside, the priest presses his beard into the hollow of Constance's neck, who is startled, and he tells her to stop crying: it's her wedding day, she must be happy - has she understood? Happy.

At night, the young woman tries to flee, goes down a stone staircase, and pushes the servant. Constance, frightened, tells her to keep quiet, not to tell on her; the servant shouts that the lady is running away, to the guard! Constance starts running again. The future husband arrives, accompanied by the priest, and the maid apologises, but the husband tells her to calm down: Constance will not go far. Constance has reached a dead end, but by grabbing a torch, she turns a wall that opens onto the fridge of a 21st century kitchen. The young woman pushes open the fridge door to get into the kitchen and the chef asks her where she came from. She asks where

she is. Then as Constance runs away, the kitchen says that she is a nutcase and goes back to her stove.

Constance finds herself in the hallway of a castle and stops dead in her tracks when she sees people in period costume, one of them ordering a young woman to stop in the name of the lord of the land. She hides in the next room and hears the young woman reply that she cannot stop, her father is forcing her to marry someone she does not love. As if hypnotised, Constance steps forward: the young woman is saying that the other is right, that she will go with him, and Constance repeats these same words. Opposite her, there is a portrait of her ready to throw herself off a tower of the castle.

Outside at night, Amelia catches up with Julian on the castle square to ask him if he wants to slow dance with her. As they do so, Amelia sees Constance appear between two ramparts of the tower above them: she is going to kill herself. Julian calls, Constance hears him and hesitates. Julian shouts to wait, not to do it.

Twenty hours earlier, door 444 in the basement of the Ministry of Time. Irene comes out laughing as the bearded man in front of her declares that it's all nonsense, what a bunch of profiteers! Irene retorts that Ortigo is just a macho man and that if she hadn't passed him by, there wouldn't be a wedding in front of her. Julian and Alonso come out after them, and Ortigo declares that the next time he wants to run with the bulls, he must be stopped. Then Julian asks where Velazquez is, and according to Irene, he is right behind them. A large American arrives, bearded and obviously very drunk, looking for his room: not here. Irene offers to take care of it and find Velazquez. And she adds in English: "Come on, Mr Hemingway, it's time to sleep!"



S02E13 – Change

of time: By the sea.

Plymouth, England, 1588. The beach is littered with wooden debris. Two boys find the first corpse, and then, to the sound of cannon fire, look out to

sea to see Spanish sailing ships burning. In the woods, a horseman rides towards the Alcazar in Madrid. He goes to a minister of the Spanish king to give him a letter from the Duke of Medina Sidonia, who delivers the message to the king: they have lost, the great armada has been wiped out by the English - seventy ships sunk, more than ten thousand soldiers dead so far. The king is furious, he has failed his kingdom, he has broken it. The king then asks for Las Cuevas to be called, he wants to see him immediately. The minister is worried: why would the king want to see the secretary of the Minister of Time? The King replies, determined, that the Armada will set sail again. And this time it will be to defeat the English.

The present. Alonzo's alarm clock rings. He turns over and finds that he is alone in bed. He gets up and calls Elena. The flat seems deserted. There is a message taped to the mirror: it is a farewell letter - "Once you told me that next to you I would never be afraid. You were wrong, because the person I am afraid of is you. Signed Elena. And indeed, as she walks down the street, Elena frequently turns around to check that she is not being followed. The young woman doesn't notice Irene, who comes out of a building in a black jacket with her latest conquest: they will meet again tonight.

247

In the Ministry's cafeteria, Ernesto's mobile phone beeps: Nexus 6, his natural son, has just posted a new video online. Ernesto smiles.

At the counter, Amelia tells Jullian that she should have told him about the photo earlier, Julian assures him that it wouldn't have made any difference: Amelia's life is Amelia's life. Amelia replies that it's kind of her life too. Jullian says that he doesn't know what her life is anyway and Amelia replies that it's the same for her. Julian continues: he tried to save Maïté, he screwed up. He ran away to another time to feel useful and found only more pain and misery. When he returned, he felt empty. "Maybe that's why I started thinking things I shouldn't have. And he concludes that Amelia is not guilty of anything: he is the one who is like King Midas but for ugliness, everything he touches he turns to shit. Amélia bursts out laughing.

1588. The king replies to the under-secretary of the Ministry of Time: what do you mean, they can't use the doors of time? The under-secretary points out that these are the rules that Queen Isabella the Catholic dictated when the Ministry was founded. It is clearly written: the Ministry must not give in to the ambitions of anyone, not even the King. The King retorted that his great-grandmother did not have a kingdom as large as his own, nor so

many enemies to knock on his door: he was her king, and he should show her the door through which he should enter so that the Armada could win the battle against England. As the under-secretary does not answer, the king becomes angry: let him speak! He has generously endowed the minister, he has built his seat for him and what has he received in exchange? The under-secretary answers: life. Their agents served his grandmother Juana when she was giving birth to his father. They saved her from an attack in London and another in Lisbon.

The King retorts that this is not enough, because it is not only his life that is in danger now, but the glory of the kingdom, which is far more important. The under-secretary replies that glory is earned day by day, not by changing history. The king is indignant: how dare the under-secretary give instructions to his king? The Holy Office will help them to loosen the under-secretary's tongue. He replies that the king is making a mistake. Changing history could have terrible consequences. When the under-secretary is taken away, the minister insists: changing the order of things is not a matter for human beings, only God should be able to do that. To which the king replies: where was God when we destroyed his fleet?

End of the Season 1 & 2 episode guide.

249 êtes-vous chronoglotte ?

FR Si vous visitez d'autres époques, d'autres lieux sur la Terre, personne ne parlera exactement votre langue, comme on le lit ou le voit si souvent. Seul le latin plus ou moins classique aura été écrit et plus ou parlé plus de vingt siècles durant et peut vous servir de langue internationale en Occident jusqu'en gros à la première moitié du 20^{ème} siècle — à condition de s'adresser à un lettré. De même lorsqu'à l'école votre professeur vous a présenté n'importe quelle œuvre française antérieure au 19^{ème} siècle, ces œuvres en réalité ne s'écrivent ni ne se prononcent comme on vous l'a montré.

UK If you visit other times, other places on Earth, no one will speak exactly your language, as we so often read or see. Only the more or less classical Latin will have been written and spoken for more than twenty centuries and can serve you as an international language in the West until roughly the first half of the 20th century - provided you speak to a scholar. Similarly, when your teacher at school presented you with any French work prior to the 19th century, these works are not actually written or pronounced as you were shown.

FR Et pourtant les gens du passé utilisent les mêmes mots pour décrire les mêmes choses que le français d'aujourd'hui. Et contrairement à ce qu'on vous a sans doute répété, l'anglais est bien du français et de l'ancien français, voire du latin avec un accent et une orthographe différente. Et de même les runes sont des caractères latins déformés. Un français qui s'habituerait à lire des textes remontant jusqu'au 14^{ème} siècle en retrouvera le sens. De même manière, une fois familiarisé avec les textes latins, vous pourrez facilement tout comprendre du 1^{er} au 14^{ème} siècle : vous devez seulement vous ôter de la tête que ce que vous voyez, ou vous entendez n'a rien à voir avec les mots du français — vous devez rapprocher les mots étranges des vôtres au lieu de les croire complètement étranger.

UK And yet people from the past use the same words to describe the same things as today's French. And contrary to what you may have been told, English is indeed French and Old French, even Latin with a different accent and spelling. And runes are also distorted Latin characters. A Frenchman who gets used to reading texts going back to the 14th century will find the meaning. In the same way, once you are familiar with Latin texts, you can easily understand everything from the 1st to the 14th century: you just have to get it out of your head that what you see or hear has nothing to do with French words - you have to relate the strange words to your own instead of believing them to be completely foreign.

FR Tous les gens qui pratiquent une langue d'origine européenne écrivent les mots du français comment ils les entendent – et nous ne prononçons pas notre alphabet et notre orthographe comme eux. Ceci implique que depuis plus de deux mille ans, les habitants d'Europe utilisent les mêmes mots que nous mais avec une prononciation qui peut être aussi déformée et des règles d'écriture qui peuvent être identiques comme très différentes. Dans cet article, où chaque chapitre a été raccourci, vous allez découvrir ces chrono-mots derrière les mots d'époque et du présent. Notez que la lecture sera peut-être plus facile si vous commencez par le 20^{ème} siècle puis vous remontez les siècles pour rapprochez votre français des textes d'époque.

UK All people who speak a language of European origin write French words as they hear them - and we do not pronounce our alphabet and spelling as they do. This implies that for more than two thousand years, the inhabitants of Europe have been using the same words as we do, but with pronunciation that can be just as distorted and writing rules that can be the same as very different. In this article, where each chapter has been largely shortened, you will discover these chrono words behind the words of the past and present. Note that it may be easier to read if you start with the 20th century and then work your way backwards to bring your French closer to the texts of the time.

SACRAMENTĀ ARGENTARIÆ PARS I (PRIMA)

FR *Les serments de Strasbourg du 4 février 842
entre Charles le Chauve et Louis le Germanique.*

UK *The oaths of Strasbourg of February 4, 842
between Charles the Bald and Louis the Germanic.*

Lisez mot à mot les transformations du latin au français, par exemple :
AMOREM, AMORE, AMOR, AMOUR...

Latin classique du 1^{er} siècle : **PER DEI AMOREM**

Bas Latin du 7^{ème} siècle : **POR DEO AMORE**

Roman du 9^{ème} siècle : **PRO DEO AMVR**

Ancien français du 11^{ème} siècle : **Por dieu amor**

Moyen français du 15^{ème} siècle : **Pour l'amour Dieu**

Français du 19^{ème} au 21^{ème} siècle : *Pour / par l'amour de Dieu*

English 21st century : ***For the love of God.***

Latin classique : **& PER CHRISTIANI POPVLI**

Bas Latin : **ET POR CHRESTYANO POBLO**

Roman : **et por del crestien poeple**

Ancien français : **et por del chrestien peuple**

Moyen français du 15^{ème} siècle : **et pour du chrestien peuple**

Français du 19^{ème} au 21^{ème} siècle : *et pour (celui du) peuple chrétien*

English 21st century : ***and (for) the christian people's (love).***

Latin classique : **& NOSTRAM COMMVNEM SALVTEM,**

Bas Latin : **ET NOSTRO COMVN SALVAMENTO**

Roman : **ET NOSTRE COMMVN SALVAMENT,**

Ancien français : **et nostre comun salvement,**

Moyen français : **et le nostre comun sauvement,**

Français : *et (pour) notre salut commun*

English 21st century : ***and for our common salvation.***

Latin classique : **AB HÀC DIE, QVANTVM DEVM SCIRÈ (SAPERÈ)**
Bas Latin : **DE ESTO DIE EN AVANTE EN QVANTO DEOS SABERE**
Roman : **D'IST IN AVANT IN QUANT DEVUS SAVIR**
Ancien français : **de cest jorⁿ en avant quan que Dieu s^aveir**
Moyen français : **de cest jour en avant, quan que Dieu s^avoir**
Français : *à partir de ce jour et jusqu'autant que Dieu le sait*
English: *from this day on and as far as God knows.*

Latin classique : **ET POSSE MIHI DAT, SERVABO (SALVABO)**
Bas Latin : **ET PODERE ME DONAT, SIC SALVARAYO**
Roman : **ET PODIR ME DVNAT, SI SALVARAI**
Ancien français : **et p^odeir me donct, si s^alverai j^o**
Moyen français : **et p^oouvoir me done, si s^auverai je**
Français : *et le p^oouvoir me donner, je servirai (sauverai)*
English: *and the power to give me, I will serve (save).*

Latin classique : **HVNC MEVM FRATREM CAROLVM,**
Bas Latin : **EO ECCESTO MEON FRADRE KARLO,**
Roman : **EO CIST MEON FRADRE KARLO,**
Ancien français : **cest mien fredre Charlon,**
Moyen français : **cest mien frere Charle,**
Français : *(ce, celui-ci) mon frère Charles,*
English: *and the power to give me, I will serve (save).*

& OPERÈ (ADJVAMÈNTÈ) MEÀ ET IN QVÀCVMQVE RÈ (CAVSÀ)
Bas Latin : **ET EN AYUDA ET EN CADVNA CAUSA,**
Roman : **ET IN AJVDHA, ET IN CADHVNA COSA,**
Ancien français : **et en aⁱude et en chascune chose**
Moyen français : **et par mon aⁱde et en chascune chose**
Français : *et par mon aide et en chaque chose*
English: *and with my help and in everything*

VT QVILIBET, IURÈ (DIRECTÒ) FRATREM SVVM SERVARE DEBET.

Bas Latin : PER DRECTO SON FRADRE SALVARE DEVET.

Roman : SI CVM, OM PER DREIT SON FRADRE SALVAR DIST.

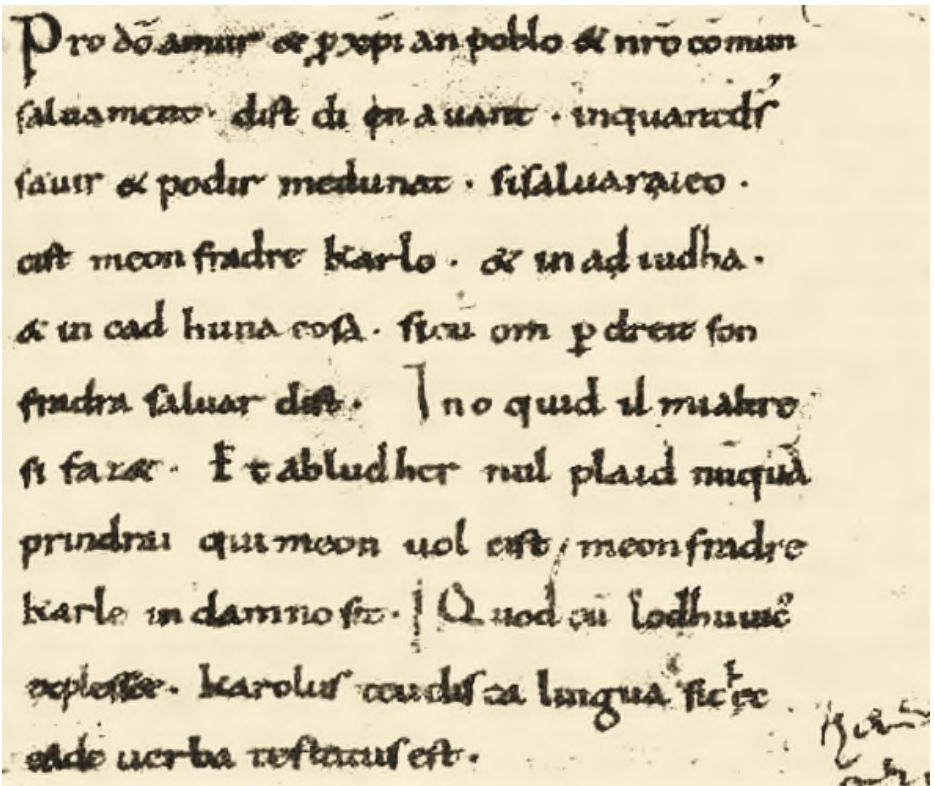
Ancien français : si come on par dreit son fredre salver deit.

Moyen français : si comme par droit son frere sauver on doit.

Français : *comme qui vous voulez, de droit, doit sauver son frère...*

English: *as whoever you want, by right, must save his brother...*

253



Pro dō amur & p̄xi an p̄blo & n̄ro comun
saluamento. dist di p̄n a uant. inquant d̄r
saur & podir medunat. si saluar q̄uo.
est meon fradre karlo. & in ad iudha.
& in cad huna cosa. si ou om p̄ dreit son
fradra saluar dist. Ino quid il maistro
si fare. Et ab lud her nul plaid nuquā
prindrai qui meon uol est. meon fradre
karlo in damno sit. Quod cū lothuuic
expleto. karolus cecidit ca lingua sic et
eade uerba testatus est.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Serments_de_Strasbourg



VIII A.CHR.N

**Grec ancien, Huitième
siècle avant Jésus-Christ**
**Odyssée, Chant IX, ligne
250**

ὦ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ;
ō xeĩnoi, tínes esté?

Ô étrangers, qui vous êtes ?

UK *O strangers, who are you?*

πόθεν πλεῖθ' ὑγρά κέλευθα;
póthen pleĩth' hugrà kéleutha?

d'ou venant naviguez-vous sur les liquides routes?

where do you come from to navigate the liquid routes?

ἤ τι κατὰ πρῆξιν ἤ μασιδίως ἀλάλησθε,
ē ti katà prēxin ē māsidiōs alalēsthe,

*ou bien est-ce pour affaire, ou bien au hasard vous errez,
or is it for business, or at random you wander,*

οἷά τε ληιστῆρες, ὑπεῖρ ἅλα, τοί τ' ἀλόωνται
hoĩá te leĩstēres, hupeĩr hála, toĩ t' alōōntai

*comme des pirates à travers la mer, vous vadrouillez
like pirates across the sea, you roam*

ψυχὰς παρθέμενοι κακὸν ἀλλοδαποῖσι φέροντες;
psukhàs parthémenoi kakòn allodapoĩsi phérontes?

*vos âmes risquant, la calamité aux étrangers apportant ?
your souls risking, calamity to strangers bringing?*



I A.CHR.N.

Latin classique,
1^{er} siècle avant J.C.
(Commentaires sur) La
Guerre des Gaules

XVI. 16

VERCINGETORIX MINORIBVS
CAESAREM ITINERIBVS
SVBSEQVITVR

Vercingétorix aidé de mineurs (< 25 ans), César quant à ses itinéraires suit.

Vercingetorix helped minors (< 25 years), Caesar as for his routes follows.

ET LOCVM CASTRIS DELIGIT
PALVDIBVS SILVISQUE MVNITVM

et le lieu de son camp choisit de marais et de bois muni (fortifié),
and the place of his camp chosen from marshes and woods provided (fortified),

AB AVARICÒ LONGE MILIÀ PASSVVM XVI (SEDECIM).

D'Avaricum (Bourges) loin après 16 mille pas (24 km, 1 jour de marche)
From Avaricum (Bourges) away after 16 thousand steps (24 km, 1 day walk)

IBI PER CERTOS EXPLORATORES IN SINGVLÀ DIEI TEMPORÀ
Là, par de certains explorateurs en chacun des temps (heures) d'un jour
There, by some explorers in each of the times (hours) of a day

QVAE AD AVARICUM AGERENTVR COGNOSCEBAT
Les choses qu'à Avaricum ce qui se serait passé, il connaissait
The things that in Avaricum what would have happened, he knew

ET QVĪD FIERĪ VELLET IMPERABAT.
Et ce qu'être fait il voudrait, il ordonnait.
And what being made it would want, it ordered.



I A.D.

**Latin
Impérial, 1^{er}
siècle après
Jésus Christ
Le Satyricon,
de Pétrone**

NON POTVI AMPLIVS QVICQVAM GVSTARE

Je ne pus de plus quoi que ce soit goûter

I could not taste anything more

SED CONVERSVS AD EVM, VT QVAM PLVRIMA EXCIPEREM,

Mais m'étant tourné vers lui (Hermeros) pour extirper le plus (d'infos)

But having turned to him (Hermeros) to extract the most (info)

LONGE ACCERSERE FABVLAS COEPI SCISCITARI QVE,

Afin d'accéder à des fables plus longues, et je commençais à tenter de savoir

In order to access longer fables, and I was beginning to try to find out

QVAE ESSET MVLIER ILLA, QVAE HVC ATQVE ILLVC DISCVRRERET.

Qui pouvait être la femme dont on parlait, qui deci et delà courrait.

***Who could be the woman we were talking about,
who was running around.***

VXOR INQVIT, TRIMALCHIONIS, FORTVNATA APPELLATVR,

L'épouse, répondit-il, de Trimalchio, (la) Fortunée on l'appelle.

The wife, he answered, of Trimalchio, (the) Fortunate one calls it.

QVAE NVMMOS MODIO METITVR.

Parce que les pièces (d'or) avec un seau de 13 litres elle mesure (compte).

***Because the coins (of gold) with a bucket of 13 liters it measures
(counts).***



II A.D.

**Latin Post-Classique, 2e
siècle après Jésus Christ**
Apulei *Metamorphoseos*

**ERANT IN QVADAM CIVITATE
REX ET REGINA.**
*étaient dans une certaine cité un
roi et une reine*
*were in a certain city a king and
a queen*

HI TRES NVMERO FILIAS FORMA CONSPICVAS HABUERE,
Ceux-ci, au nombre de trois, des filles attirantes, avaient.
These, three in number, attractive girls, had.

257

SED MAIORES QVIDEM NATV, QVAMVIS GRATISSIMA SPECIE,
Mais pour la beauté des deux aînées, quelque charmantes qu'elles fussent,
But for the beauty of the two older girls, however charming they were,

IDONEE TAMEN CELEBRARI POSSE CREDEBANTVR,
Pertinemment, pouvoir être célébrées elles étaient crues
Pertinently, to be able to be celebrated they were believed.

LAVDIBVS HVMANIS
par les louanges destinées aux êtres humains
by the praises intended for human beings

AT VERO PVELLAE JUNIORIS TAM PRAECIPVA,
tandis que celle de la cadette tant était rare,
while that of the younger daughter was rare,

TAM PRAECLARA PVLCHRITVDO
Et tant lumineux l'éclat de sa beauté
And so bright the radiance of its beauty

NEC EXPRIMI AC NE SVFFICIENTER QVIDEM
qu'il y avait dans le langage humain
that there was in the human language

LAVDARI SERMONIS HVMANI PENVRIA POTERAT.
disette de termes pour l'exprimer, ou même pour la louer dignement.
lack of terms to express it, or even to praise it with dignity.



III A.D.

Bas Latin
3e siècle après
Jésus Christ
Edit de Caracalla (213)
transcription RICOBONO

NVNC VERO... POTIVS OPORTET QVERELLÌS ET LIBELLÌS SVBLATÌS
A présent en vérité il importe plutôt, querelles et calomnies endurées,
Now in truth it matters rather, quarrels and calumnies endured
QVAERERE QVOMODO DIIS IMMORTALIBVS GRATIAS AGAM,
De requérir de quelle manière les dieux immortels je pourrais remercier
To ask in what way the immortal gods I could thank

258

QVOD ISTÀ VICTORIÀ... ME SERVAVERVNT. ITAQVE EXISTIMO
Parce que grâce à cette victoire ils m'ont préservé, et à partir de là, j'estime
Because thanks to this victory they preserved me,
and from then on, I feel

SIC MAGNIFICE ET RELIGIOSE MAJESTATI EORVM
Ainsi, magnifiquement et religieusement dans l'intérêt de leur majesté
Thus, beautifully and religiously in the interest of their majesty

SATISFACERE ME POSSE, SI PEREGRINOS, QVOTIENS CVMQVE
Pouvoir me satisfaire, si les migrants, aussi nombreux qu'ils soient
To be able to satisfy me, if the migrants, as numerous as they are

IN MEORVM HOMINVM NVMERVM INGRESSI SINT,
Au nombre de mes hommes pouvaient être incorporés,
Among my men could be incorporated,

IN RELIGIONES DEORVM INDVCAM. DO IGITVR
Et aux religions de nos dieux, je pouvais les convertir. J'offre donc
And to the religions of our gods, I could convert them. I offer therefore,

OMNIBVS PEREGRINIS, QVI IN ORBE TERRARVM SVNT,
A tous les émigrants, qui sur l'orbe de toutes les terres sont,
To all emigrants, who on the orb of all lands are,

CIVITATEM ROMANORVM, MANENTE OMNI GENERE CIVITATVM,
La citoyenneté des romains, tous gardant la citoyenneté de leur clan,
The citizenship of the Romans, all keeping the citizenship of their clan,

EXCEPTIS DEDITICIIS. OPORTET ENIM MVLTITVDINEM
Excepté ceux qui l'ont perdu. Il importe en effet que la multitude
Except for those who have lost it. It is indeed important
that the multitude

259

NON SOLVM OMNIA... SED ETIAM VICTORIA CIRCVMCINGI.
Ne forme pas seulement un tout mais encore que la victoire soit sûre.
Do not only form a whole but also let the victory be sure.

PRAETEREA HÖC EDICTŪM AVGEBIT MAJESTATEM
En outre cet édit accroîtra la majesté
Moreover this edict will increase the majesty

POPVLI ROMANORVM CVM FACTA SIT
Du peuple des romains une fois que sera faite (= crée)
Of the people of the Romans once will be made (= created)

EADEM ALIORVM (PEREGRINORVM) DIGNITAS.
La même dignité parmi toutes les différents émigrants.
The same dignity among all the different emigrants.

IV A.D.



Bas latin du 4e siècle après Jésus Christ

Ars Major de Donat

PARTES ORATIONIS SVNT OCTO

Les partie (composantes) du discours sont huit.

The parts (components) of speech are eight.

260

NOMEN. PRONOMEN. VERBUM. ADVERBIVM. PARTICIPIVM.

Le nom, le pronom, le verbe, l'adverbe, le participe.

The noun, the pronoun, the verb, the adverb, the participle.

CONJVNCTIO. PRAEPOSITIO : & INTERJECTIO.

La conjonction. La préposition et l'interjection.

The conjunction. The preposition and the interjection.

EX HIS DVAE SVNT PRINCIPALES PARTES ORATIONIS

De celles-là, deux sont les principales parties du discours

Of these, two are the main parts of the speech

NOMEN : & VERBUM. LATINI ARTICVLVM NON ADNVMERANT.

Le nom : et le verbe. Les latins ne leur ajoutent pas d'articles.

The noun: and the verb. The Latins do not add articles to them.

EX HIS TRES SVNT : QVAE SEX CASIBVS INFLECTVNT
De celles-là trois sont qui au moyen de six cas s'infléchissent :
Of these three are that by means of six cases are inflected:

NOMEN. PRONOMEN : & PARTICIPIUM.
Le nom, le pronom et le participe.
The noun, the pronoun and the participle.



261

V A.D.
Latin médiéval, 5^{ème}
siècle après Jésus Christ
Sermon de Césaire,
l'évêque d'Arles

NON NVLLI ... VT DILIGENTER
OBSERVENT

*Ils ne sont pas zéro... qui
diligemment observeraient*
***They are not zero... who would
diligently observe***

QVA DIE IN ITINERE EXEANT,
HONOREM PRAESTANTES

le jour où en itinéraire (voyage) ils partent, présentent un hommage
the day when in itinerary (trip) they leave, present a tribute

AVT SOLI, AVT LVNAE AVT MARTI AVT MERCVRIO AVT IOVI
Ou bien au Soleil, ou à la Lune, ou à Mars, ou à Mercure, ou à Jupiter
Or to the Sun, or to the Moon, or to Mars, or to Mercury, or to Jupiter

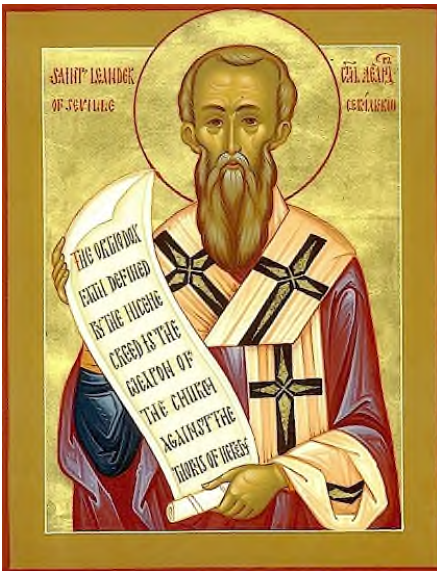
AVT VENERI AVT SATVRNO... ANTE OMNIA, FRATRES,
Ou à Vénus ou bien à Saturne... Avant toutes choses ,(mes) frères,
Or to Venus or to Saturn... Above all, (my) brothers,

VNIVERSA SACRILEGIA FVGITE, ET TAMQVAM DIABOLI MORTIFERA
Ces universels sacrilèges, fuyez, comme du Diable les commerces mortifères
These universal sacrileges, flee, as from the Devil the deadly trades

IPSA SORDIDISSIMA NOMINA DEDIGNEMVR ET NVNQVAM DICAMVS.
Ces très sordides noms, nous les dédaignerons. Et jamais nous ne dirons
These very sordid names, we will disdain them. And never will we say

DIEM MARTIS, DIEM MERCVRII, DIEM IOVIS;
mardi, mercredi, jeudi,
Tuesday, Wednesday, Thursday,

SED PRIMAM, SECVNDAM TERTIAM FERIAM...
mais premier (lundi), second, troisième férié...
but first (Monday), second, third holiday...



VI A.D.

**Roman, 6^{ème} siècle après
Jésus Christ**
Etymologiarum libri viginti
Isidore de Séville

**LIBER XI, CAPITVLVM IV. DE
TRANSFORMATIS.**
*Livre 11, chapitre 4 : des
transformations*
**Book 11, chapter 4:
transformations**

262

SCRIBVNTVR AVTEM ET QVAEDAM MONSTRVOSAE HOMINVM
Et aussi écrites certaines monstrueuses d'êtres humains
And also are written some monstrous of human beings

TRANSFORMATIONES ET COMMVTATIONES IN BESTIIS,

les transformations et réversions en bêtes,
transformations and reversions into beasts,

SICVT DE ILLÀ MAGÀ FAMOSISSIMÀ CIRCÈ,

A l'instar rapportée à propos de la très fameuse Circée,
As reported about the very famous Circea,

QUAE SOCIOS QVOQVE VLIXIS MUTASSÈ FERTUR IN BESTIAS:

Qui, les compagnons d'Ulysse, est dite avoir changé en bêtes
Who, the companions of Ulysses, is said to have changed into beasts

ET DE ARCADÌBVS, QUI SORTÈ DUCTI TRANSNATABANT

Et à propos des Arcades, qui poussés par le sort traversaient nageant
And about the Arcades, which driven by the fate crossed by swimming

QUÖDDAM STAGNÛM ATQUE IBI CONVERTEBANTVR IN LVPOS.

jusqu'à un certain étang et là se changeaient en loups.
to a certain pond and there turned into wolves.

NAM ET DIOMEDIS SOCIOS IN VOLUCRES FVISSE CONVERSOS

Et que les compagnons de Diomède en êtres ailés furent changés
And that the companions of Diomedes in winged beings were changed

NON FABVLOSÒ MENDACIÒ,

non selon des affabulations tirées de fictions,
not according to affabulations drawn from fictions,

SED HISTORICÀ ADFIRMATIONÈ CONFIRMANT.

Mais par affirmation historique, nombreux le confirment.
But by historical affirmation, many confirm it.

SED ET QVIDAM ADSERVNT STRIGAS EX HOMÌNIBVS FIERI.

Et certains soutiennent que les Stryges sont créées à partir d'humains.
And some claim that the Stryges are created from humans.

AD MULTÄ ENIM LATROCINIÄ FIGURAE SCCELERATORVM

En dans le cas de nombreux bandits aux figures scélérates

In the case of many bandits with villainous figures

MVTANTVR, ET SIVE MAGICÏS CANTÏBVS,

Ceux-là sont transformés, soient par des incantations magiques

These are transformed, either by magical incantations

SIVE HERBARUM VENEFÏCÏO TOTÏS CORPORÏBUS

Soient par un poison magique d'herbes de leurs corps entiers.

Or by a magical poison of herbs from their entire bodies.

IN FERAS TRANSEUNT.

En bêtes sauvages sont changés.

Into wild beasts are changed.

VII A.D.



264

Roman, 7^{ème} siècle après Jésus Christ

Lettre de Eloi évêque de Noyon à Didier, évêque de Cahors

DOMNO SEMPER SVO ATQVE APOSTOLICO PADRE DESIDERIO PAPAE

A mon toujours maître et apostolique (apôtre) père Didier pape (évêque)

**To my always master and apostolic (apostle) father Didier pape
(bishop)**

SERVVS SERVORVM DEI. — QVOCIENS ADITVM SCRIBENDI

Serviteur d'entre les serviteurs de Dieu. Chaque fois qu'ayant été à écrire

Servant of the servants of God. Whenever I had to write

GRACIAE VESTRAE REPPERIMVS, TOTIENS NOBIS COMOTVM GAVDII

à Votre Grâce nous nous retrouvons autant de fois ému à cause de notre joie

to Your Grace we find ourselves as many times moved because of our joy

VIDETVR ADCRISCERE.

qui semble croître.

which seems to be growing.

QVAPROPTER CVM SALVTATIONIS OFFICIA

C'est pourquoi avec nos salutations mes bons offices

Therefore with our greetings my good offices

ILLVD PROPENSIVS PRE CVNCTIS CONDITIONIBVS DEPOSCO VT,

cela de mes propensions avant l'ensemble des conditions je dépose pour,

that of my propensities before the set of conditions I deposit for,

265

QVOTIENSCVMQVE INTER MVDANAS SOLLICITVDINES MENS,

cela de mes propensions avant l'ensemble des conditions je formule —

that of my propensities before the set of conditions I formulate —

AD STATVM QUIETIS PRAEVALET ADLINGERE MEMORIAM

le maintien de la quiétude prévaille de s'attacher au souvenir...

**the maintenance of the quietude prevails to be attached to the
memory...**

PARVITATIS NOSTRAE SACRIS PRECIBVS VESTRIS SVBJVNGERE

Notre pauvre personne à vos sacrées prières d'attacher

Our poor person to your sacred prayers of attachment

NON OMITTATIS

vous n'oubliez pas

you will not forget



VIII A.D.

Latin ecclésiastique, 8^{ème}
siècle après Jésus Christ

Hincmar. **De Ordine
Palatii IX.**

MVLTO MINVS AVTEM REGI
VEL CVLIBET IN
QVOCVNQVE ORDINE

*A très peu, y compris le roi ou
pour qui l'on veut peut importe
l'Ordre*

*To very few, including the
king or for whomever you
want no matter the order*

CONTRA LEGES DIVINAS LICET AGERE PER CONTEMPTVM.

Contre les lois divines il est permis d'agir par mépris

Against the divine laws it is allowed to act by contempt

VNDE PRINCIPI TERRÆ MAGNOPERE PROVIDENDVM

De là les princes de la Terre ont à diriger avec prudence

From there the princes of the Earth have to direct with prudence

ATQVE CAVENDVM EST, NE IN HIS DEVS OFFENDATVR,

Et en craignant que Dieu ne soit offensé en cela,

And fearing that God may be offended in this,

PER QVOS RELIGIO CHRISTIANA CONSISTERE DEBET,

Par eux la religion chrétienne doit être renforcée,

Through them the Christian religion must be strengthened,

ET CÆTERI AB OFFENSIONE SALVARI.

Et d'autres de l'offense être préservée

And others of the offense be preserved,

ET IDEO, QVIA RES ECCLESIASTICAS DIVINÒ JVDICIÒ TVENDAS
Pour cela, car les affaires ecclésiastiques de protéger de par volonté divine
For this, as the ecclesiastical affairs to protect by divine will

ET DEFENSANDAS SVSCEPIT, CONSENSV EJVS,
Et de défendre (le roi) se charge, de par son consensus (son plein accord)
And to defend (the king) takes charge, by his consensus (his full agreement)

ELECTIONE CLERI
De par l'élection (choix) du clergé (porté sur lui) d'une part
By the election (choice) of the clergy (carried on him) on the one hand

AC PLEBIS, et (celui) du peuple (porté sur lui) de l'autre
and (that) of the people (carried on it) of the other

ET APPROBATIONE EPISCOPORVM PROVINCIÆ,
Et de part l'approbation des évêques de la province,
And from the approval of the bishops of the province

267

QVISQVE AD ECCLESIASTICVM REGIMEN
Que quiconque au régime ecclésiastique (=à la dignité épiscopale)
That whoever to the ecclesiastical regime (= to the episcopal dignity)

ABSQVE VLLA VENALITATE PROVEHI DEBET:
et sans vénalité (= sans pot-de-vin), que l'on doit parvenir;
and without venality (= without bribe), that one must achieve;

QVIA, SICVT DOMINVS IN EVANGELIÒ DICIT:
*car le Seigneur dit dans l'Évangile : **for the Lord says in the Gospel:***

« QVI NON INTRAT PER OSTIÛM IN OVILÈ OVIVM,
« Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie,
"He who does not enter through the door into the sheepfold,

SED ASCENDIT ALIVNDE, ILLE FVR EST ET LATRO ».
mais s'y introduit autrement, celui-là est un voleur et un larron. »
but enters it otherwise, he is a thief and a scoundrel.

IX A.D.



9^{ème} siècle après Jésus Christ

Chronicon Salernitanum La chronique de Salerne (974)

VNA DIE ACCIDIT VT PRINCIPIA SVB TENTORIO RESIDERET

Un jour il arriva accidentellement que la princesse sous sa tente résidait

One day it happened accidentally that the princess in her tent resided

ATQVE IN CONCA ARGENTEA PEDES LAVARET.

Et qu'elle dans une bassine d'argent ses pieds lavait.

And that she in a silver basin her feet washed.

268

FACTVM EST VT ANTE JAM DICTVM TENTORIVM QVIDAM VIR

Il fut fait que devant déjà la dite tente, un certain homme.

It was made that in front of the said tent, a certain man.

NOBILISSIMVS CVM FAMVLVM SVVM TRANSIRET

Très noble avec son valet familial transitait.

Very noble with his familiar servant transited.

ATQVE VERSI CAPITE EAM DENIQUE VIDIT

Et ayant la tête tournée, celle-là tout à coup vit.

And having the head turned, that one suddenly saw.

DVM ILLA DENIQUE COGNOVISSET VT EAM NVDIS PEDIBVS VIDISSET

Et comme du coup elle avait reconnu qu'il l'avait vu elle avec ses pieds nus.

And as a result she had recognized

that he had seen her with her bare feet.

MOX TALIA SVO VIRO INTIMAVIT, ADNECTENS :

Bientôt ces telles choses intima à son homme, le rapportant
Soon these things prompted his man, relating it

'SI ILLICO EXINDE ME NON VINDICO, MORTI INCVMBO.'

Si sur le champ de cela je ne me venge pas, je couche pour mourir.
If on the field of that I do not revenge, I go to sleep to die.

AT PRINCEPS AIT : 'EXINDE FAC, VT COMPARET VOLVNTATI TVE.'

Et le prince dit : de cela, fais que les choses se comparent à ta volonté.
And the prince said: of this, make the things conform to thy will.

ILLA... STATIM FAMULOS SVOS CLAM BENEVENTVM MISIT,

Elle, aussitôt ses familiers à la dérobée à Bénévent envoie
She, at once her familiar servants to the stealth in Benevento sends

QVATENVS JAM DICTI VIRI VXOREM DVM FAMVLI EJVS

chercher du dit homme l'épouse. Comme les serviteurs (de la princesse)
to bring at once of the said man the wife. As the servants (of the princess)

269

VSQVE AD SVRAS VESTIMENTAS ABSCIDISSENT

jusqu'aux mollets ses vêtements lui avaient ôtés
to the calves her clothes had been removed

EAMQVE ADVXERVNT VBI TENTORIA FICTA DEGEBANT .

Ils la conduisirent où, les tentes plantées, les gens passaient le temps.
They took her to a place where the tents were set up and people were passing the time.

CVM DEPORTATAT FVISSET VBI VIR EJVS AD TABVLAM LVDEBAT ...

Comme elle fut déportée là où son mari jouait à un jeu de plateau...
As she was deported where her husband was playing a board game...

...ERAT ARDENS IN ANIMO SVO ET MINIME EAM VIDELICET VIDIT.

Il était si passionné en son fors intérieur qu'il ne la vit même pas.
He was so passionate inside that he didn't even see her.

X A.D.

Anglo-normand, 10^{ème} siècle
La chanson de Roland



VIII ...Sur palies blancs siedent cil cevaler,
(Chapitre 8) ...Sur de blancs tapis de soie sont assis les chevaliers ;
(Chapter 8) ...On white silk carpets sit the knights;

As tables juent pur els esbaneier
aux tables ils jouent pour se divertir
at the tables they play for fun

E as eschecs li plus saive e li veill,
et les plus sages et vieux jouent aux échecs,
and the wisest and oldest play chess,

E escremissent cil bacheler leger.
et les légers bacheliers s'escriment de l'épée.
and the light bachelors are fencing with the sword.

270

Desuz un pin, delez un eglenter,
Dessous un pin, près d'un églantier,
Under a pine tree, near a dog rose,

Un faldestoed i unt fait fut d'or mer :
un fauteuil est dressé, tout d'or pur :
an armchair is set up, all in pure gold:

La siet li reis ki dulce France tient.
là est assis le roi qui tient (la) douce France.
there sits the king who holds (the) sweet France.

Blanche ad la barbe e tut flurit le chef,
Sa barbe est blanche et tout fleuri son chef ;
His beard is white and all flowered his head;

Gent ad le cors e le cuntenant fier :
son corps est beau, son maintien fier :
his body is handsome, his posture proud:

S'est kil demandet, ne l'estoet enseigner.
à qui le cherche, pas n'est besoin qu'on le renseigne.
to whoever is looking for it, there is no need to be informed.

E li message descendirent a pied,
Et les messagers mirent pied à terre
And the messengers set foot on ground

Sil saluerent par amur e par bien.
et le saluèrent en tout amour et tout bien.
and greeted him with all love and good.

XI A.D.

271



Ancien français, 11^{ème} siècle

La vie de Saint Alexis

bons fut li secles al tens ancienur

Bon fut le siècle (le monde) aux temps anciens
Good was the century (the world) in ancient times

quer fait iert e justise et amur,
Car il y avait foi et justice et amour
For there was faith and justice and love

si ert creance, dunt ore n'i at nul prut;
il y avait crédit, ce qu'aujourd'hui il n'y a plus tant
there was credit, which today there is not so much

tut est müez, perdu ad sa colur:
Tout a changé, a perdu sa couleur
Everything has changed, lost its color

ja mais n'iert tel cum fut as anceisurs.
Jamais ce ne sera tel comme ce le fut pour les ancêtres
It will never be such as it was for the ancestors

al tens Nöé et al tens Abraham
Au temps de Noé et d'Abraham
In the time of Noah and Abraham

272

et al David, qui Deus par amat tant,
Et de David, que Dieu aima tant.
And of David, whom God loved so much.

bons fut li secles, ja mais n'ert si vaillant;
bon fut le siècle, jamais si vaillant
good was the century, never so valiant

velz est e frailes, tut s'en vat remanant:
Il est vieux et fragile, tout va en déclinant
It is old and fragile, everything is declining

si'st ampaiRET, tut bien vat remanant
Tout est devenu pire, bien va en déclinant
Everything has become worse, well goes downhill

XII A.D.



**Ancien français,
12^{ème} siècle**

**Conte d'un Versefierres
et d'un boçu**

**Uns Versefierres jadis estoit,
un versificateur jadis était
a versifier once was**

**Qui bons vers, et bons dis fesoit,
qui bons vers et bons dits faisait.
who good verses and good sayings
made.**

**C'un bons vers faire se pena,
de bons vers pris la peine de faire
good verses took the trouble to
make**

**Et à un Roi les presenta.
Et à un roi les présenta.
And to a king presented them.**

**Li Rois les oï bonement,
le roi les entendit bonnement
the king easily heard them**

**Quar fait li furent à talent.
Car il les avait fait avec talent.
ecause he had done them with
talent.**

**Et puis dist au Vesefieur
Puis il dit au versificateur
Then he said to the versifier**

**Moult bonement, et par doceur :
avec grande bonté et douceur
with great kindness and
gentleness**

**Demande ce que tu vorras,
demande ce que tu voudras
ask for whatever you want**

**Et ge te di que tu l'auras.
Et je te dis que tu l'auras
And I tell you that you'll get it**

**Et li Clers donc li respondi,
et le lettré donc lui répondit.
and the scholar answered him.**

**Beax Sire Rois, vostre merci.
Beau sire roi, à vous merci.
Beautiful sire king, thank you.**

**Or vos vieg-ge dont demander
Je veux seulement vous demander
I only want to ask you**

Que ge puisse estre un an portier,
que je puisse être un an portier,
that I can be a gatekeeper for a
year,

Se vos plaist, en ceste cité,
s'il vous plait, en cette cité
please, in this city

Ice me venroit moult à gré,
ainsi il me plairait de beaucoup
so it would please me a lot

Si com ge porrai deviser,
si comme je pourrais deviser
if as I could discuss

Que je puisse avoir un denier,
que puisse avoir un denier
that can have a denier

De tegnox, de boçu derrier,
du teigneux, du bossu
from the worm-eaten, the
hunchback

Et de monogle, et d'erengier,
du borgne et de qui a une hernie
the one-eyed and the herniated

Et cil qui le braz tort aura,
et de celui qui le bras tordu aura
and the one that will have a
twisted arm

Sanz un denier n'eschapera,
sans un denier il ne passera pas
without a denier he will not pass.

Et li Rois bien li otroia,
et le Roi le lui octroya bien
volontiers,
and the King gladly granted it to
him,

De son séel li conferma.
De son sceau, le confirma.
With his seal, confirmed it.

Cil ala la porte garder,
lui alla la porte garder,
This one went the gate to keep,

Et fist si com nil dust aller.
Et fit comme si nul de devait passer
And acted as if no one should pass.

Un enchapé vileins Boçuz,
Un vilain bossu encapuchonné
An ugly hooded hunchback

Li Clers l'a tentost aresnié.
Le lettré eut tôt fait d'arrêter
The scholar soon stopped,

Et li demanda un denier,
et il lui demanda un denier
and he asked him for a denier

Et cilt ne li volt pas doner :
et celui-là ne voulut pas le donner
& that one did not want to pay

Li Clers nel' laissa pas aller,
le lettré ne le laissa pas passer
the scholar did not let him pass

Ainz a veü et esgardé
et ainsi vu et regardé
and thus seen and observed

Que il avoit un œil crevé
que l'autre avait un œil crevé
that the other had a gouged eye

Un autre denier demanda.
Un autre denier demanda.
Another denier requested.

Nel' volt doner, cil le saicha.
Ne lui veut pas plus donner, il le
saisit.
Not wanting to pay either, grabs
him.

Le Chapel li a abattu.
La capuche lui fait tomber.
The hood makes him drop.

Que tigneus ert, bien l'a veü.
Qu'il est teigneux, il l'a bien vu.
He's worm-eaten, he saw it well

Nel' laira pas à tant passer,
Ne le laissera pas passer tant que
Will not let it pass until

Trois deniers li covient doner,
trois deniers il a désormais à donner.
three deniers he now has to give

Li vilains nel' volt pas paier,
le vilain ne veut pas les payer,
the villain doesn't want to pay

Par foir quida eschaper,
en fait s'échappe pour fuir
in fact escapes to flee

Mais li Clers encontre li vint,
mais le lettré le rattrape
but the scholar catches up

Et tot par force le retint,
et bientôt par la force le retient
and soon by force retains him

Li vileins se prist à deffendre,
le vilain se met à se défendre
the villain starts to defend
himself



Denier tournois, Ø 19mm, 0,88 grammes d'argent, frappé entre 1270 et 1280 au nom du roi de France Philippe II (1180-1223) : TVRONVS•CIVIS et château tournois, — +PHILIPVS•REX et croix pattée.

Quant il volt avant le braz tendre,
il veut en avant le bras tendre
he wants to stretch out his arm

Li Clercs moult bien s'en aperçoit,
le lettré s'en aperçoit très bien
the scholar realizes it very well

Que les braz andels torz avoit,
que l'autre a les bras tordus.
that the other has twisted arms.

Or est venuz à l'empirier,
il a encore agravé son cas
he has made his case even worse

Paier covient le quart denier,
il doit payer un quatrième denier.
he must pay a fourth denier.

Li Clers la chape li toli,
le lettré lui ôte sa chasuble,
**the scholar removes the
chasuble from him,**

A tant li vileniax chaî,
si bien que le vilain chute
so that the villain falls

La teste a val, les piez à mont,
la tête en bas, les pieds en l'air
head down, feet up

Bien voient tuit cil qui i sont,
bien voient tous ceux qui y sont
well see all those who are there

Que hergneus estoit li vilains,
que le vilain a des hernies
that the villain has hernias

Cil n'estoit mie du tot sains,
celui-là n'était en rien sain
this one was not healthy at all

Cinq deniers li covient paier,
cinq deniers lui convient de payer.
He has to pay five deniers

Ne s'en puet par el eschaper,
et il ne peut faire autrement.
and he can't do otherwise.

Primes, se pot-il quitter,
si d'abord il avait pu s'acquitter
if he had first been able to fulfill

Se il vosist, por un denier,
s'il l'avait voulu, pour un seul denier
**had he wanted to, for a single
denier**

Puis paia cinq par sa folie,
alors qu'il en paya cinq par sa folie.
**while he paid for five by his
madness.**

Et si refust grant vlenie,
et ainsi reçut grande punition.
**and thus received great
punishment.**

XIII A.D.



Ancien français, treizième siècle

Le tournoi de Chauvency

Lou iour de feste nostre dame **Le jour de fête Notre-Dame**

Le jour de la fête de Notre-Dame (la Vierge Marie, le 22 août ?)

The day of the feast of Our Lady (the Virgin Mary, August 22?)

277

Ke puet saueir et cors et arme **Qui puet sauver cors et armes**

Qui peut sauver les corps et les armes

Who can save the bodies and weapons

Cant la gaité ot lou ior corneit **Quant li gaité ont le jor corné**

Quand la gaieté rend le jour fort

When cheerfulness makes the day strong

Me leuai droit a laniorneit **Me levai droit à l'anjernei**

Je me levai droit avant le jour (avant l'aube)

I got up right before the day (before the dawn)

Permi les boix alai juant **Parme le bois alai jouer**

Parmi les bois j'allai jouant

Among the woods I went playing

Et mes pancees remuant **Pour me pansées remuer**

Et mes pensées remuant

And my thoughts stirring

Faisant damors .ij. petis vers
Faisant d'amours deux petits vers
Making of love two small verses

Esgardant lou pais divers
observant le paysage varié
observing the varied landscape

Asseis pansai ci moi taixoie **Assez pansai, si me taisoie.**
Ayant pensé, je me taisais.
Having thought, I was silent

Et au penseit ke ie faisoie **En mon panser que je faisoie**
Dans les pensées que je faisais
In the thoughts I was doing

Choixi .i. chivalier venant **Choisi un chevalier venant**
Je choisis un chevalier venant
I choose a knight coming

I. tronson en son poing tenant **Un troçons en son point tenant**
Un tronçon en son poing tenant
A piece in his fist holding

D une grosse lance brixie **D'une grosse lance brisie**
D'une grosse lance brisée
From a big broken spear

A sa manière desguixie **A sa manière desguisie**
A sa manière décorée (d'or au sautoir de gueules)
In its decorated manner (gold with a saltire gules)

Lou conu et au desrainier **Le cognu, et au desrainier**
Je le reconnais et ce dernier
I recognize this and the latter



Si lapelle on coinrart warnier **Si l'apele-on Conrat Warnier.**

Aussi je l'appelle : Conrad Wernher de Hattstatt

So I call him: Conrad Wernher from Hattstatt

Il meismes bien me conut **Quant il me vit, bien me cognut**

Lui-même me reconnaît bien, (et quand il me vit)

He himself recognizes me well, (and when he sees me)

Tout maintenant kil maparsut **Tout maintenant qu'il m'aparsut ;**

Tout maintenant qu'il m'aperçut

Now that he has seen me

Lors comensait a tiazier **Lors comança à fastroillier**

Dès lors comença à bavarder

From then on, he began to chat

Et lou boin romans axillier **Et le bon fransoiz essillier**

Et de massacrer la belle langue française

And to massacre the beautiful French language

En .j. romans tout depaneiz **D'un walois tout despaneiz**

Dans une langue romane toute dépenaillée

In a all-ragged Roman language

Mait dit bien serais uos venez M'a dit : **« Bien soiez-vos venei,**

M'a dit je serais bien que vous veniez (= soyez le bienvenue)

Told me "I would be nice if you came" (= I welcome you)

Sire iaiquemet bien uaigniez **« Sire Jacuinet, volontiers. »**

Sire Jacuinet, venez bien / Sire Jacuinet, bien volontiers (approchez).

**Sire Jacuinet, come well / Sire Jacuinet, willingly
(= please come closer)**

Dex vos saut sire chevaliers — Dieux vos saut, sire chevaliers. »

Que Dieu vous sauve (préserve, protège), Sire Chevalier. »

May God save (preserve from harm, protect) you, Sire Knight."

Fi ie et a deu uos comant Fis-je, et à Dieu vos comment.

Fis-je, et à Dieu vous recommande. »

I answered, and to God recommend you.

Lors dist en son tioix romans Lors dit en son Trois-Romant :

Alors il dit en son tiers roman (son français mélangé d'allemanique)

Then he says in his one third roman (his French mixed with Germanic)

Sain marie ou welz uos aleir « Sain Mairi, où volez-vous aller ?

Sainte-Marie, où voulez-vous aller ? (= où allez-vous ?)

Saint Mary, where do you want to go? (= where are you going?)

Laisse moi .iiij. mos parler « Laissez-mi quatre mos parler.

Laisse-moi quatre mots parler (= laissez-moi vous dire deux mots)

Let me say 4 words (= let me tell you 2 words = let me say a few words)

Conte moi vos nouelier « Conte moi vos de nouvelier ;

Raconte-moi vous de nouveau (= contez-moi vos dernières nouvelles)

Tell me you again (= tell me your latest news)

Que sont deuenut si chiaillier « Qui sont-il devient chevalier ?

Qui sont-ils devient ces chevaliers (= Que sont devenus ces chevaliers ?)

Who are they becomes these knights ? (What became of these knights)

Ou seront-ils uenut la prou « Ou seront-ils trestout là prou ? »

Où seront-ils très-tous là venus ? (= où seront-ils tous en nombre réunis ?)

Where will they very-all there come?

(where will they all be in numbers?)

Sire de ceu ne sai je prou Sire, de ce ne sai-je preu.

Sire, de cela je n'en sais pas beaucoup

Sire, of this I know little

Mais qui a chauvenci vendroit Mais qui à Chauvenci venroit
Mais qui viendrait à Chauvency
But who would come to Chauvency

A ceste saint remei tout droit A ceste Saint-Remei tout droit,
C'est à Saint Rémi tout droit (qu'il irait)
It is to Saint Remi straight (that he would go)

Lai porait assez gens troueir Là pouroi assez gens trover
Là-bas, il pourrait assez de gens trouver
There, he could find enough people

Por ses prowesses esproueir Pour ses proësses esprover,
Pour faire la preuve de ses prowesses
To prove its prowess
De iosteir et de tornoier A jouter et au tornoier,
De jouter et de tournoier
To joust and twirl

De dancier et d'ambanier De dancier et d'esbenoier ;
De danser et faire tourner les drapeaux
To dance and spin the flags

I aurait fait mout et aseiz Et aura fait moult et assez,
Et aurait fait en nombre et assez
And would have made in number and enough

Ains que li termes soit passez Ainz que li termes soit passez,
Avant que le terme (la fin de la fête) ne soit passé
Before the term (the end of the party) is over

Dames pucelles i seront Dames, pucelles i seront,
Dames et demoiselles y seront
Ladies and damsels will be there

Por esgardeir que cil feront Pour esgarder que cil feront
Pour regarder (scruter) ce que ceux-ci feront
To watch (scrutinize) what they will do

XIVA.D.



Ancien français, 14^{ème} siècle

Le psautier de Metz

Vez ci lou Psautier dou latin trait

voyez ici le psautier du latin tiré

see here the psalms from the Latin drawn

et translateit en romans en laingue lorenne,

et traduit en langue lorraine,

and translated into the Lorraine language,

selonc la veriteit commune

selon la vérité commune,

according to the common truth,

et selon plou commun laingaige,

et selon le plus commun langage,

and according to the most common language,

au plus près dou latin, qu'en puet bonnement,
au plus près du latin qu'on le peut bonnement :
as close to Latin as you can get:

aucune fois de mot à mot, aucune foiz sentence pour sentence,
parfois mot à mot, parfois phrase à phrase,
sometimes word for word, sometimes sentence by sentence,

aucune fois un mot et une parolle pour une aultre,
parfois un mot et une parole pour une autre
sometimes a word and a word for another

a ce meismes sens
correspondant au même sens,
corresponding to the same meaning,

pour donneir l'entendement des parolles que on dit,
pour donner de la clarté aux paroles que l'on dit.
to give clarity to the words we say.

283

Quar pour tant que laingue romance
car pour autant que la langue du roman,
for as much as the language of the novel,

et especiaulment de Lorene est imperfaite,
et spécialement celle de Lorraine est imparfaite,
and especially that of Lorraine is imperfect,

et plus asseiz que nulle aultre entre les langaiges perfaiz,
et plus assez que nulle autre d'entre les langues parfaite,
and more enough than any other of the perfect languages,

il n'est nulz, tant soit boin clerc ne bien parlans romans,
il n'est nul tant soit bon clerc qui ne parlant pas bien le roman,
there is no good cleric, who, not speaking French well,

qui lou latin puisse translateir en romans ;
qui le latin ne puisse traduire en français
that cannot translate Latin into French

quant à plusour mos dou latin
à partir de plusieurs mots du latin ;
from several Latin words;

mais couvient que, per corruption
mais il convient que par corruption
but it admitted that by corruption

et- per diseite des mos françois,
et par disette des mots françois,
and by lack of French words,

que en disse lou romans selon clou latin si com :
que l'on dise le roman selon la clé latine ainsi comme :
that one says the novel according to the Latin key thus as :

iniquitas « iniquiteit », redemptio
« redemption », misericordia, « misericorde »
iniquité, rédemption, miséricorde;
iniquity, redemption, mercy;

et ainsi de mains et plusours autres tels mos,
et il en va ainsi pour beaucoup et plusieurs d'autres mots,
and so it is with many and many other words,

que il convient ainsi dire en romans comme on dit en latin,
qu'il convient ainsi de dire en roman comme on les dit en latin.
that it is thus appropriate to say in Roman
as one says them in Latin.

XV A.D.



Moyen français, quinzième siècle
Jehan de Paris, Roy de France

CY COMMENCE UNG NOBLE ET TRÈS EXCELLANT ROMANT NOMME

JEHAN DE PARIS

Roy de France.

*Comment le roy d'Espaigne se gecta aux pieds; du Roy de France,
qui venoit de la messe avecq plusieurs grans seigneurs et barons de
grant renom.*

HERE BEGINS A NOBLE AND VERY EXCELLENT ROMANT NAME

JOHN OF PARIS

King of France.

*How the king of Spain threw himself at the feet of the king of
France, who was returning from mass with several great lords and
barons of great renown.*

Il fut jadis en France ung Roy fort sage et vaillant, lequel avoit un très beau fils de l'eage de trois ans, nommé Jehan, et plus n'en avoit de la Roy ne sa femme, qui moult notable et saige dame estoit. Si se tenoit alorz le Roy en la cité de Paris avecques'la plus grant

partie de sa baronnie de son royaume en grand desduit et soulaz ; car alors n'estoit nulles nouvelles de guerre en France, par quoy le Roy et tous ses suppotz en grans triumphes et richesses habundoient.

There was once in France a very wise and valiant King, who had a very beautiful son of the age of three, named John, and had just lost his wife, who was a very remarkable and wise lady. Thus the King stood then in the city of Paris with 'most of his barony of his kingdom in great distress and grief; for then there was no news of war in France, and because of this, the King and all his supporters lacked no glory or riches.

Ung jour, comme le Roy venoit de messe, acompagné de ses barons et chevaliers, et ainsi qu'il estoit à l'entrée de son Palais royal, et que celuy jour estoit une solempne feste, arriva devant luy le roy d'Espagne, qui, en grans pleurs et gémissemens, se gecta aux piez du Roy de France, et tantost le Roy de France se bessa pour le faire lever, car incontinent il le çongneut; mais le roy d'Espagne ne se voulut nullement lever, ne parler ne pouvoit, mais grans soupirs faisoit, dont le Roy grant compassion en avoit, et tous les barons d'entourluy.

286

One day, as the King returned from mass, accompanied by his barons and knights, and as he was at the entrance of his royal palace, and that day was that of a solemn feast, arrived before him the King of Spain, who, with great weeping and groaning, threw himself at the feet of the King of France, and as the King of France stooped to raise him up, for then he had recognized him but the King of Spain did not want to get up, nor to speak, nor could he, but great sighs were made, which inspired great compassion in the King, as well as in all the barons around him.

XVI A.D.



Français de la Renaissance, seizième siècle

En venant de Lyon

Chanson de Jean Mouton

En venant de Lyon de veoir tenir le pas

@ an veunan de li-on'nn de vouérl teunirl leu pa

On my return rom Lyons, had seen the tournament

Je rencontray trois dames qui dansoyent bras à bras,

@ jeu rlan'nnkon'nntrlê trloué dameu ki dan'nnsoué brlaz à brla.

Found on my way three ladies, were dancing side by side

Trois mignons les menoyent reustres et gorgias,

@ trloué minion'nn lé meunoué rüstrezé gorljia,

Three galants leading them, rough boys and elegant

Pourpoints d'orfaverie et manteaulx de Damas.

@ Pourlpou'un'nn dorfaveurie'eu é man'nnto de Dama

With embroided doublets, and damasked cloaks

Les chesnes en escharpes trainantes jusques en bas

@ lé shêneuz'an'nn ésharlpeu trlênan'nnteu jüskeuz'an'nn ba
Their purses all swaying, brushing almost the floor.

Et faisoient les gambades plus haultes que leur pleumas.

@ é feuzoué lé gan'nn'badeu plü oteu keu leurl plüma.
And they were kicking high, higher than their egrets

Je y avise ma dame qui ne me veoyoit pas,

@ Ji avizeu ma dameu ki neu meu vouyéê pas,
I spot my lady there, she had not seen me.

Faisant chere moyenne et à son rent chanta :

@ feuzan shêrleu moi'yê'neu é a son'nn ran'nn shan'nnta :
moderately amused, then came her turn to sing :

« Mon cœur n'est pas en joie, pourtant si je m'esba,

@ Mon'nn keurl n'ê paz'an'nn joué, pourltan'nn si jeu m'êba,
My heart is not joyful, and yet I do frolic

Mon ami est en court qui avecques luy l'a,

@ Mon'nn ami êt'an'nn kourl ki avêkeu lüi la,
My good friend has to deal with someone holding him

Mais j'ai bonne espérance que de brief reviendra,

@ mê jê bau'nn éspérlan'nnsseu keu deu brliêf reuvi'undrla,
But I have every hope, that soon he will be back.

Et coucherons ensemble tous deux nus bras à bras, (x2)

@ é kousheurlon zanssembleu tou deu nü brlaz à brla.
Then we shall lie in bed, both naked side by side.

En despit qui n'en grogne, toujours il m'aymera.

@ an'nn dêpi ki nan'nn grlaunieu toujourl' il mêmeurla.
In spite of the slander, he will always love me.

<https://youtu.be/c6GNnH6tvCq>

XVII A.D.



Français classique, 17^{ème} siècle siècle

Le bourgeois gentilhomme COMEDIE-BALLET (1665)

MAISTRE DE MVSIQUE

Parlant à ses Muficiens.

Venez, entrez dans cette Salle,
@ veunéz, antrlé dan sêteu saleu,
Come, enter this room,

& vous reposez là, en attendant
qu'il vienne. @ é vou rleupozé la,
an attandan'nn k'il viêneu
and rest there until he comes.

MAISTRE A DANCER *Parlant*
aux Danceurs : Et vous auffi, de

ce cofté. @ é vouzossi, deu sseu
coté.

And you too, on this side.

MAISTRE DE MVSIQUE

A l'Elève : Eft-ce fait?

@ êsseu fêt' ? *Is it done ?*

L'ELEVE

Oüy.

@ ou-i.

Yes.

MAISTRE DE MVSIQVE

Voyons... Voila qui est bien.
@ vo'yonss... vouéla ki ê bi-un.
Let's see... Now that is good.

MAISTRE A DANCER

Eft-ce quelque chose de
nouveau? @ êsseu kêlkeu shozeu
deu nouveau
Is it something new ?

MAISTRE DE MVSIQVE

Oüy, c'est un Air pour une
Serenade, @ oui, sêtun êrl poul
ûneü sérénéadeu
Yes, this is an Air for a Serenade,

que je luy ay fait composer icy,
@ keu jeu lüi ê fê kon'pozérissi,
that I had him compose here

en attendant que notre Homme
fut éveillé. @ an'nn atan'nndan'nn
keu nautr'aumeu fütévêyé.
*while waiting for our Man to be
awake.*

MAISTRE A DANCER

Peut-on voir ce que c'est?
@ Peuton vouérl sseu keu ssêt' ?
Can we see what it is?

MAISTRE DE MVSIQVE

Vous l'allez entendre, avec le
Dialogue, @ voulalé
zan'nntan'ndreu, avêk leu
dialaugueu,
*You will hear it, with the
Dialogue,*

quand il viendra. Il ne tardera
guère. @ kan'nntil vi-undrla. Il
neu tarldeurla g'êrleu.
*when he comes. He won't be
long.*

MAISTRE A DANCER

Nos occupations, à vous, & à
moi, @ Nozokûpassi-onza
vouzé'a moué,
*Our occupations, yours and
mine,*

ne font pas petites maintenant.
@ ne sson'nn papeuteiteu ma-
unteunan'nn.
Are not small now.

MAISTRE DE MVSIQVE

Il est vrai. @ ilêvrê.
It is true.

Nous avons trouvé icy
@ Nouzavon'nn trouvé issi
We found here

un Homme comme il nous le
fait à tous deux. @ un'nnaumeu
kaumil noulefo-atou deuss.
a Man like we both need.

Ce nous est une douce rente que
ce Monfieur Jourdain,
@ Ceu nouzê ûneü dousseu
ran'nnteu keu sseu mon sieurl
jourlda-un.

*It is a sweet income for us that
this Mr. Jourdain*

avec les vifious de Nobleffe & de
Galanterie @ avec les vizi'on de
naublêsseu é deu galan'nnteu-eu

**with the visions of Nobility &
Chivalry**

qu'il est allé fe mettre en teste.

@ kilêtalé sseu mêtrlan'nn têteu.

that he gave himself the idea.

Et vostre Dance, & ma Mufique,

@ é vautreleu dan'nnsseu, é ma
müzikeu,

And your Dance, & my Music

auroient à fouhaiter que tout le
Monde luy reffemblaft.

@ orlouéta souêté keu
touleumon'nndeü lüi
reusan'nnblat'.

**would have to wish that
everyone in the world was like
him.**

MAISTRE A DANCER

Non pas entierement ;

@ nonpazan'nnti'êreuman'nnt' ;

Not entirely;

& je voudrois pour luy

é jeu vouldr'oué pourl lüi

& I would like for him

**qu'il se connuft mieux qu'il ne
fait aux chofes que nous luy
donnons.**

@ kilseu konü mieu klineufêto
shozeu keu nou lüi daunon'nnz.

**& I would like for him to know
better than he does the things
we are giving him.**

MAISTRE DE MVSIQUE

Il est vray qu'il les connoift mal,
mais il les paye bien ;

@ ilêvrê kil lé konoué mal',
mêzil'lê pê bi'un ;

**It is true that he knows them
badly, but he pays them well;**

**& c'est dequoy maintenant nos
Arts ont plus befoin,**

@ éssé dekoué ma'unteunan'nn
nozar on plü beuzou'un,

**& this is what our Arts need
now,**

que de toute autre chofe.

@ keu deu tout'otrleu shozeu.

more than anything else

https://youtu.be/LOoPhuPiv_k

[https://lepoemeharmonique.fr/spe
ctacle/le-bourgeois-gentilhomme/](https://lepoemeharmonique.fr/spectacle/le-bourgeois-gentilhomme/)



XVIII A.D.

**Français d'avant la
Révolution, 18^{ème} siècle
siècle**

**HISTOIRES OU CONTES DU
TEMPS PASSE'**

**Avec des Moralitez
(1697, première édition)
LE PETIT CHAPERON ROUGE**

Il estoit une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eut sçû voir ; sa mere en estoit folle, et sa mere-grand plus folle encore. Cette bonne femme luy fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seïoit si bien que partout on l'appelloit le Petit chaperon rouge. Un jour, sa mere, ayant cuit et fait des galettes, luy dit, va voir comme se porte ta mere-grand, car on m'a dit qu'elle estoit malade. Portes-luy une galette & ce petit pot de beurre. Le petit chaperon rouge partit aussi tost pour aller chez sa mere-grand, qui demouroit dans un autre Village.

292

LITTLE RED RIDING HOOD

Once upon a time, there was a little girl from the Village, the prettiest one ever seen; her mother was crazy about her, and her grandmother even crazier. This good woman made her a little red hood, which suited her so well that everywhere she was called Little Red Riding Hood. One day, her mother, having cooked and made some cakes, said to her, go and see how your grandmother is doing, for I have been told that she is ill. Take her a galette & this little jar of butter. Little Red Riding Hood left at once to go to her grandmother's house, who lived in another Village.

En passant dans un bois elle rencontra compere le Loup, qui eut bien envie de la manger, mais il n'osa, à cause de quelques bucherons qui

estoyent dans la Foreft. Il luy demanda où elle alloit. La pauvre enfant, qui ne çavoit pas qu'il estoit dangereux de s'arrefter à écouter un loup, luy dit , je vais voir ma mere-grand, et luy porter une galette avec un petit pot de beurre, que ma mere luy envoie. Demeure-t-elle bien loin , lui dit le Loup ? Oh ouy, dit le petit chaperon rouge , c'est par de-là le Moulin que vous voyez tout là-bas, à la premiere maison du Village. Et bien , dit le Loup , je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin icy , & toy par ce chemin-là, & nous verrons à qui plutôt y fera.

Passing through a wood, she met Master Wolf, who wanted to eat her, but he didn't dare, because of some woodcutters who were in the forest. He asked her where she was going. The poor child, who did not know that it was dangerous to stop and listen to a wolf, said to him, I am going to see my grandmother, and bring her a cake with a little pot of butter, which my mother is sending her. Oh yes, said Little Red Riding Hood, it's over there by the Mill that you see all the way over there, at the first May of the Village. Well, said the Wolf, I want to go and see it too; I'm going that way here, & you that way there, & we'll see whose way it is instead.

Traité sur la Tolérance Voltaire (1763)

CHAPITRE PREMIER.

Histoire abrégée de la mort de Jean Calas.

LE meurtre de Calas, commis dans Touloufe avec le glaive de la Justice, le 9me Mars 1762, est un des plus finguliers événements qui méritent l'attention de notre âge & de la postérité. On oublie bientôt cette foule de morts qui a péri dans des batailles sans nombre, non-seulement parce que c'est la fatalité inévitable de la guerre, mais parce que ceux qui meurent par le fort des armes pouvaient aussi donner la mort à leurs ennemis, & n'ont point péri sans se défendre. Là où le danger & l'avantage sont égaux, l'étonnement cesse, & la pitié même s'affaiblit : mais si un Père de famille innocent est livré aux mains de l'erreur, ou de la passion, ou du fanatisme ; si l'accusé n'a de défense que sa vertu, si les arbitres de sa vie n'ont à risquer en l'égorgeant que de se tromper, s'ils peuvent tuer impunément par un arrêt ; alors le cri public s'élève, chacun craint pour soi-même ; on voit que personne n'est en sûreté de sa vie devant un Tribunal érigé pour veiller sur la vie des Citoyens, & toutes les voix se réunissent pour demander vengeance.



LA MALHEUREUSE FAMILLE CALAS

ici la Mere, les deux Filles, avec Jeanne Diquere, leur bonne, Servante, le Fils et son ami, le jeune Calvasie.

Quodlibet in teulibus vate quantique presulis
 Regatur hinc ara quodcumque est

De: P. de la R.

THE murder of Calas, committed in Toulouse with the sword of Justice, on the 9th of March 1762, is one of the most singular events which deserve the attention of our age & of posterity. One soon forgets this crowd of dead who perished in battles without number, not only because it is the inevitable fatality of war, but because those who die by the sort of arms could also give death to their enemies, & did not perish without defending themselves. Where danger & advantage are equal, astonishment ceases, & pity even weakens : But if an innocent Father of the family is delivered into the hands of error, or of passion, or of fanaticism; if the accused has no defense but his virtue, if the arbiters of fa life have only to risk in slitting his throat, if they can kill with impunity by a decree; then the public cry rises, each one fears for himself; it is seen that no one is safe from his life before a Tribunal erected to watch over the lives of the Citizens, & all voices unite to demand vengeance.

Il s'agissait, dans cette étrange affaire, de Religion, de fuicide, de parricide : il s'agissait de savoir si un père & une mère avaient étranglé leur

filz pour plaie à Dieu, fi un frère avait étranglé fon frère, fi un ami avait étranglé fon ami, & fi les Juges avaient à fe reprocher d'avoir fait mourir fur la roue un père innocent, ou d'avoir épargné une mère, un frère, un ami coupables.

It was a question, in this strange affair, of religion, of suicide, of parricide: it was a question of knowing if a father & a mother had strangled their son to please God, if a brother had strangled his brother, if a friend had strangled his friend, & if the Judges had to reproach themselves for having caused an innocent father to die on the wheel, or for having spared a guilty mother, brother and friend.

Jean Calas, âgé de foixante & huit ans, exerçait la profession de Négociant à Touloufe depuis plus de quarante années, & était reconnu de tous ceux qui ont vécu avec lui pour un bon père. Il était Protestant, ainfi que fa femme & tous fes enfants, excepté un qui avait abjuré l'hérésie, & à qui le père faifait une petite penfion. Il paraiffait fi éloigné de cet absurde fanatisme qui rompt tous les liens de la Société, qu'il approuva la conversion de fon fils Louis Calas, & qu'il avait depuis trente ans chez lui une fervante zélée Catholique, laquelle avait élevé tous fes enfants.

295

Jean Calas, aged sixty & eight, had practiced the profession of Négociant in Toulouse for more than forty years, & was recognized by all who lived with him for a good father. He was a Protestant, as were his wife & all his children, except one who had abjured heresy, & to whom the father gave a small pension. He seemed so far removed from that absurd fanaticism which breaks all the bonds of society, that he approved the conversion of his son Louis Calas, and for thirty years he had a zealous Catholic servant in his home, who had raised all his children.

Un des fils de Jean Calas, nommé Marc-Antoine, était un homme de Lettres : il passait pour un esprit inquiet, sombre & violent. Ce jeune homme ne pouvant réussir ni à entrer dans le négoce, auquel il n'était pas propre, ni à être reçu Avocat, parce qu'il fallait des certificats de Catholicité, qu'il ne put obtenir, réfolut de finir fa vie, & fit pressentir ce deffein à un de fes amis : il se confirma dans sa réfolution par la lecture de tout ce qu'on a jamais écrit fur le suicide.

One of the sons of Jean Calas, named Marc-Antoine, was a man of Letters: he passed for a restless, dark & violent spirit. This young man could not succeed either in entering the trade, for which he was not suited, or in being admitted to the bar, because certificates of Catholicity were required, which he could not obtain, so he resolved to end his life, and made a friend of his foresee this plan: he confirmed his resolution by reading everything that has ever been written on suicide.



XIX A.D.

**Français moderne, 19^{ème}
siècle siècle**

LIVRE DEUXIÈME

LA CHUTE

**1 LE SOIR D'UN JOUR DE
MARCHE**

296

Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815. une heure environ avant le coucher du soleil, un homme qui voyageait à pied entra dans la petite ville de D. — Les rares habitants qui se trouvaient, en ce moment, à leurs fenêtres ou sur le seuil de leurs maisons, regardaient ce voyageur avec une sorte d'inquiétude. Il était difficile de rencontrer un passant d'un aspect plus misérable. C'était un homme de moyenne taille, trapu et robuste, dans la force de l'âge. Il pouvait avoir quarante-six ou quarante-huit ans. Une casquette à visière de cuir rabattue cachait en partie son visage brûlé par le soleil et le hâle et ruisselant de sueur. Sa chemise de grosse toile jaune, rattachée au col par une petite ancre d'argent, laissait voir sa poitrine velue ; il avait une cravate tordue en corde, un pantalon de coutil bleu, usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre, une vieille blouse grise en haillons, rapiécée à l'un des coudes d'un morceau de drap vert cousu avec de la ficelle, sur le dos un sac de soldat

fort plein, bien bouclé et tout neuf, à la main un énorme bâton noueux, les pieds sans bas dans des souliers ferrés, la tête tonduée et la barbe longue.

In the early days of October 1815, about an hour before sunset, a man traveling on foot entered the small town of D. - The few inhabitants who were, at that moment, at their windows or on the thresholds of their houses, looked at this traveler with a kind of concern. It was difficult to meet a more miserable-looking passer-by. He was a man of medium height, stocky and robust, in the prime of life. He might have been forty-six or forty-eight. A cap with a folded down leather peak partially hid his sunburned, suntanned and sweaty face. His shirt of thick yellow canvas, attached to the collar by a small silver anchor, showed his hairy chest; He had a tie twisted into a rope, blue ragged pants, white at one knee, with a hole in the other, an old grey ragged coat, patched at one elbow with a piece of green cloth sewn with string, on his back a very full soldier's bag, well curled and brand new, in his hand a huge gnarled stick, his feet without stockings in iron shoes, his head shorn and his beard long.

(Les Misérables, Victor Hugo)

LES MYSTÈRES DE PARIS.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

LE TAPIS-FRANC.

Un tapis-franc, en argot de vol et de meurtre, signifie un estaminet ou un cabaret du plus bas étage.

Un repris de justice qui, dans cette langue immonde, s'appelle un ogre, ou une femme de même dégradation qui s'appelle une ogresse, tiennent ordinairement ces tavernes, hantées par le rebut de la population parisienne : forçats libérés, escrocs, voleurs, assassins y abondent.

Un crime a-t-il été commis, la police jette, si cela se peut dire, son filet dans cette fange ; presque toujours elle y prend les coupables.

Ce début annonce au lecteur qu'il doit assister à de sinistres scènes ; s'il y consent, il pénétrera dans des régions horribles, inconnues ; des types hideux, effrayants, fourmilleront dans ces cloaques impurs comme les reptiles dans les marais. [...]

Nous allons essayer de mettre sous les yeux du lecteur quelques épisodes de la vie d'autres barbares aussi en dehors de la civilisation que les sauvages peuplades si bien peintes par Cooper.

Seulement les barbares dont nous parlons sont au milieu de nous ; nous pouvons les coudoyer en nous aventurant dans les repaires où ils vivent, où ils se rassemblent pour concerter le meurtre, le vol, pour se partager enfin les dépouilles de leurs victimes.

Ces hommes ont des mœurs à eux, des femmes à eux, un langage à eux ; langage mystérieux, rempli d'images funestes, de métaphores dégoûtantes de sang.

Comme les sauvages, enfin, ces gens s'appellent généralement entre eux par des surnoms empruntés à leur énergie, à leur cruauté, à certains avantages ou à certaines difformités physiques.

A tapis-franc, in the slang of robbery and murder, means an estaminet or a cabaret of the lowest order.

A convict who, in this foul language, is called an ogre, or a woman of the same degradation who is called an ogress, usually runs these taverns, haunted by the scum of the Parisian population: released convicts, swindlers, thieves, and murderers abound there.

If a crime has been committed, the police casts its net, if it can be said, in this mire; almost always it catches the culprits there.

This beginning announces to the reader that he must witness sinister scenes; if he agrees, he will penetrate into horrible, unknown regions; hideous, frightening types will swarm in these impure cesspools like reptiles in the swamps. [...]

We are going to try to put under the eyes of the reader some episodes of the life of other barbarians as out of civilization as the savage tribes so well painted by Cooper.

Only the barbarians of whom we speak are in our midst; we can meet them by venturing into the haunts where they live, where they gather to plan murder, theft, and finally to divide the spoils of their victims.

These men have their own customs, their own women, their own language; a mysterious language, full of sinister images, metaphors dripping with blood.

Like the savages, these people generally call each other by nicknames borrowed from their energy, their cruelty, certain advantages or certain physical deformities.



Rodolphe en ouvrier.

Le Chourineur.

La Goualeuse.

Barbillon.

Bradamanti.

Bras-Rouge.

Cabrion.

Calebasse.



Cecily.

Coupe-en-deux.

Le D' David.

Le père Micou.

Griffon.

Gros-Boiteux.

Jacques Ferrand.

La Chouette.



La Louve.

Monsieur Pipelet.

Madame Pipelet.

Madame Séraphin.

Mont-Saint-Jean.

Morel.

Narcisse Borel.

Nicolas Martial.

Pique-Vinaigre.



Rigolette.

Sir Walter Murph.

Le Squelette.

L'Ogresse.

Tortillard.

Le fiacre paroles et musique de Léon Xanrof (1888)

Un fiacre allait, trotinant — Cahin, caha, Hu, dia, hop là !

Un fiacre allait, trotinant — Jaune, avec un cocher blanc

A cab was trotting, trotting - Cahin, caha, Hu, dia, hop there!

A cab was trotting, trotting - Yellow, with a white coachman

Derrière les stores baissés — Cahin, caha, Hu, dia, hop là !

Derrière les stores baissés — On entendait des baisers

Behind the lowered blinds - Cahin, caha, Hu, dia, hop there!

Behind the lowered blinds - We could hear many kisses

Puis une voix disant "Léon !" — Cahin, caha, Hu, dia, hop là !
Puis une voix disant "Léon ! — Pour ... causer, ôte ton lorgnon !"
Then a voice saying "Leon!" - Cahin, caha, Hu, dia, hop there!
Then a voice saying "Léon ! - Let's ... just talk, without lorgnon !"

Un vieux monsieur qui passait — Cahin, caha, Hu, dia, hop là !
Un vieux monsieur qui passait — S'écrie "Mais on dirait qu' c'est
An old man was passing by - Cahin, caha, Hu, dia, hop there!
An old man was passing by - Cries out "Now, it sounds just like

Ma femme dont j'entends la voix ! — Cahin, caha, Hu, dia, hop là !
Ma femme avec un quidam !" — Y s' lance sur le pavé en bois
My wife whose voice I've heard! - Cahin, caha, Hu, dia, hop there!
My wife with some other guy!" — He jumps on the wooden pavement

Mais il gliss' sur le sol mouillé — Cahin, caha, Hu, dia, hop là !
Mais il gliss' sur le sol mouillé — Crac ! Il est escraboillé !
But he slips on the wet wet ground - Cahin, caha, Hu, dia, hop there!
But he slips on the wet wet ground - Crac! He is crushed trampled
splattered...

Du fiacre une dame sort et dit — Cahin, caha, Hu, dia, hop là !
Du fiacre une dame sort et dit — Chouette, Léon : c'est mon mari !
A lady gets out and says— Cahin, caha, Hu, dia, hop there!
A lady gets out and says — Sweet, Léon : it's my hubby !

Y'a plus besoin d'nous cacher— Cahin, caha, Hu, dia, hop là !
Y'a plus besoin d'nous cacher— Donn' donc cent sous au cocher !
No need to hide anymore — Cahin, caha, Hu, dia, hop there!
No need to hide anymore - A hundred sous to the cabbie!

<https://youtu.be/T8b3u3KRTxl>



XX A.D.

**Français récent
du 20^{ème} siècle**

Fais-moi mal !

**Boris Vian, interprété
par Magali Noël**

Elle s'est levé à son
approche ; debout, il
était bien plus petit
Elle s'est dit c'est dans
la poche : Ce mignon-
là, c'est pour son lit
Il lui arrivait jusqu'à
l'épaule ; Mais il était
râblé comme tout
Il l'a suivie jusqu'à sa
paiale ; Elle a crié :
« Vas-y mon loup ! »

**She got up as he approached; standing up, he was much smaller
She said to herself, it's all done: this pretty boy is for her bed
He was as high as her shoulder; But he was all muscles no fat
He followed her up to her room; That's when she screamed:
"Come on, wolfie!"**

<https://youtu.be/jrVtpRETeX8>

Le petit prince

Antoine de Saint Exupéry, 1949

— Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le coeur. L'essentiel est invisible pour les yeux.

— L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir.

— C'est le temps que tu a perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.

— C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose...fit le petit prince, afin de se souvenir.

— Les hommes on oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé.

— Goodbye, said the fox. Here is my secret. It is very simple: you can only see well with your heart. What is essential is invisible to the eyes.

— What is essential is invisible to the eyes", repeated the little prince, in order to remember.

— It is the time that you have lost for your rose that makes your rose so important.

— It is the time that I have lost for my rose...said the little prince, in order to remember.

— Men have forgotten this truth, said the fox. But you must not forget it. You become forever responsible for what you have tamed.

Jacques Chancel présente sa nouvelle émission...

... Le Grand échiquier (12 janvier 1972)

D'abord je voudrais dire que ce sera une émission tout à fait différente... Il y a eu le Grand Amphi. Le Grand Amphi, nous en avons fait dix. A mon avis, nous en avons fait un de trop, parce qu'il y en avait

un qui était mauvais... euh, les séries des dix sont très bonnes. Là, nous sommes partis pour une série de treize, et nous ne dépasserons pas le cap des treize. Le Grand Echiquier est une émission différente parce que nous prenons tous les risques, cette fois-ci, tous les risques du direct. D'abord — l'émission durera trois heures... nous serons en relai avec à peu près toute la France... Ce soir, simplement

Toulouse... euh, euh... Bordeaux... euh Lyon, heu et j'en passe.

Ensuite Barcelone...

https://youtu.be/0DrNtRHEb_o

Jacques Chancel presents his new show : *The Grand Chessboard* (January 12, 1972) : *First of all I would like to say that this will be a completely different program... There was the Grand Amphi. The Grand Amphi, we did ten of them. In my opinion, we did one too many, because there was one that was bad... uh, the series of ten are very*

good. Now we're going for a series of thirteen, and we're not going to get past thirteen. The Grand Chessboard is a different show because we're taking all the risks this time, all the risks of the live show. First of all — the show will last three hours... we will be in relay with almost all of France... Tonight, just Toulouse... uh, uh... Bordeaux... uh Lyon, uh and so on. Then Barcelona...

XXI A.D.



303

Français actuel du 21^{ème} siècle

Emmanuel Macron, candidat à l'élection présidentielle, le 4 février 2017 à Lyon. « Il n'y a pas de culture française. Il y a une culture en France. Elle est diverse. » **Le même, deux semaines plus tard à Londres.** « L'art français, je ne l'ai jamais vu. »

Emmanuel Macron, presidential candidate, on February 4, 2017 in Lyon. "There is no French culture. There is a culture in France. It is diverse." **The same, two weeks later in London.** "French art, I've never seen it."

Anne-Sophie Lapix présente le nouveau...

... Le Grand échiquier (19 octobre 2019)

C'est pas facile du tout, c'est énormément de travail... euh, surtout dans les trois dernières semaines, en fait, c'est surtout ça, et (a)lors là... là on est à quelques jours, donc il y a un travail effectivement, intense, puisque, il faut réunir, euh là y'a quelqu'un qui fait des... des grandes grandes fiches de... vingt-trente pages sur les artistes. C'est donc je... je les lis, je... formule les questions, ensuite je croise les, les choses avec les invités, les thématiques, en fait c'est un gros, gros travail de préparation, euh... c'est vraiment, euh, c'est d'la dentelle. Donc que parce que il faut qu'il se passe des choses dans le peu de temps... imparti pour, pour parler.

<https://youtu.be/1zPiVgH7tKI>

Anne-Sophie Lapix presents the new Great Chessboard (October 19, 2019): *It's not easy at all, it's a lot of work... uh, especially in the last three weeks, in fact, it's mostly that, and then there... there we are at a few days, so there is a work effectively, intense, since, it must gather, uh there is someone who makes... big big cards of... twenty-three pages on the artists. So I... I read them, I... formulate the questions, then I cross-reference the, the things with the guests, the themes, in fact it's a big, big preparation work, uh... it's really, uh, it's lace work. So because things have to happen in the little time... allotted to, to talk.*

304

Chien Noir Beaux (2022)

Aux abris provisoires, même s'ils devenaient plus tard

Un refuge pour nos rêves... A tes doigts sur ma guitare, à tout ce qu'on laisse au hasard, quand on se bat pour nos rêves. Aux pieds dans la poussière et quand le vent se lève aux mouvements de la mer... Au beau à la merveille, on est beaux comme mille-soleils : tout' les nuits ça me réveille. On est beaux et sans pareil, toutes les nuits me le rappelle. <https://youtu.be/bLuwzPsp5iw>

To the temporary shelters, even if they became later

A refuge for our dreams... To your fingers on my guitar, to all that we leave to chance, when we fight for our dreams. To the feet in the dust and when the wind rises to the movements of the sea... To the beautiful to the marvelous, we are beautiful like a thousand suns: every night it wakes me up. We are beautiful and unparalleled, every night it reminds me.

305 ne perdez pas votre latin

FR *Le latin est, par excellence, la langue des voyageurs temporels. Ne perdez pas votre latin ou (re)découvrez-le à travers ce cour rapide quadrilingue Français / **Anglais** / LATIN SIMPLE / **LATIN**, en dix courtes leçons et au-delà, en lisant de courts textes.*

UK **Latin is, first and foremost, the language of temporal travellers. Don't lose your Latin or (re)discover it through this fast quadrilingual French / English / SIMPLE LATIN / **LATIN** course, in ten short lessons, and beyond, reading short texts.**

Pour lire le LATIN SIMPLE / To read SIMPLE LATIN

305

Mise à jour du latin simple du 24 février 2023.

Les terminaisons du latin simple / Latin simple endings

VOYELLES DE NATURE / **VOWEL INDICATING THE NATURE**

A : être femelle / **Female being.**

AO : être mâle ou femelle / **male or female being.**

E : chose / **thing.** I : collection / **collection** +I .°V pluriel / **+plural.**

O : être mâle / **female being.**

OE : discours en cours / **speech in progress.**

V : idée / **idea.** Y : forme, flux / **form or flow.**

CONSONNES DE FONCTIONS / **CONSONANT INDICATING THE FUNCTION**

S : sujet / **subject.** C : interlocuteur / **interlocutor.**

N : objet / **object.** K : moyen / **mean.** L : limite / **limit.** F : receveur / **recipient.** X : pourvoyeur / **provider.** +T : attribut.

CONSONNES DE PERSONNES / **CONSONANT INDICATING THE PERSON**

M : 1^{ère} personne / **First person.** Z : interlocuteur / **interlocutor.**

T : objet / **object.** ST : **Attribut du sujet ou nom apposé au sujet / predicative nominals or adjectives over the subject or appositions of the noun or the adjective.**



Peintures de / **Paintings from** Stefan Bakałowicz, Fragonard, Eduard Swoboda —
 domaine public / **public domain**, Norman Rockwell, non commercial / **fair use**.

LEGO LOQVOR I / Je lis, je parle / Read & Speak 1

FR Lisez le texte **LATIN** suivant en gardant sous les yeux la ligne en français et la ligne **LATIN SIMPLE**. Notez que V est le u capital.

UK Read the following **LATIN** text with the French line and the **SIMPLE LATIN** line in view. Note that **V** is the capital u.

Le soleil brillant dans le ciel sans nuages
The sun shining in the cloudless sky
 SOLYS LVCENTYS IN CAELEK SINE NEBVLEIK
SOL LVCENS IN CAËLÒ SINE NEBVLS

est mon sujet préféré.
is my favorite subject.
 CARISSIMEST THEMATEST MEJEST SYT.
CARISSIMV̄M THEMÄ MEV̄M EST.

J'ai vu le soleil ardent éclatant de beauté de mes yeux
I saw the burning sun dazzling with beauty from my eyes
 VIDEV̄M ARDENTYN PVLCHRYN SOLYN QCVLEIK MEJEIK
VIDI ARDENTEM PVLCHRVM SOLEM QCVLÌS MEÌS

quand je suis allé à la plage (= au bord de la mer)
when I went to the beach (= to the seaside).
 CVM EJV̄BVM AD LITOREN. CVM IVI AD LITOREM.

Mon père m'a montré une photo du soleil
My father showed me a photo of the sun
PATROS MEJOS MOF OSTENDYBVT PHOTOGRAPHICEN SOLYX
PATER MEVS MIHI OSTENDIT PHOTOGRAPHICAM SOLIS

lorsqu'il a été éclipsé par la lune.
when it was eclipsed by the moon.
VBI IPSYS LVNEK OCCVLTABVTVR.
VBI IPSE LVNÀ OCCVLTATVS EST.



Lorsque je joue dehors,
When I play outside,
CVM FORAS LVDYM
CVM FORAS LVDO

je me protège des rayons du soleil dur avec une casquette
I protect myself from the
harsh sun with a cap
A DVRYX SOLYX RADICYIK
PILLEEK ME PROTEGYM
A DVRI SOLIS RADICÌBVS
PILLÈÒ ME PROTEGO

A la bibliothèque, ma mère
At the library, my mother
AD BIBLIOTHECEN, MATRAS MEJAS
AD BIBLIOTHECAM, MATER MEA

un livre sur le soleil a emprunté pour moi,
a book about the sun borrowed for me,
DE SOLYK CODICEN MIHI MVTVABVTVR.
DE SOLÈ CODICEM MIHI MVTVATA EST.

le soleil semble très puissant à l'intérieur (du livre).

the sun seems very powerful inside (the book)

SOLYS POTENTISSIMYDT INTRA VIDETVR.

SOL POTENTISSIMVS INTRA VIDETVR.

FR *Le même texte au pluriel.*

UK **The same text in plural form.**



Les soleils brillants dans les ciels sans nuages

Suns shining in the cloudless sky

SOLYIS LVCENTYIS IN CAELEIK SINE NEBVLEIK

SOLES LVCENTES IN CAËLÌS SINE NEBVLÌS

sont mes sujets préférés.

are our favorite subjects.

CARISSIMEIST THEMATEIST NOSTREIST SYIT.

CARISSIMÄ THEMATÄ NOSTRÄ SVNT.

Nous avons vu de nos yeux les soleils éclatants de beauté

We have seen from our eyes the burning suns dazzling with beauty

VIDEBVIM ARDENTYIN PVLCHRYIN SOLYIN QCVLEIK NOSTREIK

VIDI ARDENTES PVLCHROS SOLES QCVLÌS NOSTRÌS

quand nous sommes allés aux plages (= aux bords de mer)

when we went to the beaches (= to the seashores).

CVM EJYBVIM AD LITOREIN.

CVM IVIMVS AD LITORES.

Nos pères nous ont montré des photos de soleils

Our fathers showed us photos of the suns

PATROS NOSTROS MOF OSTENDYBVT PHOTOGRAPHICEIN SOLYIX

PATRES NOSTRI NOBIS OSTENDERVNT PHOTOGRAPHICAS SOLIVM

lorsqu'ils ont été éclipsés par les lunes.

when they were eclipsed by moons.

VBI IPSYIS LVNEIK OCCVLTABVITVR.

VBI IPSI LVNÌS OCCVLTATATI SVNT.

Lorsque nous jouons dehors,

When we play outside,

CVM FORAS LVDYIM

CVM FORAS LVDIMVS

309

Nous nous protégeons des rayons des soleils durs avec des casquettes

We protect ourselves from the harsh suns with caps

A DVRYX SOLYIX RADICYIK PILLEEK NOS PROTEGYIM

A DVRORVM SOLIVM RADICÌBVS PILLÈIS ME PROTEGO

Aux bibliothèques, nos mères

At the libraries, our mothers

AD BIBLIOTHECEIN, MATRAIS NOSTRAIS

AD BIBLIOTHECAS, MATRES MEA

un livre sur le soleil a emprunté pour moi,

a book about the sun borrowed for me,

DE SOLYIK CODICEIN NOBOIF MVTVABVITVR.

DE SOLÌBVS CODICES NOBIS MVTVATAE SVNT.



les soleils semblent très puissants à l'intérieur (des livres).

the suns seem very powerful inside (the books)

SOLYIS POTENTISSIMYST INTRA VIDEITVR.

SOLES POTENTISSIMI INTRA VIDENTVR.

Mise à jour du Latin Simple / Simple Latin Upgrade

Le latin simple distingue désormais les idées V @ ou, des choses E, des collections de choses I et des progrès de choses Y @ ü. Tout ce qui est abstrait, notamment les mesures, les sentiments, les notions reçoivent donc la voyelle de nature U. Les progrès — formes de choses, trajet suivi par des choses, flot, radiation, activité d'une chose ou d'un groupe de choses reçoivent Y.

Simple Latin now distinguishes ideas V @ or, things E, collections of things I and progress of things Y @ ü. All abstract things, especially measures, feelings, notions are thus given the vowel of nature U. Progressions - forms of things, path followed by things, flow, radiation, activity of a thing or a group of things receive Y.

Un denier (la pièce de 1), a denier (coin), VNES DENARJES, I DENARIVS.

Un denier (l'unité), one denier, VNVS DENARJVS, I DENARIVS.

David Sicé

Texte droits réservés 2023. Illustrations Stable Diffusion libres de droits.

Text copyright 2023. Stable Diffusion's illustrations: free of rights.

Leçon 7 / Lesson 7



Le ciel. Vois-tu le ciel ? — Oui, je (le) vois.

The sky. Do you see the sky? — Yes, I see (it).

ILLES CAELES. VIDEZ NE CAELEN ? — ITA, (ILLEN) VIDEM.

ILLV̄D CAELV̄M. VIDES NE CAELV̄M ? — ITA, (ĪD) VIDEO.

311



Le soleil se lève dans le ciel. Le soleil brille dans le ciel. Il fait jour.

The sun rises in the sky. The sun shines in the sky. It is daylight.

SOLYS IN CAELEN ORITVR. SOLYS IN CAELEK LVCET. DIJES SYT.

SOL IN CAĒLÒ ORITVR. SOL IN CAELV̄M LVCET. DIJES EST.

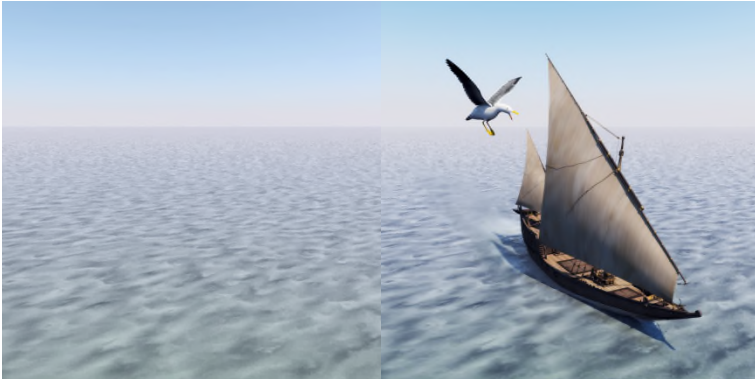


Le soleil se levait, brillait haut dans le ciel. Il faisait jour.

The sun was rising in the sky, shining high in the sky. It was daytime.

SOLYS ORIBATVR. SOLYS IN CAELEK LVCEBAT. DIJES ERAT.

SOL ORIEBATUR. SOL IN CAELVM ALTE LVCEBAT. DIES ERAT.



La mer est sous le ciel, l'oiseau dans le ciel.

Le navire vogue sur la mer.

The sea is under the sky, the bird in the sky.

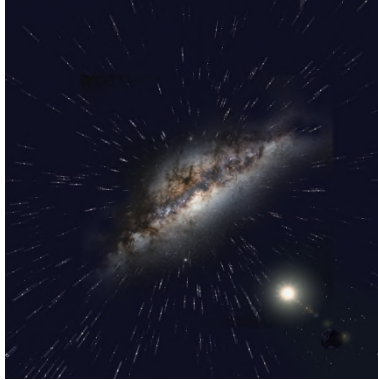
The ship sails on the sea.

ILLYS MARYS SVB CAELEK SYT, AVAOS IN CAELEK.

NAVIS IN MARYK NATAT.

ILLVD MARÈ SVB CAÈLÒ EST, AVIS IN CAÈLÒ.

NAVIS IN MÄRÌ NATAT.



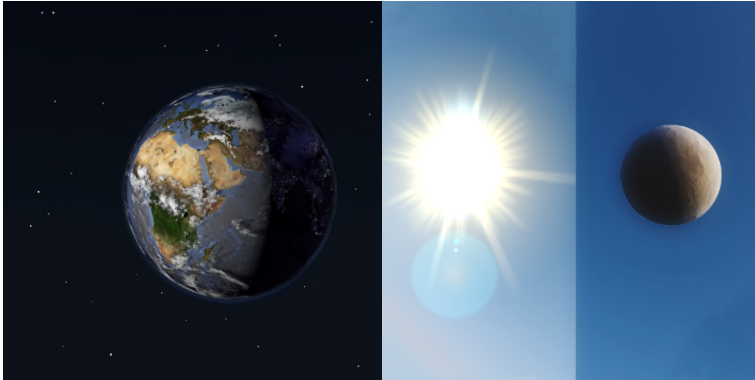
Là, c'est l'Univers. La Voie Lactée se promène dans l'Univers.

There, it's the Universe.

The Milky Way goes around in the Universe.

ECCE VNIVERSES SYT. ILLES GALAXIES IN VNIVERSEK AMBVLAT.
ECCE VNIVERSÛM EST. ILLA GALAXIAS IN VNIVERSÒ AMBVLAT.

313



Là, c'est la Terre. La Terre se promène autour du Soleil avec la Lune.

There, it is the Earth.

The Earth walks around the Sun with the Moon..

ECCE TELLVRES SYT. CVM LVNEK TELLVRES CIRCVM SOLYN AMBVLAT.
ECCE TELLVS EST. CVM LVNÀ TELLVS CIRCVM SOLEM AMBVLAT.

Les noms neutres de la 1^{ère} classe font leur sujet singulier en ŸM. Les noms neutres de la 2^{nde} classe se terminent par Ę ou n'ont pas de terminaisons particulière. Dans cette méthode, tous les noms neutres portent un tréma sur leur dernière voyelle non accentuée.

Neuter nouns of the 1st class make their singular subject in ŸM. Neuter nouns of the 2nd class have no special ending. In this method, all the neutral nouns have an umlaut on their last unstressed vowel.

Un bon univers, ciel, une bonne mer, bon croissant. bon soleil, bon oiseau.

BONŸM VNIVERSŸM, CAELŸM, MARĚ, CORNŸ.

BONVS SOL, BONA AVIS.

L'univers, le ciel, la mer, le croissant sont vus (semblent, on dirait...)

VNIVERSES, CAELES, MARJYS, CORNYS VIDEITVR.

VNIVERSŸM, CAELŸM, MARĚ, CORNŸ VIDENTVR.

Les noms neutres ont toujours leurs sujets et leurs objets identiques. Au pluriel, ils se terminent toujours par Ä ou IÄ.

Neuter nouns always have identical subjects and objects. In the plural, they always end in Ä or IÄ.

314

Les marins voient l'univers, le ciel, la mer, le croissant de la Lune.

NAVTOIS VNIVERSEN, CAELEN, MARYN, CORNYN VIDEIT.

NAVTAE VNIVERSŸM, CAELŸM, MARĚ, LVNAE CORNŸ VIDENT.

Les marins voyaient les univers, les ciels, les mers, les croissants...

NAVTOIS VNIVERSEIN, CAELEIN, MARJYIN, CORNYIN VIDEBAIT.

NAVTAE VNIVERSÄ, CAELÄ, MARIÄ, LVNAE CORNVÄ VIDEBANT.

Pour abrégier, le latin n'ajoute pas systématiquement un déterminant à l'écrit.

Cependant le déterminant défini sujet neutre est bien au singulier ILLŸD, contracté İD, grec ancien τό, pluriel ILLÄ, contracté EÄ, grec τά.

To abbreviate, Latin does not systematically add a determiner to the written word.. However, the neutral subject determiner is singular ILLVD, contracted İD, in Ancient Greek τό ; plural ILLÄ, contracted EÄ.

L'univers, le ciel, la mer, le croissant. le soleil, l'oiseau.

ILLES VNIVERSES, CAELES, MARJYS, CORNYS. ILLYS SOLYS, ILLAO AVAOS.

ILLŸD VNIVERSŸM, CAELŸM, MARĚ, CORNŸ. ILLE SOL, ILLA AVIS.



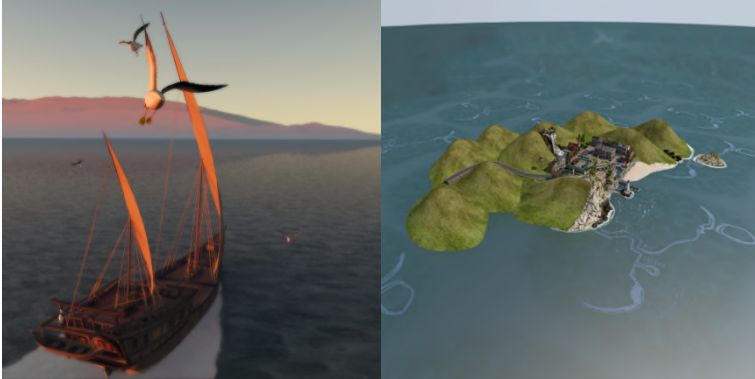
La terre s'étend sous le ciel. La mer, le long de la terre.

The earth extends under the sky. The sea, along the land.

TERRES SVB CAELEK JACET. MARYS SECVNDVM TERREN.

TERRA SVB CAËLÒ JACET. MARE SECVNDVM TERRAM.

315



Le bateau s'approche d'une terre. Est-ce un continent ?

Non, c'est seulement une île.

The boat approaches a land. Is it a continent?

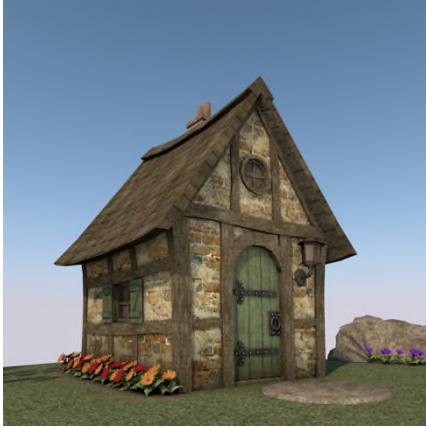
No, it is only an island.

NAVES AD TERREN AGGREDYTVR. SYT NE CONTINENTES ?

— IMMO, SOLVM INSVLES SYT.

NAVIS AD TERRAM AGGREDITVR. EST-NE CONTINENS ?

— IMMO, SOLVM INSVLA EST.



Ceci est une petite maison. — Ceci est une ville (un bourg) à la mer.

This is a small house. — This is a town by the sea.

HES CE DOMES SYT — HES CE VRBES (OPPIDES) AD MARJYN SYT.

HAEC DOMVS EST — HAEC VRBS (OPPIDŪM) AD MARÈM EST.



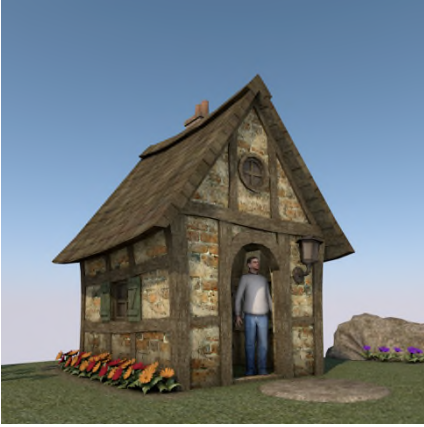
La ville est sur une île, au bas d'un promontoire, à côté d'une plage.

The city is on an island,

at the bottom of a promontory, next to a beach.

URBES IN INSVLEK, INFRA PROMVNTVRIEN, JVXTA ARENEN EST.

URBS IN INSVLÀ, INFRA PROMVNTVRIŪM, JVXTA ARENAM EST.



*L'homme est dans la maison, chez lui. Je le vois être dedans.
Maintenant, je vois l'homme en dehors de sa maison.*

The man is in the house, at home. I see him being inside.

Now I see the man outside his house.

VIROS IN DOMEK SYT, DOMEL. VIDEM EJON INTRA SERĚ.

NVNC VIDEM VIRON EXTRA SERĚ. EJOS EX DOMEK SYT.

VIR IN DOMÒ EST, DOMI. VIDEO EVM INTRA ESSĚ.

NVNC VIDEO VIRVM EXTRA ESSĚ. IS EX DOMÒ EST.

317



Cet homme est sur la plage. Cet autre est en ville : il marche dans une rue.

This man is on the beach. This other one is in town: he is walking down a street.

HOS CE VIROS IN ARENEK EST. ALIVS IN VRBĚ EST: AMBVLAT IN VIÀ.

HIC VIR IN ARENÀ EST. ALIVS IN VRBĚ EST: AMBVLAT IN VIÀ.

Les noms féminins ou masculins latins qui désignent le point d'arrivée de l'action finissent au singulier par un M, sauf les noms qui ont la même forme qu'ils soient sujet ou objet, en particulier les neutres de la seconde classe.

Latin nouns, pronouns, adjectives that designate the point of arrival of the action end in the singular with an M, except for nouns that have the same form whether they are subject or object, i.e. neuters of the 2nd class.

Je vois une route paisible, une femme paisible, un homme paisible.

I see a peaceful road, a peaceful woman, a peaceful man.

VIDEM PLACIDEN V IEN, PLACIDAN MVLIERAN, PLACIDON VIRON.

VIDEO PLACIDAM VIAM, PLACIDAM MVLIEREM, PLACIDVM VIRVM.

Je voyais une courte route, une femme petite, un homme petit en taille.

I saw a short road, a small woman, a small man.

VIDEBAM BREVEN V IEN, BREVAS MVLIERAS, BREVOS VIROS.

VIDEBAM BREVEM VIAM, BREVEM MVLIEREM, BREVEM VIRVM.

*Au pluriel, les points d'arrivés de l'action ont leu M remplacés par S.
Cependant, VM devient OS pour la 1^{ère} classe, et reste VS pour la 2^{nde}.*

**In the plural, the points of arrival of the action have leu M replaced by S.
However, VM becomes OS for the 1st class, & remains VS for the 2nd.**

318

Nous voyons des routes, des femmes, des hommes calmes.

We see quiet roads, quiet women, quiet men.

VIDEIM PLACIDEIN V IEN, PLACIDAIN MVLIERAIN, PLACIDOIN VIROIN.

VIDEMVS PLACIDAS VIAS, PLACIDAS MVLIERES, PLACIDOS VIROS.

Nous voyions de courtes routes, des femmes petites, des hommes petits.

We saw short roads, small women, small men.

VIDEBAIM BREVEIN V IEN, BREVAIN MVLIERAIN, BREVAIN VIROIN.

VIDEBAMVS BREVES VIAS, BREVES MVLIERES, BREVES VIROS.

Vous pouvez toujours indiquer un receveur avec AD suivit du point d'arrivée.

You can always specify a receiver with AD followed by the end point..

La dame donne un baiser au capitaine, son mari.

The lady gives a kiss to the captain, her husband.

ILLAS DOMINAS AD DVCON MARITON SVON BASIEN DAT
ILLA DOMINA AD DVCEM MARITVM SVVM BASIVM DAT.



Un être humain a un corps, deux mains, deux pieds.

A human being has a body, two hands, two feet.

HOMINAOS VNEN CORPOREN, DVAS MANVS, DVOS PEDES HABET.

HOMO VNŪM CORPŪS DVAS MANVS, DVOS PEDES HABET.

Une main peut être grande ou petite. A hand can be big or small.

MANYS MAGNYS VEL PARVYS, LONGYS VEL BREVYS POTEST.

MANVS MAGNA VEL PARVA, LONGA VEL BREVIS POTEST.

Un pied peut-être grand ou petit. A foot can be big or small.

PEDES MAGNES VEL PARVES, LONGES VEL BREVES POTEST.

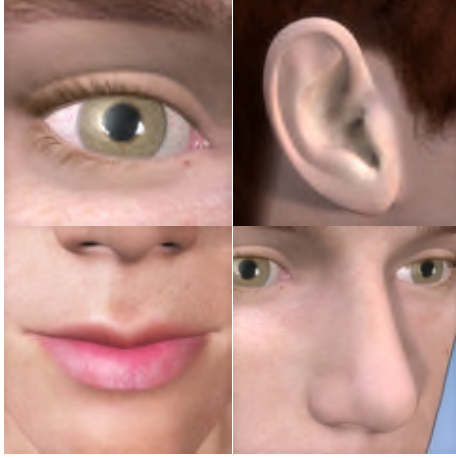
PES MAGNVS VEL PARVVS, LONGVS VEL BREVIS POTEST.

CLASSIS I (PRIMA) : VNVS, MAGNVS, PARVVS, LONGVS, PRIMVS.

CLASSIS II : CLASSIS, HOMO, CORPŪS, MANVS, PES, BREVIS, DVO.

HIC VEL HAEC : HOMO, BREVIS. HAEC : MANVS.

HIC : PES, HŪC : CORPŪS.



Chaque oreille est sur le côté de la tête.

Each ear is on the side of the head.

VTRYS QVE AVRYIS IN CAPITEX LATEREK SYT.
VTRAQVE AVRIS IN CAPITIS LATERÈ EST.

La bouche se trouve en bas du nez. Les yeux se trouvent en haut du nez.

The mouth is under the nose. The eyes are at the top of the nose.

QRYIS INFRA NASEN SYT. QCVLEIS SVPRA NASEN SYIT.
QS INFRA NASŪM EST. QCVLI SVPRA NASŪM SVNT.

Le menton en bas de la bouche. Le front au-dessus des yeux

The chin below the mouth. The forehead above the eyes.

MENTES INFRA QRYN. FRONTES SVPRA QCVLEIN.
MENTŪM INFRA QS. FRONS SVPRA QCVLOS.

CLASSIS I : VTER, NASŪM, QCVLVS, MENTŪM.

CLASSIS II : AVRIS, CAPŪT, LATVS, QS, FRONS,

HIC VEL HAEC : HOMO, BREVIS. HAEC : MANVS, FRONS.

HIC : QCVLVS, HOC : CAPŪT, NASŪM, QS, MENTŪM.



*On écrit sur du papier avec les mains, avec un stylo (plume), un crayon,
Sur un tableau noir avec une craie.*

**We write with our hands, with a pen, a pencil,
on a black board with a chalk.**

IN P^YRVM MAN^IBVS, CALAMÒ, GRAPHIDÈ,
IN ATRAM TABVLAM CRETÀ SCRIBIMVS.

321

on marche avec de bons pieds, à l'aide une canne, avec une bonne amie.
we walk with our good feet, with the help of a cane, with a female friend.
BONEIK PEDEIK, BÖNEK BACVLEK, CVM BONAK AMICAK AMBVLAIM.
BONIS PEDIBVS, BÖNÒ BACVÌLÒ, CVM BONÀ AMICÀ AMBVLAMVS.

On voit avec de bons yeux, avec l'aide de lunettes, sur un écran plat.

We see with good eyes, with the help of glasses, on a flat screen.

BONIS OCVLIS, BÖNÒ PERSPICILLÒ, IN BÖNÒ QVÄDRÒ VIDEMVS.
BONIS OCVLIS, BÖNÒ PERSPICILLÒ, IN BÖNÒ QVÄDRÒ VIDEMVS.

on entend avec de bonnes oreilles, à l'aide d'écouteurs, au téléphone, à la radio.
we hear with good ears, with headphones, at the phone, on the radio.
BONYIK AVRYIK, AVSCVLTORIBVS, AD TELE / RADIO PHONEN AVDIVM.
BONIS AVRIBVS, AD TELE/ RADIO PHONVM AVDIMVS.

Lorsque les noms désignent le point de départ de l'action, ils finissent au singulier par la même voyelle que leur terminaison d'objet singulier.

When nouns designate the starting point of the action, they end in the singular with the same vowel as their singular object ending.

Je navigue sur une eau calme, avec une femme calme, un homme...

I sail on calm water, with a calm woman, a calm man...

NAVIGO IN PLACIDÀ AQVÀ, CVM PLACIDÀ MVLIERÈ, CVM PLACIDÒ VIRÒ
NAVIGO IN PLACIDÀ AQVÀ, CVM PLACIDÀ MVLIERÈ, CVM PLACIDÒ VIRÒ

Je voyage avec un cheval, pilote, équipage habile, sur un court chemin.

I travel with a horse, pilot, skilled crew, on a short road.

AMBVLO HABILÌ EQVÒ, AVRIGÀ, MANÛ, IN BREVÈ ITINERÈ.
AMBVLO HABILÌ EQVÒ, AVRIGÀ, MANÛ, IN BREVÈ ITINERÈ.

Cependant si le mot indique une limite, il prend la terminaison I à cause du sens : une limite point d'arrivée de l'action est receveur et lieu de l'action.

However, if the word indicates a limit, it takes the locative or dative ending I because of the meaning: a limit endpoint of the action locate & receive.

Je rêve que je suis en mer, debout à la poupe d'un navire, puis dans une tour.

I'm dreaming I'm at sea, standing at the stern of a ship, then, in a tower.

SOMNO IN MARÌ ESSÈ, STANS IN PVPPÌ, POSTEA IN TVRRÌ.
SOMNO IN MARÌ ESSÈ, STANS IN PVPPÌ, POSTEA IN TVRRÌ.

Les noms de la 2^{nde} classe pluriels points de départs se terminent par ÌBVS.

The nouns of the 2nd class plural starting points end with ÌBVS.

A cause des chevaux, pilotes, équipages habiles, sur des courts chemins.

HABILÌBVS EQVÌS, AVRIGÌS, MANÌBVS, IN BREVÌBVS ITINERÌBVS.
HABILÌBVS EQVÌS, AVRIGÌS, MANÌBVS, IN BREVÌBVS ITINERÌBVS.

Les noms de limite sont toujours de la 2^{nde} classe : ils font donc toujours leur pluriel en ÌBVS.

Boundary nouns are always of the 2nd class: they therefore always make their plural in ÌBVS.

Je navigue dans les sept mers, nous sommes dans les tours.

NAVIGO IN SEPTEM MARÌBVS, SVMVS IN TVRRÌBVS.



La balle rebondit sous la main de l'homme....

The ball rebounds under the man's hand.

(ILLES) FOLLES SVB (ILLYN) MANVYN DE VIROK RESILIT.

(ILLA) FOLLIS SVB (ILLAM) MANVVM DE VIRO RESILIT.

323



La balle est dans les mains de l'homme....

The ball is in the man's hands.

FOLLES SYT IN (ILLYK) MANVYIK DE VIROK.

FOLLIS EST IN (ILLIS) MANIBVS DE VIRO.

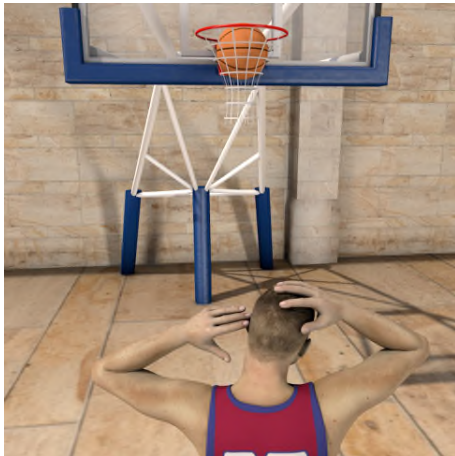


La balle vole au-dessus de la main de l'homme....

The ball flies above the man's hand.

FOLLES SVPER (ILLYK) MANVYK DE VIROK VOLAT.

FOLLIS SVPER (ILLÀ) MANŪ DE VIRÒ VOLAT.



La balle entre dans le panier.

The ball enters the basket.

FOLLES IN (ILLYN) CORBYN INTRAT.

FOLLIS IN (ILLAM) CORBEM INTRAT.

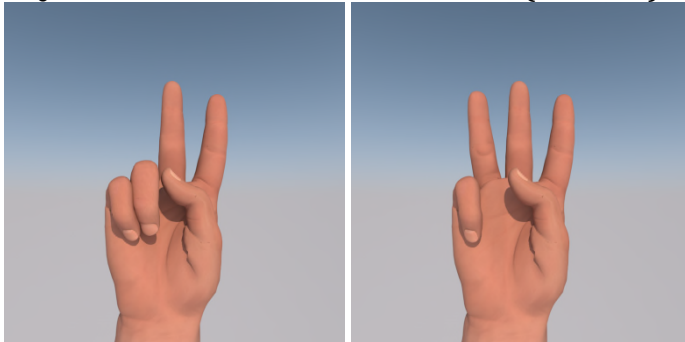


Combien de doigts vois-tu ? — J'en vois (seulement) un (1 doigt)

How many fingers do you see? - I see (only) one (1 finger)

QVOT DIGITEIN VIDEZ ? — VIDEM VNVS (DIGITVS).

QVOT DIGITI VIDES ? — VIDEO VNVS (DIGITVS).



Voyez vous deux ou trois doigts ?

Do you see two or three fingers?

VIDETIS DVO AN TRES DIGITI ?

VIDETIS DVO AN TRES DIGITI ?

A gauche, ce sont deux doigts.

On the left, there are two fingers.

AD SINISTRYS, DVEIS DIGITEIS SYIT.

AD SINISTRAM, DVO DIGITI SVNT.

A droite, nous voyons trois doigts.

On the right, we see three fingers.

AD DEXTRYS, VIDEIM TREIN DIGITEIN.

AD DEXTRAM, VIDEMVS TRES DIGITOS.



Combien de doigts ma main droite lève ?

How many fingers does my right hand raise?

QVOT DIGITEIN DEXTRYS (MANVYS) MEJES LEVAT ?

QVOT DIGITOS DEXTRA (MANVS) MEA LEVAT ?

Ta main droite a levé cinq doigts.

Your right hand has raised five fingers

DEXTRA TVA QVINQVE DIGITOS LEVAVIT.

DEXTRA TVA QVINQVE DIGITOS LEVAVIT.

Combien de doigts j'ai à ma main gauche ?

How many fingers do I have on my left hand?

QVOT DIGITEIN AD SINISTRYN MANVYN MEIYN HABEM.

QVOT DIGITOS AD SINISTRAM MANVM MEAM HABEO.

Ta main gauche a cinq doigts, autant que ta (main) droite (a).

Your left hand has five fingers, as much as your right (hand has).

TVJYS SINISTRYS (MANVYS) HABET QVINQVE DIGITEIS, TAM DEXTRYS.

TVA SINISTRA (MANVS) HABET QVINQVE DIGITOS, TAM DEXTRA.

Pendant, tu as quatre doigts levés à ta main gauche.

However, you have four fingers raised on your left hand.

AC TAMEN, HABES QVATTVOR DIGITOS LEVATOS AD SINISTRAM.

AC TAMEN, HABES QVATTVOR DIGITOS LEVATOS AD SINISTRAM.

Au pluriel, les noms de la 1^{ère} classe points de départ se terminent par ÌS,
In the plural, 1st class nouns designating a starting point end in ÌS,

À cause des eaux calmes, avec des femmes, des hommes calmes...

Because of the calm waters, with calm women, calm men...

PLACIDEIK AQVEIK, A PLACIDÌS MVLIERAIK, CVM PLACIDOIK VIROIK.

PLACIDÌS AQVÌS, A PLACIDÌS MVLIERÌBVS, CVM PLACIDÌS VIRÌS.

*Exception, les noms de la 1^{ère} classe qui existent au féminin et au masculin
avec le même radical. Masculin ÌS, féminin ÀBVS*

**Excepted nouns of the 1st class which exist in the feminine and masculine
with the same radical. Masculine ÌS, feminine is ÀBVS**

Avec mes fils et mes filles.

With my sons & daughters.

CVM FILIOIK FILIAIK MEJAOIK.

CVM FILIÌS FILIÀBVS MEÌS.

327

Vous pouvez toujours indiquer une origine avec DE suivi du point de départ.
You can always specify an origin with DE followed by the starting point.

Ce sont les tables de la reine, les chevaux du seigneur.

These are the queen's tables, the lord's horses..

HAE DE REGINÀ MENSAE SVNT, HI EQVI DE DOMINÒ SVNT.

HAE DE REGINÀ MENSAE SVNT, HI EQVI DE DOMINÒ SVNT.

*En latin simple, l'origine ou le pourvoyeur s'indiquent avec la consonne de
fonction X. En latin, avec les terminaisons dites du cas génitif AE/I pour les
noms de 1^{ère} classe, IS / VS pour les noms de 2^{nde} classe.*

**In simple Latin, the origin or provider is indicated with the function
consonant X. In Latin, with the genitive case endings AE/I for 1st class
nouns, IS / VS for 2nd class nouns.**

Ce sont les tables de la reine, les chevaux du seigneur.

These are the queen's tables, the lord's horses..

HEIS CE REGINAX MENSEIS SYIT, HOIS CE EQVOIS DOMINOX SYIT.

= HAE REGINAE MENSAE SVNT, HI EQVI DOMINI SVNT.



Combien font deux et un ($2+1$) ? — Deux et un font trois ($2+1=3$).
What is two and one ($2+1$)? — Two and one is three ($2+1=3$).
QVOT SYIT DVEIS ET VNES ? — DVEIS ET TRIEIS SYIT TRIEIS.
QVOT SVNT DVÖ ET VNVM ? — DVÖ ET TRIÄ SVNT TRIÄ.



Combien font six ôté de un ($6-1$) ? — Six ôté de un font cinq ($6-1=5$).
What is six less one ($6-1$)? — Six less one is five ($6-1=5$).
QVOT SYIT SEX DE VNEK ? — SEX DE VNEK SYIT QVINQVE.
QVOT SVNT SEX DE VÑÒ ? — SEX DE VÑÒ SVNT QVINQVE.



C'est une pièce de monnaie. J'ai une pièce de monnaie.

It is a coin. I have a coin.

NVMMES SYIT. NVMMEN HABEM.

NVMMVS EST. NVMMVM HABEO.

329



Je peux acheter quoi avec cette pièce de monnaie ? — Peut-être du pain ?

What can I buy with this coin? — Maybe some bread?

QVEN POSSYM ISTEK NVMMEK EMYRE ? — FORTASSE PANEN ?

QVĪD POSSVM ISTÒ NVMMÒ EMERE ? — FORTASSE PANEM ?



Combien il y a de pièces de monnaie ? — Il y en a deux.
How many coins are there? — There are two (of them).
QVOT NVMMES SYIT ? — DVEIS SYIT.
QVOT NVMMI SVNT ? — DVO SVNT.

Combient d'argent ça fait ? — ça fait trois euros.
How much money is that? — That's three euros.
QVANTES DE PECVNIEK SYT ? — SYIT TRIVIS EUROWVIS.
QVANTŮM DE PECVNIÀ EST ? — SVNT TRIÄ EVRO.

Une pièce de un (euro) et une pièce de deux (euro) font trois (euro).
A one euro coin and a two euro coin make three euros.
VNES NVMMES DE VNVK EVROWEK & VNES DE DVVK SVNT TRIVIS.
VNVS NVMMVS DE VŇÒ EVRO & VNVS DE DVÖ EVRO SVNT TRIÄ.

Quelle quantité de pain on peut acheter avec trois euros ?
How much bread can you buy with three euros?
QVANTŮM DE PANÈ TRIBVS EURO POSSVMVS EMERE ?
QVANTŮM DE PANÈ TRIBVS EURO POSSVMVS EMERE ?

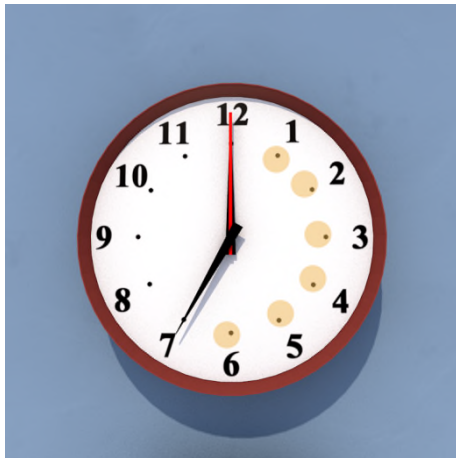
Avec trois euros ? Peut-être deux baguettes (de pain)...
With three euros? Maybe two (bread) baguettes ...
TRIBVS EURO ? FORTASSE DVAS VIRGAS (DE PANÈ)...
TRIBVS EURO ? FORTASSE DVAS VIRGAS (DE PANÈ)...



La sixième heure. Arrivé à la 6^{ème} heure. Pendant la sixième heure.
The sixth hour. Arrived at the sixth hour. During the sixth hour.

SEXTVS HORVS. AD SEXTVN HORVN. SEXTVK HORVK.
SEXTA HORA. AD SEXTAM HORAM. SEXTÀ HORÀ.

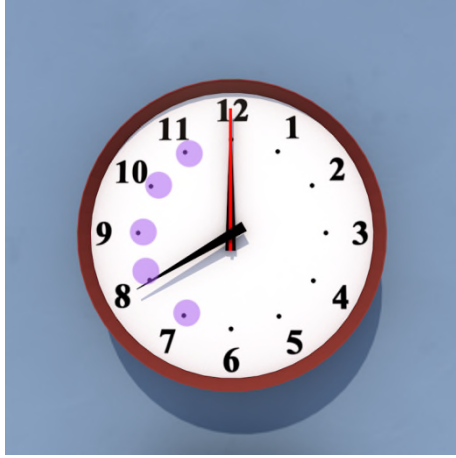
331



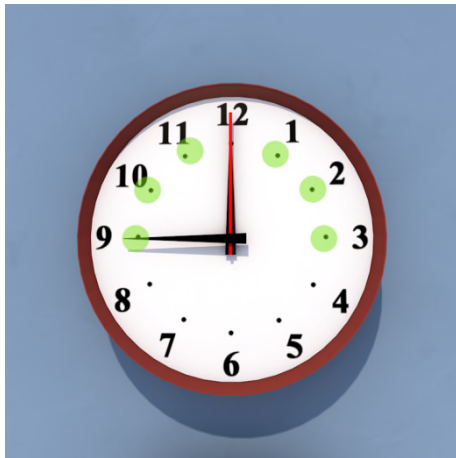
La septième heure. Après à la 7^{ème} heure. Pendant la septième heure.

The seventh hour. After the 7th hour. During the 7th hour.

SEPTIMVS HORVS. POST SEPTIMVN HORVN. SEPTIMVK HORVK.
SEPTIMA HORA. POST SEPTIMAM HORAM. SEPTIMÀ HORÀ.



La huitième heure. Avant la 8^{ème} heure. Pendant la huitième heure.
The eighth hour. Before the 8th hour. During the height hour.
 OCTAVVS HORVS. ANTE OCTAVVN HORVN. OCTAVVK HORVK.
 OCTAVA HORA. ANTE OCTAVAM HORAM. OCTAVÀ HORÀ.



La neuvième heure. Autour de à la 9^{ème} heure. Pendant la 9^{ème} heure.
The ninth hour. Around the 9th hour. During the 9th hour.
 NONVS HORVS. CIRCA NONVN HORVN. NONVK HORVK.
 NONA HORA. CIRCA NONAM HORAM. NONÀ HORÀ.



*Il est dix heures moins cinq minutes. Il est dix heures et cinq minutes.,
It is five minutes to ten (o'clock), five minutes past ten (o'clock).*

DECIMVD HORVD DE QVINTVD MINVTVD SYT.

DECIMVD HORVD ET QVINTVD MINVTVD SYT.

DECIMVD HORVD DE QVINTVD MINVTVD EST.

DECIMÒ HORÒ ET QVÌNTÒ MINVÌTÒ EST.

333



*Il est onze heures et demi du matin, du soir, du soir, de la nuit.
It is half past eleven in the morning, in the evening, at night.*

ANTE MERIDIEM, POST MERIDIEM, VESPERI, NOCTE.

Les chiffres latins s'écrivent en chiffres avec les PETITES CAPITALES suivantes.
Latin numbers are written in figures with the following SMALL CAPITALS.

I	V	X	L	C	D	M
1	5	10	50	100	500	1000.

Après 100, ajoutez les chiffres des nombres de 1 à 99 après le chiffre C.

After 100, add the numbers from 1 to 99 after the digit C.

C	CI	CII	CIII	IV	V
100	101	102	103	104	105

De 200 à 299, ajoutez un C devant le 1^{er}. De 300 à 399, ajoutez CC.

From 1 to 3, add as many I.

CC	CCVI	CCVII	CCVIII	CCC	CCCIX	CCCX
200	206	207	208	300	309	310.

De 400 à 499, écrivez CD. Le chiffre plus petit C (100) se retranche au chiffre suivant plus grand D (500), vous obtenez 400.

From 6 to 8, add as many I after V.

CDXX	CDXXI	CDXXIV	CDXXIX	CDXL
420	421	424	429	440

De 500 à 599, écrivez D, puis ajoutez les chiffres des nombres de 1 à 99.

For 9, write IX, i.e. 1 minus 10 because the smaller number that comes before the larger number is subtracted from it.

DXLIX	DL	DLI	DLXV	DLXXVII	DLXXXIX
549	550	551	565	577	589

De 600 à 899, ajoutez des C après D : le chiffre inférieur C (100) s'ajoute au chiffre supérieur qui précède D (500)

After 10, add the smaller numbers I and V after X, to arrive at 18..

DC	DCCLIV	DCCCLXXX	DCCCXCIX
600	754	880	899

De 900 à 999, écrivez CM. Le chiffre inférieur C (100) se retranche au chiffre supérieur M (1000). Ajoutez les chiffres du nombre suivant.

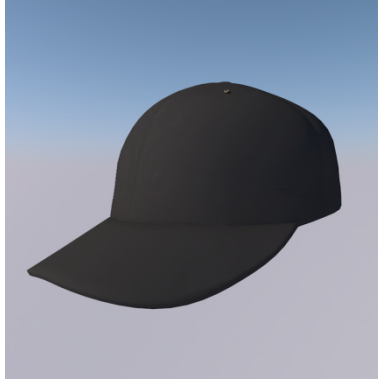
For numbers that are multiples of 10, add as many X's up to 30. If the number ends in 9, write I before the last X.

CM	CMXLV	CML	CMLXXXVIII	CMXCIX.
900	945	950	968	999

De 1000 à 1999, écrivez M, puis les chiffres du nombre suivant.

Otherwise add the smaller numbers I or V after the others.

M	MC	MCCC	MCDL	MD	MDCC	MCMXXI
1000	1100	1300	1450	1500	1700	1921



*Une casquette noire neuve. J'ai une casquette noire neuve.
A l'aide d'une casquette neuve noire (d'un noir terne).*

A new black cap. I have a new black cap.

With a new dull black cap.

NOVYS ATRYN PILLEYS.

HABEM NOVYN ATRYN PILLEYN. NOVYK ATRYKÌ PILLEYK.

NOVÛM ATRÛM PILLEÛM.

HABEO NOVÛM ATRÛM PILLEÛM. NOVÒ ATRÒ PILLÈÒ.



Des casquette noires neuves. Tu as des casquettes noires neuves.

A l'aide de casquettes noires neuve.s

Black new caps. You have black new caps. With black new caps.

NOVYIS CANDIDYIS PILLEYIS.

HABEZ NOVYIN CANDIDYIN PILLEYIN. NOVYIK CANDIDYIKÌ PILLEYIK.

NOVÄ ATRÄ PILLEÄ. HABES NÖVÄ ATRÄ PILLEÄ.

NÖVÌS ATRÌS PILLÈÌS.



Une chaussure noire neuve. Il a une chaussure noire neuve.

A l'aide d'une chaussure noire neuve.

A black new shoe. He has a new black shoe. With a new black shoe.

NOVYS ATRYIS CALCEYS. ILLOS HABET NOVYN ATRYN CALCEYN.

NOVYK ATRYK CALCEYK.

NOVVS ATER CALCEVS.

HABET NOVVM ATRVM CALCEVM. NOVÒ ATRÒ CALCEÒ.



Des chaussures noires neuves. Elle a des chaussures noires neuves. A

l'aide de chaussures noires neuves.

black new shoes. She has black new shoes. With black new shoes.

NOVYIS ATRYIS CALCEYIS. HABEZ NOVYN ATRYN CALCEYN.

NOVYIK ATRYIK CALCEYIK.

NOVI ATRI CALCEI. HABES NOVOS ATRÒS CALCEÒS.

NOVÌS ATRÌS CALCEÌS.



Une chemise noire neuve. Ils ont une chemise noire neuve.

A l'aide d'une chemise noire neuve.

A new black shirt. I had a new black shirt.

With the help of a new black shirt.

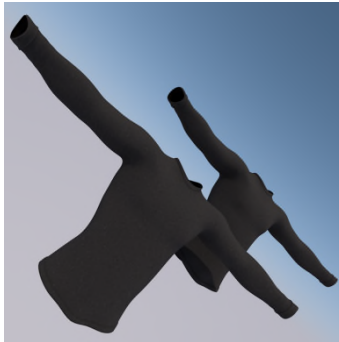
NOVYS ATRYS TVNICYS. ILLOIS HABEIT NOVYN ATRYN TVNICYN.

NOVYK ATRYK TVNICYK.

NOVA ATRA TVNICA.

HABET NOVAM CANDIDAM TVNICAM. NOVÀ CANDIDÀ TVNICÀ.

337



Des chemise noires neuve. Elles ont des chemises noires neuves.

A l'aide de chemises noires neuves.

New black shirts. They (feminine) have new black shirts.

With new black shirts..

NOVYIS ATRYS TVNICYIS. ILLAIS HABEIT NOVYN ATRYN

TVNICYIN. NOVYIK ATRYIK TVNICYIK.

NOVAE ATRAE TVNICAE.

HABET NOVAS ATRAS TVNICAS. NOVÌS ATRÌS TVNICÌS.



*Un bracelet noir neuf. J'eus (j'ai eu) une chemise blanche neuve.
A l'aide d'une chemise blanche neuve.*

A new white shirt. I had a new white shirt.

With the help of a new white shirt.

**NOVYS ATRYS BRACCHIALJYS. HABEBVM NOVYN ATRYN
BRACCHIALJYN. NOVYK ATRYK BRACCHIALJYK.
NOVŮM ATRŮM BRACCHIALĚ. HABVI ATRŮM CANDIDŮM
BRACCHIALĚ. NŮVÒ ATRÒ BRACCHIALÌ.**



C'étaient des bracelets rouges. Vous aviez deux bracelets rouges.

There were red bracelets. You had two red bracelets.

RVBREIS BRACCHIALIEIS SEBYIT.

HABEBAIZ DVJEIN RVBREIN BRACCHIALIEIN.

**ATRÄ BRACCHIALIÄ ERANT. HABEBATIS DVÒ ATRÄ BRACCHIALIÄ.
DVÒBŮS ATRÌS BRACCHIALÌBVS.**

Les prépositions devant le nom d'un point de repère pour situer l'action — donc un point d'arrivée — sont toujours suivies d'un nom finissant par M, pluriel S ou la forme sujet d'un nom neutre ou invariable. Les prépositions ne portent jamais l'accent tonique mais les adverbes, toujours.

Prepositions before a landmark to locate the action - thus a point of arrival - are always followed by a noun ending in M, plural S or the subject form of a neutral or invariable noun. Prepositions never carry the tonic accent but adverbs always do.

Je vais en ville, je suis en ville ; je vais à la plage, je suis à la plage.

**I go to the city, I am in the city; I go to the beach, I am at the beach.
VADO IN VRBEM, SVM IN VRBE ; VADO IN ARENAM, SVM IN ARENA.**

Nous sommes auprès des marins, au pied des montagnes, chez des amis.

**We are with the sailors, at the foot of the mountains, with friends
SVMVS AD NAVTAS, INFRA MONTES, APVD AMICOS.**

339 *Les prépositions devant le nom d'un espace, une surface, un moment, une zone, une cause contenant l'action — donc un point de départ. Au singulier, le nom se termine habituellement par une voyelle À, Ò, È, Û au singulier. Au pluriel, le nom se termine habituellement par ÌS, ÀBVS ou ÌBVS.*

Prepositions before the name of a space, an area, a time, an area, a cause containing the action - thus a starting point. In the singular, the noun usually ends with a vowel À, Ò, È, Û. In the plural, the noun usually ends with ÌS, ÀBVS or ÌBVS.

Je suis à Rome, je suis dans la ville de Rome, je suis en mer, dans la mer.

**I am in Rome, I am in the city of Rome, I am at sea, in the sea.
SVM ROMAE, SVM IN VRBE ROMÀ ; SVM MARI, SVM IN MARE.**

Lorsque le nom point d'arrivée représente une limite, une enceinte, il prendra plutôt la terminaison locative I ou AE.

When the name endpoint represents a boundary, an enclosure, it will instead take the locative ending I or AE..



*À la 1ère heure du jour, c'est l'aube. À l'aube. Au lever du Soleil....
At the first hour of the day, it is dawn. At dawn. At sunrise....*

PRIMYS (DEJYX) HORVK, PRIMYS LVCYS SYT. PRIMYK LVCYK.

SOLYK ORIYNTYK

PRIMÀ (DIEI) HORÀ, PRIMA LVX EST. PRIMÀ LVCÈ.

SOLÈ ORIENTÈ...



Au matin. Le Soleil montant dans le ciel. Le temps d'une matinée...

In the morning. The Sun rising in the sky. The time of a morning...

MANVK. SOLYK IN CAELEK ASCENDYNTYK. VSQVE AD MERIDIVN.

MANÈ. SOLÈ IN CAÈLÒ ASCENDENTÈ. VSQVE AD MERIDIEM.



A midi = au milieu de la journée, quand le Soleil est au zénith.

At noon = in the middle of the day, when the sun is at its zenith.

MERIDIEJVK, CVM SOLYS SVPRÄ VERTICVN EST.

MERIDIE, CVM SOL SVPRÄ VERTICEM EST.

341



L'après-midi. Le Soleil descendant dans le ciel. Long d'un après-midi.

The afternoon. The Sun descending in the sky. An afternoon long.

POST MERIDIVN. SOLYK IN CAELEK DESCENDYNTYK.

VSQVE AD VESPEREN.

POST MERIDIEM. SOLÈ IN CAËLÒ DESCENDENTÈ.

VSQVE AD VESPEREM.



Au soir. Au coucher du soleil, le soleil se couchant. Le temps d'une soirée.

In the evening. At sunset, the sun going down. An evening long.

VESPEREL. SOLYK OCCIDYNTYK. VESPEREN.

VESPERI. SOLÈ OCCIDENTÈ. VESPEREM.



De nuit, le soleil étant couché. Pendant un nuit. Dans l'obscurité.

At night, the sun being down. A night long. In the darkness.

NOCTEK. SOLEK OCCIDYNTEK. NOCTEN. IN TENEBREIK.

NOCTÈ. SOLÈ OCCIDENTÒ. NOCTEM. IN TENEBRÌS.

David Sicé

Texte et illustrations (sous licence C4D / DAZ 3D) tous droits réservés
2023.

à propos des images et traductions

FR Si la traduction automatique de **Deepl.com** aide, il me faut régulièrement en corriger la totalité, comme dans les textes de Poe ou Browne, et en général tout texte d'avant 1945 ou qui est déjà la traduction d'un texte original — et bien sûr en cas de jeux de mots ou d'effets de style, et pour toutes les références à des textes déjà traduits. Les wiktionnaires anglais et français sont utilisés à chaque fois qu'il faut vérifier la définition étendue ou connotée des mots et expressions anciennes ou modernes.

Tous les auteurs antérieurs à la seconde guerre mondiale semblent avoir l'habitude d'utiliser et de penser à la fois en latin et dans leurs langues anciennes : ils étendent donc facilement le sens de leurs mots aux définitions de l'équivalent latin, ancien français, germanique etc. Tous les auteurs antérieurs aux 19^{ème} siècles semblent avoir l'habitude d'utiliser le grec ancien, et une grande partie des mots latins sont soit une traduction exacte du grec, soit une transposition d'un mot grec qui lui correspond exactement. Il arrivera aussi que les traductions partent directement du latin et du grec ancien, en particulier quand l'auteur cite du latin ou du grec ou qu'il cite des traductions possiblement défectueuses de ces textes originaux. Je m'efforce alors de revenir aux sources en version originales et de consulter tous les dictionnaires électroniques et papier à ma disposition pour approcher au plus près ce que l'auteur original voulait dire, et de là, ce que l'auteur qui les cite veut dire. Si Internet aide énormément à retrouver ces originaux, je ne suis bien sûr pas à l'abri d'erreurs — ou d'altération des éditions consultées.

343

Je m'efforce également de respecter la typographie originale et les illustrations associées aux textes quand elles sont dans le domaine public. Ces illustrations d'époque sont comme toutes les images de **l'étoile étrange**, altérées sous licence photoshop pour approcher le plus possible de leur état neuf. Si l'image a été capturée sans grande compression ou marques dans les années 2010, il s'agit le plus souvent de l'état neuf original, mais le plus souvent les documents originaux, même des années 2000 et bien sûr tout document antérieur ont leurs couleurs altérées, voire des zones de l'image abîmées. Ces zones peuvent être très faciles à réparer sans perte d'informations et dans ce cas, je le fais, mais il ne s'agira jamais de l'état d'origine et un détail peut disparaître. **David Sicé.**

About images and translations

UK If the automatic translation of **Deepl.com** does help, I regularly have to correct all of it, as in the texts of Poe or Browne and any text from before 1945 or which is already a translation of an original text, — and of course in case of puns or stylistic effects, and for all references to texts already translated. The English and French wiktionaries are used whenever it is necessary to check the extended or connotative definition of ancient or modern words and expressions.

All pre-World War II authors seem to be used to using and thinking in both Latin and their ancient languages: they therefore easily extend the meaning of their words to the definitions of the Latin, Old French, Germanic equivalent etc. All authors before the 19th century seem to be accustomed to using ancient Greek, and a large proportion of Latin words are either an exact translation of the Greek or a transposition of a Greek word which corresponds exactly to it. There will also be times when translations start directly from Latin and ancient Greek, especially when the author is quoting from Latin or Greek or quoting possibly faulty translations of these original texts. I then try to go back to the original sources and consult all the electronic and paper dictionaries at my disposal to get as close as possible to what the original author meant, and from there, to what the quoting author means. While the Internet helps enormously in finding these originals, I am of course not immune to errors — or alterations in the editions consulted.

I also try to respect the original typography and illustrations associated with the texts when they are in the public domain. These vintage illustrations are, like all the images in the **Weird Star**, altered under a photoshop licence to look as close to new as possible. If the image was captured without much compression or markings in the 2010s, it is most often the original mint condition, but more often than not the original documents, even from the 2000s and of course any earlier documents have their colours altered or even areas of the image damaged. These areas can be very easily repaired without loss of information and in this case I do it, but it will never be the original state and a detail can disappear. **David Sice**.



345 _____ Retrouvez les lettres de la main Philippe Ebly lui-même mise en ligne sur le site de **L'écrivain Philippe Ebly**.

<http://philippe-ebly.e-monsite.com>

PROMOTION



Complétez votre collection des **Conquérants de l'Impossible**, des **Évadés du Temps** et des **Patrouilleurs** grâce aux pages d'Hervé.

<http://haerveusites.free.fr/SitePhE/Sommaire.php>



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.

Prochainement dix numéros de plus.

Découvrez / Discover



Le Blog de Christian Grenier, auteur jeunesse

<https://grenier-blog.noosphere.org/>
<https://www.noosphere.org/grenier/Accueil.asp?qs=0>



**TEMPS
IMPOSSIBLES**

Le site de vente en ligne des ouvrages sur

Philippe Ebly

<http://tempsimpossible.com/arche.html>

347



<https://lor-et-la-plume.sumupstore.com/>

Pour suivre l'actualité de la Science-fiction au jour le jour

<http://davblog.com/>
<http://www.philippe-ebly.fr/>